

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

The text on this page is estimated to be only 9.20% accurate

f /û. d. 3 \

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

r

The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate

GRAMMAIRE DE LA LANGUE POLONAISE

The text on this page is estimated to be only 10.44% accurate

Paris. ^ Imprimerie de L. Martinet, rue Mignon, 2.

The text on this page is estimated to be only 16.08% accurate

GRAMMAIRE DE LA LANGUE POLONAISE CONTENANT
LES RÈGLES APPUYÉES SUR LES. EXEMPLES « TIRÉS DES
BIEILLEUBS AUTEURS POLONAIS DESTINEE PRINCIPALEMENT A
L'USAGE DES ÉCOLES POLONAISES A PARIS Par E.

RYKAGZEUVSKI Jęcjki jedne 8% proste i pierwiastkowe to jest t iadnych
obcych jęxjkôw niedoione, i od zadnych niepochodi^cct akaznj^ce
pokolenie ludu oiemi mowi^cego cddûelne i jak samorodne. Takim jfzjkiem
ze sUroijtnjch jest grecki. a s dsisiejszych język noviaàski» ktôrego polski
jest odnogq. JęBjki te co do swych grammatjcxnTch prawidel S4
najsawilsze, maj4 więcej trybów, przypaoków, rodzajów i licib ; i na to
wszyslko maj4 rôine i osobne iako&czeniai rsadko polrzebaJ4 zaimków i
mato Aôn posiikowych.... Zrozamiaioiét zwiężło

The text on this page is estimated to be only 1.50% accurate

n "TA tñ ♦\> 1- .■ ■/ ,Q. 0IIIVF88ITY -^V

The text on this page is estimated to be only 13.05% accurate

TABLE DES MATIÈRES, nsmin PâBUs. imtoahAm •••• t
DB«nredesndMiMiB S 10 b pwJère défBitthon it 19 b seconde dédlBiiMM
i^ 13 b traisitae décBaaboB ^ défectifs par rapport la noadire •••« 25 Des
snbstmliB diminniift et ai«meiilat6 « • M Deradyectif . 30 De b
formstloii'des idjeelife. M A4)eeli& composés 36 Déclinaboa des a^ecUfe
37 Des degrés de eompvabon ftO NoBs de Bombe U NooM de MNBlwe
cwdlnan •• •. •••••••••• 45 DécDBaiioB des noms de nomlMre cudkiavx.
•••••••••• ftO Non» de noaibre ordloam •••••••••• (8 Noms de nombre
coUectIf ftO Noms de MNobre partitifo. • 50 Des pronoms. Proiiionn
persooneb. • • • 50 Da pronom HMe^ «If ..•••. 53 Pronoms possesrifib • • •
. . 55 Pronoms démonstratifs • 50 Pronoms reUlli 60 Pronoms indéfinis • •
63 De l'enditique Joint anx pronoms • 65 Do yerbe • 66 Division des verbes
par rapport an si^et 67 Division des verbes propre à b langue polonaise 68
Verbes composés. 71 Verbes dérivés 75 Qes modUeatkms do verbe 76 Des
figures grammaticales dans les verbes 80

VI TABLE DES MATIÈRES. Conjugaison du verbe auxiliaire	
Byc •••.... Ô2 Conjugaison du verbe Miec	84
Première conjugaison.	86
Observations sur la première conjugaison	90
Deuxième conjugaison	92
Observations sur la deuxième conjugaison	94
Troisième conjugaison	107
Observations sur la troisième conjugaison	109
Quatrième conjugaison	112
Observations sur la quatrième conjugaison	115
De la formation des participes	115
Des adjectifs verbaux	118
Des substantifs verbaux	118
De la transposition des terminaisons personnelles	120
Conjugaison des verbes passifs «	123
Observations sur l'emploi des locutions passives	12(i
Conjugaison des verbes pronominaux	126
Des verbes impersonnels	126
De Tenclitique joint au verbe	128
De la préposition	130
De l'adverbe	134
Dérivation des adverbes.	137
Comparatif et superlatif des adverbes . ,	138
Adverbes de nombre, et adverbes-prépositions	140
De la conjonction	141
De l'interjection *	147
SECONDE PARTIE. De la syntaxe	148
Syntaxe d'accord. Accord des substantifs	150
Accord de l'adjectif avec le substantif	-151
Syntaxe des comparatifs et superlatifs	152
Accord des noms de nombre avec le substantif • • . . •	156
Accord des pronoms .••••.•	158
Accord de l'attribut avec le sujet	160
Accord du verbe avec son sujet sous le rapport du nombre	162
Accord du verbe avec son sujet sous le rapport du genre	164
Accord du verbe avec le nom de nombre	167
Accord du verbe Byc avec le sujet ou manière de rendre il y a , H y avail^ etc	171
Syntaxe de régime. Régime direct des adjectifs et des verbes	174
Génitif	174
Datif	183
Accusatif	187
Instrumental	189
Local	194
Supplément aux substantifs. Régime des substantifs verbaux	198

The text on this page is estimated to be only 20.42% accurate

tABLB DES Matières. vit Aëgime Indirect des adjectifs et des
verbes 190 Do 109 Od 201 Na 205 Nad. 200 0. 210 PO 213 Przed 216 W •
217 Z 220 Za 226 Supplément aux verbes. Emploi des temps et des modes
230 Indicatif 230 Subjonctif • • 234 Conditionnel . . • , 234 Optatif 235
Impératif • 336 Infinitif. • 238 Syntaxe d'arrangement 841

The text on this page is estimated to be only 24.74% accurate

LISTE DES AUTEURS DONT LES EXEMPLES SONT CITÉS
DANS CETTE GRAMMAIRE. BRODZII^{SK} Kazimierz, 1791 1 1835.
Dzieia. CZARTORTSKA xięzQA Izabella z Flemingów, 1746 t iB35.
Pielgrzym w Dobromilu {*}• Dmoghowski Franciszek, 1762 1 1808. Iliadn
Homera. Raj utracony Milttma. Nocy Jungà, J^ÈLiSsKi Aloizy, 1771 1
1820. Barbara, tragedia. Ziemianin Delilla, boR^{Ni}CKi Lukasz, 1530 f
160A. Dzteje. Dworzanin Polskû HoLOWi^ÂSKi, 1 1855. Poezye.
JuNDZiLL Bonifacy Stanislaw, 1761 1 1861. Zoologia krôtko zebraiM.
Karpiâski Franciszek, 17/il f 1825. Dzieia wierszem iproz[^] EniAimJX
Franciszek, 1750 1 1807. Poezye, KOGHANOWSKI Jao, 1532 1 1584.
Poezye. KoCHANOWSKI Piotr, 1566 f 1622. Jerozolima wyzwolona
Tassa, Orland szalony Ariosta. KOLL4TAJ Hugo, 1750 1 1812. Badania o
poczatku narodów. Krasicki Ignacy, 173a f 1801. Dzieia wierszem % proz[^]
MiGKiEWiGZ Adam, 1798 f 1855. Poezye. MOGHNAGKI Maurycy, 1804
1 1834. Powstanie narodu polskiego, Naruszewicz Adam, 1733 1 1796.
Historya narodu polskiego, Wiersze, NiEMGEWiGZ Julian Ursyn, 1758 1
1[^]841. Dzieia wierszem, Odtnieg Edward Tiumaczenia, OssoLiâsKi Józef
Maxymilian, 1748 t i826. Wieczory Badeûskie. PiLGHOWSKI Dawld,
1735 1 1803. Sallf^ÂStittsza o wojnach z Katylinq i Jugurtq, Skarga Piotr,
1536 f 1612. Kazania. Éywoty Éwi[^]tych. Roczne dzieje. êNiADEGKi Jan,
1756 1 1830. Pisma rozmaite, SzTMONOWiGZ Szymon, 1557 f 1629.
Sielanki. Trembegki Stanislaw, 1727 f 1 812. Dzieia poetyczne. Wargogki
Andrzej, 1546 1 1625. Walerego Maxyma ooiqq dziewifâ. WoRONiGZ Jan
Pawd, 1757 1 1829. Kazania. Poezye. WujEKJakub, 1540t 1597.
Xi[^]ganowego Testamentu. {*} Cet ouvrage anonyme, écrit par la princesse
Czartoryska pour les enfants des paysans polonais, a été attribué par erreur
à sa fille , la princesse de Wurtemberg, marquée par les lettres initiales X.
TV., qui y a i[^]outé un second volume.

GRAMMAIRE POLONAISE PREMIERE PARTIE

INTRODUCTION Nous avons vingt-cinq lettres simples : A a, B b, C c, D d, E e, F f, G g, H h, I i, J j, K k, L l, U u, M m, N n, O o, P p, R r, S s, T t, V v, W w, X x, Y y, Z z. Il y a en polonais six voyelles : a, e, i, o, u, y, auxquelles il faut ajouter deux nasales a, [^], et une accentuée ⁶. Les consonnes se divisent en consonnes dures et en consonnes molles ou amollies par l'adjonction d'une autre consonne. Dures. Molles. b b' d dz f g z, dz En tout quarante-trois sons ou modifications de sons. Toutes les consonnes molles, amollies, doubles et quelquesunes des lettres simples ont un son particulier à la langue polonaise qu'il est impossible de représenter par la prononciation figurée. Il ne reste donc aux élèves qu'à apprendre à les prononcer de vive voix, ainsi qu'à saisir l'accent tonique qui dans les mots composés de deux ou plusieurs syllabes reste pour la plupart sur 1 Dures. Molles. Dures. Molles. Dures. Molles. ch sz n n w w' • J P P' X / k c, cz r rz z z l l l s s m m' l t c, 6

2 GRAMMAIRE POLONAISE. la pénultième, ce qu'on ne peut acquérir qu'en écoutant et imitant les personnes qui parlent bien. Nous avons placé vis-à-vis des consonnes dures celles des consonnes molles dans lesquelles, d'après une loi de leur affinité naturelle elles se changent dans les différentes modifications des mots comme d en f : woda, eau, w wodzie dans l'eau; e en z : moge je peux, mozesz, tu peux ; (/ en c?z : droga chemin, na drodze sur le chemin ; ch en sz : strach, effroi, straszny, effroyable, etc. Comme les consonnes dures se changent en consonnes molles, de même les voyelles se transforment en prenant la place les unes des autres a en e : siacy semer, sieje, je sème; a en o : bac siży craindre, bojś sic, je crains ; g en f : mgiy mari, mśza du mari. Tous ces changements ont lieu dans les déclinaisons, la formation du comparatif, la dérivation des mots et les conjugaisons, et pour être mieux compris et plus facilement retenus, ils seront expliqués dans les chapitres qui s'y rapportent. On ne met plus maintenant de signe d'adoucissement sur les consonnes b, m, /?, Wy mais elles n'en ont pas moins un son doux à la fin de quelques mots, comme goib, pigeon; Aiarm, pâture; gap badeau ; krew, sang. Au milieu des mots, elle sont adoucies par la voyelle i : goiebia, du pigeon, etc. Les consonnes molles c, w, é, i, suivies de la voyelle i, perdent leur signe d'adoucissement, parce que c'est elle qui les adoucit : cz sc, partie, czĘciy de la partie ; kon, cheval, konia du cheval; geSf oie, gś sîf de l'oie; rzei carnage, rzezi du carnage. Les consonnes simples c, z, et les consonnes composées ch czy dZf rzy szy sont toujours suivies dans les inflexions des substantifs de la voyelle dure y : noc, nuit, nocyy de la nuit ; straz garde, strazyy de la garde; duch, esprit, duchy, les esprits ; ciecz, fluide, cieczy, du fluide; MJerfl?za, forteresse, twierdzy, de la forteresse; burza, orage, ôwrzy, de l'orage; grusza, poirier, rttszy, du poirier. Après les consonnes dures g, k, on ne met jamais la voyelle dure y y mais la voyelle molle i : ubogif pauvre; stodkiy doux ; la** quelle sert aussi à séparer ces consonnes de la voyelle e qui ne les suit jamais immédiatement: ogien, feu; okiennica volet.

The text on this page is estimated to be only 27.27% accurate

BKS B1FFIÊREIVTE9 KSPÈCES BB MOTS. 1. Tons les mots ne représeotenl pas la même sorte d'idées. Kar^ Bog i karzc rôznemi pla-Dieu punissait et punit de difgarni paostwa i narody. Wor. férents fléaux les empires et les nations. Pan i kmiotek, bogaty i obogi, Le seigneur et le paysan^ le stary i mlody, stwércç âwiata jednym riche et le pauvre^ le vieux et le gtosem wielbi^. X. W, jeune adorent tout d'une voix le créateur du monde, Sercc cziewieka wino rozwesela. Afic, Le vin réjouit le coour de l'homme. Dans ces exemples BôÇy Dieu;/>an, seigneur ; kmiotek^ paysan; cziewiek, homme, nous font penser à des êtres -, bogaty riche ; u6o^i^ pauvre) stary, vieux j tniody, jeune, à des qualités qu'ils possèdent ; karac, punir 5 wielbic^ adorer ; rozweselac, réjouir , à des actions qu'ils font. Notre langue ne compte peut-être pas moins de quatre-vingt mille mots. Mais pour qu'it soit possible de déterminer les rapports que les mots ont entre eux, et la dépendance dans laquelle ils se trouvent les uns à regard des autres, on les a soumis à une classification qui les atteint tous, et qui est fondée sur les fonctions que chacun d'eux remplit dans le discours. 2. Les grammairiens ont reconnu que la langue polonaise se compose de neuf espèces de mots auxquelles ils ont donné les noms suivants : l"" Nom ou substantif (rzeczownik) : ojciec j père; matka^ mère; kon^ che\ a\} dam, maison. 2° Adjectif (przymiotnik) : dobry, bon; bialyj blanc. 3** Pronom (zaimek) : m(5/' , mon ; twôjy ton ; owa, elle. 4* Verbe (slowo) : jeéé^ manger ; piéy boire ; spacy dormir ; chodzié, marcher. 5** Participe (imieslôw) : kochany, aimé ; czytajqcy^ lisant. 6° Adverbe (przyslôwek) : c?oôrze, bien ; i/e, mal. 7° Préposition (przyimek) : dlay pour ; na, sur ; porf, sous. B*" Conjonction (spôjnik) : i, et;a/&, leczy mais; aby^azeby^ afin, que; gdyby^ si. 9° Interjection (wykrzyknik) : niestety I hélas ! ach I ah !

U GRAMMAIRE POLONAISE. On appelle ces mots les parties du discours et on les divise en mots variables et en mots invariables. Les mots variables sont ceux dont la terminaison peut changer; tels sont le substantif, l'adjectif, le pronom, le verbe, le participe. Les mots invariables sont ceux dont la terminaison ne change jamais; tels sont l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. Remarque. Quoique nous ayons placé l'adverbe parmi les mots invariables, cependant cette partie du discours change dans chaque degré de comparaison : godniej^ plus dignement ; najgodniej, le plus dignement. * CHAPITRE PREMIER. BV HOIM OV (9)JB(g)TALITIF (0 IMIENIU CZYLI RZEGZOWNIKU). 3. Le nom ou substantif est un mot qui sert à nommer : 1<> les individus qui existent réellement, ou qui ont existé, comme Piotr^ Pierre; Paweł, Paul; Cezary César; 2* les espèces, comme człowiek, homme; pies, chien; wół, bœuf; dąb, chêne; sołda, pin; żyto^ seigle; owies^ avoine; pszenica, froment; 3° les genres, comme zwierze^ animal; drzewo^ arbre; trawa, herbe; /t° les choses qui n'existent pas par elles-mêmes, mais dont l'existence est attachée aux individus et aux espèces, comme kolor, couleur; kształt^ figure; ciężkość, poids; zapach, odeur; iwardosc, dureté; słodycz, douceur; gorzkość, goût amer; 5° les idées abstraites^ comme cnota^a, vertu; dobrocy honlé ; sprawiedliwosci iustice. ^.

Il y a plusieurs sortes de substantifs : 1"" Le substantif propre (imie własne) qui distingue un ou plusieurs individus, personnes ou choses, des autres individus de la même espèce, comme Kazimierz Wielki, Casimir le Grand ; Stefan Batory, Etienne Batory ; Jan Sobieski^ Jean Sobieski ; Warszawa, Varsovie; Włocławek, laVistule; Karpaty, les Carpathes. 2"" Le substantif commun (imie pospolite) qui convient, au contraire, à tous les objets de la même espèce, comme król, roi ; miasto^o, ville ; rzeka, rivière; góra, montagne.

PRBMIÈRB PARTIE. 5 S"" Les noms de nombre (imiona liczebne) qui servent: 1""^ à compter les individus de la même espèce, comme feden, un ; dwa, deux 'y trzy, trois; cztei*y, quatre; 2"" à désigner plusieurs individus de la même espèce formant une collection, et qu'on appelle pour cette raison, substantifs collectifs (zbiorowe), comme narôd, nation; wojsko, armée; szlac/ita, noblesse; trzoda, troupeau; èt/dio, bestiaux. i""* Les substantifs qui désignent : !

6 GRAMMAIRE POLONAISE. OU des mâles sont du genre masculin. Ceux qui désignent des femmes ou des femelles sont du genre féminin. Ceux qui désignent des êtres animés au sexe desquels on ne fait pas attention, sont du genre neutre. MASCULIN. Ojciec, père, Gęsior, jais, Gołęb, pigeon, Jeleń, cerf. Kaczor, canard, Kozieł, bœuf, Konia, cheval, Kot, chat, Kogut, coq, Lew, lion. Lis, renard* Niedźwiedź, ours, Osieł, âne. Orzeł, aigle. Pies, chien, FÉMININ. Matka, mère, Gęś, oie *► Gołębica, colombe, Lania, białe Kaczka, canard, Kozieł, chèvre, Klacz, jument, Kotka, chatte, Kura, poule, Lwica, lionne, Lisica, renarde, Niedźwiedzica, ourse, Oślica, ânesse, Orlica, aigle femelle, Suka, chienne. Wieprz, porc Wilk, loup, Wół, bœuf NEUTRE. Dzieciak, enfant, Gęsie, oison, Gołębiak, pigeonneau, Jeleniak, faon, Kaczek, caneton, Kozłak, chevreau, Ziębiak, poulain, Kociak, chaton* Kurczak, poulet. Lwisko, lionceau, Lisica, renardeau, Niedźwiedź, ourson, Osiel, âne, Orleń, aiglon» Szczęciak, le petit d'une chienne, Prosię, cochon de lait, Wilczek, louveteau. Cielak, veau, Swinia, cochon. Wilczyca, louve. Krowa, vache. Les noms des animaux adultes, dont le sexe n'est pas évident, sont du genre indiqué par la terminaison. Ainsi borsuk blaireau; borsak, castor ; zając, lièvre ; kret, taupe; kruk, corbeau; wąż, serpent, sont du genre masculin; sowa, hibou; sroka, pie; wrona, corneille ; mysz, souris ; żaba, grenouille, sont du genre féminin. 6. Lorsqu'un nom d'homme ou un nom d'animal n'a pas de terminaison pour marquer la différence de sexes, comme sluga, serviteur et servante; kaleka, un homme estropié, une femme estropiée; sierota orphelin et orpheline; papla un bavard et une bavarde; zając, lièvre, et qu'on veut absolument exprimer cette différence, on ajoute au nom d'homme un adjectif : wierny sluga, fidèle serviteur; wierna sluga fidèle servante, et au nom d'animal samiec mâle; samica, femelle : samiec zając lièvre mâle; samica zająca lièvre femelle.

The text on this page is estimated to be only 24.59% accurate

première partie. 7 7. Par imitation, cette distinction du genre s'est étendue aux noms d'objets inanimés, c'est-à-dire qui ne sont ni mâles ni femelles. Dans ce cas on reconnaît leur genre par leur terminaison. 8. Sont du genre masculin : 1° Les substantifs terminés par une des consonnes dures : dgb, chêne; ogrôd, jardin; /ra/*, hasard ; rôg, covne; sirach, effroi; roky an; stôî^ table ;rfom, maison ; dzwoHy cloche; sklepy boutique; wôr, sac; kloSy épi; plot, haie; staw, étang; tvôz, char. Excepté les substantifs féminins en w : hrew, sourcil ; konew, aiguère ; krew, sang ; panew, poêle. 2° Les substantifs terminés en cz, dz, rz, sz, szcz .piacz, pleurs ; pienigdy monnaie ; pieprz, poivre ; grosZy gros de Pologne ; deszcz, pluie. Excepté les féminins : Encz: ciecz, fluide; rfzicz, les sauvages; goryczy amertume; ohreczy cerceau; oisiecz, secours d'armes; porecz^ bras d'un fauteuil ; tozpacz^ désespoir; rzecz^ chose; siodycz, douceur; smt/cz, laisse; ubocz. Mexi écarté. En rz: twarZy visage; potivarz, calomnie. En sz : kokosz, poule; mysz, souris; rozkosz, délice; weszy pou. 3' Les substantifs terminés par une des consonnes molles Cf ji ly w, éj : koniec fin; kraj y pays; bôl^ douleur; chmiel^ houblon; dyszel^ timon; ciefi, ombre; ci>rn, épine; dzien, jour; jęczmien, orge; pten, tronc; trzpien, arillon; loé, élan. Excepté les suivants qui sont féminins : En c : moCy force ; noCy nuit. 'Enj.'kolejy ornière. En /.- gardziely gosier; kqdzziel, queûojûille; kqpiely baih ; poéciel, garniture de lit; soi, sel; stal, acier ; /opzc/, gouffre d'eau; et tous ceux qui ont un é devant / ; latoroily rejeton ; myély pensée. En ri : czerwien , cœur (une des quatre couleurs du jeu de cartes); golen, le devant de la jambe; jesien, automne ; kieszeû, poche; pieczen^ rAti; przestrzen, espace; steni vestibule; ceux qui ont an o devant n ; brm, arme }dion ; paume }jabiony pommier;

8 GRAMMAIRE POLONAISE. po^o/i, poursuite ; s^{tr}on, tempe;
 ion[^] gouffre d'eau; «s[^]row, lieu écarté; wo^uy odeur; ceux qui ont un a ou
 une consonne devant n : bcgairiy crainte; czerfi) le noir, populace révoltée;
 darij tribut; dar^{ay} gazon; krtan[^] larynx ; pie^éhy chant; plein moisissure ;
 excepté les noms de villes : Humahy Poznahj qui sont masculins. En [^]/ g^çéj
 oie; os, axe; pier^éj poitrine; paczes [^] étoupe; /tué, ia Ruthénie; wie^ê, village.
 /i^o Tous les noms de mois : styczehy janvier ; /w/y, février ; marzeCy mars;
 kwiecieriy avril; maj\ mai; czerwiec[^] juin; Hpi[^]Cj juillet; sierpien[^]
 août;2[^]ztfS^îm, septembre ;joaidz«Vm2^Â., octobre ; listqpad^y novembre;
 grudzien, décembre. 9. Sont féminins : 1^o Tous les substantifs terminés par
 la voyelle a, qui est la lettre caractéristique de ce genre à cause que kobieta,
 femme; * matka, mère ; c^ôrka, fille, ont cette terminaison. Exceptions. Les
 seuls noms d'hommes terminés en ^u, qui signifient pour la plupart l'emploi,
 la dignité, la profession qu'ils exercent, sont naturellement du genre
 masculin : baszay pacha; ctW/a, charpentier; dowca, donateur; dozovca[^]
 surveillant; gaduia, bavard; /ezw^îVa, jésuite ; /:aznorfz2>/a, prédicateur ;
 kiamca, menteur; /z/cfoiercay anthropophage; tupieica, spoliateur
 ; monarchaj . monarque; mowca, orateur; naéladowca, imitateur; nast^çpca,
 successeur; of^trowca, défenseur; opravca[^] bourreau ; /[^]ocA/[^]Aca, flatteur;
 poeta, poète; praivodawca, législateur; rymotworcay versificateur; s[§]dziay
 joge; sprawcay auteur; stw^ôrcay créateur; wojewoda, palatin ; ziat(;^{ca},
 sauveur ; zaborca[^] ravisseur; z(/o[^]ywc^uy conquérant; zdrajca, traître;
 znawcay connaisseur. Komet^uy comète; planetd[^] planète , sont aussi du
 genre masculin. 2[^] La plupart des substantifs terminés par une des con«
 sonnes molles c, di éé, i, t : ntCy fil ; ck[§]Cy désir , envie ; kadi,
 cuve;fwtedi, cuivre; Me, os -y mito^êCy amour; galai[^] branche; rzeiy
 carnage ; straz, garde. Excepté les suivants qui sont masculins : En 6 :
 dziegiec, goudroi[^] d^ç bouleau ; goéc, hôte (celui qui

PaSMIÈHE PARTIE. 9 reçoit rhospitalité); kopeé, suie} liée, feuille; fo/n'ec, coude, aune; paznokiec, ongle; polec, flèche de lard; pypec, pépie; wiechec, torchon de paille; elles noms de villes : BrzeéCy Zamosc, En dz : gwozdi, clou; iabşdzy cigne; niediwiedij ours; éledi, hareng. En i : fontai, nœud de rubans. En t : anyzj anis ; vzyt, tarin; jarmui, chou vert frisé ; jeiy hérişson; nôz, couteau; or^iy arme; parality paralysie; ryz, ris; éliz, loche franche; spii, airain; wqz, serpent; et quelques noms de villes : Nieéwiet, Paryty Raciát, 10. Tous les substantifs terminés en e, ş, o, sont du genre neutre sans aucune exception: pôle, champ; cielç, veau ; sukno, drap. 11. Les noms de pays, de villes, de villages, de rivières et de montagnes sont aussi, d'après leur terminaison, les uns masculins : Szlask, la Silésie 'y Krakôw, Cracovie ; Zondyw, Londres; i?z2/n?, Rome; Dniepr, le Dnieper; Niémen y le Niémen; Wezuwiusz, le Vésuve; d'autres féminins : Anylia, l'Angleterre; Francya, la France; Polska, la Pologne; Warszawa, Varsovie; Sekvoana, la Seine; Wisla, la Vistule; Etna, l'Etna; d'autres neutres : Podole , la Podolie , GrodnOy KownOy Wilno. DU NOMBRE (o LICZBIE) . 12. Le nombre est la propriété qu'ont les substantifs de représenter Tunilé ou la pluralité. Un substantif qui ne désigne qu'un seul individu, qu'une seule chose, est au singulier : kon, un cheval ; siodlOy une selle ; il est au pluriel s'il désigne plusieurs individus, plusieurs choses : konie^ des chevaux ; siodla, des selles. DES CAS (o PRZYPADKACH) . 13. On emploie le mot cas pour caractériser certains changements que les substantifs, les adjectifs et les pronoms subissent dans leur dernière syllabe, et qui servent à exprimer les rapports de ces noms avec les autres mots de la phrase. IZi. La déclinaison polonaise a sept cas : 1*" Le nominatif nomme ou énonce la personne ou la chose

The text on this page is estimated to be only 28.68% accurate

10 GRAHHAIHE POLONAISE. qui fait une action, ou qui se trouve dans quelque état. C'est le cas du sujet (255). 2° Le génitif exprime en général le rapport de possession. d*" Le datif indique la personne ou la chose à l'égard de laquelle le sujet agit, ou par rapport à laquelle il a telle ou telle qualité. C'est le cas d'attribution. ^° L'accusatif fait connaître la personne ou la chose qui éprouve l'action exprimée par le verbe. 5° Le vocatif s'emploie pour appeler, invoquer, prier ou conjurer. 6° L'instrumental est ainsi appelé parce que sa fonction principale consiste à indiquer l'instrument avec lequel on fait quelque chose. 7° Le local prend son nom du lieu dans lequel ou près duquel se trouve placé le sujet du verbe. Remarque. On trouvera dans la syntaxe les définitions des cas plus développées et appuyées par des exemples. 15. Il y a en polonais trois déclinaisons pour les substantifs. PREMIÈRE DÉCLINAISON. 16. La première déclinaison comprend tous les substantifs masculins. SINGULIER. Noms d'homme Noms d'animaux. Noms d'objets inanimés. N. król, le roi. slotyV éléphant pdiice^ le doigt, róg, la corne. z^bf la dent. G. króla slonia palca rogu zęba D. królowi stoniowi! palcowi rogowi zębowi A. króla stonla palec róg K^b V. królu stonitt paleu rogu zębie I. królem sloniem palcem rogiem Zfb^m L. w królu sloniui palcu PLUIIIEL. rogu zębie N. królowie et stonie, les pake, les Togijes cornes '. zgby, les krùle^ les rois éléphants. doigts. dents. G.królôwetkrólî sionîow palcôw rogôw zębôw D. królowi stonitowi palcotti rogonf zębotft A. królôw [króle sbnie pake rogl zęby V. królowie et slonie palce rogi zęby I. królami sloniami palcami roganif zębami L. w królach sioniiach pakacb rogacb zębach

The text on this page is estimated to be only 25.26% accurate

PRKMIÈRB PARTIE. It OBSERVATIONS SUR LA PREMIÈRE
DÉCLINAISON. SINGULIER GÉNITIF. 17. Tous les tioms d'hommes et
d'animaux appartenant à cette déclinaison ont le génitif en a : cziowiek,
homme^ czlowieka ; lis^ renard^ Usa, excepté wôi^ boeuf, woiu, elbawôtp
baffle^ bawotu. Les substantifs collectifs et les noms de choses qui existent
en massefontcecasenM.'î/fif^ (/miw, peuple, /m

12 GRAMMAIRE POLONAISE. Les noms de mois[^] styczehy janvier, styczniaj etc., excepté luty[^] février, qui, étant une espèce d'adjectif, passe à la quatrième déclinaison. i^{'''} Sont terminés au génitif en u : Les noms d'objets qu'on peut se représenter comme composés de certaines parties, comme dom[^] maison, domu) kraj, pays, kraju; las, bois, lasu; mosty pont, mostu; pokôj, chambre, /)oÂ:o;*M; rokf année, 7'oku j wiek, âge, wiekUf etc. Ceux qui indiquent les qualités des choses et les idées abstraites: ciezar[^] poids, cieèaru; kolor, couleur, koloru; byty existence, bytu; czas, temps, czasu; dowcip, esprit[^] dowcipu; do?;(5rf, preuve, dowodu; déwişk, son, diwieku ; 8zczşk, cliquetis, szezeku ; rozurriy intelligence, rozurnu; siuch[^] ouïe, sluchu; tuçch, odorat, wşchu; wzroky vue, wzroku ; wriysl, esprit, umyslu, etc. Les noms dérivés des verbes : krôj\ coupe, kroju ; zapai[^] ardeur[^] zapaiu; zbieg y conconrSy zàiegu[^]eic, s Remarque, Malgré toutes ces indications, il faut avouer qu'il règne une grande incertitude sur le génitif de cette déclinaison, et qu'en cas de doute le meilleur moyen est de consulter un dictionnaire. Les noms des villes polonaises et de celles qui portent les noms slaves ont le génitif terminé en a : Kijôw, Kijowa ; KrakôWy Krakowa; LubliriY Lublina; LwôWy Lwowa; Poznaû , Poznania\ Berlin[^] Berlina; WroclaWy Wroclawia ; ainsi que ceux des villes étrangères auxquelles on a donné la forme polonaise : ParyZy Paryza\ Wieden, Wiednia; ou qui sont terminés en burg, berg : Hamburg, Bamberg, Les noms des villes étrangères ont en général ce cas en u : Amsterdam, Londyn, Madryd, Mediolan, Rzym, Sztokholm\ ainsi que ceux des villes polonaises et slaves termiiiés en grôd[^] stok : Nowogrôdy Nowogrodu; Bialystok, Biaiegostoku, 18. Dans ce cas ont lieu trois figures grammaticales : Tellipse (wyrzutnia), l'épenthèse (dodatnia) et l'énallage (zamiennia). Par la première on retranche l'e de la dernière syllabe dans presque tous les substantifs ; kanarek, serin de Canarie, kanarka; ivrùbely moineau, t[^]rdô/a ; dzwonek, sonnette, dzwonka; snopek,

PREHifeRB PARTIE. 13 gerbe, snopka. Si celle voyelle est
préoédée par /, z, zi, on les reIranche aussi : koziei^ bouc, kozla; dzien, jour,
dnia; zbrodzieriy criminel, zbrodnia. Elle reste dans les suivants : chmiel^j
houblon, chmielu; czloiviekj \ommt^y cziowieka ; fortel, ruse, fortelu;
korzen, racine, ko7'zema\ 'plomien, flamme, piomienia; promien, rayon,
promienia; pogrzebj funérailles, pogrzebu ; et dans les monosyllabes : hdm,
casque, helmu ; lep, glu, lepu ; ser, fromage, sera; sklep^ boutique, sklepu;
wiek, âge, wieku; zgielk, tumulte, zgielkuy excepté lew^ lion, Iwa ; leb^
tête, iba ; bezy sureau, bzu ; mechy mousse, mchu. Elle reste aussi dans
tous les noms d'origine étrangère : Achilles^ Achille, Achiliesa; charakter^
caractère charakteru. Par la seconde on ajoute la voyelle i devant aei u dans
les substantifs terminés par une des consonnes molles, et alors
l'adoucissement ou raccent sur ces consonnes disparaît comme inutile , car
la voyelle i suffit pour les adoucir : Jedwab , soie, jedwabi^u; Jaé^^eiⁱⁱⁱJeäⁱⁱf
Jasia; kantien, pierre, kamienia; kon^ cheval, konia; wişzien, prisonnier,
wieinia. Par la troisième on change a en ^.* blad^ erreur, btçdu; dgb^
chêne, dşbu; jastrzab, autour, jastrzebia; krqg, cercle, krşguî mat, mari,
meza; wgz, serpent, weéa; xiaz, prêtre, xi^dza, excepté wgs, moustache,
tvgsa* On change aussi c en f seulement dans ces deux substantifs: kocioi,
chaudron, kotla, kwiecien, avril, kwieinia, 19. L'adoucissement de la
voyelle 6 disparaît dans ce cas et dans tous les autres du singulier et du
pluriel devant les consonnes dures, excepté à l'accusalif des noms de choses
inanimées qui est comme le nominatif : o^r(5c?, jardin, ogrodu; wôr, sac,
woru; rôw, fossé, rowu; mais il reste devant les consonnes molles dans tous
les cas : strôz, gardien, strôza ; excepté bôl, douleur, bolu. 20. 11 y a
quelques substantifs qui, ayant une double signification ont une double
terminaison au génitif. NOMINATIF. GÉNITIF. NOMINATIF. GÉNITIF.
Bat, fouet bâta bat, bateau batu Gieniusz, génie tutélaire gieniusza gieniusz,
génie gieniuszu Granat, obus, grenade granata granat, couleur bleue granatu
- I»nr

The text on this page is estimated to be only 28.44% accurate

i(\ GRÀMIIAIRB POLONAISE. NOMINATIF. GÉNITIF.

NOMINATIF. GENITIF. Upiec, juillet lipca lipiec, espèce de miel lipcu Ladunek, cartouche iadunka ladunek, cargaison ladiinku MaJ, mai • maja maj, verdure maju Merkuryusz, Mercure Merkuryusza merkuryusz, vif-merkuryuszu Powôd, demandeur powoda powôd, motif [argent powodii Zamek, serrure zamka zamck, château zamku Zbieg, déserteur zbiega zbieg, concours zbiegii DATIF. 21. On forme ce cas en changeant les voyelles finales a om u du génitif en owi\ mais les substantifs Bôg, Dieu; brat^ frère; chtopy paysan; chłopiec, garçon; diohel, diable; kat, bourreau; ojciec, père ; pan, seigneur, monsieur ; pies, chien ; xiqdz, prêtre, n'admettent pas cette terminaison et préfèrent Le datif en u : Bogu, à Dieu ; bratu, au frère ; ojcu, psu, xişdzu. Quelques noms de choses inanimées prennent aussi cette terminaison de préférence à celle en owi qui est plutôt particulière aux noms d'hommes et d'animaux : kwiat, fleur, kwiatu ; éwiatj monde, éwiatu, ACCUSATIF. 22. Dans les noms d'hommes et d'animaux l'accusatif est semblable au génitif, dans ceux de choses inanimées il est comme le nominatif. VOCATIF, 23 . Les-substantifs terminés au nominatif par une consonne dure, excepté cliy g, k, font le vocatif en e : Jàkôb, Jacques, Jakôbie\ ogrôdy jardin, og7'odzie; graf, comte, grafie; ivôl, bœuf, wole; dom, maison, domie; dzwon, cloche, dzivonie; excepté 5yn , fils, synu\ chłop, paysan, chłopie ; t^or, sac, worze\ glas, voix, glosie; brai, frère, brade ; Mieczysław^ Micczysławie ; Félix , Felixie\ wôzt char, wozie. Xigdz, Bôg ont le vocatif a^t^^e, Bote, Ceux qui sont terminés par une consonne molle et les consonnes dures eh, g, k, ont ce cas en u : drôb\ volaille, drobiu; goëcy hôte, gosciu; émiech, rire, émiechu; ivuj\ oncle, wuju; ivrôg, ennemi, wrogu; stowikj rossignol, siowiku; krôl^ roi, krôlu; kon, cheval, koniu ; Staê, petit Stanislas, Stasiu ; niediwiedî, ours , niediwiedziu\ strôZj gardien, strôzu. Cziek, abrégé de cztowiek, homme, a le double yocaiiîfCzieku, et cziecieze.

The text on this page is estimated to be only 26.53% accurate

PtłMIÈBE PAITIB. 15 24'. Le vocatif se forme du génitif en conservant tout ce qu'on y a ajouté, retranché ou changé : dzien, jour, g. dnia, v. dniw[^] wqz, serpent, g. wçta, v. wşiu, 25. Dans ce cas a lieu Tépenthèse, c'est-à-dire qu'on ajoute un i devant e, quand une des lettres b, f, m, n, /?, «, t, w, Xy z précède a ou u au génitif : sposoàu[^] du moyen, v. sposobie ; grafa[^] du comte, v. grafie ; kuma, du compère, v. kumie; mlyna[^] du moulin, v. miynie; potopu, du déluge, v. potopte; czasv, du temps, V. czasie; brata[^] du frère, v. brade \ stawu, de Pétang, v. stawie; Felixa, de Félix, v. Felixxe\ mrozuy de la gelée, v. mrotie. S'il y a (/ ou r au génitif devant a ou u[^] on ajoute zi ou z ; cA joé/t/, de la fraîcheur, V. chlodzie] dworu[^] delà cour, v. dworze\ Piotra, de Pierre, v. Piotrze. S'il y a c on ajoute z dans les noms d'hommes : ojca, du père, V. ojcze. Dans le même cas a lieu l'énallage, c'est-à-dire qu'on change a en e[^] t en ly t eue : sasiada[^] du voisin, v. sqsiedzie) uH)iu, du bœuf, v. wole; brata, du frère, v. brade; kota[^] du chat, v. kocie. INSTRUHBIVTÀL. 26. On. forme l'instrumental en changeant a ou u du génitif en em: konia, du cheval, inst. koniem. On ajoute un t seule* ment après g y k : Boguy de Dieu, inst. Bogiem ; cziotwiekay de l'homme, inst. cziowiekiem. LOCAL. 27. Le local est semblable au vocatif à l'exception de Bôg[^] pan, xiadzy qui font Bogu, panu[^] xiçdzu. PLURIEL. NOMINATIF. 28. Les noms d'hommes seulement ont ce cas en owiey et c'est leur terminaison forte : krôlowiey les rois j bogowiey les dieux j panowiCy les seigneurs. Ils peuvent cependant prendre h terminaison faible en e, i, y : krôky Bogi\ pany. Il y en a qui ne peuvent avoir d'autre terminaison qu'en e et tels sont : kaznodziejcy les prédicateurs j kowale[^] les forgerons; malarzcy les peintres; waMczyc«e/e, les professeurs; obyivatele.

16 - GRAMMAIRE POLONAISE. les citoyens; papteze^ les papes; stolarze, les menuisiers; slôsarze, les serruriers; tkacze, les tisserands j zotnierze, les soldais^ auxquels il faut ajouter Amer^canee, les Américains; Dominika^ niCf les Dominicains; Fi^anciszkaniey les Franciscains; Hiszpaniej les Espagnols ; mlodzianie^ les jeunes gens ; Maskale, les Moscovites ; przyjacieley les amis; Rzymianie, les Romains. D'autres ne peuvent l'avoir qu'en i: biskupi, les évêques^ Bemardynij les Bernardins ; Cyganiy les Bohémiens : chlopiy les paysans; Cystersi, les moines de Cîteaux ; Francnzi, les Français; tnwalidzty les invalides; Kameduli^ les Camaldules ; Kapitcyntyles Capucins; Kartuziy les Chartreux ; kacij les bourreaux; legaci^ les légats ; Litwini, les Lithuaniens ; mnisiy les moines ; sqsiedzi, les voisins; Szwedzi, les Suédois; ulani^ les lanciers; Wiosi^ les Italiens; Wolosi^ les Valaques; tydzi, les juifs. D'autres enfin en y : Anglicyy les Anglais ; chlopcy, les garçons; HoUendry ou Hollendrzyyy les Hollandais; hazary, les hussards ; ^r(iz(;cy, les tailleurs; Niemcy les Allemands ; pû(owary ou piwoivarzyy les brasseurs ; Polacy, les Polonais ; szewcy^ les cordonniers ; Turcy^ les Turcs; et les substantifs en cû qui se déclinent au singulier sur la forme des substantifs féminins (9. Ex) : zbôjca^ assassin, zbôjcy ; zdrajcaj traître, zdrajcy. Les noms d'animaux et de choses inanimées terminés au nominatif singulier par une des consonnes molles ou amollies font ce cas en e: sobol, zibeline, sobole;k(ucZj clef, klucze; ceux terminés en g ou k le font en i: krôlikj lapin, krôliki; brzeg^ bord, brzegi; ceux terminés en une consonne dure, excepté , A, le font en y: leWy lion, Iwy ; dzban, cruche, dzbany. Comme les noms d'hommes changent leur terminaison forte en terminaison faible, de même les noms d'animaux peuvent abandonner leur terminaison faible pour la terminaison forte. Ainsi , au lieu de wilki, les loups, on peut dire ivilcy; au lieu de ptakiy les oiseaux, on peut dire ptacy; au lieu de psy^ les chiens, on peut dire psi. On rencontre cette terminaison pour la plupart chez les poètes. Tu slo'wicy, tu szpacy wdzięcznie uarzekajg. J, Kocfu Quelques noms seulement empruntés à des langues étrangères, comme akt, barometr, dokumenty fenomen^ fundament^

PREMIÈRE PARTIE. 17 gust, interes[^] instrument, koszt, klimat, lament, moment, monu[^] ment, postument, punkt, sakrament, teatr, termometr; et deux substantifs polonais cudf miracle; grunûy sol, terrain, ont ce cas en a : akta, les actes; barometra, les baromètres; ctÂda[^] les miracles, etc. GÉNITIF. 29. Le génitif de presque tous les substantifs de cette déclⁱ* naison est terminé en dt[^], dans quelques-uns seulement il s'abrège en /, y : dni, des jours; kamieni, des pierres; koni, des chevaux; liéci, des feuilles; iokci, des aunes; miestecy[^] des mois; joieni[^] dzy, de l'argent; korcy, des boisseaux; éledzi, des harengs. Les noms d'hommes ayant au nominatif la terminaison faible ene, comme goécie, les hôtes; ludzie, les hommes; nauczyciele[^] les professeurs; pasterze, les pasteurs; rycerze, les chevaliers; żołnierze, les soldats, ont le génitif pluriel en i, y : goécij ludzi, pasterzy, żołnierzy; seulement przyjaciele, les amis, fait ce cas d'une manière irrégulière, przyjaciôŁ Mitose w pokoju, Stroi flet pasterzy; Milosésrôd boju, Krzepi mlecz rycerzy, Od, Les noms d'hommes terminés au singulier en anin ont pour la plupart le génitif pluriel en an : chrzescianie, les chrétiens, chi[^]ze[^] scian; divorzame, hommes de cour, dioorzan; Indyjanie, les Indiens, Indyjan; mieszczame, les bourgeois, miesiczan; poganie, les païens, po[^]fln; Rzymianiey lQS Romains, Rzymian. Cependant on dit AmerykanCWy des Américains. AUTRES CAS. 30. Le datif est toujours terminé en om : kupcom, aux marchands; psom, aux chiens; biędom, aux erreurs. 31. Les noms d'hommes ont l'accusatif pluriel semblable au génitif, et les noms d'animaux et de choses inanimées l'ont comme le nominatif. 32. Le vocatif est sans aucune exception semblable au nominatif. 2

The text on this page is estimated to be only 29.83% accurate

18 GRAMMAIRE POTONAISE. 33. L'instrumental se termine en général en ami. Dans quelques-uns a s*ellipse devant mi : woimi, konmi, ludimi^ avec les bœufs 3 avec les chevaux, avec les hommes. Dans quelques substantifs terminés en consonnes dures il est quelquefois comme le nominatif avec la terminaison faible : zpany, z syny, avec les seigneurs, avec les fils, an \ien de z panami zsynami. 2yta tam i wiewiôrka wychowana z ptaszki. Kras, 34. Le local se termine en ack sans aucune exception. SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS. 35. Les substantifs suivants : brat, frère; czlowiek^ homme; r(Jcy an; xiadz, prêtre, sont irréguliers au pluriel dans quelques-uns de leurs cas'. N. bracia, les frères, ludzie, les hommesA^a^ les ans. xiçia, les prêtres. G. braci ludzi lat xişiy D. braciom ludzioin latom xiş2om A. braci ludzi lata xiçÉy V. bracia ludzie lata xiçia I. braémi ludimi latami xiçÉami L. w braciach ludziach latach xiçtach Przyjacieli ami, a le double nominatif du pluriel ; przyjaciele ou przyjaciofy, les amis ; g. przyjaciô, des amis ; tous ses autres cas sont réguliers. DES NOMS PROPRES d' HOMMES APPARTENANT A CETTE DÉCLINAISON. 36. Les noms propres d'hommes d'origine étrangère en b^ d^ A, /, w, n, r, s, sz, t, x, et les noms polonais en t^^tcz appartiennent à la première déclinaison : Job, Dawid, Frydefyk, Annibal, Adam, Cyceron, Platon j Homer , Achilles , HoracyusZy Wirgiliusz, Herodot, Astyanax, Chodkiewicz, g. Joba^ Dawida, etc. d. Jobowiy Ddwidouci. etc. Si on donne à HoracyusZy Wirgiliusz, la forme d'adjectifs, Horacy^ Wirgili, on les renvoie à la première déclinaison des adjectifs. SECONDE DÉCLINAISON. 37. A ^à seconde déclinaison appartiennent tous les substan

The text on this page is estimated to be only 23.53% accurate

PRBHfliBB PARTIS. 19 tifs féminins, et quelques masculins en a que nous avons énumérés plus haut (9. Exceptions), mais qui ne suivent cette déclinaison qu'au singulier et retournent à la première pour le pluriel. SINGULIER. N. wieia, la tour. inatica, la mère. gtowa, la tête. 6. wiety matki giowy a wiefy matce giowie A» wieÉç malleç glowç V. wieÉo niatlco giowo I. wieÉ9 inatlç9 giowg L. w meiy matce gtowie PLURIEL. N. wieÉe, les tours. raatlcl, les mères. glowy, les têtes. , G. wici niatek glôw D. wie2om inaUcom glowom A. wie2e matki giowy V. wie2e matki glowy I. wieiami matkami glowami L. w wieÉach matkacli glowach SINGULIER i. PLURIEL. N. pani, la mailresse. pieéù, le chant. panic, les maltresses, pieéni, /es G. pani pieéni paA pieéni D. pani pieéni paniom pleénium A. pani? pteéù panle pieéni V. pani pieéoi panie pieéni L pani) pieéni) paniami pieéniami L. w pani pieéni paniach pieéniacti OBSERVATIONS SUR LA SECONDE DÉGUNAISON. SINGULIER. NOMINATIF. 38. Les substantifs féminins appartenant à cette déclinaison sont terminés en a, iy ou en une des consonnes molles ou amollies : noga^ jambe j gospodynin^ maîtresse de maison; woc, nuit; rzeczZt chose; myszy souris; ghb^ fond; plec, sexe; kolej, ornière; s/ai, acier; Aarm, pâture j e/M, paume; wies^ village; koneWj aiguière ; galqij branche ; serai, garde. GÉNITIF. 39. Les substantifs terminés au nominatif en a précédé d'une

20 GRAMMAIHB POLONAISE. consonne dure, excepté g, A;, ou dure amollie comme c,dz, sz, i, ont le génitif en y : ryba, poisson, ryby\ woda, eau, wody, etc; practty travdil, pracy; iviedza, connaissance, wiedzy ; cisza, calme, ciszy ; auxquels il faut ajouter ceux terminés en une des consonnes amollies, cz, sz,t: rzecZy chose, rzeczy; kradziez, vol, kradziezy j straz, garde, strazy; wesz, pou, wszy. Les sul)stantifs terminés en a précédé de ^, k, ou d'une consonne molle, ainsi que tous ceux terminés par une consonne molle, ont ce cas en i : noga, jambe, nogi ; iaka, prairie, Igki ; grobla, digue, grobli\ plecy sexe, plci] soi, sel, soli; wieé^ village, wsi\ 7*z€i, carnage, rzezi. 40. On retranche dans ce cas et dans tous Jes autres , excepté à Taccusatif , la voyelle e *dans les terminaisons eé, esc, eé, esz, ew; plecy sexe, plci\ czesc, honneur, czct{ wieé, village, tv8i\ tOesz, pou, wszy; krew, sang, krwi; Êôtkiew, Zôikwi. On change au même cas a en ^ seulement dans gâtai, branche, galezi; zotqdi, gland, zoiçdzi, DATIF. Ui» Dans ce cas ont lieu les ligures grammaticales dont nous avons parlé dans les observations sur le vocatif singulier de la première déclinaison (25), c'est-à-dire qu'on ajoute un i entre la finale e et les consonnes désignées dans le même paragraphe : osoba, personne, osobie; szafa, armoire, szafie\ tama, jetée, digue, tamie; sarna, chevreuil, sarnie; szopa, échoppe, szopiCy etc. S'il y a au génitif rf ou r devant y, on ajoute dans le premier cas zi, dans le second z (25) : bieda, misère, bîedzie; trzoda, troupeau, trzodzie ; woda, eau, wodzie ; gôra, montagne, gôrze; kora, écorce, korze; skôra, peau^ skôrze. On change ch en sz, g en dz, k en c, i en l, t en c : pychaj orgueil; /jy&ze ; no^û, jambe, nodze; rzefta, rivière, rzece\8zkotay école, szkole; cnota, vertu, cnocie. On change a en e seulement dans tuiara, foi, wierze; miara, mesure, mierze. ACCUSATIF. 42. Tous les substantifs féminins terminés au nominatif par une consonne molle ont l'accusatif semblable au nominatif : moCy force; twarz^ visage; dion^ paume; czes'd, partie, etc.

PRBMIÈRB PARTIE. • 21 Sont terminés à l'accusatif en a: i"" les substantifs en nia précédé d'une cousonne> : studnia^ puits, studnia; suknia, habit, suknig ; 2® ceux en la : dola, sort, dola ; grobla, digue, grobla; rolù champ labouré, rolq\ wola, volonté, wolq; 3** ceux en i : gospodyn timer de la maison, hôteſſe, gospodyn timer,, tC" ceux empruntés aux langues étrangères en ia^ ya : bibUuy bibliq; familia, familiq; filozofia, filozofiq; hùtoryaj historyq\ prowincyay prowincyq ; Anglia, Azya, Dania, Francya, Grecya^ Hiszpania^ Szwecya^ Turcya; Angliq, Azyq, etc. Tous les autres en a ont l'accusatif en § : baba, vieille femme, babç ; còrka, fille, còrk^ ; Afryka^ Ameryka^ Europa ; Afrykç^ etc. VOCATIF. ^3. Tous les substantifs terminés au nominatif en a ont le vocatif en p : ojczyzna, patrie, ojczyznoy excepté quelques diminutifs autres que ceux terminés en ka et les diminutif formés de noms de femmes, qui ont ce cas en u : babula, babunia^ grand'maman ; eiotunia, petite tante, babulu^ etc. Kasia, petite Catherine, Kasiu ; Marynia^ Marysia, petite Marie, Maryniu, etc. Ceux qui sont terminés au nominatif par une consonne molle ou amollie ont ce cas semblable au génitif: noc^ nuit, nocy \pieén^ chant, piesni. Ceux qui sont terminés en i ont le vocatif comme le nominatif: paniy gospêdyni. AUTRES CAS. 44>. L'instrumental de tous les substantifs féminins se termine en q : praca^ travail, pracq, etc. 45. Le local est semblable au datif: woda^ eau. ?/- woézie^ dans l'eau, etc. PLURIEL. ^ * NOMINATIF. 46. Les substantifs féminins terminés au nominatif singulier en a précédé d'une consonne dure, excepté g^ A, ou en une consonne amollie^ auxquels il faut ajouter moe, noc, ont ce cas en y : lipa, tilleul, Hpy; rzecz, chose, rzeczy; mysz; souris^ myszy ; ceux terminés en a précédé de g^ k, ainsi que ceux terminés en

The text on this page is estimated to be only 28.76% accurate

22 GRAMMAIRE POLONAISE c, êy w, auxquels il faut ajouter myél, pensée, ont ce cas en i : ostroga, éperon, ostrogi ; mata, farine, maki ; ckeé, désir, chęci; geé, oie, gesi; hrew^ sourcil, bnvi; ceux terminés en a précédé d'une consonne molle, ou de m, n, adouci par la voyelle t, ou en une consonne molle /, n, i, ont ce cas en e : rątaj rose, raie ; «temia^ terre, ziemie; Uania^ milan, kanie; sół^ sel, sole; gaigiy branche, galezie; baén, fable, baénie; excepté pieênif les chants. GÉNITIF. 47. Le génitif se forme du nominatif en rejetant la dernière voyelle et en adoucissant o devant les finales i, n : iabt/y les gre-' nouilles, zab;szkotyy les écoles, szkół; nogi, les jambes, nôg. Si , après avoir retranché la dernière voyelle du nomioAtif, il reste à la fin deux consonnes, on insère à cause de Teuphonie e ou ie entre elles: brzytwyy les rasoirs, i&r::}/^^?^; ; cōrki , les filles, cōrek; groble^ les digues, grobel ; gry^ les jeux, gier ; igty^ les aiguilles, igiel; iskry,\es étincelles, iskier;tzi/y les larmes, tez; miotty^ les balais, miotet ; panny, les demoiselles, panien ; Po/Ai, les Polonaises, Potek; szablCj les sabres, szabel; wojny^ les guerres, t wojen ; xtgikiy les livres, xiqiek. Si le nominatif pluriel est terminé par mie, niej il fout retran* cher tputes les deux voyelles finales et adoucir n : ziemie^ les terres,-22>m;/)flne>, les maîtresses, /)aw;prai w2>, les buanderies, praln ; éwinie, les cochons, swin; stajniey les écuries, stajen; studnie, les puits, studzien ; suknie, les habits, sukien. Les substantifs féminins terminés au nominatif singulier en une consonne molle prennent un i dans ce cas : kapiel^ bain, A«k pieli ; koiCy os, koàci; rzecz^ chose, rzeczy ; ^tc^rz, visage, twetrzy. AUTRES CAS. 48. Il n'y a rien de particulier à observer dans tous les autres cas, si ce n'est que l'accusatif et le vocatif sont toujours fiemblables au nominatif; le datif, Tinstrumental, et le local ne difiPèrent' en rien des mêmes cas de la première déclinaison. On abrège quelquefois l'inslrumental-des substantifs terminés en a précédé d'une consonne dure, et alors il ressemble au nominatif pluriel: au lieu de cnotami^ naukami, on peut dire cnoty, nauki.

The text on this page is estimated to be only 25.69% accurate

PIBVlfeRB PÂRTIB. 23 ^9. De toas les substantifs féminins il n'y a que r^a, la main^ qui est irrégulier au pluriel. N. rçe, les mains ; G. r^k ; D. rçkoni ; A. rçe ; V. rçe ; I. rçkami ; L. w rçkacb ou w rçku. DES NOMS PROPRES d' HOMMES APPARTENANT A CETTE DÉCLINAISON. 50. Outre les substantifs masculins terminés en a (9. Exceptions), il y a encore des noms d'hommes étrangers en a, tels que Bêla, Numay Seneka, Waza^ et quelques noms polonais et lithuaniens en a et o, comme Kmitaj Kiszka, Koêciuszek, RohozQy JagieiiOy Nalewajko, Sanguszek^ Tarto, qui se déclinent comme les substantifs féminins, mais seulement au singulier, et retournent pour le pluriel à la première déclinaison. Mszczyznay homme ^ siuga, serviteur et servante, appartiennent aussi à cette déclinaison, avec cette différence seulement que siuga, fait au nominatif pluriel studzj/f les serviteurs, stugi, les servantes. 51. Les noms de quelques pays, comme Chiny^ la Chine ^ /n* flanty, la Livonie, Niemcy^ l'Allemagne j Pru^y^ la Prusse; Węgry, la Hongrie ; Włochy^ l'Italie, et les noms communs qui n'ont que le pluriel et que nous donnerons plus loin (59) appartiennent aussi à cette déclinaison. Tous ces noms de pays, excepté Chiny, ont le local en ech, au lieu de ach: w Niemczech, w Węgrzech, we Włoszech w Infancieck^ w Prugiech. On dit cependant w Inflan* tachj w Prusach. TROISIÈME DÉCLINAISON. 52. A cette déclinaison appartiennent tous les substantifs neutres terminés en e, f, o. sihgclier. N. pôle, le champ. cielç, le veau. slowo, le verbe. G. pola cieïcia stowa D. pola cielçciu doim A. pôle delç slowo V. pôle ' cielç slowo I. polpm cielçciem stowem li. w polu cielçciu stowie

The text on this page is estimated to be only 29.48% accurate

2ft GBAHHAIBB POLONAISE. PLURIEL. N. pola, les champs. cielçła, les veaux. slowa, les verbes. G. pôl cieldt slôw D. polom cielçtoDi slowom A. pola cielçła slowa V. pola cielşta slowa I. polami cielçtami stowami L. w polach cielçtach slowach SINGULIER. PLURIEL. N. brzemie, le fardeau. brzeniiona, les fardeaux. G. brzemienia brzemion D. brzefflieniu brzemlonom À. brzcmie brzemiona V. brzcmie brzemiona I. brzemieuiciii brzemionami L. w brzemieniu brzemionach
OBSERVATIONS SUR LA TROISIÈME DÉCUNAIISON. SINGULIER. 53. Les substantifs de cette déclidaison ont an singulier et au pluriel trois cas semblables^ le nominatif, l'accusatif et le vocatif. 5^ . Le local singulier est pour la plupart comme le datif: slonccy soleil^ d. et 1. sioncu; oko^ œil, d. et 1. oku. Mais il y a beaucoup de substantifs qui se terminent au local en e, et dans lesquels on ajoute t, z, z/ devant e (25) : niebo^ ciel, niebie ; siowo, le verbe, stowie ; pişiro, étage, piçtrze ; piôroy plume, piôrze ; stadoy haras, troupeau, stadzie; et on change a en «, ^ en /, t en c, (25) : cialoj corps, ciele; swiatiOf lumière, éwietle ; miastOy ville, mieécie) sito, tamis, sicie, PLURIEL. 55. Le nominatif pluriel se forme du nominatif singulier en changeant eyO ena; ş en şta ; mie en miona : pôle , champ, pola ; drzewoy arbre, drzewa ; pisklş, poussin, jojsW^^û; imie^ nom, imiona. 56. Le génitif se forme du nominatif comme au féminin (^7), en retranchant la dernière voyelle: sercay les cœurs, serc; winaj les vins, win ; kola, les roues, kôl ; ramionay les bras, ramion. Dans la syllabe çta on change f en a : kurczeta, les poulets, ftwr<:zgt pr="" les="" cochons="" de="" l="" prosigt="" swieta="" f="" />

PREMIÈRE PARTIE, 25 Si, après avoir retranché la dernière voyelle du nominalif, il était difficile de prononcer ce qui reste à cause du concours de deux consonnes, on les sépare par un e ou ie (47) : da, droits de douane cet ; drwa^ bois à brûler, drew; jablkay les pommes, jabtek ; oKnaf les fenêtres^ okien; piôtnay les toiles, pî(5cien; prawiditty les règles, prawidd ; sukna , les draps, sukien ; szkia, les verres, szkiei ; wtôknay les fibres, wiôkien; zwierciadta, les miroirs, zwierciadei. Les augmentatifs de noms d'hommes et d'animaux : chlopczy^ skoj gros vilain garçon) wilczysko , vilain loup, ont le génitif en 6w, comme dans la première déclinaison, parce qu'ils représentent le sexe masculin. L'instrumental s'abrège quelquefois comme celui de noms masculins et féminins (33, kS) et se termine en y:jagniŝtyy ramiony slowyy au lieu de jagnietami, ramionami, stowami, m SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS. 57. Les substantifs suivants: oko, œil; ucho, oreille, sont irréguliers au pluriel j xiaze, prince, est irrégulier au singulier, et peut s'abréger dans quelques-uns de ses cas. PLURIEL. SINGULIER. N. oczy, les yeux, uszy, les oreilles. xi^^e, prince, xig^ccia ou xiçcia xiaïcciu xiçcia xiaïccia xiçcia x\%ie xi^^cciem xiçcietn xi^tcciu xiçciu Xigée est régulier au pluriel, et se décline sur cielŝtay les veaux. NiebOy ciel, a le nominatif du pluriel niebiosaj les cieux, le local w niebiosach ou w niebiesiechy dans les cieux. Ziele, herbe, simple , autrefois ziolo, change dans tous les cas du pluriel el en ol : n. zioia, les herbes, les simples ; g. ziôl ; d. zioiorriy etc. DES SUBSTANTIFS DÉFECTIFS PAR RAPPORT AU NOMBRE. 58. Il y a des substantifs qu'on n'emploie pour la plupart qu'au singulier^ tels sont : G. oczu uszu D. oczom uszotn A. oczy uszy V. oczy iiszy I. oczaini ou oczyma uszami ou uszy ma L. w oczach uszach

The text on this page is estimated to be only 28.21% accurate

26 GRAMIIAIE POLONAISE. 1** Ceux qui désignent des choses qui existent en masse, comme les blés, les métaux et autres semblables : groch, pois ; y[^]czmîcn, orge; pszenica[^] froment j tyto, seigle; cywa, étain; miedi[^] cuivre; «reôm, argent ; ztotOj or; rnleko y lait; powietrzey air; krewy sang. Mais en parlant des différentes espèces de blés, de choses faites de métaux, on peut employer quelques*uns de ces noms au pluriel : ow8y, les avoines; jeczmienie, les orges ; srebra, vaisselle d'argent, vases d'argent ; mosigdze, bronz^y[^] les bronzes. 2° Les substantifs collectifs suivants ne sont jamais e mployés au pluriel, parce qu'ils signifient aussi des individus réunis en masse : dziatwa, les enfants ; gmin, peuple ; j'azda, cavalerie; ptechota, infanterie ; ptactwo, les oiseaux ; szlachta, noblesse ; mtôdiy mtodzieiy jeunes gens/ 3° Ceux qui désignent des choses qui-n'existent pas par ellesmêmes (3), comme biaioêéf blancheur ; cieikoéé[^] pesanteur ; lekkoécy légèreté ; ou des idées abstraites, comme bojain[^] crainte ; bytj existence ; cierpliwosc, patience; dobroc, bonté; litoiCy pitié; miloéé, amour; posiuszenstwo [^] obéissance; przyjainyamiiiéy sen, sommeil ; spraiviedliwosc , justice ; émierec , mort ; zdrowie , santé; zycie, vie. U° La plupart des substantifs verbaux , tels que czytanie , action de lire ; chodzenie, action de marcher; pisanie[^] action d'écrire; spanie[^] action de dormir, etc. 5° Tous les mois de l'année n'ont pas de pluriel. 59. Il y en a d'autres qui n'ont que le pluriel, et qui sont tous du genre féminin ; tels soDt : 1° Ceux qui désignent des choses composées de deux ou pluâeurs parties qui ne font qu'un seul tout , ou qu'on se représente en masse. Biesagi, besace. Dzi[^]sla» gencives, Bliiniçta, jumeaux, Firanki, rideaux. Buksztele, cintre, Gatki, caleçon, Gugle, lejce, rênes, Grabie, rateoAA* Drabie, ridelle de chariot, Grabki, fourchette, Drwa, buis à brûler. Graty, mpêcie, meubles,, Drzwi, podwoje, porter battants, Grochowiny, paille de pois.

PRBHIËRB PARTIB. 27 Holoble, limonière» Hurty, parc à moutons. Kleszcze, obcçgi, tenailles* KoDopie, chanvre, Kuisze, os de la hanche. Otrçby, son. Plecy, épaules. Huca, poumons. Relikwie, relique. Sanie, sanki, traîneau. Krosna, krosienka, métier à broder, Schody, escalier. Lçdiwje, reinsy lombes. Mary, civière. Nosze, brancard. Nozdiza, narines, Nozyce, nozyczki, ciseaux, Okulary, lunettes, Opilki, limaille de fer, d'or, etc. Otgany, orgue. Skrzele, ouh'es de poisson. Spodnie, pantalon, Szparagl, asperges, Sztacbety, treillage; grille de fer, Taczki, brouette, Usta, lèvres* Widly, fourche. Wrota, porte cochère. 2° Ceux auxquels l'usage national a assigné le pluriel. Androny, sornettes. Ceregiele, façons, Ghrzciny, baptême. Cieplice, eaux thermalesGzary, sorcellerie, Gzaty, postes avancés. Dçsy, fochy, bouderie, Drozdze, levain de bière, Duby, billevesées, Dzieje, histoire, Exekwie, obsèques, Fînanse, finances. Fomfry, caprices. Gody, festin^ Gnsàà^ sortilèges, Jatki, âtol, bùuekêfie. Imieniny, fête d'une personne. Juki, bât, Konfituiy, confitures. Konszachty, intelligences secrètes. Korowody, façons. Kuczki, fête des tabernacles. Lakocie, friandises. Leky, remèdes, médicaments, Lowy, chasse. Migi, langue des signes. Myd]iny, eau de savon, Niebiosa, deux. Obaliny, zwafiska, ruines, Okowy, wiçzy, fers, liens. Perfumy, parfuma, Herwociny, prémices, Pierwospy, premier sommeil, Plşisy, sauts, danse. Pomyje, lavure de vaisselle. Postoîy, chaussure d'écorce, Przenosîny, déménagement. Skrzypce, violon. Suchoty, fhthisie. âwi^lki, Pentecôte* ^ Siranki, lice^ champ clos, Szumowiny, écume du pot. Tortury» torture, question. Tnrnieje, tournoi, Urodziny» jour de naissance. Wakacye, vacances. Wety, dessert, Woszczyny, cire crue séparée du mieh WybU^rki, choses de rebut.

28 GRAHIIAIRE POLONAISE. Wy[^]cigi, course de chevaux. Zaręczyny, fiançailles. Wzwiady, zwiady, reconnaissance, 2arna, moulin à bras. Zaloty, recherche en mariage. Zolzy, gourme. 3[^] Les noms de quelques villes, villages, pays et montagnes: Alpy, Ateny, Chiny, Czechy, la Bohême; Inflanfy, la Livonie; Troki; Wegry, la Hongrie; Niemcy[^] T Allemagne: Prusy.là Prusse; Puiawy-y Tatry,Karpaty, les CdiV[^]àlhes 'y Wtochy, Tltalie; Multany, la Moldavie. W Les noms de fourrures : harany, fourrure de peaux de mouton; lisy[^] fourrure de renard; m«âFi2(;2Wzte, pelisse d'ours ; soboUy pelisse de zibeline; wilkij pelisse de peaux de loup; izopy, fourrure de peaux de raton. 60. Il y a en6n quelques substantifs qui ont une autre signification au singulier, une autre au pluriel : bioto, boue[^] Uotay marais; 6rMûf, crasse, èrwdy, linge sale; cta[^]io[^]pâte, ciasta[^] pâtisseries ; cvJtier , sucre, cukry[^] sucreries ; dobroy bien, dobrUy les biens-fonds; o[^]op, rempart, okopyy retranchements; joteri, sein, mamelle, piersi, poitrine. DES SUBSTANTIFS DIMINUTIFS ET AUGMENTATIFS. 61. Les substantifs diminutifs et augmentatifs se forment seulement des substantifs primitifs de tous les trois genres. 62. Les diminutifs composés de plusieurs syllabes se terminent pour la plupart au masculin en ek: baramky petit mouton; au féminin en A[^]â.' [^]r(\$2(;[^]a, petite vache; au neutre en ko: okimkoy petite fenêtre. Jak ôw motyl, to z drzewka na drzewko, to z galŹzki na gatgzkę, to z trawki na trawkŹi[^] listka na listek uskawiwat. Oss. Zostat siŹ ten biedny koćciotek na pami[^]tkę przyns[^]mniej, 2e tu kiedyà pobo2nosé 1 btogostawieâstwo bo2e kwitnęly. TVor. Gboéby dawat strzalki, tuczek, Nie ustawa[^]cie w pogoni. Kras, 63. En formant les diminutifs on change les radicales des primitifs c encz) ch en 5z ; [^] en z; k en cz) t ew c : ulica, rue, ti/zczkoy petite rue; prock, poudre, proszeky poudre médicinale ; nogay pied , nôzka, petit pied ; iqka, prairie, ?aczfca, petite prairie; braty frère, braciszekj petit frère.

PREMIÈRE PARTIE. 29 Ôw wilczek stat sic wilkiem. Kras, R[^]czki mu na dôl opadly, Nosek zwicsit, oczki spoit, Jagodki mu obic zbladly. Tremb, Jasnoâé oczek Léni jak gwiazdka przez obioczek. Od. 6[^]. Dansquelques-uns les radicales ne changent pas : kot [^]chdiy kotek y petit chat; kobieia, femme , kobietka, petite femme [^] miastOj ville , miasteczko, petite ville. 65. Les diminutifs dérivés des primitifs monosyllabes sont terminés généralement en î[^] : gwoidi, cloa, gwoidzik) kqt, coin, kgcik; km y cheval, konik; stôiy labié, \$tolik;waSy moustache, wasik; zart, plaisanterie, zarcik, excepté cwieky clou, éwieczek. D'autres sont terminés en yk : kluczy clef, kluczyk; koszy panier, koszyk ; piec, poêle f piectjk. Les diminutifs de noms d*hommes qui désignent un état, une profession se terminent en yk : kotlarczyky garçon chaudronnier) rrzu/arczy^{^^} aide-maçon; êlusarczyky garçon serrurier ; stolarczyky garçon menuisier; szeuczyky garçon cordonnier. 66. Quelquea-uns changent les voyelles a en e : wiafry vent, wietrzyk; e eno: wiesy village, ivioska; § en a: czesCy partie, czqstka ; geěj oie , gqska ; kes, une bouchée , kgsek; rçka , main, raczka. 67. Quelques diminutifs forment eux-mêmes d'autres diminutifs en changeant les lettres de la manière ci-dessus indiquée : chûtka, petite cabane, chacina, chateczka ; domekj petite maison, domeczek ; dziewczynkay petite fille , dzieivczyneczka ; dzieciatkoy petit enfant, dzieciqteczko ; kobieika, petite femme, kof[^]ieteczka ; kôlkoy petite roue, petit cercle, kùieczko\ kotek, petit chat, koieczek ; kwiateky petite fleur, kwiateczek ; ptaszek, petit oiseau, ptaszeczek ; rqczykiy petitei[^] mains, raczeta ; rybka * petit poisson, ryheczka; wioska, petit village, wioseczka, Chociai szczuptc ma r[^]czgta, Moc w nich jednak nicpojçta. Kras. 68. La terminaison yna marque non-seulement une forme diminutive, mais ajoute en outre une idée de pitié, de commiséra

30 GRAMMAIRE POLONAISE. tien, comme ptaszyna , pauvre petit oiseau ; psifia , pauvre petit chien ; xiazczynay un méchant petit livre ; xiftyna, pauvre petit prêtre. Jak ptaszyna ma skrzydetka, I nietrwoÉny na sidelka. Kras, 69. Presque tous les noms d'animaux et de leurs petits[^] principalement ceux des quadrupèdes, peuvent prendre la forme diminutive : kozieiy bouc, koziolak ; koHe, petit chevreau, koilqtko ; — lisj renard, lisek; lisiş, renardeau, lisig.tko ; — osiety tneyosiotek; oél[^]y ânon, oélqtko; — pies[^] chien, piesek ; szczeniç, le petit de la chienne[^] szczenigtko ; ■ — éwiniaj cochon yéwinka ; prosiçj cochon de lait , prosiatko ; — wilk, loup , wilczek ; wilczç , louveteau , îvilczgtko, 70. Les substantifs augmentatifs dérivés des primitifs de quelque genre que ce soit, se terminent en o, et sont tous à cause de cette terminaison du genre neutre : babskoj vilaine vieille femme; koédeliskoy vieille église ruinée; miesciskoy ville grande et laide ; psisko, grand vilain chien, etc. Ôwiadkiem s[^] tego w kaMej prowincyi, w kaidem niemal miasteczku, dawne koâcleliska. Wor, Przywleklo sic niewiêdzieé zk[^]d babsko jakieé do wsi pana Podslolego. Os8, Psisko stare nlezdatne oddaiio do bydia. Kras, CHAPITRE DEUXIÈME. Dfi A'AlNraBCTIF (OPRZTMlOTNIKU). 71. L'adjectif est un mot que Ton ajoute au substantif pour exprimer une manière d'être, une qualité bonne ou mauvaise de la personne ou de la chose que nomme le substantif. Il n'a par lui-même ni genre, ni nombre ; cependant il varie dans sa terminaison, en genre, en nombre et en cas, pour mieux exprimer son rapport avec le substantif qu'il qualifie (26[^]). Dobry ojciec. Dobra ma&a. Dobre dzieciç. Un bon père. Une bonne mère. Un bon enfant. Ubogl czlowiek. Uboga kobieta* Ubogte miasto. Un homme pauvre. Une femme pawre. Une ville pauvre.

PUMARB PAITIB. 31 On voit par ces exemples que l'adjectif se termine au masculin en y ou en i au féminin en a, au neutre en e. 72. Il y a cependant quelques adjectifs qui se terminent au masculin par une consonne, au neutre par o. ' 7 \ Jeden, un ; Powinen Winien Rad, content ; Sam, seul ; Wart, qui vaut ; Wszystek, tout ; qui doit; 1 jedna, une ; powinna winna rada, contente ; sama» seule ; warta; wszystka, toute ; jedno. powinao| winno } rado. samo. warto. wszystko. (221) 73. Il y a des adjectifs dans lesquels on peut retrancher au masculin la finale y, mais alors il faut insérer entre les consonnes restées à découvert après le retranchement la voyelle 6, si sans cela il était difficile de les prononcer : godny ou godzien, digne 'ftaskawy ou taskaiv, clément, favorable j mocny ou mocen, fori jpetny ou peten, plein \pewny ou pewienj sûr, certain; syty^ ou syty rassasié; wesoly ou wesôt, gai; wolny ou wolen y libre; zdrowy ou zdrùWy sain, bien portant. Ces différentes terminaisons présentent quelquefois un sens différent. Król Jest laskaw na mnie, le roi a de grandes bontés pour moi* Mocenjestemtouczynié, j'ai le pouvoir de le faire. Pden worek pieniędzy, une bourse pleine d'argent, Gdowiek pewny, un homme sûr. Pokarm zdrowy, une nourriture saine. Koû laskawy, un cheval doux, paisible, Mocny czlowiek, un homme fort» Gzlowiek pden dowcipu, un homme plein d'esprit, Pewien czlowiek, un certain homme, Mój ojciec zdrów, mon père se porte bien. DE LA FORMATION DES ADJECTIFS. 7^ Les adjectifs sont primitifs ou dérivés, simples ou composés. Nous n'avons pas beaucoup d'adjectifs primitifs, tels que dobry bon \ zly^ mauvais; ciŹzki, lourd; lekkiy léger; wielkiy grand; malyy petit; mais nous avons un grand nombre de dérivés et de composés que nous formons des substantifs, des adjectifs,

32 GRAMMAIRE POLONAISE. des pronoms^ des verbes^ des adverbess en ajoutant au radical une arrièressyllabe ou suffixe, après avoir modifié le radical, si cela est nécessaire, au moyen des figures grammaticales dont nous avons parlé dans les observations sur les déclinaisons, ADJECTIFS DÉRIVÉS. 75. Les arrièressyllabess ou suffixess qui servent à former les adjectifs dérivés, sont : •I® aki ajouté à un nom de nombre indique les différentes espèces d'une chose. Dwojakij de deux espèces, de dway deux. Trojaki, de trois espèces, de trzxjj trois. Pieciorakij de cinq espèces, de pt^^iVo, les cinq. W^ee/oraH, de plusieurs espèces, de wiele, beaucoup. 2° any^nyy owy indiquent la matière dont une chose est faite. Blaszany, de fer-blanc, de blacha, fer-blanc. Gliniany, d'argile, de glina, argile. Miedziany, de cuivre, de rniedi, cuivre. Siomiany, de paille, ùestomay paille. Kamienny, de pierre, de kamien, pierre. Srebrny^ d'argent, de srebro, argent. Zelazny, de fer, de zelazo, fer. Lipowy, de tilleul, de lipa, tilleul. Marmxirowy, de marbre, de marmur, marbre. Sosnowy, de sapin , de sosna, sapin. 3° awy montre que la personne ou la chose possède à un moindre degré les qualités du radical dont l'adjectif est formé. Cette sorte d'adjectifs est formée pour la plupart des autres adjectifs. Bladawy, pâlot, de blady pâle. Czarniawyy noirâtre, de czamy, noir. Mgtaivy, nébuleux, de mgia, brouillard. Slodkawyy douceâtre, de siodki, doux. Zôitawyy jaunâtre, de zôiiy, jaune. Giupawy, quelque peu sot, de gtupi, sot. Ce suffixe change quelques substantifs seulement en adjectifs qualificatifs. Dziurawy troué, de dziura, trou. Krostawy, galeux, de krosta, gale. Krwawy, sanglant, sanguinaire, de krew^ sang. W Iny indique qu'une chose est destinée à l'usage que marque le verbe dont l'adjectif est formé. Jadalny, à manger, de jadac, manger habituellement. Sypialny^ à coucher, de sypiac, dormir habituellement. Pokôj jadalny^ sypialny, chambre à manger, chambre à coucher.

PREMIÈRE PARTIE. 33 5« iwy^ liwy s'ajoQtent aux sabstanlifs ei aax verbes poar indiquer que la personne ou la chose à laquelle Tadjecrif se rapporte^ possède à qd haut degré les qualités du radical dont il est dérivé. Bojailiwy, craintif, de hojain^ crainte. Cheipliwty hflbieur, de chdpliwoéc, hâblerie. CierpUwt/ypaXieniydecierpii woéay patience. Cnotlmy^ vertueux, de cnota, vertu. Gadatliwy, loquace, de gadatliwoée, loquacité. (jrnt>2(;/t2^y, colérique, de gniew^ colère. Litoéciwy^ compatissant, de litoéCy compassion. Zartobliwy^ plaisant, badin, de tartohliwoéc^ humeur badine. Chciwy^ avide, de chciec, vouloir, et beaucoup d'autres. 6"* yf/y transforme pour la plupart les substantifs en a^ectifs. Faiszywy, faux, iefalsz, fausseté. Parszywy, rogneux^ de parch^ rogne. V elny se joint à quelques verbes en ic yé, qui changent c en t. Skazitelny, corruptible, de «Arabie, corrompre, èmiertelny^ mortel, vient de émiere, la mort, par le même changement. 8* owity^ marque inclination, disposition à la qualité indiquée par le substantif dont l'adjectif est formé. Chorotvity^ maladif, de choroba^ maladie. Jadowity^ venimeux, de /W, venin. Pracowity, laborieux, depraca, travail. 9^ owny^ se joint à un petit nombre de substantifs. Cudowny, miraculeux, de cud^ miracle. Duchowny^ spirituel, de duch, esprit. Gwaltowny^ violent, de gwalt^ violence. Gruniowny, fondamental, Aegrunt, fond. Powierzchowny^ superGciel, depowierzchnia, superficie. Les autres adjectifs en owny sont formés des verbes en owacj en changeant aé en ny. Zbytkowny^ qui tient du luxe, de zbytkoluac, faire des dépenses folles. 10"* aty^ asty, isty^ omaty^ marquent : a) La forme et la possession. Brodaty^ barbu, de broda, barbe. Rogaty, cornu, de rôg, corne; bydle rogate, bête cornue. Zonatyy ayant une femme, marié, de iona, femme. b) La forme ou la ressemblance. Cebulasty, semblable à Toignon, de cebuia, oignon. Dziobowatyj semblable à un bec, de dzioby bec. Gqbczasty, semblable à une éponge, ieg^ka, éponge. Jajkowaty, semblable à un œuf, dejajo, oeuf. IftUiêty, sphérique, de kula^ sphère. Paputasiy, de la couleur d'un perroquet, de 3

The text on this page is estimated to be only 11.25% accurate

pàpngtii pfetrëtjttel; fipknty, bbmBe, cohveiè, iefi^k, bblte, fagot.
PûHinpâwntifi oblorig, de diij^i, long. 'è) iityi ^àf^ iilÀl-

The text on this page is estimated to be only 13.71% accurate

Mmtitt fAiiTiii. as iimiy, muet ; »kapy^ âvtre ; itipy^ avetigit ;
twarâj/, dar^ èlc. ; d'âtittf«i beaucoup pluâ nombteux sont dérivé» «l
«ignifleni la pôSiélssiOD. Bûhini dé mOuiôD^ dé batûn, mootoni Biêkupi^
A%^ Vèiftie, de hùkupy éVéqie. Bêciani^ de olgog&e, de tocian^ cigogue.
Cktxreij de lévrier, dé ekartj lévrier. fCmiecy, de paysan^ dé Imiéé^
paySAU. tttzi, deobèvre, de koia^ obftvréi ATiiriy, de pôUle, dé hifHy
poule, iab^dti, de cigue^ de iabçdi^ oigne. Z^tsi\ de renard, de fi>, renard.
ftt;t, de lion , de lewy lion» Muêty, de mOtnbèy de nrneAa, mouehe.
NieiiwUdzi^ d'ours, de niediwiedi, oUrfe. Oéli^ d'anO(dé(MiX»ftne.
Papuây^ de perroquet, àepapugay perroquet. Piif de ohien, de pt>«y chien é
Bybi^ de* poisson^ de ryba, poisson, etc. 16* eki^ dzki^ ski^ Mki. La
plupart des adjectifs dérivés sont ânei tenninés et marquent un rapport de
possessioui de dépendaneoi d'appartenance. Inflancki, de Livonie, de
Inflaniy^ la LiTonie. Koryncki^ii^ Corinthe» de JToryn/, Corinthe.
Kupiecki, de marchand, de kupiec^ marchand» Krawiecki^ de tailleur, de
krawiec, tailleur. Niemiecki, allemand, de Niemec, Allemand. Pieniackiy de
chicane, A^pxeman^ plaideur. Prorocki^ de prophète, de prorok^ prophète»
Swifcki^ séculier^ de éwiiU^ monde. Thttki^ de tiseerandt de tkaçM f
tisserand. Weneeki, de Yeiiise, de Wmecya^ Venise. Lndzki^ humain» de
/kk/jtf, les hommes» S^iedzki^ de voisio^ de sasiady voisin. Zmudzki, de
Samogitiei de imudi, Samogilie. û9kii de Dieu, de Sôg , DieU. Czeêkiy de
Bohème, de Csechy, la Bohédiiei Damdci^ de dame^de (^am^r^ dame.
Dwonkù de cour, de d^»érj cour» Miejęki^ de ville ^ de midistQ^ ville.
Miynêki, de .moulin, de mtyn^ moulin» MmrM^ de mer , de morze^ mer.
Pm^ êkif dé seig^eur^ de mettre^ de monsieur^ de pan^ monsieur. Pimrskij
d'écrivain, deptsarz, écrivain. Podolski, de PodoUei de PodolCj Podolie.
Szewski, de cordonnier, de szewc, cordonnier. TùtvQfzyBkiy ^ (itAeSy de
tmlbarzyn, côûipaghott. WfosW^ italien, de Wiochy^ Italie. Sfofnierski, de
soldai, de totniêf^z , SOldUt , et beaucoup d'autres. Il n'y a que deux noms
d'animaux kon, ehevfed ^ ê^imiBif ooebon ^ auxquels se joint ce suffixe ;
kmski , Franduzki, français, dé Franûui , Français. Papmki^ de pape, de
paptez, pape.

39 GRAMMAIRE P0L0KA18B. C'est nne de ces quatre terminaisons que nous ajoutons aux noms de villes^ de villages^ de pays, pour exprimer Textraction, Torigine, et que nous mettons après les noms de titres et de dignités, tels que roi, duc, évêque, etc. Obywatel krakowski^ citoyen deCracovie. Winowegierskie, yia de Hongrie. Pet^vkarzparyzki^ perruquier de Paris. Krôl francuzki, roi de France. Krôlowa cmgielskay reine d'Angleterre. Widki xiqze litewskiy grand duc de Lithuanie. Biskup zmudzki^ évêque de Samogitie. C'est aussi la terminaison de beaucoup de noms de familles polonaises , tels que Czarniecki , Czartoryski , Sobieski , Rudzki^ qui, terminés ainsi^ sont de vrais adjectifs et rappellent le lieu d'où ces familles tirent leur origine (1). Il y en a qui ont des noms tirés de différents objets , comme Cebulski^ de cebula, oignon. Dabski^ de dgb, cbêne. Gorlfzowskt^^ de gai, branche. Kamienski, de kantien , pierre. Korzeniawski , de korzen , racine. Kmatkowskij de kwiat , fleur. Orzechawskt^ de orzech, noix. Rôtycki, de rôta, rose. ADJECTIFS COMPOSÉS. 76. Les adjectifs composés peuvent se former : 1"* D'une préposition et d'un substantif. Bezimienny^ sans nom, anonyme, de bez^ sans, et imienny, formé de imie, nom. Przedmostowyj qui est devant le pont, de przed, devant, et de mostowyf formé de most, pont. 2*» D'un adverbe et d'un adjectif. Bystrolotnyy szybkolotnyj qui a le vol rapide* àebystro, rapidement, et lotny, formé de loty vol. 3"* D'un substantif et d'un verbe. Miesoierny, Carnivore; roslinozemy, herbivore ; ziamoiemy granivore, de mişso, chair, roêlina, herbe, ziamo , graine, et de zemy, formé du verbe zree^ dévorer. (1) Jusque vers le milieu du xv^ siècle les Polonais ajoutaient à leurs noms de baptême celui de ville, village ou terre, où ils étaient nés, et s'appelaient Grzegorz z Sanokay Spytek z Melsztyna, Jan Amor z Tarnotva^ mais dans la suite du temps ils aimèrent mieux, pour plus de brièveté, changer en adject

PRBMEHE PÀRTIB. 37 4*" D*uD adjectif et d'un substantif ,
ou de deux adjectifs. Biçkitnooki, qui a les yeux bleus. Czamookij qui a les
yeux noirs. Jednooki, borgne. Ciepiokrwisty^ qui a le sang chaud.
Zimnokrwisty y qui a le sang froid. Dlugoogonowy^ qui a la queue longue.
Krôtkoogonowyy qui a la queue courte. Otugorçki, qui a les mains longues.
Krzywousty, qui a la bouche de travers. Budohrodyj qui a la barbe rousse.
Twardoustyj qui a la bouche dure. Wielkoglowy, à grosse tête. Tegoroczny,
de cette année. Przeszioroczny, de Tannée passée. Ziotousty^ Chrysostome.
S"" De deux substantifs. Laskonogî , qui a les jambes de fuseau.
Wiatronogi^ rapide comme le vent. Ztotopiôry^ qui a les plumes d*or. 6*
D'un nom de nombre et d'un substantif. Czworonogif hzworonoinyy
quadrupède. Dwunogi, dwunotnyy bipède. Czworobocznyy quadrilatéral.
Szescienny, cubique. Szećciokqtnyy sex^ngulaire, hexagone.
Jednogarbowy, qui a une bosse. Dwugarbowy^ qui a deux bosses.
Dwugtowyf qui a deux têtes* Orzel dwugiowy austriacki , moskiewski,
aigle à deux têtes d'Autriche, etc. De cette manière on forme volontiers en
polonais des adjectifs composés pour préciser exactement l'âge d'une
personne. ChlopUc pietnastoUtniy un garçon de quinze ans. Szesnastoleinia
dzieiv^ czyną, une fille de seize ans. Sfarzec êzeéédziesiatletni, un vieillard
de soixante ans. On dit aussi irzydziestoletnta toojna^ siedmioletnia ivojna,
la guerre de Trente ans, la guerre de Sept ans. DÉCLINAISON DES
ADJECTIFS. 77. Il y a trois formes pour décliner les adjectifs d'après les
trois genres. La première est pour les adjectifs masculins^ la seconde pour
les féminins, la troisième pour les neutres. Première forme. SINGULIER.
N. wieiki, grand. uiaiy, petiU Sobieski. G. wielkiego matego Sobieskiego.
D. wielkiemu maîemu Sobieskiemu. . wielkiego) ^- T/ielki) matego maly
Sobieskiego. V. Comme le Nominatif. I. wielkim matym Sobieskioi. L. w
wleikim roalym Sobleskim.

The text on this page is estimated to be only 14.15% accurate

S8 GRAIIHAI tB FOifOifAISE PLUHIE^, M. wieley, grande.
mali, peiitê. SoMeaoy. & wittlkieh malyeh Sobleskieb. J), wimva rnalym
^oble^kiiQ. A. wlelkicb mafych Sobieskich, V. Comme le Nominatif. f I.
wielbjmi matymi Soblesktmi. L. w wielUch malych OBSERVATIONS,
Gk)bie(ikich. 78. Sur cQtte forme se déclinent ao singulier les adjectifs qui
qualifient 1

The text on this page is estimated to be only 16.13% accurate

On change encore dans la pénultième syllabe o en e dans tous les adjectifs terminés en -ony qui sont en même temps participes passifs (208) : uczoney doctey uczeni et dans wstoly. gaj wstół Faryzeusze byli to ludzie obłudni, chytry, zazdrośni, niesprawiedliwi, podstępni, na skwierk wdów i sierot zakamieniali, Innym wady widzący, na własne błędy ciemni, |ira»dy, eudów i nauki Jezusa Chrystusa główni nieprzyjaciele. SQ. OQtr\$ lesnppis 4e familles terminés en -ekij dzki skif qai, comme nous avons Y sont des adjectifs (75. 16), se déclinant si les petites formes \ snivants : i* Bai0Py, Bobola, Née y Tekieli et d'autres semblables. S' Les noms de baptême: Alexy Ambroty Anastazy Antoni, Eustachy, Ignacy Jerzy Walenty, 3° Les noms de dignités : burgrabia burgravej fnargrqljfq marquis; ^ra6ta, comte; sędziay juge, Ils ont au singulier le vocatif en o, s^dzio ; instrumental en ^, z sedzta, avec le jage et ils passent au pluriel à la première déclinaison. 4* Ceux terminés eni, czy rzy, szy. ny iy: fodskarbi, trésorier ; Podstoli sou-maitre d'hôtel du royaume de Pologne ; Wojskiy tribun militaire ; Krajczy éÇHj^F j^r^picbant ; Lowczyj \enenr 'y Podkomorzyj chaipbellan ; Koniuszy épuyer ; Woyny buissier; Chorazy porter enseigne ; mais ^^ fppt je nominatif pluriel en mę ^ Pqi^k

41) GRAMMAIRE POLONAISE. PLURIBL. N. wielkie, grandes, mate, petites, G. wiekich malych D. wjelkim malym Sobieskie. Sobieskirh. Sobickim. y' 1 Comme le Nominatif, I. wielkiemi maiemi L. w wiekich malych Sobieskiemi. Sobieskicb. 81. Sur cette forme se déclinent au singulier tous les adjectifs féminins ; au pluriel^ outre ceux-ci, tous les adjectifs qui se rapportent aux noms d'animaux et de choses inanimées de tous les trois genres ; car^ comme on verra bientôt^ le pluriel des adjectifs neutres ne diffère en rien de celui des adjectifs féminins. Ainsi on dit dobrekohiety, de bonnes femmes ^ dobre konie , de bons chevaux ; dobre kapelusze, de bons chapeaux ; dobre gruszki, de bonnes poires ; dobre jabtkay de bonnes pommes^ et ainsi de suite dans tous les autres cas. Troisième forme, singulier. N. wielkie, grand. mate, petit. G. wielkiego malego D. wielkiemu matemu A.) ' j Comme le Nominatif, I. wielkiem malem L. w wielkiem malem. Le pluriel est le même que pour les adjectifs féminins. DES DEGRÉS DE COMPARAISON*. 82. On distingue dans les adjectifs et les adverbes trois degrés de comparaison^ le positif, le comparatif^ et le superlatif. Le positif n'est autre chose que l'adjectif ou l'adverbe simple^ comme jasny, clair ; jasno, clairement. Le comparatif est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans un plus haut degré comme jaéntejszyypïns c'éiir;jaéniej , plus clairement. Le superlatif est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans le plus ou dans un 1res haut degré^ comme najjasniejszy, le plus clair; najjaéniej le plus clairement; bardzo jasny, très clair ; bardzo jasno, très clairement.

PRBMI^RK PARTIE. H 83. Le comparatif se forme de la manière suivante : Dans les adjectifs terminés en t. 1"" Les adjectifs en ^i changent cette syllabe en ęszy: ubogi, pauvre^ uboższy; srogi^ cvnd , srojszy , 2"" Les adjectifs terminés en ki, rejettent cette syllabe^ parce qu'elle n'appartient pas à la racine du mot^ et prennent szy à sa place : eigzkiy lourde cięższy j krótki, court, krótszy: siodki, doux, siodszy: szybki, rapide, szybszy. Si cette terminaison est précédée de e ou o, on rejette aussi cette voyelle, parce qu'elle ne sert qu'à lier la racine à la terminaison : dalekiy éloigné, dalszy; gieboki, profond, głębszy. Il n'y a que Tadjectif (/ztA:e^ sauvage, qui retient t et A; au comparatif: dzikszy, 3""* Les adjectifs en ni précédés d'une voyelle, changent i en szy: tant y à bon marché, tanszy. Ceux qui ont une consonne devant ni ajoutât ejszy : dostatni, aisé, ample, riche, dostatniejszy, U"" Les adjectifs en pi changent t en szy: ginpi, sot, ghi-pszy. Dans les adjectifs terminés en y. !• Les adjectifs en by, chy, czy, my, py, ry, ty, try, ty, précédés d'une voyelle, changent y en szy: gruby , gros, grubszy; suchyy sec, suchszy; rqczy, rapide, raczszy\ takomy^d^mà^^lakomszy; skgpy, avare, skgpszy; szczery, ^mchxt , szczerzy; bogaty, riche, bogatszy; goiowy, prêt, gotowszy ; éwiety^ frais, éwiejszy. Seulement ceux terminés en any^ font le comparatif en anszy: ukockany, aimé, vkochanszy; ceux enon^, le font en enszy: uczony^ docte, uczenszy. 2""* Les adjectifs en iy précédé d'une voyelle changent iy en lszy:biaiy, blanc, bielszy; émiaiy^ hardi, émielszy; wesoly, gai, weselszy. 3"" Les adjectifs dans lesquels la Gnale ^ est précédée de deux consonnes, la changent en ejszy : biegly^ habile, bieglejszy; ctepiyy chaud, cieplejszy; giówny^ przedni , principal, gioumtejszy; iaiwyj facile, łatwiejszy; ostry^ aigu, ostrzejszy; piškny, beau, pišknięJS2y; podiy, vil, podlejszy. Cependant cette règle n'est pas sans exceptions ; car il y a beaucoup d'adjectifs dans lesquels t OMd est précédé de r, ou 2, qui ont un double comparatif en szy et ejszy ^ dont le premier est plus souvent employé: caysty, pur, czystszy et czysciejszy;

The text on this page is estimated to be only 14.88% accurate

głsty, épais, głośny ai ściejszy ; huny, apagaot y hapdszy et
hardziejszy: prosty^ droit, preczy, et proicie/imy tiusty^ gras, tmtny ^\
tiuciejszy ; twapdyt i^ > towardsMy ei twerdztejszy ; ioliyy janne^ zôitszy
et iôiciejny, i&t Ob vQit par ces exeixiples qae dans la formation da
comparatif i| aussi liea rénallage oa changemeat d'une lettre en une auipft
quenou^ avons déjà remarqué dans les déclinaisons et dans la formation des
adjeotCs dérivés. Les lettres qui changent ici ^ni celles-ci i a \ e ! biidy,
blanc, bielszy. § \ fêi m9dry> sage, mędrszy. c J t : gorgicy, chaud, gorętszy.
g f z : dro^; cher, drozszy. i y fti| 1 l eziily, sensible, czuistry. » { » I cwkîi
fin, miWf 0 I e : c^efwoQy, rpugp, (^erwieRszy,. ri irz : szczodrf^, libéral^
szczodrzejszy. z / z : nizki) bas, petit, nizszy ; w^zki, étroit, węższy. 85. Les
cinq adjectifs suivfl^ts forment leur comparatif irrégolièrpfmefit: Dobry»
bon ; lepszy, meilleur. Wysoki, haut\ wyzszy, y/M5 /ipwf. Mdy, petit ;
mniejszy, plus petit, Zly, wauî;^?»*; gorszy, pire. Wielki, grand ; yfiękstY,
plus grand, Lekki, léger, a un double comparatif : lepszy et lieiszy, 86. Le
syperjalif se fori»e gp ^m^^ 4j9Vft»l Ifi epppi^rftljf ift syllabe naj :
miodszy, pins jeune ; najmtodszyj le p)mi j^gpe, POSITIF. ÇOîfp^R^TÎP,
^p^fti^TIP, Ml stary, v^u^ ; §f^szy, |)|f49 viim\ ^\sX^^ \p. pl^s vi^ux^ F.
stara, vieille ; starsza, plus vieille; najstarsza, la plus vieillit N. sfarç^ vieux
; ^tarsze, pl^s pùuogj fiaJ^t^lîP^Ç/ / ^ p^^ vippx, h^ Çom^^êM^ ^1 U
sfisarlaiif s^ dooUaant sttf la formd du positif, 87. lorsqu'ils gualiirat les
noiQS d'hovmies, ils se iermioent toujours au nominatif et au vocatif pluriel
en si. Pilniejsi uezniB^ wie, les élèves plus diligents. Nstjpilniqsi
uczniowie^ les élèves 1^ plqs diligents. Avec tous les aufres substantife, de
quelque genre qu'ils soient, i}s font ees cas e(TaciiH^s^tif du pluriel ço s^
(81).

The text on this page is estimated to be only 15.92% accurate

râlXlfeiB BASTIB. &5 80. Pour rehaaMep la qualité fixprimée par Padjeatif^ an met davani abaque degré ceriaiiis mets, peur la plupart das adverbess. !• Devanlle positif. Arcy, bapdzoy nader^ très ; nadto, za ruidio, zbyÉf nanbyt, za^ trop \ nadxwyezaj, extraordinairement ; nieiiyehanie , d'une manière inouïe^ nUzmiemiey exoessivement ; wielee, grandement^ beaucoup; zi^nie, tout à fait, et lesafSxes prze, przy. Arcy dobry, très bon. Nadto dobry, trop bon, etc. Prm^ny^ murvailleupemeat b§ftu, PrmhPVf «b p^ *rop avare. 2" Devant le comparatif. Daleko, beaucoup) malo eo, nieeo, troch^, un peu; nierównie, inppmpArablement, elle préflxe;)rzy. Daleko lepszy^ beaucoup meillaur. Maiû eo mniejssy^ un peu plus p§tii. NUr^wnk piçkniy'ssytm plm b^a», frzy^imny, un peu trop m^m\ przyciezszy^ |iu peu |.rgp lourd} pr^ygrubê^yi m p§» trop gros } pnykriiif^y, u» peu trop ppjri, 3- D§yapt le superlatiff Çq, jah. #t le préfixa ppM. Co [jf^k) mjpr^i^j, Ip plus vite possible. Pnm^imUtszy^ la trè(i iPiut» 89. Comme tous ees mots augmentent la qualité de Tadjectif, les adverbess dosyé, assez; mniV?/, moins, et le préfixe pr»y^ placés devant le positif, s'emploient pour la diminuer. Przycierpkiy tant soit peu âpre. 90. Adjectifs qui n'ont ni comparatif, ni superlatif. i° Ceux qui expriment la possession: ojcowski, paternel; synowski, filial; naro^guiy^ A4(i0pal| dfi^nifi journalier; konski, de cheval; krakowskiy de Cracovie. 2° Ceux de »offlbr§ î mrv>m^ mmmh àiimçtyy dixième. 3* De matière: debowy^ de chêne; kamienny de pierre; 9pebimyj d*argei|t; %ioty^ d'or. k^ De temps < /e^nt, d'été) wezopajnyy d'hier. 5* De destination: pokâj sypialny, chambre à couoher. 6** Ceux qni indiquent un moindre degré de qualité : biaiaufy, blanchâtre; czarniawyy noirâtre; tâtatvy, jaunâtre. l"" Enfin ceux qui expriment les infirmités physiques ou les défauts de eoafirmaion: gèuehy, apurd; niemy, muet; kulatvy^ baiieu^ U^py^ a^veugla; §whêiy, bâjMU) iysy, chauva.

IIU GRAMMAIRE POLONAISE. Cependant ces derniers
 peuvent exprimer un moindre ou plus grand degré d'imperfection au moyen
 des adverbes : mało, nie" wiele Cf nie bardzo, troche, un peu; mniej moins;
 najmniej le moins; bardzo y très; bardziej^ więcej\ plus; najwięcej ; le plus:
 młody troche kulawy/j un peu boiteux; troche iśy, un peu chauve; mniej
 kulawy moins boiteux; najmniej ślepy le moins aveugle. 91 . Quand une
 qualité est plus ou moins grande qu'une autre dans une même personne^ on
 emploie pour la désigner bardziej\ więcej\ plus; mniej, moins. Bardziej
 powolny n\i ostry, Z daleka patnai na ssale Astwa siostry. Niem, ^ 92. De
 même qu'il y a des substantifs diminutifs (61 — 69), il y a aussi des
 adjectifs diminutifs, mais en plus petit nombre, et ils ne s'emploient pour la
 plupart que comme termes de caresse. Ils se terminent ordinairement en
 uchy, uczki^ usienki^ utenki, utki: miłuchy, miłutki mignon ; cieniuchy,
 cieniutki, cieniutenki très mince, très délié; młodziuchy młodziutki,
 młodziutenki très jeune; drobniuchy, drobniutki, drobniutenki
 drobniusenki très menu; miłuchy, miłuczki, miłusienki^ miłutenki
 miłutki très petit. Siedzi sobie staruszcza, Nizhieka, siwiuteka. Od.
 CHAPITRE TROISIÈME. mOËm 1»E IVOMBlftE (IMIONA ligzebne).
 93. Les noms de nombre sont déterminés: jeden, un; dzieś, dix; sto, cent,
 ou indéterminés : mało, peu ; wiele, beaucoup ; kilka, quelques (depuis 2
 jusqu'à 9) ; kilkanaście^ quelques (depuis 10 jusqu'à 19); kilkadziesiąt,
 quelques dizaines; kilkaset y quelques centaines. 94. Les uns et les autres
 peuvent être collectifs. 1"* Collectifs déterminés qui marquent un nombre
 déterminé des individus de la même espèce, mais de différent sexe ou genre
 :

P«BM1È«B PABTIB. t\5 dwojey deux (par ex. le mari et sa femme); troje^ trois personnes ou animaux de sexe différent; czworo^ piecioroy szescioro, siedmioro^ et ainsi de suite. It n'y a parmi ceux-ci que obn^ obajy obadway tous les deux ; oAte, obiedwie, toutes les deux y qui désignent deux personnes ou deux choses du même genre. 2° CoUeclifs indéterminés qui marquent un certain nombre d'individus de la même espèce, mais de différent sexe: kilka osôby quelques personnes (hommes et femmes); kilkoroz dzieci j quelques enfants; kUkaaaécioro prosiqty quelques cochons de lait (entre 10 et 19). 95. Les noms de nombre se divisent encore en nombres cardinaux et nombre^ ordinaux. I. NOMS DE NOMBRE CARDINAUX. 13, trzyna^e. 19, dziewiętna^ie. 14, czteremascie. 20, dwadziei\$cia. 15, pełna^ie. 30, trzydzie^L 16, szesna^ie. 40, czterdzieiki. 17, siedmnascie. 18, o^mnaiteie. Depuis jedenascie, onze, jusqu'à (/z{>M;t>^na^et> ^ dix-neuf, on ajoute naicie aux unités. Depuis dwadzieseiay vingt, jusqu'à czterdziesci, quarante, on ajoute dzieéci. Pour exprimer les dizaines plus hautes jusqu'à 90, on ajoute dziesiąt aux unités. 50, pięćdziesiąt. 70, siedmdziesiąt. 90, dziewięćdziesiąt. 60, sze^dziesiąt. 80, ośmdziesiąt. 100, sto. DepxjLisdwadzięsiay vingt, on ajoute, comme en français, après chaque dizaine les unités. 21, dwadzieścia jeden. 62, sześćdziesiąt dwa. 35, trzydzie^i pięć. 74, siedmdziesiąt cztery. 48, czterdzie^ ośm. 86, ośmdziesiąt sześć. 53, pięćdziesiąt trzy. 97, dziewięćdziesiąt siedm. Les centaines jusqu'à mille sont . 200, dwieście. 700, siedmset. 300, trzysta. 800, ośmset. 400, czterysta. 900, dziewięćset. 500, pięćset. 1000, tysiąc. 600, sześćset 1, jeden* 7, siedm. 2, dwa» 8, o^m. 3, trzy. 9, dziewięć. 4, cztery. 10, dziesięć. 6, pięć. 11, jedena^ie. 6, sześć. 12, dwanaście.

The text on this page is estimated to be only 14.78% accurate

40 GRAMMATA POTENTIAL. Dans les multiples de mille on ne b^tsi^{ce} au nouliialif jaiqa*è ZiOOO : dwa tysięce^t tny tysięci Mery tyęiQce\ à oocemeocr de 5,000> on met tysięce au génitif, ^yk^y (384) : 5,000^{pi}é tysi^{ey}; iO^UOO^{dziesię}tysięcy^{100|000|} étoiyęiśc^{yk} 11 en efi de même de mtVt'on^y »' 2,000⁰⁰⁰» dum mi/iony) d^{OOO}^{OOO}^{/>}tf^d milion^uw) 10i(U)0|000| d^{um}é miKonéw* 96. Le⁸ bof^ubl^{es} eaf^dinf^tttjt se dé^din^èfit. Il[&]'y à qn^è jed^{&n}, jedm, j^èdm, qui se dé(5li^{ae} siii[^] là fdrii^{ie} d^è6 ^{ad}j^èetif^â, tous lés fttt^{trei} oAI leuf d^{eei}fiaiso^â ^{ar}liculi^{efe}. 97. BÉGLINAISON DES NOMBRES CARDINAUX. N. dwa (a), deux, dwle (c), deux, trzej (a)ilf &/â. eil^{èr}ęj(al},gil«t>-e. iJi^çtl^{tt}(â),e^Ôf[^]. dwa (b) trzy (d) cztery (d) pi^çę (d). G. dw^ôch uwi^{eh} tr[^]ęch ci^Êtei[^]ęch pi^çciu. Di dw^{én} aw^{6m} tr^{tei}â ctM^{retii} pi^çcitti A. dw^dch (a) dwie Irie^{eh} (a) cz^t«r^èch (1) pi^çciu (aⁱ dwa (b; tny (d) ci^{fe}ery (d) pi^çę (d). I. dwoma dwiema trzema ci^{ter}ema pi^çl». L. w dw^ôcb dw^ôcb ti'ze^{eh} cz^{tere}ch pi^çciUi Sur piec, se dé^{cl}inis^â tolis les aaires jusqu'à dziesie^e inclu*sivement* 96i Je^âen, dn^{éj}, dtim, dtvi^ë, tHie^j, trzy, ci^tęf^{ej}, cttery, soht considérés comme des adj^èclifi[^] et par eoni^{ie}qile^{lt} le substantif 8^e met livec eul atl nO^{tt}litift^{tf}. Pijii éi tt>ds l^êâ m^îtes jUS({u'à tysi^{ac} sont des substantifs et veulent leur cointⁿé[&]ht a\i génitif (39ft)i SUITE DE LA DÉCLINAISON DES NOMBRES CARDINAUX. N. jedenastu (a), onze, pi^şciudziesiit (a.) cinquante » jedenascie (d) pi^çędziesi[^]t (d) G. jedenastu pi^şciudziesi[^]t D. jedenastu pi^şciudziesi⁹t A. jedenastu (a) pi^şciudziesi[^]t (a) jedenascie {d) pl^çędziesist (d) L jedenastu pi^çcl⁹dsiesi⁹t L. w jedenastu pi^şciudziesi⁹t. (a) Pour les noms d'horti^{ilt}^ (b) Pour les noms d'animaux du g[^]ii^{^6} ni^âsl^{ui}in et d'objets inanini^éB nitticiilliis et neutres, (c) Pour les noms 4^e flemmes et pour tous les substantifs f^{én}lnin». (d) Pour tous les substantife[^] tle quelque genre qu'ils soient, excepté les noms d'hommes.

The text on this page is estimated to be only 11.43% accurate

PftMIfttB l^âfttlri^ h1 Sur j0d€méeie se décliaeut loAs les
AUlreS JttSqU'à titefdiieibti sur piecdzienat tous les autres jasqa'à
ŪziMîçédzifèèiût itl(;lâsivemeDt. Staroiytne dzieje krôlestwa
angielsklegoopowladajif ie Alfred w Jeânyin roku czterdziesiu
ifcliërëchâ§(iziôv^ przekonanjfcb, \l sic ile sprawowali^ obwlefié kazai.
KYûn. ^ SINGULIER. PbUAIBLi N. stu fa}, cent. sto 1(1) sta4 cenlt G. sta
ou siu set D. stu stom A. ^tu (à) sto (d) Stà t^ I. stem §Uktii L. wstu statebi
piçciuset (a), cinq cents. lil^éset (d) , (liçelusët pifciusfet pi^iuset (a) piçéset
(d) ptççi^^et N. dwusta (a), deux cents, G: dwôchnt D. dwômset A.
dwôcliset (a) dwieécie (d) I. dwoinaset dirlMnasèt (é) hs, w dwôehset
plj^lilltset. IVif/Hûy cztef^ita Se dtécliiiBlit sur dwleËciê. Széécsei jusîili'à
dziemçéset se âécliûétlt sUf pi^tset. Lès reùVois se rapportent à c«M d-
dessiië; Roman Sanguszko 'przedstawil krôiowi wziętych w niewola dwôch
wojewodów, trzystu bojarów) td Jëèt stlttehty ^rztedhtbj^zé] , bâmiuset
strzelcdw, wiele dziai, Gbor9|«vi i iimych iupów wfljeim]rcht X. W. '
Tysiacj m\\% §e dét^line dâàs les detii nombres. MNGtJLIËR. PLURIELi
N. lysiac, rîu7/e. G. tysi^ca Dt tyBi|ëtt A. tysifC I. tysi^cem L« w tysi^cu
bans dtàa tjfsiçcè^ deux mille, r^isy t§nç€9^ Mis ftiiU«i eita^^ tysiace,
quatre millei tm dédisé les deux vMMi. A t^OfitnMeSV tysi^ce, mille^
lysiçcy iyéli^bl tysiice tysiicani tysiftcacb.

IXS GRAMMAIRE POLONAISE. par piec tysięcy, cinq mille, on décline seulement le premier mol, et on ajoute tysięcy (98). II. NOMS DE NOMBRE ORDINAUX. 1* pierwszy, a, e. il® jedenasty, a, e. 30® trzydziesly, a, e, ' 2® drugi, a, e. 12® dwunasty, a, ^ . /iO® czterdziesty, a, e. 3* trzeci, a, e. 13® trzynasty, a, e. 50® pięćdziesi^ty, a, e, 4® czwarty, a, e. 14® cztemasty, a, e. 100® selny, a, e. 5® pi\$ty, a, e. 15® pietnasty, a, e. 200® dwôchsetny, a, e. 6® szôsty, a, e. 16® szesnasty, a, e. 500® pięćsetny, a, e. 7® siôdmy, a, e. 17® siedmnasty, a, e. 1000® tysi^iczny, a, e. 8® ôsmy, a, e. 18® o^mnasty, a, e. 1,000,000 milionowy, a, e. 9® dziewi\$ty, a, e. 19® dziewietnasty, a, e. 10® dziesigity, a, e. 20® dwudziesty, a, e. 99. Outre les nombres ordinaux il y a encore des adjectifs numéraux : 1° Qui marquent les différentes sortes : dwojaki, de deux sortes; trojaki^czworaki, pięćioraki^ szećioraJcty de trois sortes^ etc.; 2° Qui expriment le rapport et répondent à la question combien de fois de plus? pojedynczyy singulier ; podwójny double; potrójny^ triple ; poczwórny, quadruple ; 3° Qui répondent à la question combien de fois répété? etqu^on pourrait appeler multiples : dwukrotnyy deux fois répété; trzykrotny, trois fois répété; kilkakrotny, plusieurs fois répété; stokrotny, cent fois répété; wielokrotny, maintes fois répété. Tous ces adjectifs ont de même que les nombres ordinaux les trois genres^ et se déclinent sur la forme des adjectifs. 100. On emploie en polonais les nombres ordinaux : • 1^ Pour distinguer les monarques du même nom. Henryk czwarty y Henri IV. Ludwik cztemasty, Louis XIV. Kopernik poiSwiçcil swoje dzieio Copernic dédia son ouvrage sur 0 obrotach cid niebieskich Pawiowi les révolutions des corps célestes III. papieżowi. /• Sniad, au pape Paul IIL 2"* Pour exprimer la date d'un mois^ d'une année qu'on met au génitif (335). Dwudziestego piatego lipca, roku tysiacznego osmsetnego szećdziesiqtego, le 25 juillet 1860. Mikolaj Kopernik urodzii sic w To- Nicolas Copernic naquit à Thom runiu dnia 19 lutego lZi73 roku, le 19 févçfer 1(|73, et mourut le umari 1 czerwca 1543 roku. Kras. 1®' juin 1543.

The text on this page is estimated to be only 29.80% accurate

PKBJHIÈRB PARTIE. U9 Dnia 15 stycznia 1582 roku pod- Le 15 janvier 1582 fut signé à pîsano traktat pokoju w Zapolu Zapole le traité de paix entre między Stefanem Batorym , krôlem Etienne Batory, roi de Pologne, et polskim i Iwanem Wasilewiczem IvanVasilevich, grand duc de Moswielkim xiçciem moskiewskim, mo- covtc, par lequel ce dernier restiC9 ktôrego ten ostatni zwrôcift Pol- tua la Livonie à la Pologne. sce Inflanty. Kras, 3° Poar indiquer les heures : druga (sous-ent. godzina) il est deux heures; pdf do trzeciej (godziny), deux heures et demie ; pôrt du siôdmej six heures et demie ; kwadrans na ôsma^ (godzin^)^ sept heures et quart; trzy kwadrans na dziewiata, neuf heures moins un quart. III. NOMBRES COLLECTIFS. 101. Parmi les nombres collectifs déterminés (9^ 1.), oba, obaj, obadwa, tous les deux ; obie, obiedwie, toutes les deux, se déclinent sur dwa, dioie. Tous les autres ont leur déclinaison particulière. Dwoje, troje, czworo, piecioro, etc., sont considérés comme des substantifs et demandent leur complément au génitif. 102. Déclinaison des nombres collectifs déterminés. N. dwoje,troje, czworo, piçcioro dzieci, cieUt. deux, trois, quatre, cinq enfants, veaux» G. dwojga, trojga, czworga, pişciorga dzieci, cieUt. D. dwojgu, trojgu, czworgu, pişciorgu dzieci, ciel^t. A. comme le Nominatif. I. dwojgiem, trojgiem, czworgiem, piçciorgiem dzieci, ciel^t. L. w dwojgii, trojgu, czworgu, piçciorgu dzieci, clel^U Oboje, deux personnes de différent sexe, se décline de la même manière, mais étant considéré comme un adjectif, s'accorde en cas avec le substantif. Oboj'e panstwo mtodzi^ les deux jeunes mariés. 103. Les nombres collectifs indéterminés (94. 1.)kilkorOy kilkanaéciorOf se déclinent comme dwoje, troje. Tous les autres ont leur déclinaison particulière. 104. Déclmaison des nombres collectifs indéterminés. . N. kilkunastu {à),plusieurs (10-19). kilkudziesi^t (a), 20-100. wielu (a), beaucoup. kilkanaâcie (d) kilkadziesi»t (d) wiele (d) G. kilkunastu kilkudziesl9t wielu &

The text on this page is estimated to be only 22.97% accurate

50 GRAHH\!RB P01(mAI8B. D. kllkunattu kil kudziesi^t wtelu à* UlkufMstu (a) kllkudtie») ! (a) wieltt(a) kUkanateie (d) kUkadsiesi^t (d) wi«le (d) h kil k^ nastf kil k9d2iesi«t wid^ h. w kil kuoastu kil kudzie.si9t wielu. Sur tCfiWtf se déclmea^ il\$, combien; tyle, Xaui^ kil kuy kilka^ quelques (entre 2 et 10). 1Y. NOMS DE NOMBRE PARTITIFS. 105. Pil^efSi\\jeina trzecin^ le tiers; je^fria czwartùy le quart; pHtoray un et demi; pôltrzecia, deux et demi ; pâiczwarta, trois et demi, etc.^ après lesquels on met au génitif le nom de la chose marquée par ces fractions: pôltora lokcia sukna^ une aune et demie de àT2i^ ipôlpiqta horca ozvsa, quatre boisseaux et demi d^avoine. Si le nom de la chose mesurée est du genre féminin, on change pôltorùy pëltrzeeta, etc., enpôitorej^pôłtrzecej etc., : pôiczwar^ tejmlly trois lieues et demie. 106. On forme les adverbes d'ordre en mettant la préposition po devant les noms de nombre ordinaux : popierwsze^ premièrement; pcfwtôrty secondement; potrzecie, troisièmement; poczwartey quatrièmement; popi^e, dnquièmement etc. CHAPITRE QUATRIÈME. DES PRONOMS (0 ZÀIHKAGB). 107. Le pronom est un mot qu'on met à la place du nom, pour en rappeler l'idée on pour en éviter la répétition. Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms personnels^ les pronoms possessif^, les pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs et les pronoms indéOnis. I. PRONOMS PERSONNELS (zaimki osobiste). POUR LA l'e PERSONNE. POUR LA 2« PERSONNE. « SINGULIER. N. ja, je, mot. ty, tu y toû G. mole clebie D. mnie, mi tobie, ci A. mnie, mĩş ciebie, clş V.ja ty I. IIUI9 tobş L. wooiiiie. tobie.

The text on this page is estimated to be only 21.02% accurate

nMtfB nutn. POUR Làl'« PSRSONKB. POOH LA 2«
!>EBfIONItB« PLUftIBI.. N. my, nous, wy, vous. 51 G. nas was D. nam
wam A. nas was V, my wy I. nami wami L. w nas was POUR LA d«
PEllSomtE. SI1Ĭ6ULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. N. on, t7,
lui. ona, elle. ono, ĩ7, lui. G. jęgo, go, nieę ję, niej jęgo, go, nieę a jęmu,
mu, nięmu ję, niej jęmu, mu, nięmu A. jęgo, go, nieę ję, m ję, nie i. nim
n\% nicm L. wnim niej PLURIEL. niem. Pour les noms d'hommes. Pour
tous les \ noms excepté ceux d'hommes. N. oui, ils y eux. one, elles^ ils. G.
icb, nich ich, nich D. iBi,ntm im, Dira A. icb, nich je I. niml nięmi L. w
nich nich OBSERVATIONS • 108. Les pronoms abrégés des deux
premières personnes» mi, ci, mif, cięf ainsi que ceux de la troisième^ go,
mu, étant des espèces d'enclitiques, ne peuvent jamais être employés, 1° au
commencement de la phrase ; 2* quand on veut appuyer sur la personne
désignée par le pronom ; B^ quand le pronom est régi par une préposition.
On remplace alors mi y mię, par mnie; ci y par/obie;cięy par ciebie. On
emploie de même dans les deux premiers cas, jęOyjemUy et dans le
troisième nieę, nięmu, au lieu de go, mu. Nous allons développer toutes
ces règles. 109. Les pronoms abrégés, mi, ci, mię, cię, mu^ gojęyjq^je^
s'emploient généralement après les verbes. Pfmiedziam mi, on m'a M I

The text on this page is estimated to be only 28.65% accurate

52 GRAMMAIRB POLONAISE. dit. Dmo ci, on l'a donné. Zawoiano micy on m'a appelé. Wi^ dziano cie, on t'a vu. Kochano ja, on l'a aimée. Cependant on peut les mettre devant le verbe, quand celui-ci est précédé d'un mot, excepté la négation «/e, non, et la conjonction 2, et. Gdy mi powiedziano^ lorsqu'on m'a dit. Wiele ci dano^ on t'a donné beaucoup. Jedni go chwala, a drudzy go iaj9. Kras, Zdaje sic ie j^ ktos goni, I ie cos szepce do niej. Mie. 110. Les pronoms, jco, jej^jernu, commencent très bien la phrase : jego wola, sa volonté; jej rozkaz, son ordre (118). Jemu sady obradzajg, Jemu pszczoiy mi6d dawaj^. J. Koch, Jego ze wszech najswiętsze imie wyznawajcie. /. Koch» Jej syn waszycli krôli Winien swe berio. Od, On met de même mnie, tobie, ciebie, au commencement de la phrase, quand on veut appuyer sur la personne que ces pronoms remplacent: mnie^ jemu wyrzqdzileé krzywde, c'est à moi, c'est à lui que tu as fait tort. Toble, wam 1 Rzymianom wszystkim odpowiadam. Fel. On répond aussi par ces pronoms à une question .* komu dano nagrode? à qui a-t-on donné la récompense? mnie, tobie, Jemu, 111. Quand le pronom est régi par une préposition, on emploie mniCy tobiCy ciebie, pour les deux premières personnes : przyszedi do mnie, ajago adesiatem do ciebiczy il est venu chez moi, et je Tai renvoyé chez toi, e t ceux commençant par rz, niego, wi€7ww,etc., pour la troisième personne. Siadizy na iawie koio niego, za-S'étant assis sur un banc auprès cz§l z nim rozmawiad. X W. de lui, il commença à parler avec lui. Wićcej odt§id o nich slychaé nie Depuis ce moment on n'entendit bylo. X, W. plus parler d'eux, Po tej wyprawie, kt6ra rozstawHa iniie Cbodkiewicza, r6ini monarchowie pisali do niego listy z powinszowauieni. X TV. P6ki jaskôika siedzi na Jajach, samiec noc przy niej przepçdza na brzegu gutazda. Jund, Bociany nie oddalaj9 sic nigdy od gniazda, pOfci dzieci w niem s^ niedorosie. Jund*

The text on this page is estimated to be only 24.46% accurate

PRBHifeRE PARTIB. 53 Dla niego w6t pracuje, cblebetn go iiracza. Kras» Wysiadla, a z ni) suczka i kotka i myszka. Kras. Przed nimi niappa i lampa na stole. Od, Seulement Tinslramental des deux nombres[^] ntm, nigy nimi, niemi, régi directement par le verbe, se met sans la préposition. Gardzf nirriy je le méprise. Gardze nia[^] je la méprise. Gardze nimi[^] je les méprise. Wyznajecie go ojcem najlitoâciwszym ; Jest nim zapewne. Wor* 112. Le pronom m^{>^}o se change quelquefois en n[^] au génitif et à l'accusatif 9 et se lie avec la préposition. Dlan[^] au lieu de dla niego, pour lui. Idi pon, au Heu de po niego, va le chercher. Wioiyteé naâ koronç z kamioDia drogiego. /. Koch, 113. Le pronom ci se change en é, et se joint, comme enclitique, à un mot précédent terminé par une voyelle. Nie radzgé, au lieu de nie radze ci, je ne te conseille pas. Hultaju ! odpowie kapral, jezelié Maraud ! répliqua le caporal[^] si skéra nie âwierzbi, powiedz kto le dos ne te démange pas[^] dis qui jesteiS, czego potrzebujesz. Oss, tu es[^] et ce que tu demandes, CdoU skarb wieczny, cnota klejnot drogi, Tegoé nie wydrze uleprzyjaciel srogi. J. Koelu Nie porzucaj nadzicje Jakoé sic koiwiek dzieje. /. Koch. Tcraz przyjm sinieré, nikczeraua ! jaksé los przeznaczy. FeL • li&. Les prépositions terminées par une consonne prennent à cause de Teuphonie la lettre e devant les pronoms mnje, mnq: bezemnie, au lieu de bez mnje, sans moi; ze mnq, au lieu de z mng,, avec moi. Ubog) straw9 posilisiz sic ze mn|. HoL DU PRONOM siebie,siş. 115. Ce pronom ne peut avoir de nominatif parce qu'il est réfléchi, c'est-à-dire qu'il exprime Taction du sujet (nominatif) sur lui-même. Il est de tous genres et le même au pluriel qu'au singulier. SINGULIER et PLURIEL. G. sieble, sic, de soi[^] de lui[^]mémo[^] d* elle-même [^] d* eux-mêmes d[^] elles-mêmes. Dé sobie, se[^] à soi[^]à lui-même[^] à elle[^]méme[^] à eux-mêmesy à elles-mêmes.

The text on this page is estimated to be only 16.91% accurate

54 GRAMMAIRB POLONAISE. A. siebic, sic, sc[^]sai[^] lui-
niénie[^] elle-même[^] eux-mêmes[^] elles-mêmes. I. sobQ, de soi[^] avec soi[^]
par lui-même[^] par elle-même[^] etc, L, w sobie, dans soi[^] en lui-même[^] en
elle-même, eU\ 116. Il se met avec toutes les trois personnes du singulier et
du pluriel. SINGULIER. Avec la première personne. Nikogo nie
wystawilem na nie- Je n'ai exposé personne au danbezpîeczeiistwo, slebîe
tylko sa- ger, seulement moi-même. mego. X.W* Sobiem épiewai nie
komu, swe nie cudze pieân!. Szym, O siebie wiesa, le sic nie boiiç. Oâ.
Avec ta seconde personne. S[^]aj sieble samego. Connens-tûi toi-même. Nie
czyn przez dragich co sam Ne fais pas par les autr0S ce qm przez siebie
uczynié mozesz, Kras. tu peuœ faire par toi-même, Caty dzieu woiaîn, Boie
m[^], do cielne, A ty proib nie chce&z przyia

The text on this page is estimated to be only 20.40% accurate

PKBMłftRE PARTIE. 5S Aveo U. seconde personne. Âjjde I
rodzieaml, 2 réwiiymł Vivez avec vos parents^ iwec vos sobie. X, W.
égaux. Gale bo^aetwa wane sklacł^9 si^z tego krwawegotrudu i prtcy«
kUtn siebie i nas wyiywiacic. Woł Tak wy nie sobie, owce, welię
wydajecie. Kras, Avec la troisième personne. Sadza z drugich 0 sobie, ils
jugent d'eux-mêmes par les autres. Go widzielif slyszeli, czego siș
spodziewaj^ lub trwoi^» to nawzajein sobl« opowiadajQ, X W. Ce pronom
s'emploie aussi impersonnellement. Chtvalebniej jest zwyci^zyê siebie
samego, niz drugich zwycietyâ, il est plus glorieux de vaincre soi-même
que de vaincre les autres. Môwié o soJble wtiiKtas siș tylko godzi, kitdy
tokowe môwiento riucli»)9Cyni moie byé uifcyteczne. Kras, LL
PRONOMS POSSESSIFS (zaimki DZiERZAWcaE). 117. Les pronoms
possessifs remplacent le nom da possesseur et expriment tous, excepté un
seul^ le genre, le cas et lenombre de la chose possédée. Comme il y a trois
personnes dans lo discours, il doit nécessairement y avoir trois pr

56 GRAMMAIRE POLONAISE. Jego ojciec, jego matka, jego dziecko, ich kon, ich konie. Son père^ sa mère, son enfant, leur cheval, leurs chevaux, Jej brat, jej siostra, jej dziecko, ich suknia, ich suknie. Son frère, sa sceur, son enfant, leur robe, leurs robes* 119. Les pronoms possessifs des deux premières personnes se déclinent comme les adjectifs. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. N. liiôj, mon, le mien, nioja, ma, ma, la mienne, moje, me, mon, le mien, G. mojego, mego mojej, mej mojego, mego D. mojemu, memu mojej, mej mojemu, mema A. mojego, mego mojş, m^ moje, me mój V. Comme le Nominatif, I. moim, mym moj9, m^ mojem, mem L. w moim, mym mojej, mej mojem, mem. PLURIEL. Pour les noms d'hommes. pour tous les autres. N. moi, mes, les miens. moje, me, mes, les miens* G. moich, mych moicli, mych D. moim, mym molm, mym A. moicb, mych moje, me V. Comme le Nominatif, I. moiml, mymi mojemi, memî L. w moIch, mych. moich, mych. La forme abrégée de ce pronom et de ceux qui se déclinent sur son modèle ne diffère en rien de la forme complète. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. N. nasz, notre, nasza, notre, nasze, notre, G. naszego naszej naszego D. naszemu qaszej naszemu A. naszego naszę nasze nasz V. Comme le Nominatif, I. naszym naszş L. w naszym naszej naszym naszym. PLURIEL. Pour les noms d'hommes. Pour tous les autres. N. nasi, nos. nasze, nos, G. naszych naszych D. naszym naszym A. naszych nasze

PREMIÈRE PARTIE. 57 V. Comme le Nominatif. I. naszymi nassemi L. w naszym naszych. Sur mój se décline twój, ton; twoja^ twa, la; twojej twe, Ion; sur nasz se décline wasz, wasza, waszey votre. Remarque. Pour savoir ce que veut dire le double accusatif masculin singulier, il faut se rappeler ce que nous en avons dit dans les observations sur la déclinaison des adjectifs. (78). 120. Outre ceux-ci nous avons encore swój son, swój swa, ssiy swojej swe, son^ qui se décline aussi sur mój\ moja^ mojej et qui ressemble beaucoup dans son emploi au pronom réfléchi siebie, sic; car comme celui-ci se rapporte à toutes les trois personnes des deux nombres, de même swój, moja, swoje^ s'emploie pour le possesseur représenté par chaque personne des deux nombres^ pourvu qu'il soit le sujet de la phrase. Mam swój (au lieu de mój) dom, Mamy swój {au lieu de nasz) dom. J'ai ma maison. Nous avons notre maison. Masz swój {au lieu de twój) dom. Macie swój {au lieu de wasz) dom. Tu as ta maison. Vous avez votre maison. Ma swój dom. Maj^ swój dom. Il a sa maison. Ils ont leur maison, Przez swój gnusnoâé, przez Vous supportez de grandes pertes swoje lenistwo, przez to niebaczne par votre paresse ^ par votre faipuszczenie wielkie szkody ponosi- néantisey par cet abandon imprudent de. X W, de vos intérêts, Grdb sw6J przed sob9 widzę otworzony. /. Koch. Raczysz blogosiawieAstwo daé do koAca swoje. J. Koch, ^niwa swego pierwszy soop tobie ofiarujç. J. Koch. Sobiem spiewai nie komu, swe nie cudze pieéni. Szym. Miejcie to przed oczyma zawsze swojeml, 2eécie miejsca zasiedli boie na ziemi. /. Koch, Niewinna, nie nie powiem na obronç swójç. Fel. O ! jak ialowaé kiedyâ biçdów swych bşdziecie. FeU Dziâ jeszcze swoim nazywa

The text on this page is estimated to be only 21.52% accurate

58 GRAMMAIRE POLONAISE. Mój lasek dębowy, mój gaik lipo- J'appellerai jardin, anglais mon wy, moje lśki, moje jezioro » moje petit bois de chér^s mon bosquet strumyki nazwę ogrodem angielski- ds tilleuls, mon lac[^] mes ruisseaux. skim. Kras. Wy kobiety, dawajcie dobry Vous femmes, donnez un bon przykład cōkom waszym. X W. exemple à vos filles, Twoja iaska, tira dobro6 nigdy nie usianle. i. Koeh* To ja, tvôj 11192, «asi brat[^] Wy moi, wienlec mój. Mie, Widok icli szczęcia cicszy starosé moję. Od. 122. Toutes les fois que la chose possédée n'appartient pas au sujet de la phrase, nous désignons le possesseur de la troisième personne par les pronoms personnels jegOfjej, jegOy ich (118). Przyszedł z jego ionq[^] z jej bi[^]atem, z ich dziećmi il est venu avec sa femme, avec son frère, avec leurs enfants ; c'est-à-dire non pas avec sa propre femme, etc., mais avec la femme, le frère, les enfants d'une autre personne ou d'autres personnes. Leniśtwo jest najwłicksa? wadgi La paresse est le phis grtmâ chłopa polskiego, a zatem frddlem défaut du paysan polonais, et par jego nędzy, X, W, conséquent la ccmse de sa misère. Juliusz Cezar plakai nad émierci[^] Pompejusza, bçdfc przyczyn\$ Jego [^]mierd. Kras, Teatra s[^] dia miast I)eb m'tes[^]aâcôw, dia ich zabawy i nauk). J. iniaél, Bona jest najstraszniejsz[^]. Kt6i nie zna jej dumy P Wsiysqr itoln jej slui[^], jej aemaly SI9 boif. F&L 123. Quand la chose possédée appartient aa sujet de la phrase, on emploie avec toutes les personnes du singulier et du pluriel le pronom possessif swôj, swoja, swoje (120)*, mais c'est surtout à la troisième personne des deux nombres que ce pronom est destiné. Poczciwy BÉra wie4 swoją nad L'komnéte Bira préférait son vilwszystkie irine przenosił. X,W lage à tous lês autres,, Dawni Grecy zbytecznie prze- Les anciensGrecs, trop convaincus éwiadczeni 0 doskonałości swojej, de leur perfection[^] donnaient à tou[^] wszystkim bez braku cudzoziem- les étrangers sans distinction le titre CjoAi dawali tytuł barbarzyńców. de barbares, Kras, Bolestaw Krzywousty za życia jeszcze podzielił Poisicę między synów swoich. X, TV. Miewali trubadurów na dworach swoich królowie I udzielił xf[^]jęta, jako to Rytaard król angielski), kiH[^]owie arragoAacy, brablowle Pmwmcyi, Tolozy, Szampanii. Kras,

The text on this page is estimated to be only 17.64% accurate

FftBMIÈRB PART». 59 m. PRONOMS DÉMONSTRATIFS (ZAIMKI UKAZUMGE)* i^k. Les pronoms démonstratifs sont ceux qui rappellent l'idée du nom en y ajoutant une idée d'indication. Ils se déclinent comme les adjectifs avec cette différence qu'ils ont l'accusatif féminin singulier en ^.

SINGULIER. PLURIEL. N. ten, ce, c«l. ia^ cette. to^ceyCet. e\yCe8, te^ees, G. tego tej tego tych tfeli D^ temtt tej temu tym tjn A. tego tş to tych te ten I. tym tft tem tymi terni L. w tym tej tem. w tych tych. De la même manière se décline iamten^ celui-là^omlér, celle-là^ tamtoy celui-là, dans lesquels la première syllabe tam reste invariable.

SINGULIER* PLURIEL. «AfłCQLIK. niMINIH, WłotRE. ^5^'^*, ^'^T,,»ii°* ^" Cl nommes. autres. N. on, celui-là. ona, celMà. ono, celui-là, oni, ceux-là, one, ccux-fà, celles-là. G. onego ônej unego oiiyeb ooyeb D. onemu oncj oiicmu onym onym A. onego onş ono onyeh onc L onym on^ onem onymi oueiDl L. w onym onej onem. w onych ouych. De la même manière se décline ôw, owa, owa^ celui-là, etc« 125. Ten^ ta, io, s*emploient pour désigner des choses plus proches, tamteriy on, ôw, pour désigner des choses plus éloignées. Ktôy^^ z tych piôr jest twoje^ to czy tamto f laquelle de ces plumes est à vous, celle-ci ou celle-là ? Te kwiatysa hai^dzo pt^kne, a tamte owoce sa wyémienite, ces fleurs sont très jolies, elces fruits-là sont excellents. Tych bijem wstępnym bojem, z łamty mi sic godzim. Kras» 126 len, ta^

60 GRAMMAIRE POLONAISE. tamten byt Francuzem, ten Anglikiem. La Peyrouse et Cook étaient deax célèbres navigateurs ; celui-là était Français^ celui-ci Anglais. 127. Pour désigner les différentes personnes qui agissent ou qui agissaient en sens divers, on emploie ten., ten\ ten., 6w\ ten... tamten ; jeden. . . . drugi. Jedni chcieli Szweda, drudzy Les uns voulaient le Suédois^ Polaka, ci Maxymiliana xięcia Ra- d'autres un Polonais jcettahcidemankuzkiego, ci zàé Batorego xięcia daient Maximilien^ duc d'Autriche, Siedmiogrodzkiego. X. W. ceux-là Batory, duc de Transylvanie* Ten podwôrze pokazywal, ta iaweczkg chwalila, ci prosili ieby plot uwaiad. X.W. Ten na wojnie gardto dai, 6w zgin^l w pokoju. /. Koch* Ten z rusznic9, ten z tr^b^, 6w ztorb^, ten z palk). Kras, Ci ostrz9 bronie, ci pij9 lub graja. Od. Űw ilopai u g6ry wyÉej, A ten zdaleka pii niej. Kniaz» Ci pié, a ci Jeié wolaja. Mie. On remplace quelquefois ces pronoms démonstratifs par le pronom relatif kto plusieurs fois répété, ce qui est une imitation de l'italien. Kto szyjç, kto rçkç, kto nogç^zianoat. Gor, 128. Nous ne remplaçons pas, comme en français et en d'autres langues, le substantif par le pronom démonstratif, pour en éviter la répétition. Nous répétons ce substantif ou nous l'omettons. Rogi sş obronş byka; işidlo pszczôl; Les cornes sont la défense du taurozum jest obron^ człowieka, reau ; Vaiguillon^ celle de Vaheille ; la raison , celle de l'homme. Cboroby duszy trudniejsze sş do Les maladies de l'âme sont plus uleczenia nizeli cboroby ciaia. difficiles à guérir que celles ducorps. IV. PRONOMS RELATIFS (ZAIMKI względné). 129. Les pronoms relatifs rappellent l'idée d'un nom ou d'un pronom qui précède, et avec lequel ils ont une relation intime. C'est à cause de cette relation qu'ils sont appelés pronoms relatifs. Le mot précédent (substantif ou pronom}, auquel le pronom

The text on this page is estimated to be only 26.68% accurate

PRBtflÈRE PARTIE. 61 relatif se rapporte^ se nomme Vantéeédent da relatif. Dans cette phrase : Bira nie wçtpil, ze ten pielgrzym, ktôrego juz zblizaj^cgo sic widziai, pewnie poczcwym i bogobojnym byé musi. X W. Bira ne douta 'plus que ce pèlerin quHl voyait s'approcher ne dût être honnête et pieuœ^ pielgrzym est Vantéeédent de ktôrego. 130. Ces pronoms sont : kto, quij co, quoj ktôry, ktôra^ktôrpy qui, lequel^ et ils sont en même temps interrogatifs. Kto se rapporte aux noms d'hommes et de femmes^ co, à ceux d'animaux et de choses inanimées. Us n'ont pas de pluriel, et se mettent également avec les deux nombres. Kto j est ten czlowiek? qui est cet homme ? Kto sa ci ludzie? qui sont ces hommes ? Us se déclinent de la manière suivante. N. kto, qui. G. kogo D. komu A. kogo V. kto J. kim L. w kim. co, qnou czego czemu co co czem czem. Ktôry y ktôra, ktôre^ se décline sur la forme des adjectifs^ et a le nominatif pluriel d'hommes kôrzy (78). SINGULIER • N. ktôry, gu«, lequel. ktôra, qui^ laquelle, ktôre, qui^ lequel. 1 G. ktôrego ktôrej ktôrego D. ktôremu ktôrej ktôremu A. klôrego kôr^ ktôre ktôry V. Comme le Nominatif, I. klôrym kôr9 kôrem L. wktôrym ktôrej kôrem. PLURIEL. V Pour les noms d^bommes. Pour toos les anle?. N. klôrzy kôre G. kôrzych kôrzych D. kôrzym kôrzym A. kôrzych kôre V. Comme le Nominatif I. kôrystai kôremi L, wklôrystb. kôrzych.

The text on this page is estimated to be only 25.28% accurate

62 GRAKKÀIIIIE ^OLOUTAISB. 131. Au lieu de ktéry^ ktôra^ klôre, on peut employer quelquefois le pronom co, surtout au nominatif et à Taccusatif des deux nombres et des trois genres. Quand il est employé au nominatif^ il reste seul. Gzyliprçdzej€cyUpozni^,karaiiie Tét ou tard la peine ne ntanminie tych, co sic bogacși cudzym ma- quera d'atteindre ceux qui s'enrijșitkiem, cudzși pracși i szkodși. X. W. chissent'par les biens d'autrui, par le travail et la perte des autres, Wedtug mnie ten iiajlepszy, co siș najmniej chwali. Kras, Ten krok zuchwały kogoÉ na was nie obruszy 9 Chyba tych, co nie maj? ni serca, ni duszy. Tremb. W pieté co cię oiywila, wlalas Jad morderczy I Ty podla zwodzicielko 1 poddaulco zuchwata ! Cos mego syna w mitose podejsalem wplșta!a. Fel, Wy co prawa czcicie, Takieto przed irybunal Rzymu przycliodzicie ? Fel Quand co est employé à raccusatif, il est suivi de Taccusatif des pronoms personnels go, ja, ich^ je, cie, was. Bolesław co go i^miálním nazywajș. Boleslav qu'ion appelle le Hardi, X.W. Me ogieâ, co go dusisz, to sic bardziej iarzy. J. Koch. Wota syna wyrostka, co go chował w domu. Kras, To mi to Icrôl, co go siș kaidy cztowiek boi. Kras. Ty krôlu ! co cię cliwalié bez pochlebstwa moina. Kras. 132. Quand le pronom relatif se rapporte à toute une phrase antécédente, on met toujours co. Przelamaies swôj upor, co jest chwały godnem, tu as surmonté ton obstination, ce qui est digne de louange. 133. Kto, ktéry, sont corrélatifs de ten^ co est corrélatif de to^ exprimés ou sotts-entendus. Kto ma z czego zyé, a udaje ze Qui a de quoi vivre^ et fait serrirbiedny, ten graech popdnia. X. W. blant d'être paiwre^ commet un péché. Uroslo w narodach mniemanie, 2e kto tracil przystęp do koscioia, Iracit razem prawo do tronu. Nar. Nie dowie siș kto nie wysiucia. Oss. Kto ten pancierz zyska^ ten i mojș rçkș otrzyma. Oss. Ci ktôrzy nie smieli prawdy mówié, tym ktôrzy nie smieli jej stuchaé, jșzyka zwierzgt do tiumaczenia siș uiylt. Oss. To usty môwig, co w sercu czuję. J, Koch, Nie myâli o posagu, gdy kto kocha szczerze. Niem.

The text on this page is estimated to be only 22.46% accurate

154. KtoOy coy ktôrjy sont aussi interrogatifs. 63 Kto byl pierwszym xiżżciem Qui était le premier duc de Popolskim, i kto wiarç katolick[^] za- logne, et qui introduisit la religion prowadzâ do Polski ? X W. catholique dans ce pays ? Kôgo2 on czyneni swoim zasniucit ? Komu fatszem i niesprawiedltwoki[^] Izş wycisu[^]I? z kim siş uiamkiem chleba nie podzieli? Wor, Kiôrei wişc zwierzc od nich gûpsze jeszcze znacie ? Kras»
135. Od ajoute quelquefois ta, za[^] à co, ceza[^] co ta zâ, pour interroger ou admirer, Musicie pamiętaé co to byli za Vous devez vous rappeler quels ludzie krzyzacy ? X. W. hommes étaient les chevaliers teutoniques ? Go ta słodkie szcz^e przyslagç Quel doux bonheur de rendre un komu uczynié, a dopieroi ojcu lub service à quelqu'un[^] et à plus forte matce l X, W. raison à sa mère ou à son père l Patrzcie co za wspanialy î pocie-[^] Regardez, quelle vue magnifique szaj[^]cy widok dla rolnikôw l X. W. et consolante pour les agriculteurs ! Go to byty za szlochy, narzekania, iaie ! Niem. Go to aa ktopot z temt dzieirczçtami ! Kniaz, V. PRONOMS INDÉFINIS (ZAIMKI nieoznACZONE). 136. Les pronoms indéfinis désignent d'une manière vague les personnes et les choses dont ils rappellent Pidée. Ces pronoms sont: 1° lûterrpgatifs. CzyJ, czyjay czyje?k qmljakiyjakafjakiel quel? quelle? ktôⁱ[^]yy ktôra[^] ktùrel lequel, laquelle? qui sont eu même temps relatifs. MASCULIN. N, czyj? àgu«? G. czyjegoP D. czyjemu? A. czyjego P czyj ? I. czyim ? L. w czym? SINGULIER. FÉMININ. czyja? czyjej ? czyjej ? czyjg ? czyjg ? czyjej ? NEUTRE. czyje? czyjego? czyjemu ? czyje ? czyjem ? czyjem ?

The text on this page is estimated to be only 27.93% accurate

64 GRAKKAIRB POLONAISE. PLURIEL. Pour les noms d'hommes. Pour tous les aalrcs. S. czyi ? czyje ? G. czyich? czyich ? D. czyiQiP czylm? A. czyich P czyje ? I. czyimi ? czyjemi ? L. w czyich ? czyich ? Jakiyjaka, jakie, se décline comme les adjectifs, et A le nominatif pluriel d'hommes yacy, d'après la règle générale (79). Ce pronom devient relatif quand il se rapporte à taki, takoj takiey tel, telle. Jaki ojciec^ takl syn, tel père, tel fils. 2» Affirmatifs. Ktokolwiek, quiconque. Gzyjkolwlek, de n'importe qui^ de Gokolwiek, quelque peu. qui que ce soit, Ktol)§dz, l n'i^j^f^ fj^i Nieklôrzy, quelques-uns. Ktokolwiekb^dz, j ^ «^iporte quu ^^^^^ ^^^^^ ^^^^^ Ck>b9dz, ^ Kazdy, chacun, chaque. Gokolwiek, > quoi que ce soit. Niejaki, un certain, ■ Gokolwiekb^dz,) Wszelaki, de toute sorte. Jakib§idz, \ quelconque. Quel Wszelki,) . . Jakikolwiek, > que soit, quelque Wszystek,) Jakikolwiekb§dz,) que. Ktôryb§idz,) Ktôrykolwiek, l n'importe lequeL Którykolwiekb^dz,) Dans les pronoms composés, ktokolwiek, cokolwiekyklobgdi^elc. y la première partie se décline, et la seconde, kolwieky badi, reste invariable. Obraz cnoty zawsze jest szano- Le tableau de la vertu est toujours wny, z jakiegokblwiek brany jest estimable, de quelque modèle qu'on wzoru. Jund. le prenne. Ktokolwiek waiu inaczej uiôwi i radzi, w najwaiaiejszym punkcie waszego szczâcia zwodzi was i oszukuje. J^ . Sniad, On trouve dans les poètes ktokolwiek ^ cokolwiek séparés quelquefois par un ou deux mots. Sila B6g inoie wywrôcié w godzinie : Â kto mu kolwiek ufa nie zaginie. J. Koch. A CD zebrania twego kolwiek b§dzle, To wszysllco przysztzy namiestDik osiêdzie. J^ . Koch.

The text on this page is estimated to be only 26.42% accurate

t»RSilli(RE PARTIE. 65 3* Affirmatifs avec incertitude. Ktoé, quelqu'un; coéf quelque chose; czyjûy czyjaê, czyjei^ de quelqu'un^ de je ne sais qui ; jakié, jakaà, jakieé, je ne sais quel; ktôrt/i, ktôrasy ktôreé, je ne sais lequel. Comme dans les pronoms précédents composés on décline la première partie^ et on laisse la seconde invariable^ de même dans ceux-ci on décline kto^ co, czyjyjaki, ktôry et on ajoute^: kogoé, czyjegoéyJQkiegoé^ ktôregoé, Ktos^ ^Kcos^ fonlârinslrumenlai z kimsiSy z czemsîé, au local iv kimsis, w czemsis. Jakas cygankaokryia jak { |splacht9 ciemii). Od» W* Négatifs. Ntkt^ personne; yiic, rien; ntczyj, niczyja^ niczyjêy de personne, n appartenant à personne ; zaden, zadna, zafhie, aucun^ aucune. N. ni kl, personne, nie, rien, G. nîkogo niczego D. nlkomu niczemu A. nikogo nie I. nikioi niczena L. w nikiin niezem. Jak przyszli bcz niczego, tak wrôclli z niczem. Kras, Les pronoms négatifs ainsi que les adverbes négatifs, nigdy, jamais; nigâzie^ nulle part; aniy ni, ne peuvent pas constituer à eux seuls de phrases négatives ; aussi, quand même il y en aurait deux, il faut ajouter encore devant le verbe la négation nie y non, ne pas, pour compléter le sens négatif. Nikt bez wiary zbawion nie będzie. Personne ne sera sauvé sans la foi, Nikt an! ust olworzyé nie iSmial. Personne n'a osé même ouvrir la bouche, Âni ja Jego Języka, ani on mego zrozumie^ nie môgl. Kras, Nikt z ludzi nie wic co mu ios przeznaczza, Leez ici niecli âaden darmo nie rozpacza. Od» DE L ENCLITIQUE JOINT AUX PRONOMS. 137. L*enclitique dans la grammaire polonaise est une lettre ou une syllabe qui s^attache à certains mots et qui semble ne faire qu'un avec ces mots. Les enclitiques qui s'unissent avec les pronoms sont : s, koliviek ; //, Hto, z, te, teto, dont quelques5

The text on this page is estimated to be only 25.11% accurate

6^ GRAIt|4lllB P0M>IfAlSS. uns modifient leur signi6calion, d'autres lai donneot plus de force. 438. Les enclitiques qui modifient la signification des pronoms, en y ajoutant quelque chose de vague, sont : é, kolwieky et forment ktoéf czyjéy jakté, ktôryé, ktokulwiek^ cokolwiek, jakikolvjiekyy kiârykolwiek, czyjkolwieky dont nous avons donné plus haut la signification (136, 2% Wie^niak pracowily, czynna go- Le villageois laborieiiix, la menaspodyni, powinni mieé w dzien gère active doivent avoir dans le wolnyodpracyjakšëuciecbç.XW. jour de loisir un plaisir gtAelconque. Pies potçiny na noc spuszczoney widz^c kogos na parkanie, zaCz^} szczekaé i na parkan skakaé. X, W. Nie powie Éyd, ani Tatar, ani Poganin, ^eby nie trzeba Jakiegoâ kosciola, skoro jest jakié Bôg. Wor» Dewotce stuiebnlca w czemsis przewinila. Kras. 139. Les enclitiques /t, litOy i, ze, ietOy se lient pon-seulement avec les pronoms, mais avec tous les adjectifs qualificatifs, et leur donnent plus de force surtout dans les interrogations. Jakii to lad i porz^dek ? CzyJ2e rozum te wszystkie sprzecznosci pogodzi ? Ktôi ialem I gorycz^ écisnione serce w rozpaczy ukoi P Wor, Teolilo taAcucb, telito okowy, &tôre miç z tob^ wiecznie zwi^zaé miaty f P. Koch. Czego2 ptaczysz? slaremu môwit czy^yk mtody. Kras. I panowie choruj^, czemu iwy nie mog^ ? Kras, Czyjei to zbrodnie, namowyi to czyje P FeL Ty2 t^czysz podi^ duszç do i%âzy korony P Fel. Jakiito chlopiec piçkny i miody P Jakaito obok dziewczica ? Mie. Wlasnii ciş woia na ziemiç sprowadza, Obcali wiçzi ciebie na padole wtadza P Mie, CHAPITRE CINQUIÈME. »V mERBE (0 SLOWIE). 1^0. On appelle verbes les mots qui expriment l'existence ou l'action, c'est-à-dire qui indiquent qu'une personne ou une chose

The text on this page is estimated to be only 29.72% accurate

Qst dans tel éta[^] oo fi[^]il telle oa telle action : choruje, je sais
roaIfde ; gratHy je joue. 1[^]1. Nulle action ne peut avoir lieu, è moins que
quelqu[^]nn ne la fasse, nul état ne peut [^]tre, que quelqu'un ou quelque chose
ne soit dans cet état. On appelle sujet du verbe, la personne ou la chose qui
fait Tt[^]ction ou qui est dans Tétai exprimé par le verbe (255). Le ré::ia)e d
un verbe est le mol ou les mots qui dépendent de ce verbe et qui en
complètent le sens. Dans sloàce oéwieca ziemie, le soleil éclaire la terre,
sionce est le sujet, le mot ziemiş qui sert à compléter le sens du verbe
oéwieca est le régime du verbe. DIVISION DES VERBES PAR RAPPORT
AU SUJET. 142. Il y a cinq sortes de verbes : le verbe actif, le verbe passif,
le verbe neutre, le verbe réfléchi et le verbe impersonnel. 1"* Le ver[^]e actif
{siowo czyni[^])[^]i celui qui exprime une action exercée par le sujet, sur un
objet qui est le régime direct de ce verbe. Tout verbe après lequel on peut
mettre kogo, quelqu'un, co, quelque chose, eŞt un verbe actif. OJciec kocha
syna, le père aime le fils. Brat pisz listy le frère écrit une lettre ; kochaéy
aimer; pisac, écrire, sont des verbes actifs, parce qu'on peut dire kochaé
kôgo, pisac co. 2* Le verbe passif (sfoe[^]o bieme) est celui dont le sujet
souffre, reçoit Taction exprimée par ce verbe. Ziemia jest oéwiecona od
slonca, la terre est éclairée par le soleil. Bemaqtte. Nous n'avons pas de
verbes passifs, comme en latin, nous n'avons que des locutions passives que
nous rendons comme en français au moyen du verbe substantif byé, être, et
de différentes autres manières (224). 3* Le verbe neutre {siowo niejakié)
est celui qui, comme le verbe actif, exprime une action faite par Je sujet,
mais il en diffère en ce que cette action ne retombe sur aucun objet. On le
reconnaît toutes les fois qu'on ne peut mettre immédiatement apès lui
kogo[^] co, Cztowiek rodzi sie, iyje i umiera[^] Ibomme naît, yjt et meu|rl.

68 GRAMMAIRE POLONAISE. 4* Le verbe réfléchi {stowo zwrotné) est celui qui, comme le verbe actif, exprime une action faite par le sujet, mais il en diffère en ce que cette action s'exerce sur le sujet lui-même. Ojciec goli się^ brat myje się, le père se rase, le frère se lave. A cette catégorie appartient aussi le verbe réciproque qui exprime l'action réciproque de plusieurs sujets les uns sur les autres. Ci ludzie biją się i szkalują się ces hommes se battent et se disent des injures. Les verbes réfléchis et les verbes réciproques sont accompagnés du pronom się dans toutes les personnes des deux nombres, et s'appellent pour cela verbes pronominaux {siowa zaimkowe). 5® Le verbe impersonnel {słowo nieosobiste) est celui qui n'a pour sujet ni un nom ni un pronom exprimé ou sous-entendu. Bywa^ il arrive; blyśca, il fait des éclairs; grzmie il tonne; rabowanoy bito się gnębiono On pillait, on battait, on opprimait; dom się najmie, on louera une maison. DIVISION DES VERBES PROPRE A LA LANGUE POLONAISE. 143. Outre ces cinq classes communes aux autres langues, la langue polonaise a encore cinq autres espèces de verbes qui lui sont propres. V Verbes imparfaits (siowa niedokonane) qui expriment un état ou une action qui a une certaine durée ou qui n'est pas encore tout à fait accomplie : pisze, il écrit ; konaj il est à l'agonie. 2^ Verbes parfaits {siowa dokonane) qui expriment un état ou une action tout à fait accomplie dans le passé, ou qu'on se représente comme ne devant durer qu'un instant dans le temps à venir : napisał il a écrit; skona, il va expirer. 3** Verbes inchoatifs {siowa poczynajace] qui expriment le commencement d'une action et son accroissement graduel : bladnąć pâlir; chudnąć maigrir;łysieć devenir chauve; siwieć grisonner; siabieć s'abâiblir ; starzec się, vieillir; śpiący zasypiać s'endormir. Kotor zibet poczigowie bialawy, coraz bardziej ôlciéje, kaszlauowacieje, a nakoniec zupeinie czernieje. Jund, fto Verbes fréquentatifs {siowa czestotliwe) qui marquent une

The text on this page is estimated to be only 24.38% accurate

PREMIÈRE PARTIE. 60 action plusieurs fois répétée : bywaé u kogo, venir souveni chez quelqu'un; czytytvacy lire sou venlj^arfac, manger habituellement; mawiacy avoir l'habitude de dire ; siW^e^'ac^ s'asseoir habituelle* ment; sypiac, dormir habituellement. Często mawiai do Biry, sieclz^c z nim pod \p% star^, ktôra na podwôrzu stala : môj panie gospodarzu 1 dobrze zrobitem 2cm zosta} w Dobromilu. X. W, W lecie znuieni p! acg wiesnicicy, lubi^ na iawach pod douiem siadywaé. X. W. JuHusz Cezar będ^c tysym, rad bardzo chadzał w swoim zwycię^nym wieAcu, .•»by pokryl onę lysing. Gor, âwięto niechaj év/iștem będzie, Tak bywato przedlem wszędzie. J^ . Koch, Powiadaj9, îi krôlowie przyjaciÂnac, pousser un gémissement; krzyknqCf pousser un cri; tyknqc, avaler une gorgée. KrzykDçli wuyscy ta cbc^ przy wodzu swoim pozostaé, zwycięÉyé lub umrzeé. X.W. Gdy wina szklankę kto tyknie, Jak paw sic nadmie, po drugiej krzyknie. Kras» Legt i rçk9 kiwn^}^ Dwa razy jçkn^if cztery razy ziewn^t Kras, \UU. Tous les verbes parfaits se forment des verbes imparfaits, mais il est difficile d'établir des règles invariables pour cette formation. On peut seulement dire en général : 1** Que quelques-uns d'entre eux pour devenir parfaits se contractent en rejetant certaines voyelles et quelquefois des syllabes entières: chybiaéy manquer, chyhic; dawaéy donner, dac; dodawacy ajouter^ rforfac; kupowac, acheler y kupié ; nazywaéy nommer, naztvùc;obie)'ac, choisir, obroé; okrywacy couvrir, okryc; pokazywac, montrer, pokazac; przyjmowac, recevoir, przyjqé; uciekac, fuir, uciec, « 2« D^autres prennent au commencements, i, 2, ou une des prépositions qui modifient leur signification: ciac, couper, écigé glowBf trancher la tête; cîsnoc, presser, êcîsnac; ganic, blâmer, zganic; gubic, perdre, zgubic; kosié, faucher, skotié; iamac, rompre, złamac; nikngc, disparatlre, zniknqc;-^ (IW) bic^ battre, 7,abiCj tuer; bieiz^ courir, dobiedz^ arriver

The text on this page is estimated to be only 24.78% accurate

7Ô GRAMMAIRE POLONAISE. en coatant ; iyc, vivre, e/oicy, vivre jusqu'à un cèflaîn temps; uczyê, enseigner, nauczyć; braCj prendre, nabrac , prendre beaucoup; cigâ, couper, odciac, séparer en coupant; gnrzicy mépriser, pogardzić; czytaej Vire, przeczyta; widzieé, voir, przewidzieć, prévoir; tmiac, appeler, zawoiacy zwolaéy convoquer. Là plupart des verbes parfaits de cette dernière catégorie peuvent devenir imparfaits^ soit en s'allongeant, soit en changeant leurs voyelles ou consonnes: zabic — zabijac ; dobiedz — dobiegac ; nauczyć — nauczyc ; nabrac — nabierac ; odciqé — odcinaé ; pogardzić — pogardzac; przewidzieé — przewidywaé ; zwoiac — zwotywaç. y D'autres changent la voyelle aene: opowiadacy raconter, opowiedZiieé. a en t ; odrzucac^ rejeter, odrzuciâ; ohoîecaé, éclairer; oéwîecié. a eno,d.* obracac\ tourner, oôrdad ; odmawiàc, refuseVy odmôwic ; pozwalaéj permettre> pozwoliç; przeszkadzaâ; empêcher, przeszkodziç. aeny : obdarzacy combler de présents, obaarzyć; oéwiadczaéy déclarer, oéwiadczyć; powierzac, poruczaéy conber, powierzycy poruezyć; powtarzac, répéter, pm)tôrzyc; roz\$zerzac^é\dxg\Vy rozszerzyć. fy le en 0 : ou rejettent ces lettres; oiwierac, ouvrir, otkortyé; umieraCy mourir, umrzec; odbkrac, recevoir^ odebraé; zbieraCy cueillir, zebrac. Quelques-uns changent aussi les consonnes k en ez ^ / en Cy coonme cela a lieu dans les inflexions des substantifs et dans les autres moàifications des verbes: skakaé, sântetf skcfczyé; ehwyïeéy saisir, chwycic. 4* D'autres enfin ne ressemblent point à leurs correspondants imparfaits : 6rac, prendre, wziqéè; kiaéc, mettre, polozyc; skiadacy mettre ensemble, composer, déposer, zloiyc; ichodzicy descendre, zejsc; znajdowaCi trouver, znaleâc. Il y a beaucoup de verbes imparfaits qui n'ont pas leurs correspondants parfaits, soit parce qu'ils ne peuvent pas changer de forme, comme miec, avoir; raczycy daigner; s^mieéy oser; woleé, aimer mieux, ou que leurs composés s'écartent trop de là signl^

PRKMIÈRB PART». 71 flôation des verbes simples^ comme wrôiyéj dire la f>onDe aventure; zehracý mendier^ etc. 1&5. Les verbes fré({uen(atifs se forment des verbes imparfaits en s'allongeant:csi//ûc, lire, czytj/waâ; spac, dormir, sypiaé. 146. Les verbes instantanés se forment aassi des verbes impar* faits : jeczeCy gémir, jeknac ; lykaéy avaler, lyknqc ; éwistac, sifOer, éwisnaé, /Remarque, Tous ces changements se font par suite de la facilité qu'ont les mots polonais de prendre des formes variées au moyeu des retranchements, changements et adjonctions des lettres que nous avons déjà vus dans la déclinaison des substantifs, des adjectifs, des noms de nombre, des pronoms, dans la formation du comparatif, et que nous verrons encore dans les verbes dérivés et dans les conjugaisons. VERBES COMPOSÉS. 147. Les verbes, de même que les autres parties du discours, sont simples ou composés. Les verbes composés se forment en ajoutant au commencement une des prépositions do^ na^ nad, o, od, etc, qui changent ou roodiient de différentes manières leur signification. Ces préfixes sont ou de véritables prépositions qui ont un sens déterminé qu'elles communiquent aux verbes, ou des syllabes qui n'ont aucune signification par elles-mêmes, et qui restent toujours attachées aux verbes, comme roz, wy. Pour éviter le concours de plusieurs consonnes, on insère un e entre les prépositions orf, nad , pod, w^ z eX les verbes: brac^ prendre, odebraéy reprendre, zeôrac, amasser. Przez se change en prze: lamac^ rompre, przelamac^ rompre en deux. La préposition o se change souvent en oô, obe : laé, verser, oblac^ répandre de Teau sur quelque chose j rwac^ arracher, oberwac komu pôle, arracher à quelqu'un le pan de son habit. Dans quelques verbes la consonne initiale w est remplacée paré; wlec^ traîner, oblec, obiôczyc^ revêtir; walic, abattre, renverser, obalic.

72 GRAMMAIRE. POLONAISE. D09 ajouté au verbe^ marque accomplissement^ achèvement de l'action exprimée par le verbe: Azc, battre, dobic, achever, donner un coup de grâce; czytac, lire, doczytaéy lire jusqu'au bout. Dans quelques verbes le préfixe do marque addition : dac, donner, dodaé, doioiyc^ ajouter ce qui manquait; pisacy écrire, dopisaCf ajouter par écrit. Ma, ajoute à Tidée exprimée par le verbe 1** celle de grande quantité: kupic^ acheter, nakupic /oe^ard?^, acheter beaucoup de marchandises; 2® dans les verbes pronominaux, ce préûxe marque satiété ou une occupation poussée jusqu'à la lassitude : yesc, manger, najesc si\$, manger son soûl; bawic sie, s'amuser, nabawic sic, s'amuser assez ; czytac, lire, YiQczytac \$i\$^ se lassera lire; 3" accomplissement d'une action : pi sac, écrire, napt'sac, finir d'écrire ; uczyc^ enseigner, nauczyc ; uczyé sie, apprendre, nauczyc sie, îfad, marque 1"* surplus, excès, surcroît: dac^ donner, naddac, donner un peu trop, plus qu'il ne faut; mxerzyé, mesurer, nadmierzyc, donner plus que la mesure ; 2** idée d'accident imprévu: tsc, jechaé, aller, nadejêé, nadjecha, survenir à Timproviste; S"" commencement de Taction exprimée par le verbe simple : psué, gâter, nadpsuc, gâter un peu. O, ajoute à l'idée exprimée par le verbe simple l"" celle de direction autour d'un objet: chodzic, iéé, aller, obchodzic, obejécy aller autour de quelque chose; biegac, biedz, courir, obiegac^ obiedz, faire le tour de quelque chose en courant; kręcié, lordre, tortiller, okręci, entortiller; wiqzac^ lier, obwiazac, lier tout autour ; 2"" ce préfixe marque accomplissement d'une action appliquée autour d'un objet: golic^ raser, ogolic; siodiaéy seller, osiodiaé. Od, marque 1° éloignement, séparation : pedzic, chasser, odp\$^ rfzic, repousser; cigé^ couper, odciac, séparer en coupant; 2^ action de défaire ce qui a été fait: kryc^ couvrir, odkryéy découvrir ; pieczetowaéj cacheter, odpieczetowaé, décacheter; wiqzac^ lier, odwiqzac, délier; 3" réciprocité des sentiments, des services: placicy payer, odpladcj payer de retour; /^° reslilution: dac, donner, oddac j,

' ^ PRBMIÈRE PARTIE. 7 ^ rendre ; 5 « expiation : chorowac ^
 ètremalade, odchorowaé, en tomber milade; pokutowaé ^ faire pénitence,
 odpokutowac grzechy expier un péché; 6 " renouvellement : budowaé,
 bfttir ^ odimdoivaéy rebâtir. Po, marque 1 ^ que Faction du verbe simple
 s'applique sur la surface d'un objet: bieliCf blanchir, pobielicêciane ^
 blanchir un mur ; 2 ° qu'elle s'étend à tous les objets qui se trouvent dans un
 lieu ou un temps déterminé ^ et qu'elle s'accomplit successivement sur
 chacun d'eux: zamknqcy fermer, pozamykac okna, fermer toutes les
 fenêtres Tune après Tautre; S" qu'elle dure peu de temps: czekaé, attendre,
 poczekaé, attendre un moment ; 4 "" ce préfixe marque aussi
 accomplissement d'une action: dziekowaé ^ remercier, podzişkowQc. Pod,
 marque 1 * que l'action du verbe simple s'applique à la partie inférieure d'un
 objet : joisac, écrire, podptsac, souscrire, signer; lac, verser, podlac, verser
 de l'eau sous quelque chose ; cigé, couper, podcioCf couper par-dessous;
 SZ1/C, conàrey podszyCf mettre une doublure à un habit; 2 " que Taction du
 verbe est faible : lecieé ^ yoler ^ podleciec, podlatywaCf s'élever un peu au-
 dessus de la terre; pié ^ boire, podpic sobicy avoir une petite pointe de vin ;
 roééj croître, podrosé, croître un peu, grandir un peu ; 3 "" qu'elle se fait en
 cachette : sluchacy écouter, podshichiwac kogo y être aux écoutes pour
 surprendre le secret de quelqu'un. Przcz, signifie 1 ° à travers, d'un bout à
 l'autre, d'outre en outre, départ en ^zx\,\plywaà y udiger, przeplywac,
 przepiynac, traverser à la nage ; klôc ^ piquer, przektôcy transpercer ; 2o
 changement de place ou de forme : nieécy porter, pf ^ zenieéCy transporter ;
 ksztacic, former, przekszalcicy transformer; ubrac ^ vêtir, przebracy
 travestir; 3 * action de passer son temps dans l'état désigné par le verbe
 simple: spacy dormir, przespacy passer son temps à dormir; 4 *' action de
 dépenser son argent à faire ce que marque le verbe : graCy jouer, przegrac,
 perdre au jeu ; pic, boire, przepicy dépenser à boire ; 5 ® supériorité:
 przetczyzszac, surpasser; 6 ** excès : piacic, payer, przepiacicy payer trop

7/1 grahmaire polokaisb. cheT'ySolié, sà}eir^przesolié, saler trop;?*** prétention, omission : milczec, se taire, przemilczeéy passer sous silence; 8® un usage modéré de quelque chose : kasaé, mordre, przekqsiéy manger un morceau, prendre une bouchée. Avec quelques verbes ce préfixe se met au lieu de przed : prxekiadac co komu, mettre quelque chose sous les yeux de quelqu'un, représenter; przewidywaéy prévoir. Pray, marque !• mouvement d'approche : biedz, courir, przy^ Werf2, accourir; 2* accompagnement: ûpiewaé, chanter, przyépiewywaé, accompagner en chantant ; 3° diminution de Taction exprimée par le verbe simple : émté, obscurcir, przyâmic, diminuer l'éclat de quelque chose. iàoz, marque 1° séparation, division : ?aczyc, joindre, rozlaczyèf disjoindre, séparer; bromes défendre, rozbronicj séparer les combattants ; 2^ éparpillement , dispersion : pedzié, chasser, rozpçdzic^ disperser, dissiper; rzucac, jeter, rozrzucac, jeter ça et là ; siaé, semer, rozsiaCf disséminer; 3^ distinction, discernement: znaéf poznac^ connaître, rozeznaCf rozpoznać, discerner. Ajouté à plusieurs verbes actifs et neutres, ce préfixe les change en verbes réfléchis, et indique qû& Faction exprimée par le verbe simple est poussée à l'excès : picy boire, rozpiôsie^ s'adonner à l'ivrognerie. U, signifie 1° diminution : byéy être, ubywaé, diminuer, décroître; uby cy manquer; 2° action d'ôler une partie ; laéy verser, ulac^ ôter un peu d'un liquide ; lamaCy casser, utamaéy détacher une partie d'une chose en cassant; szkodziç^ nuire yuszkodziç, nuire un peu ; S"" éloignement : chodzic, marcher, iéà y aller, uchodzicy ujsc^ fuir, échapper; leciecy voler, ulecieé^ s'envoler; U° capacité de faire l'action exprimée par le verbe simple : ciagnacy tirer, uciqgnaé, pouvoir tirer un fardeau; nieêéy porter, wntesc, pouvoir porter un fardeau ; 5^** ce préfixe marque aussi accomplissement d'une action: czyniéy ĩdiref uczynié'y koçhac^ aimer y ukochac; tonaCy se noyer, utonnc ; topiCj noyer, utopie. Ajouté à quelques verbes réfléchis, il marque satiété : smiactiÇf rire^ uémiac sie^ rire è cœur joie.

PREHIÈRB PARTIE. 75 W, signifie direction du dehors en dedans : bté, frapper, wbiCf faire enlrer en frappant ; pcfiac^ pousser, wepchnqéy faire entrer en poussant ; paéc^ tomber, wpaséy tomb«*r dedans. liVy, marque l'" direction du dedans en dehors : biedz, courir, wybiedz, courir dehors, sortir encourant j 2° effet obtend par l'action exprimée par le verbe simple : pronc, pfier, wyprosic, obtenir par la prière ; 3" action accomplie sur tous les objets : mordowac massacrer, wymordowdc, massacrer tous ; morzycy faire souffrir la faim, wymorzyéy faire mourir tous de faim 5 topicy noyer, wytopié, noyer tous. Ajoute à quelques verbes, ce préfixe marque satiété : spaCy dormir, wyspaé sie, dormir son soûL Z, qui se change en s^ s devant les consonnes dures, marque 1° joncl^ion, réunion : braéy prendre, zbierac, zebraCy recueillir, réunir, amasser; szyc, coudre, zszyc^ coudre deux morceaux eûsenpble j 2" mouvement du haut en bas : stapac, marcher, zstepowac, zstapicy descendre; paéCf tomber spasc, tomber du haut en bas; 3" accomplissement d'une action : robiéy faire, zrobic ; jeéc^ manger, :^'esé', lamac, casser, ziamac, Xa, marque 1° commencenl d'action : ^rad, jouer, za^rar, commencer à jouer; àpiewaéy chanter, zaépiewac, commencer à chanter; 2^ action d'enfermer, de boucher, de couvrir entièrement : murowac, murer, zamurowaé^ fermer par une muraille ;«w/o2(;ac , peindre, zamalowac, couvrir de peintures ; 3° mouvement contraire à celui exprimé par le verbe simple : biedz, courir, zabiedz knmu droge, couper le chemin à quelqu'un; 4"" action d'aller bien avant, au fond : puêdé sic dokad^ se mettre eh route pour quelque endroit, zapusciésie wlas, sVnfoncer dans le bois; ezytac^ lire, zaczytac sic, s'abîmer dans la lecture ; zagifbiacsi^ nad czem, chercher à approfondir quelque chosej 5"* effet obtenu par l'action du verbe simple : robiéy faire, zarobic, gagner par le travail; rftizyc, servir, zasluzycy gagner par le service. VRRBES DÉRIVÉS. l/i8. Les verbes dérivés se forment :

76 GRAHB1A1RE POLONAISE. 1° Des subslanlifs. Bôg, Dieu; bogacic, enrichir, ubozycy appauvrir. Dzień, jour ; u?w?Vc, commencer à faire jour. Głos, voix; glosicj publier, proclamer. Gôra, montagne} yôrowac, s'élever au-dessus, culminer, tfm, jeu; ^rac, jouer. Karaj peine; W^c, punir. Ajawjî'ew, pierre ; kamienowac, lapider. Mowa, parole ; mowiCy parler. OA:o, œil; zoczyc, apercevoir. Pan^ seigneur; panowac, dominer, régner. ReKay main ; rçczyc^ garantir. Swiatio, lumière; swieciéy luire; os'î^iecac, éclairer. Slawa, gloire; s/'«i^ic, célébrer. WienieCy couronne de fleurs; wienczyé, couronner de fleurs. Wola, volonté ; tvolocy aimer mieux ; uwolnic, délivrer, affranchir. Zima, hiver; zimoîvac, passer Thiver. Zona, épouse; zenie, oienie, marier, 2** Des adjectifs. Czamy, noir; czemic, noircir; czernieCy devenir noir. Niemy, muet; oniemiec y devenir muet, èlepy^ aveugle; slepnacy oélepnacy devenir aveugle; oélepic y rendre aveugle, priver de la \ue', oslepiâ, zaélepic, ayeugler. Wişkszy, plus grandy powiższyCy augmenter. 3° Des noms de nombre. Wtôry, deuxième; powtôrzycy répéter. Dwa, deux; podwoiCy doubler. Dziesiqty, dixième; dziesiatkowaCf décimer. k"* Des pronoms. Ty^ tu; tykac, tutoyer. Swôjj sien, oswaic, apprivoiser. 5' Des verbes. SiedzieCy être assis; siadywaé, être souvent assis; zasiadac, siéger; przesiadywac, séjourner, demeurer la plupart du temps dans un endroit; wysiadywac, rester assis jusqu'à la fin ; wysiadywac piskletUy couvrir des œufs. DES MODIFICATIONS DU VERBE. 1/i9. On appelle ainsi certains changements de forme ou de terminaison qui ont lieu dans le verbe. Ces modifications sont au nombre de quatre : la personne, le nombre, le temps et le mode, auxquelles on peut ajouter le genre du sujet que les verbes polonais expriment aux temps passés (304). DE LA PERSONNE ET DU NOMBRE. 150. La personne est la forme que prend le verbe pour indiquer que le sujet est de la première, de la seconde ou de la troisième» personne : épiewom^îe chante; épiewasz, tu chantes; spiewuy il chante.

Le nombre est la forme que prend le verbe pour indiquer son rapport avec l'unité ou la pluralité: czytam, je lis; czytamy nous lisons^ spisz tu dors; ipicie^ vous dormez; mùwi^ il parle; mùmay ils parlent. Remarque, Comme les verbes polonais ont une terminaison particulière pour chaque personne du singulier et du pluriel, on n*a pas besoin de les faire précéder du pronom personnel au nominatif (300). DU TEMPS. 151. Le temps est la forme que prend le verbe pour marquera quelle partie de la durée répond l'état ou Taction du sujet exprimés par le verbe. 152. La dur^e n'admet que trois parties ou époques : le moment de la parole, celui qui précède et celui qui suit; de là trois temps principaux : le présent, le passé et le futur. 1"" Le présent exprime que Tétat ou Taction du sujet a lieu au moment de la parole. Brat lezy^ le frère est couché. Siostra szyjcy la sœur coud. Les verbes parfaits qui expriment une action tout à fait accomplie ne peuvent pas avoir de temps présent^ car ce qui est fini au moment où nous en parlons ne peut plus se renouveler dans ce même moment. Zotnierz utongl, un soldat s'est noyé, et par conséquent ne peut plus se noyer, ewieca zgasla, la chandelle s'est éteinte, et par conséquent ne peut plus s'éteindre avant d'être rallumée. Une action qui se fait au moment de la parole ne peut être exprimée que par le verbe imparfait : zotnierz lonie ; ewieca. gnénie. 2*" Le passé indéfini indique l'état ou l'action qui continuait et n'était pas encore terminée relativement à une époque passée. Ojciec spaty ydy matka pisala, le père dormait pendant que la mère écrivait. Siedziatem pod tem drzewem, gdy zayrzmiaio, j'étais assis sous cet arbre, quand il commença à tonner. 3" Le passé défini la représente comme complètement terminée. Uczen nauczył 8i§ lekcyi, l'élève a appris sa leçon. Les verbes imparfaits donnent le temps passé indéfini, les verbes parfaits donnent le temps passé défini. Les verbes polonais expriment à ces deux temps le genre du

The text on this page is estimated to be only 26.21% accurate

?9 GtlAMMAlliE POl^OMAiSfi. ^ujel. Krôl ymariy le roi est
moii,. Kràlowa siachorowaia^ la r

The text on this page is estimated to be only 29.90% accurate

2*^ Le subjonctif la présente sous la dépendance d'un ai^tre verbe déjà énoncé et exprimant le doute, le souhait, la crainte : tvatpie aby to sic staioj je doute que cela se fasse. 3° Le conditionnel la présente sous Tidée d'une condition : pisalbyrriy gdybym mial piôro, j'écrirais, si j'avais une plqme. Wszyscybylibyszczçéliwi, gdyby Totbs seraient heureux, si tous wspólnie sobie pomagali. X W. s'aidaient les uns les autres. Gdyby on szczerze kochal, bytby \$i\$ poprawii. Tremb» . U^ L*optatif exprime le souhait : oby ci nieba diugiego iycia uiyczyiy I puisse le ciel te donner une longue vie ! Bodaj éw czas szczçáliwy nigdy byl nie mija), Kiedy sic króci ze trzema stanami upijal ! Kras, ^^ L'impératif exprime une prière, un commandement, une exhortation : kochaj naprzód Boga^ potem ojczyznę, aime d'abord Dieu, et ensuite la patrie. Bierzcie J9, chwytajcie, Wtedicie do mego domu, i pod stra2 oddajcie. FeL 6* L*infiDittf exprime Tétai ou l'action du sujet d'une manière vague, saus désignation de nombre ni de personne : trzeba siac teby zbieracj il faut semer pour moissonner. Cierpieé a milcseé, podziai zalconników, Kras. DES PARTICIPES, 15Zi. H y a quatre participes deux présents, dont Tun invariable ; czytcqacy en lisant, et l'autre variable : czytajqcy^ a y e, lisant, et deux passés dont l'un invariable : przeczytawszy^ ayant lu, et l'autre variable : czytany, a, e, lu. Il résulte de la définition des verbes imparfaits et parfaits, que nous avons donnée plus haut (143. 1. 2.), que les premiers ne peuvent pas avoir de participe passé invariable, et que par conséquent on ne dit pas czytawszyy mais il faut dire przeczytawszy^ odczytatjùszy. Les seconds ne peuvent pas avoir de participe présent invariable, et par conséquent on ne dit pas chwycac, obrôcqc^ otworzçCf skoczac, mais il faut dire chwytajgc, en saisissant, obra

60 GRAMMAIRE POLONAISE. *cajqcy* en tournant, *otwierajqc^* en ouvrant, *skakajac*, ou *skaczac^* en sautant. Il est bien entendu que les verbes parfaits ne peuvent pas avoir de participe présent variable, qui est fourni par les verbes imparfaits. 155. Il y a quatre conjugaisons ou classes de verbes, que Ton distingue entre elles par la terminaison de la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif. La première conjugaison a celle terminée en *u*, comme *mola*, il appelle. La deuxième en *e*, comme *placze*, il pleure. La troisième en *i*, comme *syp*, il dort. La quatrième en *y*, comme *jeczy*, il gémit. DES FIGURES GRAMMATICALES DANS LES VERBES. 156. Les figures grammaticales, c'est-à-dire Tépenthèse, l'ellipse et Pénallage, que nous avons déjà vues dans la déclinaison et dans la formation du comparatif, ont aussi lieu dans les modifications des verbes. 157. Par la première on ajoute : 1° La voyelle *e* après les prépositions *oraz*, *nad*, *pod*, *w*, *z*, dont quelques verbes sont composés (1^{er}) , mais seulement quand il serait difficile de prononcer sans cette addition certains temps et modes du verbe : *wziqcj* prendre, *wezmec^* je prendrai, *tcei*, prends ; *zgiq^*., plier, *zegnec*, je plierai , *zegnij*, plie. 2° La consonne *n* après *g*, *l*, *m*, à toutes les personnes du singulier et du pluriel de l'indicatif : *giqc*, plier, *gnc*, je plie; *A/aé*, jurer, *klnc*, je jure; *miqCj* froisser, *mne*, je froisse. Dans les suivants, *ciqé*, couper ; *pmc* «/f, s'efforcer de monter; *tac*, moissonner, on ajoute aussi *n* après la première consonne: *tne*, je coupe; *pne* sie, je m'efforce de monter; *zne*, je moissonne. Mais dans *rfgc-*, souffler, on ajoute *m* après *d* : *dme*, je souffle. 158. Par la seconde on retranche : 1° La consonne *z*, à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel de l'indicatif dans les verbes : *drzeé*.

The text on this page is estimated to be only 29.80% accurate

fKEHIÈiiE l>ARtlÊ. SI déchirer; mrzec, mourir ; ;)rze(? , pousser; trzec, frotter ;rfrf^ je déchire, drq^ ils déchirent; ?wrf , je meurs, mmy ils meurent; /?rf, je pousse, prg, ils poussent ; trşf je frotte, tra, ils frottent. 2*' La syllabe finale dans Timpératif de quelques verbes : weiy au lieu de weimij , prends; przy/m, au lieu de p>"^yjmijy reçois. 3"* La syllabe na au temps passé dans beaucoup de verbes neutres terminés en nqx:: hladnqcy pâler, zbladhm, je pâlis; chudnaé^ devenir maigre, schudlem, je devins maigre; gngznaêy s*enfoncer dans la boue, grzgziem; kismqcy, fermenter^ kistem; marzmé, geler , zmarztem ; moknqcy^ se mouiller, zmoktem/pucknac, s'enfler, spucMem, etc. 4" La voyelle y après m à la première personne plurielle du présent et du futur défini de Tindicatif de la seconde, troisième et quatrième conjugaison, mais ce retranchement est facultatif. On peut donc dire dajemj au lieu de dajemy, nous donnons ; prosimy au lieu de prosimyj nous prions ; shjxymy au lieu de slyszymy^ nous entendons. Oto juz trzeci dzien scbodzim sic Voilà déjà trois jours que nou\$ do domu twojego. Wor. tmus réunissons dans ta maison, My swobdd naszych bronlm. Fel, Jutro, gdy Witoldiaufaniem zbytniem Na Lidzie stabe zostawil zatogi, Wpadniem, podpaliin, zabierzem 1 wyluiem. Mie. Gdzie trwoiui rozpacz, my tryumf znajdujem, Gdzie stabi mdlcjs, luy iyjein i czujem, Od. 159. Par la troisième on change des voyelles et des consonnes en d'autres voyelles et consonnesy» et Ton en verra des exemples dans les observations sur chaque conjugaison. DE LA FORMATION DES TEMPS. 160. Presque tous les verbes polonais se terminent à Tinfinitif par c : miec^ avoir ; czuêy sentir ; il n'y en a que très peu qui sont terminés en c ou rfz : wlec, traîner ; strzedz, garder. De Tinfinitif se forment le présent et le passé indéfini de l'indicatif des verbes imparfaits; le passé défini et le futur défini se forment du même mode dans les verbes parfaits. L'impératif se forme de la troi6

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

\$3 GRAUMAIRE POLONAISE. sième personne du présent dans les verbes imparfaits^ et de la même personne du futur défini dans les verbes parfaits. On verra la maniJ^^re de les former dans les observations sur chaque conjugaison. 161. CONJUGAISON DU VERBE AUXILIAIRE Byc, être. Trtb bezokoligznt. Infinitif. Byé, être, Tryb 0ZNAJMUJ4CY. Indicatif, CzAS TERAiMEjszY. Présent. Jesteni, je suis. Jestes, tu es. Jest, t7 est y elle est, Jestesmy, nous sommes. Jesiescie, vous êtes. Sa, Us sont, elles sont. GzAS PRZESZLY. Passé, masc. fém, Bylemy fêtais Je fus, fat Bylam Bykeé Byl Byli&my Bylisde 8y» [été. Bylaâ Byta neut. Bytoui Bytos Bylo Bylyémy Byiyécie ByJy CzAS zAPRZESzt.Y. Plus-Que-parfait. masc. Bylein byl, f avais été. Byteé byt Byt byt Byliâmy byli Byliscie byll Byll byli Będę,/^ serai. Będziemy, nous serons neut. Bytom bylo Bytoâ bylo Bylo byto fém, Bytani byla Byias byla Byla byta Bylismy byli Byliscie byli Byly byly GzAS PRZYSZI.Y. Futur. Będziesz, tu seras. B^diie^ il sera. Będziecie, vous serez. Bfd), ils seront. Tryb warunkowy. Conditionnel. Présent y passé ou futur. masc, Bylbyin,;^ serais, Bylbys Bylby Bylibyémy Bylibyide Byliby fém. Bylabym Bylabyé Bylaby neut, Bylobym Bylobys Byloby Bylybysmy Bylybyécie Bylyby

The text on this page is estimated to be only 25.40% accurate

Czas iAPBZEszy. Plus-que-parfait» masc, (ém. neuL Bylbym byl, f aurais été» Byiabyni byta Bytobym bylo Byibys byl Bylabyé byla Byiobyil bylo Byiiby byl Bylaby byla Byloby byto Bylibyéroy byli Bylybyémy byty Bylibyécie byli Bylybyécie byly Byliby byli Bylyby byly Tryb L4GZ4GT. Subjonctif, Présent^ passé ou futur, 9 ma^c. (ém, neuL Abym byt, que je sois^ gfi« Abym byta ibym byto Abyà byl [je fusse^ que Abyé byla Abyé bylo Aby by! [faie été. Aby byla Aby byto Abyémy byli Abyémy byly Abyécie byli Abyâcie byly Aby byli Aby byly Tryb iY CZj^cY. Optatif. Présent^ passé ou futur. masc. fém* neut. Obyin byl, puisse je être! Obym byla Obym bylo Obyâ byl Obyâ byla Obyé bylo Oby byl Oby byla Oby bylo Obyémy byli Obyâniy byly Obyscle byli Obyécie byly Oby byli Oby byly Tryb rozkazdjagy. Impératif. Sans insistance. Avec insistance. B^di, sois. B^di^e, sois donc. Niech ou niechaj będzte, qu'il soit. Niechie ou niecbajie b^tio B^dimy, soyons. B^dimyi Badicie, soyez. B^dici ei Niecb ou niechaj będs, qu'ils soient. Niechie ou niech jį2e będf Imibslowy. Participes. masc. fém. neut. TRRAiNiEJSzT, présent. Będ^cy, étant. Będ^ca B^d^ce PRZESZI.T, passé. Byly, été. Byla Byle Prztszlt, futur. Maj^cy byé, devant être. Maj^ca byt^ MaJ^ce hyé Invariable présent. Będ^c, étant. Invariable passé. Bywszy, ayant été. Substantif vtrbal. fycie, l*être^ inexistence.

The text on this page is estimated to be only 27.20% accurate

84 GRAMMAIRE POLONAISE. 162. Sur byc se conjuguent tous les verbes composés des prépositions rfo, na, odj etc., et du verbe byéy comme dobyCynabyCj odbyc, pobyc, przebyCyprzybyCyWybyé, zbyé, qui sont tous parfaits, et par conséquent n'ont pas de présent. Mais ils ne sont pas pour cela défectifs, car chacun d'eux a son correspondant imparfait qui fournit le présent et qui se conjugue à ce temps d'après la première conjugaison: dobyc^ dobywac, dobywam, etc.j odbyc^ odbywaCy odbywam, etc. 163. CONJUGAISON DU VERBE Mieé, avoir. Tryb bezokoliczny. Infinitif, GzAs TERAZNiEJSzY. PvésenU Mieé, avoir. Tryb oznajmuj4Cy. Indicatif. Mam, j'ai* Mamy, nous avons. masc. Mlalem j'avais^ peits. Miates Miat Mielismy Mielieć Miel masc, Miaiembyt,;'at? at5 eu. Mialeâ byt Mial byt Mielismy byll Mleliscie bylt Mleli byli maso. B&d& tnia}, f aurai. Będziesz inlal Będzie miai Będzlemy mleli Będzicie midi Będs mleli Maj9, ils ont y elles ont. neuL Miatom Miaioâ Mlato CzAS TARAiNiEJSzY. Présent. Masz, tu as. Ma, il a, elle a. Macie, vous avez. Gzas przeszly. Passé. fém, Mlaia Mialaâ Miata Miatysmy Mialyscie Mialy Gzas zaprzeszly. Plus-que-parfait. fém. neut, Miatam byla Mialom bylo Miaiaâ byia Miaioâ byio Miaia byla Mialo bylo Mialysmy byly Mialyscie byly Mialy byly Gzas pRzvsztv. Fulur. fém, neut. Będę miała B&iT& miało Będziesz miała Bgdziesz miało Będzie miała Bgdzie miało Będzicie miały Będzicie miaty Będ^ miały

The text on this page is estimated to be only 27.35% accurate

PREMIÈRE PARTIE. Autre forme du futur sans distinction de genres. 85 będę, y aurai. Mieć \ będziesz będzie liée I { będzietny Mieć] będziecie V będ^ masc. Miatbym, f aurais. Mialbys Miaiby Mielibyâoiy Mielibyâcie Mieliby masc. Tryb warcnkowy. ConditionneL Présent^ passé ou futur, fém. Mialabym Miatabyâ Miaiaby neut. Miatobym Miatobyé Mialoby Mialybysœy Mialybyscie Mlalyby CzAs ZAPRZESZLY. Plus-Que^arfait, fém* Miaibym hy],f aurais eu. Miaiabym byla Mialbys byt Miatby byl Mielibysmy byli Miellbyécie byli Mieliby byli Mialabyâ byla Miaiaby byla neut, Mialobym bylo Mialobys bylo Mialoby bylo masc. Mialybyâmy byly Mialybyscie byly Mialyby byly Tryb łącz^cy. Subjonctif. Présent^ passé ou futur, fém. Abym miały que j'aie, que Abym miała f eusse, que j* aie eu. neut. Abym miało Abyâ miał Aby niał Abyémy mieli Abyscie mieli Aby mieli Abyé miała Abyé miało Aby miała Aby miało Abysmy miały Abyscie miały Aby miały TRp ZYGZ4GY. Optatif. Présent, passé ou futur. masc. fém. Obyni miał, puisse-je Obym miała Obys miał [avoir ! Obyé miała OI)y miał Oby miała neut. Obym miało Obys miało Oby miało Obysniy mieli Obyscie mieli Oby mieli Obyémy miały Obyscie miały Oby miały

The text on this page is estimated to be only 23.34% accurate

6è GRABinAlfte t^ÔLONAiSE. Trtb R0ZKAZUJ4CY. Impératif, Sans insistance. Avec insistance. MteJ, aie» Mieje, aie donc, Niech ou niechaj ma, qu'il ait, Niechie ou niechaj2e ma Miejmy, ayons, Mlejmyi Miejcie, ayez, Miejcie2 Niecb ou niecbaj maj9, qu'Uls aient, NiechÉe ou niechajÉe maj9 Imieslowy. Participes. masc, fém, neut. TERAINiEJSZT. Présent, Maj^cy, ayant, litaj^ca Maj^ce Przeszlt. Passé, Miany, eu, [avoir, Miana Miane PRZTSZ2.T. Futur, Majşcy mleé, devant Maj^ca mieé Majgcë rtiieë Invariable présent. Maj^c, ayant. Invariable passé, Miawszy, ayUnt eu. Substantif verbal, Mienie, /'avoir. . 16ii. PREMIÈRE CONJUGAISON. Tryb BEZOKOLiciNT, Infinitif, Kochaé, aimer, (Verbe imparfait.) Tryb oznajmuj^gy. Indicatif, GzAS TERAZNiEJszy. Présent, Kocham,;*aime. Kochdisz^ tu aimes, Kocha^il aime^ elle aime, Kochamy, nous aimons, Kochacie, vous aimez. Kochajs, ils aiment^ elles aiment. GzAS PRZESZLY NIEDOKONANT. Passé indéfini. masc, fém. neut. Kochatem, f aimais. Kochatam Kochalom Kochaies Kochataâ Kochaios Kochal Kochaia Kochalo Kochaliémy Kochalyémy Kochaliécie Kochalyscie Kochall Kochaiy CzAs zAPRZE

The text on this page is estimated to be only 27.08% accurate

PREHIËRE PARTiB. 07 masc. Będę kochal, f aimerai, Będziesz
kocbat Będzie kocbal Będziemy kochaUi Bfidziecie kochali Będ9 kochali
Czas pRZTSZi,Y. Futur. fém. neut» Będę kcobata Będę kochato Będziesz
kocliaia fiędziesz kochëto Będzie kochaia Bşd2i

The text on this page is estimated to be only 25.37% accurate

^8 GRAMMAIRE POLONAISE. Tryb ZYCZ4CY. Optatif, Présent^ passé ou futur, masc, fém, neut^ Obym kombat, puisse -je Obym kocbaia Obym kochalo Obyé kombat aimer ! Obys kochala Obys kocbaio Oby kochal Oby kochata Oby kochato Obyémy kochali Obysmy kochaty Obyscie kochali Obyscie kochaiy Oby kochall Oby kochaty IMIESLOWY. Participes. masc, fém, ' neut, TERAiNiEjszY. Prés, KocbaJ^cy, aimant, Kochaj^ca Kocbaj^ce Przeszly. Passé, Kocbany, aimé. Kocliana^ aimée, Kochane, aimé, Przyszly. Futur. Maj^cy kochaé, de' Majgca kochaé Maj9ce kochaé vant aimer. Invariable présent. Kochajśc, en aimant. Substantif verbal, Kochanie, action d'aimer. Les temps qui manquent au verbe imparfait kochaé, sont complétés par le verbe parfait ukochac, Tryb oznajmuj^cy. Indicatif, CzAs PRZESZLY DOKONANY. Passé défini, masc, fém, neut, Ukocbatem, fai aimé, Ukocbalam Ukocbatom Ukochates Ukocbatas Ukochatos Ukochal Ukochata Ukocbato Ukocbalismy Ukocbaiysmy Ukochaliscie Ukocbaiyâcie U kochali U kochaty CzAs ZAPRZESZI.Y DOKONANY. Plus-que-parfait défini. masc, fém. neut* Ukocbatem byt, feus Ukocbatam byla Ukocbatdoi byto Ukochateé byt [aimé, Ukocbataâ byla Ukocbatoâ bylo Ukochat byt Ukocbaia byta Ukocbato bylo Ukocbaiismy byii U kochaty éniy byty Ukocbaliâcie byii Ukocbatyscie byty Ukocbali byii U kochaty byty CzAs PRZYSZLY DOKONANY, Futur défini. Ukocbam, f aurai aimé. Ukocbasz, tu auras aimé, Ukocba, il aura aimé. Ukocbamy, nous aurons Ukocbacic, vous aurez Ukocbajs, ils auront aimé, aimé. aimé'

The text on this page is estimated to be only 24.76% accurate

PRBMEKB PARTIE. 89 Tryb rozkazujacy. Impératif, Sans insistance. Avec insistance. Uko,chaJ, aime. Ukochajite, aime donc, Nicch ou niechaj ukocha, qnHl aime* Niechie ou niechajâe ukocba Ukochajmy, aimons. Ukochajmyi Ckochajcie, aimez, Gkochajclei Niech ou niecbaj ukochaja, quHls Niechie ou niechajie ukochaj^ aiment, Tryb warunkowy. Conditionnel Présent^ passé ou futur, masc, fém. neut. l}kocbaibyiii,;"afm^at«. Dkocbalabym Ukocbalobym Ukochalbys Ukochalabyé Ukochalobyé Ukocbatby Ukochataby Ukochatoby Ukocbalibysmy Ukochalybyémy UkoGhallbyécie Dkochaiybysde Ukocbaiiby Ukocbalyby CzAS ZAPRZE8Z2.T. Plus^Quc-^arfait, masc, fém. neut, Hkochalbymhyl^f eusse Ukochalabym byla Ukocbalobym byio Ukocbatbyé byl [aimé. Ukochatabyâ byta Ukochatobys by)o Ukochatby byl Ukochataby byia Ukochatoby byio Ukocbalibyâmy byli UkochaiybySmy byly Ukochalibyscie byli Ukochatybyâcie byty Ukocbaliby byli Ukocbalyby byly Le subjonctif et l'optatif se forment, comme il sera expliqué plus loin (170), du passé dé6ni en détachant du verbe les terminaisons des deux premières personnes du singulier et du pluriel^ et en les attachant à une des conjonctions qui précèdent ces modes. Subj. Abym ukochat, ukochata, ukocitalo, que f aimasse. Abyémy ukocbali, ukochaiy, que nous aimassions. Opt, Obyni ukochai, ukochata, ukochaio, puisse-je aimer! ObysiDy ukochali, ukochaty, puissions-nous aimer ! Imieslowy. Participes, masc. fém, neut. Przbszct, passé. Ukochany, aimé, [aime^r. Ukochana, aimée, Ukochane, aimé. Pazyszlt, futur. Maj^cy ukochaé, devant Maj9ca ukochad Majgcc ukochaé Invariable passé, Ukochawszy, ayant aimé. Substantif verbal, Ukocbanie, action d'aimer.

The text on this page is estimated to be only 28.88% accurate

90 GftAHSAILiE POLONAISE. 165. A la première conjugaison appartiennent tous les verbes terminés à l'infinitif en ac, et qui ont la troisième personne du singulier de l'indicatif en â. Presque chacun d'eux a son correspondant parfait qui fournit le passé défini, le futur défini, l'impératif défini et le participe passé défini. Le futur défini de quelques-uns d'eux se conjugue sur le présent de l'indicatif de la 2^e 3^e et 4^e conjugaison marquée par le chiffrage placé à côté. Le futur défini etiam se forme sur le présent de la Ire conjugaison. Infinitif imparfait. Infln. parf. Fut. défini. . Imp. déf. Part. pas. déf. Działać, agir. zdziałać zdziałaiu zdziałaj zdziałany Kęsać, mordre. ukąsić 3. ukązć nkąć ukąszony Nazywać, nommer nazwać 2. nazwę nazwij nazwany Objawiać, révéler. Objawić 3. objawić objaw objawiony Otaczać, entourer. otoczyć U. otocz otocz olofezdty Powiadać, dire, raconter» powiedzieć 2. powieiu powiedz powiedz Tłaczyć Postrzegać, observer. postrzedz 2. postrzegę postrzez postrzeżony | Puszczać, lâcher. puścić 3. puszczyć pać puszczoney Rzucać, jeter. rzucić 3. rzucę rzuc rzucony écinać, couper. écić 2. zetnę zetoj écićy Stwarzać, créer. stworzyć li. stworzę stwórz stworzoony ĩrafiać, atteindre le but. trafić 3. trafić traf trafiony Umierać, mourir. umrzeć 2. uiurę umrzyj umaiiy Wspierać, appuyer. . wesprzeć 2. wesprę wesprzyj wsparć Zabijać, tuer. zabić 2. zabiję zabij zabity Zbaczac, dévier. zboczyć li* zboczyć zbocz »» Zmijać, feindre. zmylić 3. zmylić zmylić Et beaucoup d'autres. OBSERVATIONS SUR LA PREMIERE CONJUGAISON. Indicatif. 166. Les verbes de cette conjugaison gardent invariablement dans tous les temps et modes la voyelle caractéristique a. i. czyt-a-m, je lis. czyt-a-lem, je Usais. 2. czyt-a-sz czyt-a-leć czyt-a-j, lis. 3. czyt-a czyt-a-f niech czyt-a 1. czyt-a-my czyt-a-lićmy czyt-a-jmy 2. czyt-a-cie czyt-a-lkie czyt-a-jcie 3. czyt-a-ja czyt-a-li niech czyt-a-jć 167. Le présent se forme de l'infinitif en rejetant la terminaison c, et en la remplaçant à la première personae par m, à la

t»BKMIEAB PARTIE. 91 seconde ps.^ sz, h la première personne plurielle par mt/y è la seconde pair cie, à la troisième par ja, 168. Le passé indéfini et le passé défini se forment aussi de l'infinif, et leur terminaison est la même dans les \erbes de toutes les conjugaisons. * iHPÉHAtIP. 169. La seconde personne du singulier de l'impératif dans toutes les conjugaisons. *^e forme de la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif dans les verbes imparfaits, et de la même personne du futur défini dans les verbes parfaits. Dans les verbes de cette conjugaison on forme la seconde personne du singulier de l'impératif en ajoutant / à la troisième du présent ou du futur défini : czyf/taj, przeczytoj, lis. La troisième des deux nombres est comme la troisième du présent ou du futur défini : niech czyta, niech przeczyta, qu'il lise; niech czytaj, niech przeczytaj, qu'ils lisent. La première et la seconde du pluriel se forment dans les verbes de toutes les conjugaisons en ajoutant à la seconde du singulier my, cie : czytamy, przeczytajmy, lisons j czytacie przeczytajcie, lisez. AUTRES MODES. 170. Les verbes polonais n'ont pas de terminaison particulière pour le subjonctif. On forme ce mode du passé indéfini et du passé défini de l'indicatif, en détachant du verbe les terminaisons des deux premières personnes du singulier et du pluriel dans les trois genres, et en les attachant à une des conjonctions qui précèdent le subjonctif ou l'optatif, comme on peut voir dans la première conjugaison. 171. Le conditionnel se forme des mêmes temps dans toutes les conjugaisons, en mettant la particule by à la place de la pénultième e dans les deux premières personnes du singulier masculin, et en i insérant entre la pénultième a, o, et les finales m, éf au féminin et au neutre. On l'insère entre H, ty, et smy, écie, dans les deux premières personnes du pluriel. Quant à la troisième personne des deux nombres, on l'ajoute à la fin. Voyez ce mode dans la première conjugaison. 172. Il n'y a que deux verbes défectifs appartenant à cette conjugaison : widar^ on voit j slychac, on entend, on dit [hh^).

The text on this page is estimated to be only 21.24% accurate

92 GRAMMAiE POLONAISE. Na tein drzewic owoca nie
bȳdzié, Uarhre sur lequel on ne voit gdzie nie widaé kwiatu* Wor. pas de
fleurs ne portera pas de fruits. 173. DEUXIÈME CONJUGAISON. Tryb
bezokoligzny. Infinitif. Grzebac, enterrer. (Verbe imparfait.) Tryb
oznajmumcy. Indicatif CzAs TERAI NiEiszT. Présent. Grzebię, j'enterre,
[rons. Grzebiesz, tu enterres. Grzieh^{il}clle enterre. Grzblemy, «0U5
enter' Grzehlecle^{vous} enterrez, GrzebU, t75, elles en^{terrent}. CzAs
PRZESZLY NIEDOKONANY. Passé indéfini, masc. fém. neut.
GrzehdiiQm.j* en terrais. Grzebalam Grzebatom Grzebaieâ Grzebaias
Grzebalos Grzebat Grzebala Grzebaio Grzebaliémy Grzebalysmy
Grzeballâcic Grzebatyâcic Grieball Grzebaly Le plus-que-parfait comme
dans la première conjugaison. CzAs PRZYSZi.Y. Futur. masc, , fém. neut.
Bȳd^{Hriebiij}* enterrerai. Bȳdȳ grzebala fiȳdȳ grzebaio * Autre forme du
futur sans distinction de genres. Îbȳdȳ / bȳdziemy bȳdziesz | bȳdziecie
bȳdzie (hȳû% Tryb rozkazuj^{cy}. Impératif. Sans insistance. Avec
insistance, Gncbi enterre» Grzeb^e, enterre donc. Niecb ou nicchaj grzcbie,
qu'il enterre, Niechie ou niecliajic grzcbic Grzebmy^{enterrons}, Grzebmyi
Grzcbie, enterrez. [terrent, Grzcbiel NiecI) ou nlecbaj grzcbic, qu'ils en-
NiechÉe ou nicchajie grzebi ^{Nous ne donnons que la première personne}
du singulier de quelques temps, les autres étant très faciles k former sur le
modèle des mêmes temps de la première conjugaison.

The text on this page is estimated to be only 24.24% accurate

PRBHIàRB PARTIB. 93 Tryb WARUNKOwy. Conditionnel, Présent^ passé ,ou futur. masc, fém, neut, Grz^bilby m J'enterrerais, Grzebalabym Grzebalobym Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison. Tryb t^czAGY. Subjonctif. Présent^ passé ou futur, masc, fém, neut, Abym grzebat, que j'enterre, Abym grzebaia Âbyin grzebato Tryb éycz^cy. Optatif. Présent^ passé ou futur, masc. fém. neut, Obym grzebal, puisse^je enterrer l Obym grzebata Obyni grzebato iMiBstowY. Participes. masc, fém. neut. Ter Ai, présent, Grzebi^cy, enteiTant, Grzebi9ca Grzebi^ce Przeszl¥, passé, Grzebany, enterré, Grzebana Grzebaie Phzyszly, futur, Maj^cy grzebaé, devant Maj^ca grzebaé Maj^ce grzebaé enterrer. Invariable présent. Grzebl§c, en enterrant. Substantif verbal- Grzebanie, action d'enterrer. Les temps qui manquent au verbe imparfait grzebaé^ sont complétés par le verbe parfait pogrzebaé, Tryb oznajmumgy. Indicatif. CzAs PRZESZLT DOKONANT. Passé défkni. masc, fém. neut, Pogrzébdlc m J'ai enterré, Pogrzebalam Pogrzebaloni Pogrzcbaťcs Pogrzebataâ Pogrzebatoâ Pogrzcbaľ Pogrzebala Pogrzebato Pogrzebalismy Pogrzebatyâmy Pogrzebaliscic Pogrzebalyscie Pogrzebali Pogrzcbaľy Le plus- que-parfait comme dans la première conjugaison. CzAs PRZYSŁY DOKONANY. FiUur dé/tni. Pogrzebić,;'aura« enterré, Pogrzebicsz, lu auras en- Pogrzebic, il aura c/iterré. terré , Pogrzebiemy, nous aurons Pogrzebiecie, vous aurez Pogrzcbi?, ils auront enterré, enterré. enterré.

9/ GRAUVAIRB FOLOKAISB. Trtb R0ZKAZUJ4CT. Impératif. Sans insistance* Avec insistance. Pogrzeb, enterre. Pogrziebie, enterre donc. Niech ou niechaj pogrziebie, qu'il enterre. Niech^e ou niechajie pogrziebie Pogrzebmy, enterrons. Pogrzebmyl Pogrziebci^{et} enterres. [terrent. Pogrziebci^{ei} Niech ou niechaj pogrziebi[^], qu'ils en- Niechie ou niechaj^{Ée} pogrzej^j) Trtb warunkowy. Conditionnel. Présent[^] passé ou futur, masc. fém, neut. PogrzehalbTfmy j'enterrerais. Pogrzebalabym PogrzebalQbym Le plus- que-parfait cotame dans la première coDJugaison. Le subjonctif et l'optatif se forment comme il a été expliqué plus haut (170). Subj. Abyin pogrzebai, pogrzebala, pogrzebato, que f enterrasse. Opt» Obyin pogrzebal, pogrzebala, pogrzebato, puisse-je enterrer i Imi[£]SL0WT. Participes. masc. fém. neuL Przeszlt, passé. Pogrzebaoy, enterré. Pogrzebana) enterrée. Pogrzebane, enterré. Prztszlt, futur. Maj[^]cy pogrzeba^é, de- Maj[^]ca pogrzeba^é Maj[^]ce posant enterrer. grzeba^é Invariable passé. Pogrzebawszy, ayant enterré. Substantif verbal. Pogrzebanie, action d*enterrer.

OBSERVATIONS SUR LA DEUXIÈME CONJUGAISON. Indicatif. 17[^]. Le présent de ce mode présente quelques difficultés dans sa formation, quoique les terminaisons de ses personnes isolent faciles à retenir. Singulier. Pluriel. 1. Iaj-[§], je gronde. Iaj-emy, nous grondons. 2. Iaj-esz Iaj-ecie [^]. Iaj-e Iaj-[^] Mais, en prenant ces terminaisons[^] beaucoup de verbes de cette conjugaison changent en même temps leurs lettres radicales des différentes manières que nous avons indiquées plus haut (156-159), et que nous allons développer ici en classant les verbes d'après la terminaison de TinGnitif.

The text on this page is estimated to be only 28.25% accurate

Aé. 175. Pour savoir comment les verbes terminés en aé forment leur présent, il faut avoir égard à la consonne radicale qui précède cette terminaison. 1^{re} Quand c'est une des consonnes dures b, r, p, il faut radoucir par la voyelle i à toutes les personnes du singulier et du pluriel. 1. rąbię, je coupe, łamię, je casse. kopię, je bêche, 2. rąbiesz łamiesz kopiesz 3. rąbie łamie kopie 1. rąbiemy łamiemy kopiemy 2. rąbiecie łamiecie kopiecie 3. rąbiacie łamiecie kopiecie 2^e Quand c'est un \$ où w précédé d'une autre consonne, il ne faut l'adoucir qu'à la seconde et à la troisième personne du singulier à la première et à la, seconde du pluriel. f. ssęyjesuce. rwę, j'arrache. zwę, j'appelle. 2. ssiesz rwiesz zwiesz 3. ssie rwie zwie 1. ssiemy rwiemy zwiemy 2. ssiecie rwiecie zwiecie 3. ssiecie rwiecie zwiecie 3^e Les verbes qui ont pour radical s précédé d'une voyelle, comme /iW, écrire j czesac, peigner j kolysac bercer j Airz sac, battre le feu, changent cette consonne dure en double amollie sz à toutes les personnes du singulier et du pluriel : pisze, piszesz pisze, piszemy, piszecie, piszą, j'écris, etc. 4^{re} Les autres consonnes dures qui précèdent la terminaison aé, se changent, d'après la règle générale, en consonnes molles qui leur correspondent. g tu z: f c, mentir; U y iiesz, ize, Izemy, Izecie, ha, je ments, etc. k eu cz: piakacy pleurer; plukaCy rincer; skakac, sauter; pofze placzeszy piacze, placzemy piaczecie, placzu, je pûpure, e|c.

96 GRAMMAIRE POLONAISE. Les verbes qui ont pour consonne radicale k précédé de s[^] comme giaskac, flatter de la main; klashaé[^] battre des mains, applaudir, changent ces deux cooscones en szcz: giaszeze, glaszczesZy glaszczce, glaszczemy, glaszczecie[^] giaszcza, je flatte de la main, etc. i en /. * siaCf envoyer; éle[^] slesz, sle[^] élemy[^] élecie, s7a, J'envoie, etc. Slac signifie aussi faire le lit, et se conjugue aiosi: scielç[^] écielesZf éciele, écielemyj écielecie, sciela, je fais le lit, etc. r en rz: karaâ, punir; oraCy labourer; szemrac, murmurer; iebrac, mendier; ka7'zş, karzesz, karze[^] karzemy, karzecie, karza[^] je punis, etc. Dans les verbes monosyllabes , brac, prendre ; prac, laver le linge, et dans leurs composés, on insère tb entre Tinitiale et la consonne radicale à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel ; dans toutes les autres personnes o se change en e, et r en rz: biorç[^] InerzesZy bierzej bierzemy bierzecie, biora, je prenda, etc. t précédé d'une voyelle se change en c : koiaaé, heurter ; koiacf, koiaceszy kolace[^] kolacemy[^] kotacecie, kolacq, je heurte, etc. Précédé d'une consonne, il se change avec elle en szcz : chiostac, fouetter ; chloszczçy chioszczesz[^] chtoszcze, chtoizczemy, cMoszczeciBj chloszczqj je fouette, etc. z eni/ kazac, ordonner; lizac[^] lécher; mazac[^] barbouiller; nizaCt enfiler; rzezac[^] égorger; wiqzacy lier; kazç, kateszj kaie[^] kaiemy, kazecie, kazq, j'ordonne, etc. 5** Les verbes monosyllabes, chwiûé, agiter ; (hiac sie,\$Q faire, se passer; grzacy chauffer; lac, verser ; /)eûc, chanter (en parlant du coq); siaé, semer; smiac sişy rire; wiacy vanner; souffler (du vent) ; ziflc, haleter, changent a eue: chwiejç[^] chwiejesz, chwieje, chwiejemy, chwiejecie, chwieja, j'agite, etc. 6° Les verbes terminés en owaéy iwaé, ywac, qui pour la plupart sont dérivés, changent cette terminaison en uje, ujeszy ujCf etc. Tels sont : Biczowaé, flageller, Buzowac, réprimander. Dziçkowaé, remercier. Bronowad, herser. Calowad, baisser, Gotowaé, préparer. Budowad, bâtir. Gelowaé, exceller. Hamowac, enrayer, Buntowaé, révolter. Drukowac, imprimer, Kamienowaé, lapider.

PRB MiÊRfi PARTIS. 97 Kierowaé, diriger. Pracowaé, travailler. Targowaé, marc/kĩncfer. Kupowaé, acheter, Pr6bowaé, cwoi/er.[ser. Usttowaé, s* efforcer. Malowaé, peindre. Prorokowaé, propkėti- Usłagiwaé, servir, Mianowaé, nommer. Proslowaé, redresser, Utr2ymywaé, entrc(en»V. Murowaé, fiUHxmner. Pr6znowaé, /atnéanter. Utyskiwac, «ep^tnc {re. Najmowaé, louer, Przejładowaé, jperséct*- Wecowaé, aiguiser, Nai^ładowaé, imiter. ter, Wojowaé, faire la Obejmowaé, em6ra«scr. Przewidywaé, pr6rom Wotowac, voter, [gfi^errf Obiecywaé, promettre. Przyjmowaé, recevoir. Wyrokowac, décréter, Obowi^zywaé, obliger. Rachowaé, compter, Wytryskiwaé, jaillir, Okazywaé, montrer, Ralowaé, sauver, Zachowywaé, conserver, Opiakiwaé, déplorer, Rozkazywac, ordonner. Éaıowaé, regretter. Oszakiwaé, tromper, Rozumowaéjraisonner. Zaniedbywaé, négliger, Panowaé, régner, Rysowaé, dessiner. Éartowaé, plaisanter. Piçtnowac, marquer. Szacowaé, apprécier. Zatrzymywac, retenir, Pilnowaé, garder. Szafowaé, dépenser, Zawiadywaé, gérer. Piorunowaé, fulminer, Szanowac, respecter, Znajdowaé, trouver. Polowaé, chasser, Szykowaé, ranger. Zyskiwaé, gagner, Postępowwaé, avancer, Szykowaé, débiter les Potrzebowaé, avoir boissons. besoin, Tamowaé, arrêter. Tous les verbes fréquentatifs en ywacy comme czytywacy lire souvent; widywaéj voir souvent/ excepté bywaé, qui est de la première conjugaison. Tous les verbes en owacj empruntés aux langues étrangères, tels que adminisłrowacy celebrowaé, decydowac. Excepté ceux qui sont dérivés l"* des monosyllabes^ comme ivygrywaé, gagner au jeu (de grac^ jouer); nazywaéy nommer; pozywaéy appeler en justice (tous lés deux de zwaé, appeler); poéytvaCy manger (de iyé, vivre); 2"" des verbes en oc, comme spoczywacy reposer (de sfjoczaé); 3° des verbes en j/c, comme uiywac^ employer, jouir (de uzyc)y qui appartiennent tous à la première conjugaison. 176. Tous les verbes de cette conjugaison terminés en ac conservent a dans tous les temps passés: pisaïem, pisoïam^ pisałom^ j^écrivais; napisalertij napisaiam, napisalom^ j'ai écrit. 177. 11 n'y a que le verbe parfait daé, donner, et tous ses corn* posés, dodaéf ajouter; nadaé, donner en grande quantité; addaé, 7

The text on this page is estimated to be only 29.94% accurate

98 GRAtttAIRE POLONAISE. rendre, T^o^ad, présenter; poddac^ soumettre; przerfac, vendre; przydac, donner en plus } rozcfac, distribuer, etc., qui font le futur défini d'une manière irrégulière: dam, dasz, da, damy, dęcie, dadzç^ je donnerai, etc. Ce temps ressemble, dans toutes les conjugaisons, au présent, excepté celui des verbes parfaits dont le correspondant imparfait appartient à la première conjugaison, et qui passe à une des trois autres (165). 178. Dans les verbes terminés en aé il faut aussi avoir égard à la lettre qui précède cette terminaison. 1° Quand c'est un dy on ajoute apr^s cette lettre la consonne m qu'on adoucit par la voyelle i à toutes les personnes, excepté la première du singulier et la troisi^me du pluriel : dqc, souffler; dmÇj dtniesZy dmiCy dmiemy, dmiecie^ dma, je souffle, etc. Le verbe parfait pojg.c, concevoir, form^ de la même manière son futur défini : pojmc, pojdziesz, pojmie, pojmiemy^ pojmiemie, pqj" ma, je concevrai, etc. Ddîtispodjqcy ramasser ce qui était tombé par terre, on insère dans ce temps un e entre d et y, pour faciliter la prononciation : podejme , podejmiesz podejmiey podejmiemy, . podejmiecie, podejmq, je ramasserai, etc. 2° Quapd c'est un n, oq l'adoucit par i à toutes les personnes, excepté celles ci-dessus indiquées; brngéy marcher iJ^p^ l'eau, dans la boue : brnç, brniesz, bmie, bmiemy^ bmicie^ brna, je marche, etc. Pragnqc^ avoir soif, désirer; rosnqc, croître, se conjuguent de la même manière : /?r«^w^ , pragniesz y prognie , pragniemy, pragniecie, pragnq, j'ai- soif, je désire, etc. 3" Dans les verbes monosyllabes: ciqc, couper; gigé, plier; TWîflc, froisser; /)?ac 5?V, s'eff'orcer de monter; èac\ moissonner, on ajoute n après c qu'on change en ^, de même qu'après toutes les autres initiales, et on adoucit cette consonne ajoutée par i à toutes les personnes, excepté celles ci dessus indiquées: tnc, tnieszynie^ tniemy, tnicie^ tnq/}e coupe, etc. ; gn'e, gnieszZf gnie, gniemy, gnicie^ gna, je plie, etc. Dans klqCy jurer, on ajoute n après / : klne, klniesz^ klnie, klniemy, klmecie, klnq, je jure, etc. Les verbes parfaits zagiqc, plier en dedans; wygiqé, plier en dehors; wykiqc^ anatbématiser; przypiqc, attacher avec utic épingle ; poczoé, zaczqéj commencer ; stanqé, s'arrêter, forment

The text on this page is estimated to be only 28.73% accurate

leur falor déⁿⁱ de la mime luapière : zagne[^] zqgniesz, za^{nity} zagniemy, zagniecie[^] zogng, je plierai en dedans, etc. Tous ces verbes ont aa temps passé a devant i an masculin singulier, § au féminin et au neutre, et dans tous les trois ge^e[^] au pluriel : ipasc. tazialem, fém. wzigiam, j'ai pris; masc. toziçliémmy fém. wzi[^]tyémy, nous avons pris. Dans beaucoup de verbes terminés en nad, cette syllabe disparaît au temps passé (158, 3°) : rosnac, croître j rosiem[^] rodeê, rosi, roéliémy, roéliécie, rosli. Il faut en excepter cofnaé, retirer; lunqéy verser en torrents; mimé, passer sans s'arrêter ; plynac[^] couler; potkngcy avaler: cofnatem, lunqlem, mimiem, j'ai retiré, etc. Ec, UG. 179. Les verbes terminés ainsi, commQ ciec, couler ; piecy rAtir ; rzeCf dire; siec, hacher; wlec, traîner; ttuc, casser; changent là consonne molle c en consonne dure k au présent, et leurs composés au futur dé6ni, à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel ; à toqies les autres personnes ils la changent en C9. Wlec change en outr[^] [^] en o aux deux personnes ci-des\$us indiquées. SINGULIER. PLORIEL. 1. piekç wlokç tlakç pieczemy wleczemy tluczemy 2. pieczesz wleczesz tluczysz pieczecie wleczecie tiaczecie 3 piecze wlecze ttucze piek§i wlok§ tfuk[^] E6. 180. Les verbes en eé forment ie présent et leurs composés Je futur défini de différentes manières, selon les lettres qui précèdent cette terminaison. 1° Les verbes dans lesquels elle est précédée d'une des con>sonnes dures amollies par t, comme dabiec, faiblir ; tanieé[^] devenir moins cher[^] giupiec, devenir stupide ; 5eŁtec, grisonner[^] prennent j après e: siabiejç, slabiejesz, siabieje[^] siabiejemy, slabiejeciey siabieJQ, je faiblis, etc. Mdlec, s'évanouir, formé de la même manière son présent, et zemdlec son futur défini: mdlejey je m'évanouis; zemdleje, je m'évanouirai.

100 GRAMMAIRE POLONAISE». ^ Les verbes dans lesquels cette terminaison est précédée d'une consonne molle simple ou double se conjuguent ainsi : Chciec, vouloir: chcę chcesz^ chce, chcemy/ycie chca^te veux, etc. Mleć moudre ; pleć, arracher les mauvaises herbes, font le présent: mielę^ pielę , etc. Drzeć, décoller; mrzeć mourir; przeć, pousser; rzeć, frotter; wrzeć bouillir, rejettent z à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel : mro, mrzesz, mro, mrzemy^ mrzecie^ mm, je meurs, etc. Tous ces verbes, excepté le dernier wrzeć, rejettent aussi z au passé et prennent a devant r: daro, dariesz, dario^ darliemy, darlicie, darli, je déchirais, etc. Wrzeć, forme son passé d'une manière régulière : wrzao wrzalesz, wrzalo ; et change au masculin pluriel o en e : wrzeliemy^ wrzeliecie, wrzeli, Mleć et pleć font mleo, peo, je moulais, etc. Les verbes composés de la préposition w ou z suivie de Ve euphonique, suppriment cette voyelle au passé défini : wspię appuyer, wspierałem, j'ai appuyé ; zmię, zmięliem^ j'ai moulu. Quelques-uns changent ze en s : zetrzeć, broyer, effacer; starałem^ starleć, statut ^ stariemy, starlicie, starli, j'ai broyé, etc. là. 181. Les verbes terminés en ic: bić, battre; gnić pourrir; pić y boire ; wić, tresser, prennent un j après % au présent, et leurs composés au futur défini, à toutes les personnes des deux nombres : biję^ bijesz bije, bijemy, bijecie, biję, je bats, etc. Zabiję je tuerai ; zgniję je pourrirai; wypiję^ je boirai tout ; uwiję, je tresserai, et ainsi de suite comme au présent pour les terminaisons des autres personnes. 182. Les verbes terminés en oc, comme kłóć piquer, changent au présent et au futur défini d en o et transposent cette voyelle devant / changé de l : kłóć, kłosisz, kłóć, kłóćmy, kłócisz, kłóć, kola, je pique, etc. Przeć, découdre, transpose la voyelle o changée de ô devant r, et adoucit cette consonne par z à toutes les personnes,

PRBMIÈRB PARTIE. 101 excepté la première du singulier et la troisième du pluriel: porc, porzesz, porze, porzemy, porzecie, pora, je découds, etc. On dit aussi /?rw;>, prujesz, etc. ; Muje, kiujesz etc. ; parce que ces verbes s'écrivent aussi à l'infinitif prué, kiuc. 183. Les verbes terminés en mc, yc: czuc^ sentir; A:wc, forger, ferrer; kryé, cacher; myé, laver; plue, cracher; psuc, gâter; ryc, fouiller, graver; szyc, coudre; truc, empoisonner; iyc, devenir gras ; 2^/^c, hurler ;zwc, mâcher; zyc, vivre, prennent comme ceux en ié (181) un y après u, y, à toutes les personnes du présent et du futur défini: czujç, czujesz, czuje, czujemy^ czujeciCy czujq^ je sens, etc. Uczuje^ je sentirai ; skryje, ukryje^ je cacherais ; umyje^ ^y^yje,ie laverai; wyj^je, je graverai; uszyjş, je coudrai; otrujç, j'empoisonnerai; utyjş, je deviendrai gras, et ainsi de suite comme au présent. Asé. \SU. Parmi les verbes terminés ainsi il y en a: l'" Qui changent s en s à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel, et adoucissent « par la voyelle t à toutes les autres personnes du présent et du futur défini : paéc, paitre^ nourrir: pasş, pasiesz, pasie, pasiemy, pasiecie^ pasa, je pais, etc. 2*' D*autres qui s'écrivaient autrefois avec plus d'égard pour l'étymologie klasdi, mettre; Ara^rfi, voler, dérober, se conjuguent ainsi : SINGULIER. PLURIEL. 1. khd^, je mets. kradnç, je vole, kladziemy, nous kradniemy, nottô mettons, volons, 2. kladziesz kradniesz kladziecie kradniecie 3. kladzie kradnie ktad^i kradn^ Le verbe parfait paéc, qui s'écrit mieux pasdi, tomber, se conjugue sur kradnş au futur défini: padne, je tomberai, etc. 185. Il n'y a que deux verbes imparfaits terminés ainsi : przqsc,

102 GRAMHAIRB POLONAISE. filer» et trzaéc, secouer. Le premier qui s'écrivait mieux przasdi, rejette i, change q en f, et retient d qu'il adoucît par zi à toutes les personnes, excepté la première du singulier et la troisième du pluriel : przede, przedziesz^ przedziey przędziemy, przedziecie, przędg, je 61e, etc. Il retient g au temps passé au masculin singulier, et change cette voyelle en e dans les deux autres genres du même tiombre, et dans tous les trois au pluriel: masc. przędlem, fém. przędiam^ je filais; masc. przędlÉmy, îém. prz^ilyémy, nous filions. Trzqée change aussi g en f, s en s qu'il adoucît par i à toutes les personnes du présent, excepté celles ci-dessus indiquées: trzêÇf trzesieszy trzësie, trzesiemyy trzësiecie^ trz^sg, je secoue, etc. Dans son passé la nasale g change comme au passé de son analogue en terminaison: miasc. (rzastem^ fém. trzfsiam^ je secouais, etc. Eée. 186. Les verbes en eée, comme gnieëéy presser ; mieëé, balayer, jeter^ lancer; pleéc, tresser, changent « en o à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel, et prennent un t aux mêmes personnes qu'ils changent en consonne molle correspondante à toutes les autres personnes. SINGULIER. PLURIEX. 1. gniotç miotç plotç gnieciemy mieciemy pleciemy 2. gniècesz mieciesz pleciesz gnieciecie mieciede pledecie 3. gniecie miecie plecie gniotç miot^ plotçi * Les verbes parfaits composés de ceux-ci forment de la même manière leur futur défini : zgmiotş^ zgnieciesZy zgmeëie^ zgnieciewy^ zgniecieciej zgnoifgj j'écraserai, etc. Le verbe nieéCy porter, et ses composés changent aussi e en o aux personnes ci-dessus indiquées, et en outre i en 5 aux mêmes personnes, qu'ils adoucissent à toutes les autres: niosçy niesiesz^ niesicy niesiemy, niesieciCf niosg, je porte, etc. Przyniosf^ P^^y^ niesiesz^ przyniesiey przyniesiemy , przyniesiecie y przyniosgy j'apporterai, etc. Ils forment leur passé de la manière suivante : masc. plotlem^ fém. pletiam, je tressais; mdisc. pletlismy, fém. pletisrhy, nous

PRBHIÈRB PARTIS. 103 tressions ; masc. niostem, fém.

nieslam, je portais ; masc. nieUi[^] émijy fém. nieslyémy, nous portions. Le verbe wiesc, qa'on écrivait mieux wieédi, conduire, se conjugue au présentée! ses composés au futur défini comme nieéé, avec celte différence que la consonne d y remplace Vs de ce dernier: wiodeyWiedziesz, wiedzie, tviedziemy[^] wiedziecie, wiùda, je conduis, etc. Pomiode[^] powiedziesz, powiedzie, powiedziemy[^] powiedziecie, powioda, je conduirai, etc. Ils forment aussi leur passé de la même manière: masc. wiodiem[^] fém. wiediam, je conduisais ; masc. wiedliémyy fém. wiedlyémy, nous conduisions, etc. Eid, Tifi. 187. Les verbes en eié ont i ou / devant cette terminaison. 1" Les premiers, comme wieiCy mener en voilure, changent au présent et au futur défini [^]eno, i en z aux deux personnes habituelles, ils reprennent e et adoucissent z à toutes les autres: iviozcy wiesz j wiezie [^] wieziemy, wieziecie, unoza[^] je mène en voiture, etc. Zawioze, zawieziesz, zawiezie, zawieziemy[^] zawiezeciCy zawioza, je mènerai en voiture, etc. Passé dé[^]ui : wiozlem, tmozlam[^] wiozlom.) masc. wieiliémy, fém. wieztysmy, 2" Les autres, comme leic[^] grimper, se traîner, ont z au lieu de i aux deux personnes tant de fois répétées, et adoucissent z à toutes les autres: leze, leziesz, lezie, leziemy[^] leziecie[^] leza[^] je grimpe, etc. Ils ont aux temps passés az devant l[^] et pi, devant / : lazlem, laztam[^] lazlom j masc. leiliémy, fém. lazlyémy. Il n'y a que le verbe imparfait gryié[^] ronger, efses composés parfaits dogryié, odqryic[^] pogryiCy przegryiCy wygryié, zogryic\ zgryiCy qui soient ainsi terminés. Le premier forme son présent, et tous les autres leur futur défini de la même manière : gryze, gryziesz, gryzie, gryziemy, gryziecie[^] 9[^]y[^]Çy je ronge, etc. 188. Ladz, couvrir les œufs, forme plus facilement seà temps de son second infinitif l[^]gnqéj en changeant g en i, et en suppri*

iO& GRAHMAIRB POLONAISE. manl ngc : lęgŝy lezesz^
 leze^ l^zemy, l^iecie, l^gq, je couve, etc. Zaprzgdz^ atteler, verbe parfait de
 zaprzęgacj forme son futur défini de la même manière: zaprzege^
 zaprzęziesz zaprzeie^ zaprzŝzemi/, zaprzezecie, zaprzega^ j'attellerai, etc.
 La nasale a change au temps passé dans ces verbes comme deins p7'zaséf
 trzgéc (\S5) : iùàsc. zaprzqgiem, fém. zaprzęglam^ j'ai attelé; masc.
 zaprz^gliémy^ fém. zaprzęgigémy, nous avons attelé. EDZ, 6dZ, YDZ. 189.
 Les verbes terminés en edz^ ydz, comme strzedz, garder ; s/rzyrfz^ couper
 avec les ciseaux, changent aux deux personnes habituelles la consonne
 double amollie dz en consonne dure g , et changent celle-ci en molle z à
 toutes les autres : strzegęj strzezemy strzeée, strzezemy, strzeiecie, strzegq,
 je garde^ etc. Le verbe môdz, pouvoir, change en outre d en o à toutes les
 personnes du présent: mogŝ, motesz^ motCy motemy^ moziecie^ mogg, je
 peux, etc. Oée. 190. Le seul verbe terminé ainsi boéc^ frapper des cornes, et
 son correspondant parfait uboàCj qu on écrivait mieux autrefois boédiy
 uboédiy rejettent é et retiennent d quMls adoucissent par zi à toutes les
 personnes, excepté la première du singulier et la troisième du pluriel :
 bodę^ bodziesz, bodzie^ bodziemy, bodziecie, boda, je frappe des cornes,
 etc. Ubode, ubodziesz, ubodziey vbodzieniyy ubodzieciej ubodq, je
 frapperai des cornes, etc. Ils retiennent d devant l et l aux temps passés :
 badtem^bodiesy bodi, bodliémy bodliéciey bodii, je frappais des cornes.
 Ubodlem , ubodieéy ubodl, ubodliémy, ubodliécie, ubodli, j'ai frappé des
 cornes, etc. Impërat 1 F. 191. La seconde personne du singulier de
 l'impératif se forme de la troisième personne singulière du présent de
 Tindicatif dans les verbes imparfaits, et de la même personne du futur défini
 dans les verbes parfaits, en retranchant l'^ final, quand cette voyelle est
 précédée d'une consonne molle simple ou double amollie : kolaccy il
 heurte, Mûc, heurte; kole^ il pique, kolj pique; bije,

PREMIÈRE PARTIE. 105 il bat[^] bij, bats \ katt, il ordoDDe[^] kcây ordonne ; placze, il pleure[^] ptaczy pleure ; pisze, il écrit, pisz, écris. Quand Ve final est précédé d'ane consonne dure amollie par I, il faut retrancher aussi cette voyelle: rabie, il coupe[^] raby coupe; iamie, il casse, lamy casse [^] kopie, il bêche, kop[^] bêche. Si, après avoir retranché la syllabe i>, on découvre une consonne dure ou demi- molle, susceptible d'être adoucie, il faut radoucir, parce qu'on a supprimé la voyelle i qui l'adoucissait: plecie, il tresse, plec, tresse ; niesie, il porte, nieé, porte ; wiezie, il mène en voiture, wiei, mène en voiture. Si, après la suppression de la syllabe te y il était impossible de prononcer ce qui reste, il faut ajouter ij : dmie, il soufQe, dmij souffle) tnie, il coupe, tnij, coupe ; iniCy il moissonne, znijy [^] moissonne. Les autres personnes de ce mode se forment comme dans les verbes de la première conjugaison (169). 192. 11 y a quelques verbes de la deuxième conjugaison qui s'écartent plus que les autres de la forme régulière. Tels sont : Jechaé, alUr en voiture ou à cheval. Présent de l'ind, Jadç, jedziesz, jedzie, jedziemy, Jedziecie, jad{|, je vais en voiture ouàcheval, etc. Futur défini. Dojadç, przyjadç; dojedziesz, przyjedziesz ; dojedzie, przyjedzie, etc., f arriverai en voiture[^] etc. Odjadç, wyjadç; odjedziesz, wyjcdziesz; odjedzie, wyjedzie, etc., je partirai en voiture[^] etc. Impératif. Jedz, niech Jedzie, jedimy» jedicie, niecli jad), va en voituret etc. De la même manière forment leur impératif les verbes parfaits composés ûe jechaé : dojechaé , odJHchac , pojechaé , przejechaç , przyjech'iéy wyjechaCy zajechnac, zjechaé. Jeâé, manger. Présent de l'ind. Jeni, jesz, je, jeni, jecie, jedza, je tnange[^] etc. Passé indéf. Jadlem, jadtes jadt, masc, jedlismy, jediiscie, jedli, fém, jadlysmy, jadlyscie, jady, je mangeais. Passé déf. Zjadium, zjadleâ, zjadt, masc. zjedliâmy, etc., fém. zjadlysmy, etc., j'ai mangée etc. Futur déf. Zjem, zjesz, zje, zjemy, zjecie, zjedz9, ye mangerai[^] etc.

The text on this page is estimated to be only 20.32% accurate

106 GRAMMAIRE POLONAISE. 'Impératif. Jedz, niech je, jedzmy, jedzcie, niech jedz^, mange, etc. LÉÉj aller à pied» Présent de VInd, Idç, idziesz, idzie^idziemy, idziecie, id^, ;e vaiSt etc. Passé indéf. ma «c. Szedlem, szedieà, szedt, szlismy, szliàcie, szli, ;*a/lais, etc. fém. Sztam.szlaé, sz!a,) . , i , , , o . , , . > szyysaiy, szyyscie, szy. neut, Sziom, szioé, szlo,) j j» j » j Przyjdç, przyjdiesz, przyjdzie, przyjdziemy. przyjdziecie, przyjd^, je viendrai, etc. Idi, niech idzie, idimy, idzcie, niech id^, va, etc. Futur défini. Impératif. De la même manière se conjugueDt à tous les lemps les verbes parfaits composés de iéc: dojéc, odejscy podejéc, pòjscy przejécCj przyjécCj ujsé, wejée, wyjécCj zajéc, zejsc^ dont il faut chercher la signification dans le dictionnaire, et qui, comme verbes parfaits^ n'ont pas de présent. Sie^, usi^^ (verbes parfaits), s*asseoir. Passé àéftni. masc* Slacfleni, usiadtem ; siadteà, usladtes ; siadt , usiad!; siedliéray, usietiriémy;siedliécie, usiediiScie ; siedli, iisiedli, je me suis assis, etc. fém. Siadtam, usiadtam ; stadlaâ, usiadlas ; siadla, usiadla ; siadtysmy, usiadlyâmy ; siadtyécie, usiadlyscie; siadly, usiadJy , je me suis assise^ etc. neut. Siadlom, usiadtom; siadtoâ, usiadtos; siadto, usiadtoi etc. Futur défini. Si^dç^usi^dç; si^dziesz, usi^dziesz; si^dzie, usi^dzie; sl)dziemy, usiçdziemy ; sisdzlecie, usi^dziecie ; si^d^, usi^d^i je m*a8seierai, etc. Impératif. Si^ôi, usi^di; niech sisdzie, usi^dzle; si^dimy, usi^dimy ; si^dzie, usi^dzcie ; niech si^d^i, usi^d?, assieds-toi, etc. âmieé, oser. Présent de VInd. âmiem, émiesz, émfe, âmiemy, âraiecie, %oin\^,f*ose etc. Passé indéf. masc. âmiatem, âmiateé, âmial, imieliâmy, émieliâcle, émieii, j'osais, etc. fém. émialam, âinialaS, sroiata, ^ siniatysniy, smialyâcie, neut. âuiiaïom, smialoé, émialo, { éuiiaty. Impératif. lâmiej, niech Sraie, émiejoiy, âmiejcie, niech im\^, ose, etc. Umieé, savoir (être instruit dans quelque chose). Présent de l*Ind. Umiein, umiesz,uinle, uuiiemy, uDiiecie,umiej9,;> sais, etc. Passé indéf. Comme émtéc.

The text on this page is estimated to be only 21.01% accurate

fRBmtRt ^ARtft. 107 Impératif, Umiej, nlech umie, amiejmy, omlejcie, niech umlejj, sache etc. Sar umiec se conjugue rozumiec et san composé zrozumteéy comprendre. Wiedzieé, sctvoir (être informé de quelque chose). Présent de VInd» Wlem, wfesz, wle, wiemy, wiecie, wiedz^, ja sais^ etc. Passé indéf, masc. Wiedziatem, wiedzialeâ, wiedzial, wiedzieliârôy, wiedzielisrie, wiedzieli, je savais^ etc. (ém. et neut. Gomme smiec. Impératif. Wiedz, niech wie, wiedzniy, wiedzcle, niech wiedzit> sacheDe la même manière se conjuguent les verbes parfaits dowiedzieé sie, apprendre^ powiedziec, dire. 193. TROISIÈME CONJUGAISON. Tryb bezokolicznt. Infinitif. Palié, brûler. (Verbe imparfait.) Trtb 0ZNAJMUJ4GT. Indicatif. GzAS TERAiNiEJSZT. Présent. Palç, je brûle. Palisz, ta brûles. Pall, «7, elle brûle. Palimy, nous brûlons . PaUcie, vous brûlez. Pala, ils^ elles brûlent. CzAs pRZESz&T NiEDOKONANY. Passé indéfini. masc. fém. neut. PdXMtnn^ je brûlais. Palitam Palitom Paiites Palilaâ PaliM Palii Palita Palilo PaliliÂmy Palitysmy , Paliliéde Palilyàcle Palili Palily Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison. GzAs PRZTsniT. Futur. masc, fém. B^ç pâlit, je brûlerai. Bçdç palita neut. Bçdç palito Autre forme du futur sans distinction de genres. { bçdç Paiié l bçdziesz hçâzie bçdziemy t)çdziecie [t>çd9

The text on this page is estimated to be only 28.18% accurate

108 GRAMHAIRB POLONAISE. Tryb rozkazujaCy. Impératif. Satis insistance. Avec insistance. Pal, brûle. Pâlie, brûle donc, Niech ou niechaj pâli, qu'il brûle, Niechie ou niechajie pâli Palmy, brûlons, Palmyi Palcie, brûlez, Palciei Niech ou niecliaj pal^, qu'ils brûlent, Niechie ou niechajie pai^ Tryb warunkowy. Conditionnel, Présent, passé ou futur. masc, fém, neut, Palitbym, je brûlerais, Palilabym Palitobym Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison. Tryb Li^cZi^CY. Subjonctif, Présent, passé ou futur, masc. fém, neut, Abym palil, que je brûle* Abym palila Abyui palito Tryb éycz^cy. Optatif, Présent, passé ou futur. masc, fém, neut, Obym pâlit, puissé-je brûler I Obym palita Obym palito Imieslowy. Participes, masc, fém. neut, Teraz, présent, Pal9cy, brûlant, Pal^ca , Palicc Przeszly, passé. Palony, brûlé, [brûler, Palona, brûlée, Palone, brûlé, PriSyszly. futur. MaJ^cy palié, devant Maj^ca palié Maj^ce palié Invariable présent. Pal^c, en brûlant. Substantif verbal, Palenie, action de brûler. Les temps qui manquent au verbe imparfait palic^ sont suppléés par le verbe parfait spalic, Tryb oznajmumcy. Indicatif, CzAs pRzfiszLY DOKONANT, Possé défini, masc fém, neut, SpdWiem, j'ai brûlé, Spalitam Spalitoni Spaliteâ Spalilaâ Spalitos Spalit Spalita Spalito Spalliâmy Spalilysmy Spalilisrie Spalityscie Spalii Spality

The text on this page is estimated to be only 21.68% accurate

PREMIÈRE PARTIE. 109 Le plas-qoe-parfait comme dans la première conjugaison D. CzAS PRZYSZS.T DOKONANY. Futur défini. Spalę, j'aurai brûlé. Spalisz, tu auras brûlé. Spali, H aura brûlé. Spalimy, nous aurons brûlé. Spalicie, vous aurez brûlé. Spalą, ils auront brûlé, brûlé. Trzeba rozkazać. Impératif. Sans insistance. Avec insistance. Spal, brûle. Spal, brûle donc. Niech ou niechaj spalić, qu'il brûle. Niechaj ou niechaj spalić, brûlons. Spalicie, brûlez. Niechaj ou niechaj spalić, qu'ils brûlent. Niechaj ou niechaj spalić, brûlez. Tryb warunkowy. Conditionnel. Présent^ passé ou futur, masc. fém. neut. Spaliłbym, je brûlerais. Spaliłabyś Spaliłoby Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison. Le subjonctif et Toptalif se forment comme il a été expliqué plus haut (170). Subj. Aby spalić, spalita, spalito, que je brûle, Opt. Oby spalić, spalicia, spalito, puisse^je brûler I IMIESŁOWY. Participes. masc. fém. neut. Paliący, passé» Spalony, brûlé. Spalona, brûlée. Spalony, brûlé. Paliący futur. Mający spalić, devant Majora spalić Bla^ce spalić brûler. Invariable passé. Spaliwszy, ayant brûlé. Substantif verbal. Spalenie, action de brûler. OBSERVATIONS SUR LA TROISIÈME CONJUGAISON. 19^ Les verbes de cette conjugaison se terminent à l'infinitif en -ać, -ić; stać se tenir debout ; widzieć voir ; robić faire. Indicatif. 195. Le présent de l'Indicatif se forme comme celui de la

The text on this page is estimated to be only 25.17% accurate

110 GRAMLI AIFTE FOLOKAI^B. seconde conjugaison, maiç i] ne présente pa\$ dans ^^ (oirmation tant de difficultés. Voici les terminaisons de ses personnes. Smgulieb. Pluriel. 1. chodz-ç, je marche, chodz-imy« nous marchon\$. 2. chodz-isz chodz-icie 3. chodz-i chodz-9 Ad 196. Les verbes terminés en ac, comme bac sic, craindre; stac^ élre debout, changent au présent et au futur défini a en oj à Isj, première personne du singulier et à la troisième du pluriel; dans toutes les autres personnes ils changent a en oi : stoje, stoisz, étoi, stoimy, stoicie, sloja, je suis debjut, etc. Spaé, dormir, avec ses composés, change a en i: spie, âpisz, spi^ spimy, spicie^ spia, je dors, etc. Ils conservent dans toutes les personnes des temps passés a devant i ou l : baiem sie, bateé si\$^ bai sie, baliémy sie, baliécie si\$^f bali siCfie craignais^ etc. £d 197. Dans les verbes en ec il faut avoir égard aux lettres qui précèdent cette terminaison. 1** Ceux qui ont ci devant ec, ont c\$ à la première personne du singulier, ca à la troisième du pluriel, et gardent la voyelie caracléri&tique t de cette conjugaispn à toutes les autres personi>es: iecç, leciszy leciy lecimy^ lecieie, /ecg, je vole, etc« 2** Ceux qui ont / devant ec, comme myéleâ, penser^ ont l\$ à la première^ la à la dernière personne, et gardent t à toutes les autres : niysi\$, myslisz, myéli, viyslimy, myéikie, myél^, je pense^ etc. S** Ceux qui ont si devant ed, comme musieéy être forcé ; wisieé, pendre, être suspendu, ont sz\$ à la première, szq à la dernière personne, et s à toutes les autres : musz\$^f mu\$iszy musi, musimyf musicie, muszay je suis forcé, etc. Ils ont aux temps passés a devant i , e devant / : leciaiem, Uciateé, (ficiçilf lecieliémy, \ecieliiciey lecielifie volais, etc*

The text on this page is estimated to be only 28.56% accurate

t^RBMIEBB rAEtl^t. III là. 198. Les verbes terminés en ic ont tous au présent et au futur défini t à toutes les personnes, excepté la première du singulier et la troisième du pluriel : nosisz^ tu portes ; nosi, il porte ; nosimy^ nous portons ; nosicie, vous portez. Quant à ces deux personnes qui font exception, il faut observer : i*" Que les verbes dans lesquels cette terminaison est précédée d'une consonne dure, comme ziçbiéy refroidir; mamic, séduire; ganiéy blâmer; tropié, suivre à la piste; stanowic, établir, gardent i après ces consonnes, pour les amollir : zi^àie, je refroidis ; ziçbiq, ils refroidissent. 2" Ceux dans lesquels la terminaison ié est précédée d'une QOnsonne molle^ comme gwaiciéy violer ; chwalic, louer; gardzic, mépriser; rarfjeiVf, conseiller; szkodzié, nuire, rejettent tV parce que ces consonnes n'ont plus besoin d'être amollies devant f, a: gtcaiee, je viole; gwaica, ils violent; chwal§y\Q loue; chwala, ils louejQt ; gardze, je méprise ; gariza^ ils méprisent. Dans czcié, honorer^ c se change en cz : czczç^ j'bonore ; czcz^j ils honorent. .S« Ceux dans lesquels cette terminaison est précédée de \$ ou Zy comme giosic, proclamer; jorostc, prier; grozic^ menacer; rnizié^ frapper, blesser, offenser, changent « en szy glosz§^t proclame; gtoszay ils proclament; z en z : groz§, je menace; groza^ ils menacent. 4° Quand ce sont les consonnes se qui précèdent cette terminaison, comme dans goéciCf demeurer; poscic, jeûner; zioscLc^ mettre en colère, on les change en szcz: poszcze, je jeûne; poszcza^ ils jeûnent. Tous ces verbes gardent aux temps passés leur voyelle caractéristique t devant ^ et / : prosilem, prosiiesy prosii, prosiliémyy prosiliéciey prosii\, je priais, etc. Impératif. 199. La seconde personne du singulier de ce mode se forme comme dans la seconde conjugaison en supprimant Tt finale de la troisième personne singulière du présent ou du futur défini : chwaliy il loue, chwal^ loue ; utopi, il noiera, lUop^ noie.

The text on this page is estimated to be only 29.55% accurate

112 GRAMMAIRE POLOItAISB. Si, après avoir ôlé celle voyelle, on découvre une consonne susceptible d'être adoucie, on doit radoucir, parce qu'on a supprimé Vi qui radoucissait : Uci, il vole, lec, vole ; gani^ il blâme, gan^hlùme^prosi^ il prie, pros, prie; grozi, il menace, groi* menace } gardzi^ il méprise, gardi, méprise. S'il était difficile de prononcer la seconde personne de l'impératif, en supprimant cette voyelle finale, non-seulement on ne la supprime pas, mais on ajoute j : hrzmi, il fait retentir, brzmijj fais retentir; czci, il adore, czcij, adore ; dtuoi^ il se moque, drwijj moque- toi ^ pomni, il se souvient, pomntj\ souviens- toi; zapomniy il oubliera, zapomnij\ oublie ; spi^ il dort, 8pij\ dors. Si la troisième personne dont se forme la seconde de l'impératif est terminée en m, et, oi, on change i en.; tai, il cache, ta)\ cache; klei, il colle, klej\ colle; stoi, il reste debout, \$tôj, reste debout. On voit par là que la manière de former la seconde personne du singulier de l'impératif de cette conjugaison ne diffère en rien de celle par laquelle on forme la même personne dans les verbes de la seconde conjugaison (191). Les autres personnes de ce mode se forment comme dans les verbes de la première conjugaison (169). 200.

QUATRIÈME CONJUGAISON. Tryb bezokoligzny. Infinitif, Si^sxjQé^ entendre, (Verbe imparfait.) Tryb oznajmumcy. Indicatif, CzAS TARA^NiEJszy. Présent, Słysz^f entends, Słyszysz, lu entends, Słysz^il^ elle entend, Słyszemy, nous entendez, Słyszycie^ vous entendez. Słysz^%, Usuelles entendent, donc, CzAS PRZESZLT NiBDOKONANY. Pussé indé^ni, masc, fém. neut. Słyszalcni, j'entendais, Słyszałam Słyszałam Słyszaleé Słyszalas Słyszalos Słyszal Słyszala Słyszato Słyszeli^my Słyszalysmy Słyszeli^le Słyszali^le Słyszeli Słyszali

The text on this page is estimated to be only 19.97% accurate

PREMIÈRE PARTIE. 113 Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison. CZAS PR2T6Z&Y. Futur» masc, fém, neut, Bfdç styszat, fentendraù Bçdç siyszala Bçdç styszaio Autre forme du futur sans distinction de genres, ç bçdç r hçdziemy Styszeé \ bçdziesz | bşdziecie \ bşdzie \ bçd9 Tryb rozkazujący. Impératif. Sans insistance» Avec insistance. Stysz, entends, Styszie, entends donc. Niecli ou niechaj siyszy, qu'il entende, Niechie ou niechajte styszy Siyszniy, entendons, StyszmyZ Slyszie, entendez, Styszcici Niech ou niechaj siyszs, qu'Uls en- Nlecliie ou niechajie slysz^ tendent, Tryb warunkowy. Conditionnel. Présent^ passé ou futur, masc, fém. 7ieut, ^lysi^lhym^ f entendrais. Styszataby'm Styszatobym Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison. Tryb mczagy. Subjonctif, Présent, pc^sé ou futur, masc, fém, neut, Abym styszat, que f entende, Abym slyszata Âbym siyszalo Tryb ZYCZi^cY. Optatif. Présent^ passé ou futur, masc, fém. neut» Obyin siyszat, puissé-je Obym slyszata Obym styszato entendre! lMiESi.OWY. Participes. masc, fém, neut. TsRAiN. Présent. Slysz^cy, enten- Siysz^ca Slysz^ce dant' PRZEszf.Y. Passé, Styszany, entendu. Sfyszana, entendue. Slyszane, entendu, Przyszly. Futur. Maj^cy siyszeé, de- MaJ^ca styszeé MaJ^ce stysze

The text on this page is estimated to be only 24.02% accurate

Invariali^{le} préaent. Stysz^c, en entendant. Substantif verbal
Slyszenie, action d^e entendre. Les temps qui manquent au verbe imparfait
slyszee^e sont complétés par le verbe parfait uslyszee^e. Trtb oznajmdmcy.
Indicatif, CZAS PKZBSZLT DOKONANT. PoSSé défini, masc. fém, neut,
Ustyszalem,;"at enten^{tis}. Ustyszatam Ustyssalom Uslyszateâ 6\$)yszataâ
Ustyszatos Ustyszat Ualysz^{ta} Uslyszato Usiyszeliémy Uslyszalysiny
Uslyszeliâcie Uslyszatyâcie Ustyszeli Ustyszaty Le plu8*que-parfait
comme dans la première conjugaison. CzAs PRZYsz&T DOKONANT.
Futur défini, Usiyszç, faurai en^{fin}du. Uslyszysz, tu auras en- Ustysz, il
aura entendu^{tendu}, Usiyszmy, nous aurons Uslyszycie, vous aurez
Usiysz, ils auront enentendu, entendu, tendu. Trtç R0ZKA21IJ4CT.
Impératif. Sans insistance. Avec insistance. Usiysz, entends, Ualysz,ie,
entends donc. Niech ou niechaj ustysz, qu'il entende. Niechie ou niechajie
ustysz Ustyszmy, eMenàens, Ustyszmyz Ustyszcie, entendez. Ustyszciei
fiëchouniechsilusiysz^t qu'ils entendent, Niech2e ou niectiajie ustysz Tryb
warunkowy. Conditionnel, Présent^{passé} ou futur. masc. fém. neut.
VslysidAbymy j'entendrais.. Ustyszatabypn Usiyszaiobym Le plus-qoe-
parfait comme dans la preprière conjugaison. Le subjonctif et Toptatif se
forment comme il a été expliqué plus haut (176). Subj, Âbym ustyszat,
ustyszata, ustyszato, que f entendisse. Opt. Obym ustyszat, ustyszata,
usiyszato, puisseje entendre I iMiESiiOWT. Participes. masc, fém, neut.
Przeszly. Passé, Ustyszany, entendu. Ustyszana, entendue, Vslyszane^e
entendu. Pbztsz&y. Futur. Majçcy uslyszee^e, d^e- Maj^{ca} ustysseé MaJ^{ce}
ustyszeé vant entendre.

The text on this page is estimated to be only 16.11% accurate

pKEHikii^ pÀ^xa* ils Invariable passé» Ustyszawszy, ayant
entendu» Substantif verl^aL Ul^izeole, action d*entendre..

OBSERVATIONS SUR LA QUATRIÈME CONJUGAISON. 201. Les
verbes de celte conjugaison ne se terminent à rinfinifit qu'en eé ou
yc;jęczeéy gémir ; wierzyc^ croire. Indicatif. 202.

Tomle^yeft^e^çoqçcMtYenti^Q pr^^At e(^a futur 4éfiDi leur voyelle
caractéristique y y excepté à la première persionnQ do. slo{^lier qui \$e
^er^i\le çq §^ et À la tr^i^^^^ ^^ plurie) dgnt I^ terooiQ^ison est g. 2* j|ęcz-
ys«, wierz-ysz j jęcz?-ycie, wierz-ycic. 3. jęcz-y, wierz-j ; jęcz-}, wierz-^.
Les verbes terminés en eé ont aux temps passés a 4ey%^(i^ ' e c^evaiit / .-
ma\$c. çt fëni. jeczaiem, jeczciam^ je gémissais; masc. jlfç^fliCZ,géo?is;
wierzyy^ il croit, wierz, crois; zburzyi^ û détruiis^ii sibt4rz^ détruis. Pour
former les autfe^ persiwies de ce mode voyez 169. m LA FORMATION
DES PARTICIPES. 20h. I(y a quatre participes: deux invariables, présent et
passé, et deux variables, présent et passé. i invatiabie; czytaj^c, en lisant i
da}§ic, en do^r^mlii farUcipe présetat \ prosn^, en priant ; slysz^c, en
entendant. {variMe; czytaj^cy, a, e, lisant^t etc.

116 GRAMMAIRE POLONAISE. /■ invariable : przeczytawszy, dawszy, poprosiwszy, Participe passé | usłyszawszy, ayant lu, etc. \variable : przeczytany, a, e, lu, etc. Les trois premiers ont le sens actif et neutre, le dernier a le sens passif. 205. Le participe présent invariable se forme en «ajoutant c à la troisième personne plurielle du présent de l'indicatif: kochajg, ils aiment^ kockajac, en aimant; gioszq, ils proclament, gloszac^ en proclamant. Le participe présent variable se forme du participe invariable en y ajoutant les voyelles caractéristiques des trois genres de l'adjectif: kochajacy, a, e, aimant; gioszacy, a, e, proclamant. Il a deux nombres et se décline sur la forme de l'adjectif. Le participe passé invariable se forme de la troisième personne singulière du temps passé défini des verbes parfaits de la manière suivante. 1"" Quand, dans ce temps une voyelle précède la consonne finale i, on change cette consonne en wszy: przekonaly il a convaincu, przekonawszyy ayant convaincu ; obrazii, il a offensé^ thrziwszyy ayant offensé ; stworzyî , il a créé , stworzywszy^ ayant créé. 2*" Quand c'est une consonne qui précède la consonne finale iy on y ajoute seulement szy: dostrzegi, il a aperçu, dostrzeglszyy ayant aperçu ; usiadł, il s'est assis, miadiszy, s'étant assis. 20\$. Les participes invariables présent et passé se rapportent ordinairement au sujet de la phrase.

"Władysław złych rad słuchaj^c, Vladislav en écoutant de mauvais conseils, rompit tout à coup la paix X. W. avec les Turcs, Skonczywszy o Kazimierzu Wiel- Ayant fini de parler de Casimir le Grand, le vieillard loua les enfants ci, ze gopilnieszuchady. X W. de ce qu'ils V avaient attentivement écouté. Piespoczywa siedz^c na tylnych nogach, lub lei^c na piersiach, głoŹ przed siŹna przednich iapacli wyci^gaj^c. Jund, Rzymianie po Auguście przerabiaJ9C język Wirgiliusza i Horacego skazili go i zepsull. /. Sniad. Nabywszy tej majętnosci na niej osiadł. Kras* Ghwalibôg wzi^wszy Kasię za rękę, tak do niej mówił. X. IV.

PRBMEËBE PÀRTIB. li? On peut cependant les employer dans un sens général ou absolu avec un sujet sous-entendu. Biorŝicnakredyt, bierzeŝiczcŝsto En prenant à crédit on prend takie rzeczy, bez ktérychby sic i souvent des choses dont on pourrait obeszlo. Tanska, bien se pctsser, 207. Après les verbes, widzieâ, voir; postrzedz, zobaczyCf apercevoir; slyszec^ entendre, on met le participe présent variable à Taccusatif, pour exprimer qu'on voit ou qu'on entend quelqu'un faire quelque chose, et il remplace dans ces sortes de phrases rinûnitif français qui suit ordinairement ces verbes. Anglik Moor widziai w Afryce L'Anglais Moor a vu en Afrique na strusiu jezdźcego cziowieka. tin homme aller à cheval sur une Jund, autruche. Ani ludii skrzętnic biegaj^cycb, ani gospodarza szepc^cego nie wiilziaicm. Kras. Postrzegtem idscego ku soble cziowieka w 2upanie blalym. Kras. 208. Le participe passé variable ou participe passif, terminé en anyy ont/y ty, se forme des verbes actifs imparfaits et parfaits de différentes manières. l''' Il se forme de la troisième personne singulière du passé indéfini ou défini en changeant i en ny, dans les verbes terminés en aâ, eé : czytaéy lire, czytaiy il lisait, czytany^ lu ; cierpicc^ souO'rir, cierpialy il souffrait, cierpiany^ souffert. Dans les verbes monosyllabes en ac et leurs composés, on change a enŝyi en ty : ciqéy éciqé^ couper, ciqty éciq.i, il coupa, eiety, scięty, coupé; dqé, souffler, nadqc, gonfler en soufflant, dqiy nadql^ il souffla, etc., dety^ soufflé, nadŝty, gonflé. Dans les verbes monosyllabes en eé, icy oé, ?

The text on this page is estimated to be only 19.08% accurate

H8 GtAlMAIRB POtOtlAlSB. pa^e, il noatril, pasiony, notirrij
wieic, meûer en voiture, wie^e lie, il mène en voilure, wieziony^e etô. 3"* De
la troisième personne pisano, on a écrit, darty, déchiré ; darto, on déchirait,
podarty, déchiré ; podarto, on a déchiré. DES ADIGGTIFS VEltBAUXi
210. Les adjectifs verbaux en ^^ se forment en ajoutant y à la troisième
personne singulière du passé défini des verbes neutres: dojrzai, il devint
mûr, dojrza^y mûr; odmiodnial, il devint jeune, odmtodnia^y, rajeuni j
osiwiaⁱ, il devint blanc de vieillesse ; o«Wa?y, blanc de vieillesse^e />o/e^e,
il mourut en combattant, polegly^e mort, Tué; zbladl, il devint pâle, zbladi^e,
devenu pâle ^ zgnil, \\ pourrit, zgnih/^e pourri.

The text on this page is estimated to be only 19.20% accurate

PRBHIÈRB PARTIE. 11^ Ceux dérivés des verbes en nac, rejettent na: tischnqi^ il se dessécha, uschi^, déss?ché; zwied^id:, il se fanay zwi^dty^ fané* DES SUBSTANTIFS VERBAUX. ^11. Il y a autant de substantifs verbaux qu'il y a de veAefi dont Ils sont dérivés. Gomme la langue française ne possède qu^ }>eu de ces substantifs, la plupart d*eux ne peuvent être traduits ^n français que par des circonlocutions; mais les substantif^ verbaux anglais en ingj et les infinitifs allemands et italiens pris substantivement rendent parfaitement bien ces substantif^ polonais. Ils se forment des participes passifs, en changeant ty en city ny en nt> dans ceux terminés en any\ bity^ battu, hieifj kockany, aimé, kochanie. Dans les participes en ony, on change cette terminaison en ente: proszony, ^néy proszenie ; uczony, docte, uczenie. Quant aux verbes neutres, qui n'ont pas de participes passifs, on peut former les substantifs verbaux de leurs infinitifs^ en ehangeant é en nie, quand le verbe est terminé en ad oo eé : drzeéy trembler, drzenie) jşczeéy gémir, y^czenie ; lataé^ voler, latonie ; leiec, coucher, leienk ; mdlecy s'évanouir, mdlenie ; milcxéé, se taire, milczenie; êpac, dormir, spanie*^ staé^ se tenir debout, stanie-, strzelec, tirer, strueia/pie. Dans ceux terminés en /c, précédé d'une consonne molle ou amollie, il faut encore changer i ene: chodzié, marcher, cAodzenie ; pocié ùe, Suer, pocenie stş ? et insérer un e entre i et nie, quand cette terminaison est précédée d'une consonne dure : èabii:^ faire le métier de sage-femme, babienie; màwiéy parler^ môwienie^ Dans les verbes monosyllabes en «(^, y

120 GBAMHAIBB POLONAI SB. Sypanie okopów, strzclanie z
dział do celu, byio jęgo najmilsz^ zabaw^ . X W. Latanie ptakom rùwnie jest
islotne jak rybom ptywanie, a ss^cym zwierzętom chodzenie. Jund.
Przyrodzenie domowego indyka, sposoby chowania, mnoteoia, chronieoia
od wszystkich przypadków, stowem ekonomicznego pielęgnowania,
zoajome 59 kaidemu. Jund, 212. Les substantifs verbaux sont tous du genre
neutre et n*ODt pas de pluriel. Dérivés des verbes imparfaits, ils marquent
une action qui se fait habituellement^ ou qui n'est pas encore tout à fait
terminée : czytanie, pisanie. Dérivés des verbes parfaits, il^ marquent une
action qui a duré pendant un certain temps déterminé, ou qui est tout à fait
accomplie : doczytanie, odczytanie, przeczytanie, dopisanie, napisanie,
odpisanie, podpisanie^ popisanie, przepisanie, przypisanie, rozpisanie,
spisanie, wpisanie, wypisanie, zapisanie. DE LA TRANSPOSITION
DES TERMINAISONS PERSONNELLES. 213. Outre la facilité qu'ont les
verbes polonais de s'abréger, de s'allonger^ de se débarrasser de certaines
lettres, d'en adopter d'autres, de prendre différentes désinences pour les
temps, les personnes, les nombres et les genres, ils ont encore cela de par*
ticulier qu'on peut en détacher les terminaisons de la première et de la
seconde personne du singulier et du pluriel des temps passés: - m^ - ^, -
émyy - écie, seules ou unies à la particule by : bytity byé, byémy, byscie, et
les attacher à un des mots qui précèdent le verbe, dans le choix duquel il
faut consulter l'harmonie. D'après cela on peut dire trois fois en polonais :
Je sacrifierais tout pour un ami, Dla przyjaciela wszystko poświęciłbym.
Dla przyjaciela wszystkobym poświęcił. Dla przyjaciela bym wszystko
poświęcił. 214. On peut attacher ces terminaisons à chaque partie du
discours qui précède le verbe, excepté les prépositions, les conjonctions t, a,
et l'adverbe négatif nie. Wróciłem do tego kłosa, gdzie Je suis revenu à cet
endroit où je suis né, Ułożyłem sobie po święcie cho- J'ai
pris la résolution de parcourir^ le monde, poki nie znajdę przytulku, rir le monde,
tant que je ne trouve où je pourrais vivre- vrai pas d'asile où je
puisse finir ma vie. X W, ma vie,

The text on this page is estimated to be only 25.54% accurate

PREMIÈRB PAKTIK. 421 Nigdyémy nie byli narodem rzsdnyni, a zatem i szczęśliwyin. Nar. Lepie] pamiętamy to, coîmy widzicîi) jak to, coémy siyszeli lub czylall. J, Sniad» Gniewliweâ niorze âmiechem uémierzaia, KamieDoeé serce stowy przenikala. /. Koch, Na côi byoi clę pochlebng miał uwodzié inow9? Fel, Prôtnoni chciaia ten pocisk wyrwaé z niego tona. Fel, Tys zwyciçiał nad Tagiem, a Ja nad Dunajem, Jauî SpU ocalil, Węgrów rozruchy uâmierzy!. Fel, Znowuimy przegrali Dwie krwawe bitwy. Od. 215. Mais si une des conjonctions aby, aieby, que, afln que; choćby^ chociaiby, quand même: gdyby, si'jjesli.jetelty sij ie^ que, précède le verbe, il est indispensable de joindre à elle ces terminaisons; car on ne peut pas dire en polonais, aby môgiem^ gdyby chcielxsm, choćby zyczyies^ mais il faut dire : abym môgi, aón que je puisse; gdybyémy ckcieliy si nous voulions; choćbyé zyczyi, quand même vous désireriez, et c^est de cette manière qu'on forme le subjonctif (170). IMoja wola jest abyé byla zonçi Ma volonté est que tu sois la femme tegopoczciwego czk>wieka. X.W» de ce brave homme, Jeieliiii ci dopomôgl, uczynitein zadosyé najâwiêszemu przykazaniu Boga, ktôry nam kaie kochaé blizoięgo Jak siebie samego. X. W, Widzisz ieâ Boga obrazit. X, W, 216. Si le mot auquel on joint la terminaison personnelle m, éj émtfy écie^ eçt terminé par une consonne, on insère un ^ à cause de l'euphonie. Juze^my nie raz dowiedli, ze Nous avons prouvé plus d*une fois âmialym nie trzeba mostów do que les braves n'ont pas besoin de traversées. X W, . ponts pour passer les rivières. Aie skoroÂ twarz odwrôcit, Wneteé moję hardoâé skrôcii. /. Koch. Wzrokiem stracil od ptaczu. /. Koch. 217. Dans cokolwieky et autres pronoms et adverbes composés de kolwiek^ on peut insérer la terminaison personnelle entre les deux mots. Pôdicie a ogl^dajcie czlowioka, Venez voir un homme qui m'a dit ktôry mi powiedziałwszystko corn- tout ce que j'ai fait. kolwiek czynila. Wujek, On was wszyskiego naucz, i przypomai comkolwiek wan powiedział. Wor.

The text on this page is estimated to be only 27.51% accurate

1^1 GRAMMAIRE POLONAISE. 218. Quant au verbe byc, être, on en détache même au présent la terminaison de la première et de la seconde personne du singulier, et on rattache au mot qui le précède. Panie, ty^ jest ktôry^ stworzył Seigneur, c'est vous qui avez fait niebo i ziemię, morze i wszystko le ciel et la terre, la mer, et tout ce CD w nich jest. Wujek. qu'ils contiennent. Jam jest Józef brat wasz, ktdregaicie do Egiptu przadali. Skarg. Jam jest, mój Bote, król ten, kldry tobte Tak sic spodobat. J, Koch, Jam byl wolny, dzii w klalce, î dia lego }phczę, KtaS, 219. On supprime lres souvent jest, et on ne conserve que la terminaison des deux premières personnes du singulier et du pluriel qu'on joint à un mot précédent pour marquer la personne. Jam glos wolà]9cego na pilszczy. Je suis la voix qui crie dans le WujeL désert. Wyécie jako góry, z których rze- Vous êtes comme les montagnes ki i zdroje wytryskajgi. Skar. d'où jaillissent les rivières et les fontaines, Lacno cieszyé chorego, gdysmy zdrowi sami. J, Koch. W taâcuâ jak jedna bogtni.

The text on this page is estimated to be only 18.08% accurate

PREMIÈRE PARTIE. 123 221. En attachant les terminaisons des deux premières personnes du singulier et du pluriel du présent du verbe byé à Tadjecrif winieriy winna, winnOf qui doit, on le transforme en verbe. Singulier. Pluriel. masc. fém. neut. masc. fém. eX neuL 1. winienem, winnam, winnom, J6 dois, winniémy, winnysmy, no\M devoUê. ii wkiieméi» winMi winiioi^ winoiicie^ winnytele^ 4k winiea^ wlnaa, wineo^ wimif, wLDoy. Wlnnaé 10 Bogu, krôlowl i soble. Od. Ja s^dzf sani, wy milczeé winniécie Rzymiahle. F^î. wiaien byMn, wMm byiain, wkiao byioni) on bien winienem by!, Wlnnadi byià, trtnnom by)(oa bien \ je devais» lo ' C'omiPGAISON Î)ES VERBES PASSIFS. 222. N*ayant pas de verbes passifs^ nous rendons le sens passif) cmtsme en français, en ajoutant i chaque tetnp!» dQ Verbe byc le participe passé du verbe que Ton veut conjuguer passivement. Ce participe eu any, ony, ty, s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Void ton tûodèle de là conjugaison de ces verbes. Trtb ozifAJMUJ4GtK Indicatifs CzAS TEiAiNiBJSZT. Présent. Je suis aimé^ aimée. Nous sommes aiméê^ aiméet. Jestoi \ Jesteémy \ ^esteâ > kochany, a, é. iesteâcle > kochan), e. Jest ; 89) Et ainsi de suite par tous les temps et modes. Exemples des locutions passives. F^w stàMténiewolnfczym nro^ Phèdre né m esdlavagè^ fkt ^oiiy, ^ oesarza Aiigmta.wyzwo- affranchi par l'empereur AugHste. ionym byi Kra9. Będz poszanowania godnym , a Sois digne de respect^ et tu iefito będziesz szanowanym. Kras. respecté. Lecx bracia 1 przeto il byt więcej aiilowany o^ ojca, z caźdroâci l>arcko Jdzefa nienawidzili. Skar. Cziowiek nieludzki, nieuczynn^r^ sob^ tylko z^|çl|« jest powszecl^nle nienawidzony. X, W.

124 GRAMMAIRE POLONAISE. Bywa często zwiedzionym, Kto lubi być cbwalonym. Kras. 223. On remplace souvent aa temps passé défini le verbe %c par zostaây rester, devenir. Turcy przy ci^nieni prosili o pokô j , Les Turcs accablés demandèrent ktôry zawartym zostal na lat dzie-la paix, qui fut conclue pour dix siçé. X. W. ans. Owidiusz obrazil Augusta, i na wygnanie do miasta Tomes, nad monem czarnem lei^cego, skazany zostal. Kras, Owa mizerna wdowa, co catego dnia wyrobek, parc pienUikôif , wrzucita w skarbonş koâcieln^, pochwalona zostala od Zbawiclela. }yor. Si le verbe zostac on byé se rapporte à deux ou plusieurs participes passifs, il ne se met qu'avec le dernier. Abimelech zabít, i miasto Sy- Abimelech fut tué, et la ville de chem zburzone zostaio. Skar. Sichem fut détruite. OBSERVATIONS SUR L* EMPLOI DES LOCUTIONS PASSIVES. 224. N'ayant pas de verbes passifs proprement dits, nous rendons les locutions passives de différentes manières. 1^ En tournant le sens passif en actif, et c'est ce qui arrive le plus souvent et s'accorde le mieux avec le génie de la langue polonaise. Ainsi, au lieu de dire : sercejest zepsute pocklebstwerrij le cœur est gâté par la flatterie j mysz jest potarta od kota, la souris est dévorée par le chat j ojciec jest kochany od dziecij le père est aimé de ses enfants, nous disons : pochlebstwo psuje serce; kot pozari mysz; ojca kockaja dzieciy la flatterie gâte le cœur, etc. 2? En mettant le verbe actif ou neutre, accompagné du pronom sie, à la troisième personne du singulier et du pluriel. Francya dzkli stş na oêmdziesigt szeàé departamentôw, la France est divisée en quatre-vingt-six départements. Ptaki iowia sic w sidia lub siecia, on prend des oiseaux aux lacs de crin ou au filet. Pamieç najbardziej bogaci sic La mémoire s*enrichit le plus, wtenczas, gdysicdrugimopowiada quand on raconte aux autres ce to co sic czy talo. Kras. qu'on a lu.

The text on this page is estimated to be only 29.30% accurate

PRBMlfeRB PARTIS. 125 Wkomedyiwystawiaj§sięwsw- Dans la comédie on représente jej i^mieszno^i przywary ludzkie. dans leur ridicule les défauts des J. Sniad. hommes. TutiuszHosdllosz, pionmemra-Tullus Hostilius^ frappé de la iony, z calym domem spalil sic, foudre^ fut consumé avec toute sa Warg. maison. Dom sic Dajmie, wygodny, nie clasny. Kras, Gdy sic ezas marnie strawit, wiele s!ç stracilo. Kras, Drogo sic placi szczęcicle, krélttie s^ uciecby. Dmoch. 3® Par la première personne plurielle da présent. Poznajemy w potrzebie prawdzi- On connaît dans le besoin un cmii wego przyjaciela. véritable. Ganimy często tych, klôrych On bldme souvent ceux qu'on chdeliby i Smy nai^ladowaé, voudrait imiter. II? Par la troisième personne plurielle du présent dans les verbes imparfaits^ et da futur déGni dans les verbes parfaits. Bifa naSy on nous bat. Zabijq twego brata, on tuera ton frère. ZachowuJ9 w rôznych domach On conserve dans différentes maikulbaki, rzędy, szable, kubki, sons des selles, des harnais , des pieriîcienie, obicia i dywany wten- sabres, des gobelets, des bagues, des czas przezPolakéwzdobyte. X.W* tentures et des tapis omquis alors par les Polonais» Nie 103^9 w Gbinach, tak jak u Grekôw, Rzyinian i następnie w iQnych dot^d narodacb, teatrôir umyslnie na wldoiriska urzodzonych. Kras» Sztuici Szekspira wystawlane dziâ na teatrze londyAskini obcinaj^ z wielu mlejsc albo ciemnych, albo nadto odraiaj^cycb. J. ^nta(2. 5^* Par le mode impersonnel en no,

The text on this page is estimated to be only 13.97% accurate

12Û GRAIfi|AIR« P0(.QNAI8JB. Zaraz Sejana poj[mano, i w
wiczcieqiu âcięto, i ciato jego na rvD^k w^rzucQfjto, i oścaini wt6czono.
Skar. Lud w nfewol^ pobrano, szlachtcę wyblto^ zamki popsowano. Skar,
Jedne za Dunaj Turkom zaprzędano, Drugie do hordy dalekiej zagnano. J.
Koch. Tkrseba zawsze starym «ferzyé. Przedtem zazwyczaj wierżono. Nie
wiedziauo co bankruty, ^ie wiedziano co filuty. Kra^ tUzyczao 09
oodDUi^Wt a braiia « i^eli wzory, Zmieniano wiarę, mowę, prawa i
ubior^ . Mię, CONJUGAISON I>£S YËRBESl FRONOlilNAUl. 225. I4ÇS
\\hes^ p.^ (maaiiQaax pr^uent d^ns Kam ie^ tÇJ^ps, nombres et personnes
le proQOin sie, et s^ ÇQi\\iiiigu^l ^^WQWf^ les verbes de la conjugaison ^
laquelle ils appartiennent. Ubierac sic, s'habiller, Trtb oznajmojact.
Indicatif. GiAs TSftAimuszY. Prései^L Ubieram sic, je m'habilh. Ubieramy
sic, nous nous habilhne, Ubierasz sic, m i'habiites. Ubierade sif , veu\$ «01»
haMtea^ Ubiera sic, t7, elle 8*habiUe. Ubieraj9 sic, ils^ elles s'habillent. Et
ainsi de suite par tous les temps et modes. Les temps qui manquent au verbe
imparfait ubierac sie,^ \$ont suppléés par le verbe parfait ubrac sic. DES
VERBES IMPERSONNELS. 226. Le\$ verbes impier^onuels \$ont ceux qfji
ae s'ç^.loiei^i qu è la ^roi^ème personue du singvileic» et qui n'oat p^ 4^
s^]e|« On leur donne le genre neutre au temps passé et au fulur indéfini.
Bytoa, il arrive, Qela se &it ordUwÛ!ren()^t; tijfwt^ il 9xm% plus d'une
lois. PadU Dieiyw»^ Tak zdra^com bywa. Jfiras^ Dniej^^ êwita, il se fait
jour) dniato, émtala^ il se ftiisait jour ; rozedniatoy rozswitato, il s'est fait
jour; bedzie éniaio, èfi^zie éwitaio, il se fera jour.

The text on this page is estimated to be only 23.14% accurate

ÇE£)|UR¥ PAETIE. 127 Grzn[^]iy il tonne \ grzmiaio, il tonnait ;
zagrzmiaioy il a coppimencé à tonner; przegrzmioio, il a cessé de tonaçr;
bçdzie grzmiato[^] il tonnera. Marznie, il gèlç; marzio, il gelait; zamarzio, il a
gel^{^^ ^^^^^^} marzfo, il gèlera. 227. Tous les verbes en général peuvent être
eniployés inipersonnellement, en ajoutant le pronom sif 9 la troisième
personne du présent et du futur[^] et à la même personne neutre au temps
passé (224. 2): mòiui sie, on dit; mòiuiio sic, on disait; mùwié sif bfdziey on
éirei ; pije siç[^] on boit; pilo si[^], on buvait; pié \$ie bfdzie, on boira.
Najciç2ej zacz[^]é, pòjdzie sic dalcj. Kras. Ghdato sic Éyé osoboo. Kras.
228. Quoique les verb> s neutres n'aient pas de participe passif, #oiit se
forme le mode impersonnel (209), on peut cependant |€[^] employer
impersonnellement: ckodzono, on marchait; grano, eu jouait; spano, on
dormait; skakano[^] 00 sautait; siedziano[^] on était assis; ziewanoy on bâillait.
22d. Outre les verbes[^] impersonnels proprement dits, il y a MMM>re des
locutions impersonnelles dans lesquelles on met le nom de la personne ou le
pronom personnel : !• Au datif. lal mi (sous-*nt.ye«[^]), je regrette, je suis
fâché; tal ci bylo[^] tu regrettais, tu avais de la peine; ial mu bşdwy il
regrettera, etc. Idzie mi 0 Zf/cie, il y va de ma vie ; chodziio, szlo mu 0
konoVy il y allait de son honneur. Nudno mi tu y je m'ennuie ici; nudno mu
tam byio, il s'ennuyait là. Przykro nom to , cela nous fait de la peine ;
przykro to wam bytoy cela vous faisait de la peine ; przykro to im bçdzie,
cela leur fera de la peine. 2* A Taccusatif. Korci mie to[^] cela me donne de
Tinquiétude . korcito ciç to[^] cela le donnait de Tinquiétude; korcié go to
bçdzie[^] cela lui donnera de Tinquiétude. Obchodzi to nas[^] ^y^^y ^V ^^*.
cela nous touche, cela nous regarde; obeszto to was, tyczyio siş was, cela
vous touchait ^

The text on this page is estimated to be only 27.32% accurate

128 GRAMMÀIRB POLONAIŠB. cela voas regardait; obejdzie
io ich, lyczyc sie ich bedziey cela les touchera, cela les regardera. Wstyd
miŝ tegoy j*en ai honte; wstyd cie tegy bylo^ tu en avais honte ^ wstyd go
tego bedziey il en aura honte. Kogo wstyd matki, ojca i braci, Niecb sic z
swojego kraju aattrz^sa. Kniai. Boit miçy cie, go giotm, j'ai, tu as, il a mal à
la tête. Bol({ — — ^gh — — aux jambes. BolcA — — pa/

The text on this page is estimated to be only 27.36% accurate

PREMIÈRE PARTIE. 129 Natozci datB6gwyzszoëéstami, Dieu fa-t-il donné un état plus maj[^]tek, szczę[^]cie, zdrowie, bys élevé, la fortune, le bonheur, la slabszych braci twoich uciskai i santé, pour que tu opprimes tes ciemięzyi? Wor. frères plus faibles? Mhoi to miasto psuje ? Kras. Plebejankai to dumny tw6J umyst podbiia ? FeL CzyjÉc to krzyk rozpaczy? Od, 232. L'enclitique li s'emploie quelquefois au lieu deTinterrogalion rzy. Godzili sic czlowiekowi opuiâcîe Est-il permis à l'homme d'abanzonę swoję dla ktôrejkolwiek przy- donner sa femme pour quelque cause czyny? Wujek, que ce soit? Macieli co nad sejmy do ratowania siebie i Rzeczpospolitej gruntowniejszego ? Skar. Mamii w niepokoju zawsze tak czekaé ? Od. Il remplace aussi la conjonction alternative czy. . . czy[^] soit que. . • soit que, ou que. Będzieli to za sto lat, czy tysięc, Soit que cela arrive dans cent wszystko 10 dla nas jedno. Wor, ans, ou dans mille ans, cela nous est égal. * Na okręti budowany, na koftii wsiędzie, Troska w okręcie, troska za siodtem b[^]zie. J, Koch. 233. L*enclitique /t abrégé de la conjonction jVi/t, y[^]ie/t, si, s*unit aussi aux verbes. Chcemyli byé m[^]drymi, bôjmy Si nous voulons être sages , crai-[^] sic Pana Boga. Skar. gnons Dieu, A chceszli jeéé, szukajie piugiem w roli chleba. J. Koch. 23/i. Le pronom démonstratif to est aussi une espèce d'enclitique, parce qu'on le joint souvent au verbe %c, surtout à la troisième personne du singulier et du pluriel : jesttOy c'est [^]sqOf ce sont ; byttOf c'était ; bylitOy c'étaient. Te fortuny, te urzędy i te tytuły, Ces fortunes, ces emplois, ces S9 to marne cackà i bawidla dzie- titres, ce sont d[^]s joujoux et de vains ciom do czasn pozwolone. Wor, hochets donnés pour quelque temps aux enfants. Pan sędzia byl to czlowiek pode[^] Monsieur le juge, c*était un homme szly, wysoki, chudy, lisy. Kras, d'un âge avancé, grand, maigre, chauve, 9

The text on this page is estimated to be only 16.08% accurate

)30 GRAHUAIRE POLONAISE. Êylalô wyspa szczęśliwà.
Nienu Oud^aefois le verb# bjfc est sousHNitendu sc. M. CHAPITRE
SIXIÈME. BE liA PMPOiilTIOM (O PRZTIMKD). 235. La prépositl«ft esl
«n m^ invviriabte qui h'a pas un sens complet par l«ii-même^ mais qui sert
à exprimer les rapports que les mois ont entre eux. Entre ces mois ide, je
vais, it(f/Çy je teste, et gôra^ la montagne^ il peut y avoir beaucoup de
rapports^ e

The text on this page is estimated to be only 15.19% accurate

PREMIÈRE PARTIR. 131 W torbîe nosząc obrazki dla dzie- Dans
ma besace^ je porte des ci, paciorki d!a matek, szkapkrze images pour les
enfants , des chape^ dla ojców. X. W. lets pour les mères, des scapulaires
pour les pères. fiez miłosierdzia wiara Jako drzewo bez owocu, uadzieja
jako najeninlk bez roboty, niitoééjakouiatka bcz dzioci, modlitwa Jako ptak
bcz skrzydet, post jako potrawa bez soli. Skar, Jakby lo dobrze byto,
iebydrogi, scieszki od wsi do wsi, od folwarku do koéeiola, od wsi do
niiasteczka drzewami byty Mdcone. X. W, S*" Les prépositions ^oi
gOQv^rment le datif soutil: gtvoliy kwolif pour, âu gré; /k, vers ; przeciwy
prtmwho, contre ; whretVy contre^ au mépris de. Pîelgrzym przystawszy na
Wszy- Le pèlerin, ayant consenti à tout, 6lko^ £ Bîr^ ku wsisiępQfeU. X W.
panirsuimt sa route uvcc Bira vers le village. Ja Éadncitiu kwûH chwallé
tego nie będc, co mi sic nie podoba. Gor. JedeB paniez cbcfc z éwiatlcHi
swem sic popisywaé, Pneciw wolnytii elm!n1c i plecu chętnle lega. Jund,
Stada i«r

The text on this page is estimated to be only 28.34% accurate

132 GRAMMAIRE POLONAISE. Mime Içk oblilych, klôrc do tej Malgré les prairies abondantes, wsinalczaly,wolyzdawalysicmdle, qui appartenaient à ce village, les a krowy chude. X. TV. bœufs semblaient faibles et les vaches maigres, Podczaszyc mimo réwnosé wzi^i tytui Markiza. Mie. Mimo^ auprès, à côté, gouverne toujours le génitif. Czlowiek cnotliwy, lecz obci^ion troski, Szedl wicczorem mimo wioski. A'a'm. 7*» La préposition s, de, gouverne le génitif, lorsqu'elle marque le lieu d'où part le mouvement, la cause, la matière doot une chose est faite, les parties qui composent ud tout. éwiçty Wojciech przybyl z Gzech Saint Adalbert arriva de la Bodo Polski. X W. hême en Pologne. Annibal wojuj^c z Rzymianami Annibal en faisant la guerre aux z Afryki do Galii slonie sprowadzil. Romains fit venir les éléphants de Jund. l'Afrique dans la Gaule, Wladystaw Jagiello umarl roku l/i3& w Grudku na Rusi z zazişbiciia. A. IV. Salomon miat tron z koéci sloniowej. Jund, Cztowiek sktada sic z dwôch istot calkiem od siebie rô^nycii : to jest z duszy i data. J, ^niad. Masz Wacpan I figurki piçłtne z porcelany ? Kras. Wij mu z rùty, z ruty wieniec. Od, 8° Quand la préposition z marque le mélange, Tunion, Taccompagnement, elle gouverne Tinstrumental. Bira, czlowiek pracowity, zyl Bira, homme laborieux, vivait fzczçiSliwy z Malgorzat^ zon^ swojşi, heureux avec Marguerite sa femme, i z dzieémi ktôrych mial czworo. et ses quatre enfants. X. W. Jan Zamojski ozenil sic z syno- Jean Zatnot'ski se maria avec la wica krôla Stefana Batorego. X W. nièce du roi Etienne Batory. Izasiaw uszedl do Przemysia, do kr6la Boleslaw, z £0119, dzieémi, skarbami i wszeikim sprçteni. Nar. Zygmunt August ostatni byl nasz monarcha z dtug^ brod9. Kras, Kozak z spis9, z koleczanem Murzyn, Tatar z dzids. Kras. 9* Les prépositions miedzy^ pomiedzy, entre, parmi; nad, au-dessus de j pody sous ; przedy devant ; za, derrière, au delà, pour, gouvernent l'accusatif, lorsque le verbe qui les accompagne signiGe mouvement pour aller, venir en quelque lieu, partir pour quelque lien.

The text on this page is estimated to be only 23.21% accurate

PREMIÈRE PARTrE. 153 Poszedi z dzieémi pod lipę ogro- Il alla avec les enfants sous le mn^, ktôra blisko chalupy starego grand tilleul, qui était près de la Biry stala. X. W. cabane du vieux Bira, Wydra dlugo pod wod^ zostawaé nie moic, lecz często glowę nad wodę dla oddcchu wystawiaé niusi. JumU Bitem sic za ojczynę, pôki mi B6g si} dodawat. X W. Wpadt szmermel między gumna, fitodota sic pâli, Kras» W piôra siş pawie dudek ustroil, I w tej posta wie, Wszedt między pawie. Kras* A ja przed Boga poniosę inc sprawy. Karp, Dla swotch zysków na âiriecie, poszedt za wody i lasy. Karp, IO*" Elles gouvernent rinstrumental, lorsque le verbe qui les accompagne signifie repos. Miedzy Polsk^aWęgramis^nie- Entre la Pologne et la Hongrie zmiemié wielkie gôry, ktore sic sont de très hautes montagnes, qui zowiş Tatry czyli Karpaty. X.W. s*appellent les Tatres ou les Car^ pathes. Lis mieszka pod zlemia w noracli. Jund. Jedni d^i^c ku potudniowi, nowe sobte za Di^iestrem i Dunajem krôlestwa na zwaliskacti wscliodniego Rzymu buduj9. Nar. Gwiazdy nad tob9,i gwiazdy pod toi)^, I dwa zôbaczysz xię2yce. Mie. Me z jego dusz^, nikczemucm Icolanem Bié przed swym wrogiem, i przed Muzulmanem. Od, 11" Les prépositions na, sur; o, à, de; po, après; w, dans, gouvernent raccusatif, lorsque le verbe qui les accompagne marque mouvement vers un lieu ou vers un but. Bira wybieral sic na lşkę po siano Bira s'apprêtait à aller dans od kilku dni skoszone. X. W. la prairie chercher le foin fauché depuis quelques jours. Na drzewa isciiany kot wlazi bar- Le chat grimpe au haut desarhrem dzo zręcznie. Jund. et des murailles très adroitement. O mil kilka ztşd mieszkajş. Ils demeurent à quelques lieues Kras, d'ici. Zajac gdy od ps6w sciganym byé pocznic, na pagôrici uinyka. Jund, Vt^idz^c diabel nieprzelewki, drapnal w pôle przez fôtkş. Oss, Wszedt wiik w traktat z owcami ; o co? o icii skôrş. Kras* O dwa tysi^ce krokOw, zamck stal za domeii. Mie.

The text on this page is estimated to be only 18.47% accurate

iZk (iRAMMAIRK POLONAISE. Slr^cisz w przepasc zie duchy,
î ludzi przeklętych. Dmoch» Sarna sic kryjc w najgęstsze loiny, Jeleà w
najdalsze ucieka bory. Od. 12° Elles gouvernent le locaî^ lorsque le verbe
qui les accompagne signifie repos. Dzięciel wszędzie ro^nie obficie
Uangélique croît abondamment po polach, po sadach. X. W. partout dans ks
champs, dans les vergers» Shich po wzroku najdroższym L'ouïe est après la
vue le sens jest zmysłem zwierzęcia. Juhd, le plus précieux de l'ctnimal,
Slonie zyj^ w obszernycfa lasacb^ Les éléphants vivent dans de w blisko^ci
wôd, w których sic kj- vastes forêts^ à proximité des eaux piši i cbłod[zši.
Jund. dans lesquelles ils se baignent et se rafraîchissent, Na gtowie miaia
koronę czyli wieniec weselny z saniych klejnotów, a na szyi pefly i
kosxtowne kamienie. X. W, Doâédla nich nauki i zabaw^, kiedy wied2\éé
bçd9 o éwletnosci naszej ojczyzny za Bolestawa Chrobrego, o Świętym
Stanistaïie, o waleczności Krzywoustego, o wynalezieniu iup soinycli za
czasów Bolesława wstydlwego, X W. I»ni sromotDie po iasâcb »i\$ kryjs,
Innif jak Witold, niişdzy waini ty}%» Mk, A tym czasem, jak dzici^ po
dniu, Jak szedt tydzieà po tygodniu, Tak szedt miesi^c po miesi^cu^ Rok po
roku. Od, CHAPITRE SEPTIÈME. DE IL'.9ID¥E:R||E (o przysłówku).
237. L'adverbe est un mot indéclinable qui se joinl le plus souvent à un
verbe, el en détermine la signification. Lab^ dziki plywa wybornie i Le
cigne sauvage nage parfaitebijega cbyzo. Jund. ment et court vite. Dokona
on szczęśliwie co rozpocz^l âiniato. Fel. L'adverbe peut aussi modifier un
adjectif: niezmiemie bogatt/f immensément riche; et un autre adverbe:
bardzo dobrzûf très bien.

The text on this page is estimated to be only 19.15% accurate

PHEMIÈRE PARTIK. 135 238. Il y a dilTérenles sortes d'adverbçs. 1° Adverbes de temps. Dzi^, aujourd'hui. OnegdîJ, ava«(-Wer, räj,, avc^t^hi^f^ Teraz, à présent. Wczoraj , hier. JluUo, 4main. Dopiero, tout à Vheurç, Przedwczoraj, zawoco- Pojutrze, après-demain. Pour un temps indéterminé. Gii^t^continueîlement. Kiedyii, un jour. Przedtem, autrefois. Gzasem, quelquefois. Niekiedy, de temps en Rychio, wczeânle, de GsQstQ, soiwi^nt. temps. bonne heure. Dawno, il y a longtemps^ Naleiicia4| wteacMSj Bzadko, rarMMnt* DokşMl, dopôki, dop6- wtedy, alors. Wkrécce, peu de temps kçd, jusqu'à ce que. Natychmiast, à l^instant après. Dot^d, jusqu'à pfrénnt métne. Waat, bientôt. Jeszcze, encore. Miefdyi, ^iN^û» Saru, tout de suite. Ju2, déjà. Nigdy, jamah. Zawsze, zawidy, tour Kiedyb^dz, kiedykol- O^X^'^ depuis ce temps ^ jours. wiek, en quelque Potem, après. temps que eè sût4t Pôzno, tard. 2^* Adverbes de lieu. Blizko, pré^ . Gdzies, quelque part. Tu, tutaj, ici. Daleko, loin. Gdzie uiç|;dzie, par ci Tu i tam, tu i owd^« Gdzie, où. par là. t^m i Sc^m, cà ^t là. Gdziebçdz, gdziekol- Nigdzie, nulle part. Tuz, tout près. wiek, kçdybşdz, kç- Wiej, poniiej,p/ws 6ûw. Wyiej, powyzej, plus dykolwitkf ^^tMti^ii^ Qpodal, à distance. haut . lieu que G\$ Sûitt Owdzie, tam, /à. Wszçdy, wszçdzie, fuertout. Puuv marquer la direction. Dok^dkol^kk, en quel- ce soit^ Tçdy, par ici. que endroit que^ Ktôrçdy^, on ne sait Tçdy i owçdy, par ci et Ktôrçdyb^idz, ktorçdy- par où. par là. kolwiek, par où que Owçdy, tamtçdy, par là. Pour iK^quet^ un terme. Dot^d, pôty, dopôly, jusqu'à cet endroit. Ztşd dol^d, d'ici jusqu'ici Pour marquer le point de départ, Odt^d, ztş4« ^'*^>* que endroit que ce soit. ZidxaX^à^ zowçd, de làZk94, cToiL Zk^diaid, de quelque bas. Zk^dsiâ, on ne sait d'où, autre part, Ztşd î zow^d, de ce côtéZk9dkolwiek, de quel- Znizkşd, de nulle part, ci et de ce côté-là.

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

136 ghammaire polonais 3° Adverbes de quantité. Dossé, assez. nombre ou une quan- Nadto, zbyt, trop. Ile, autant que. ■ • tité quelconque. Tyle, tant, Ilebędi, ilekolwiek, un Malo, peu. Wiele, beaucoup. li^ Adverbes de comparaison. Równie. . . jak, tak . . . jak, au^ssi que^ Tyle . • • ile, autant que^ autant que^ de même que. «/(ffÂ:. ..M% suivis d'un même verbe marquent la continuation de l'état ou de l'action exprimés par le verbe. A deszcz jak padał tak padał Kras. Et la pluie ne cessait de tomber. A nasz poeta kontent, jak pisze tak pisze. Kras, On Jednak zaprzeczony, jak gadał tak gadał. Niem. A ty innicbu tymczasem jak wiesz tak wiesz* Mie. 5^ Adverbes de manière. Jak, comme. ' que ce soit. Prędko, vite. Dobrze, 6t6n. Jako tako, jakokolwiek, Skromnie^ modestement^ Jakoë, on ne sait corn- passablement Stale, constamment. ment. Inaczej, autrement. 2le, mal. Jakbędz, jakkolwiek, M^drze, sagement. ' de q[uelque manière Pokornie, humblement. 6^ Adverbes d'ordre et de conséquence* Najprzód, première- Następnie, successive- Później, ensuite. ment. ment. Wprzód, auparavant. Nakoniec, enfin. Pierwej, d*abord. V Adverbes interrogatifs. Czyli ? izali ? czy ? czyż ? Jak ? comment ? Kiedy, quand? e^f-ce que ? Jak dhygo ? combien (2e Na co ? po co ? à quoi Gzemu? dla czego ? temps? bon? pourquoi? Ile? combien? Zk^d ? d'où? Dok^d ? gdzie ? où ? Kędy ? klôrędy ^ par où? S° Adverbes affirmatifs. Bez wątpienia, sans Nie inaczej, pas autre- Prawdziwie, vraiment. doute. ment. Tak, oui, c'est vrai. Istotnie, rzeczywi^cie, Kwestywnie, indubi- Zaiste, en vérité^ certes. w samej rzeczy, réel- iablement. [ment. lementj en effet. Oczywiście, évidemr

ПІІЕУІІЕРВ PARTIE. 137 9" Adverbes négatifs. Bynajumiej, pas
 du Nie, non, Przeciwnie, ati contraire. tout, 10* Adverbes de doute. Moze,
 peut-^tre, Podobno, à ce qu'il po- Zapewne, probablement, rait,
 ДЕРІВАТІОН ДЕС АДВЕРБЕС. 239. Il y a des adverbes dérivés de
 substantifs, d'adjectifs, de noms de nombre et de prépositions. Les adverbes
 dérivés de substantifs et de prépositions sont des locutions adverbiales
 formées ,de ces parties du discours. Adverbes-substantifs. 2U0, Les
 adverbes-substantifs sont des substantifs employés à l'instrumental, et ils
 indiquent le temps^ le lieu, la manière. En voici quelques-uns: rankiem^ au
 matin; wieczorem, au soir; lateniy en été; zimg, en hiver j chykiem, en se
 penchant (pour ne pas être aperçu) ; ciurkiem, à grands flots ; cwaitem, au
 galop; duszkiem wypicj boire tout d'une haleine; hurmem, en foule; kupq,
 gromadg^ stadami chodzicy latac, aller, voler en troupe; milczkieniy en
 silence ; ukradkiemy en cachette. Szpak jestto ptak bardzo towa- Le
 sansonnet est un oiseau très rzyski ; wiosnŝi tylko parami sic social ; ce
 n'est qu'au printemps qu'il trzyma, w kazdym za^ innym cza- se tient par
 couples , et dans toute sie kapami lata. Jund, autre saison il vole en troi*pe.
 W Afryce, pocz^wszy od Atlasu En Afrique, à partir de l'Atlas na
 zachodzie, mozna dôjsé gôrami à Vouest, on peut arriver par les az na
 brzegi wschodnie tej czçëci montagnes jusqu'aux régions orieniSwiata.
 Koi, taies de cette partie du monde. Brzegami sinej âwiteziu wody Idd przy
 swietle księcyca. Mie, Pospieszat Wieslaw i lasem i polem. Brod. Adverbes-
 adjectifs. 2^1. Les adverbes-adjectifs sont tous terminés en e, o, et se
 forment des adjectifs de la manière suivante:

The text on this page is estimated to be only 19.96% accurate

138 GUVM>IA.1RU POLONAIS!:. 1° Quand IV final de l'adjectif au neutre est précédé d'un i ou d'une consonne molle, on change Ve en o: giupie[^] gi[^]pio, sottement; letniCf htnioy comme en été; tanie, tanio[^] à bon marché; chyie, rqcze, chyto, rqczoY rapidement; ochocze[^] ochoczOj avec bonne volonté. Les adjectifs masculins terminés en gi[^] ki, changent t en o, pour dey en'iv dii\evhes: chedogifChedogo, proprement; a'[^]iH, eiçikoy lourdement. 2° Quand Ve final de l'adjectif neutre est précédé d'une consonne dure, on adoucit seulement cette consonne par la voyelle /, et on changea en e: garltwe, gorliwie, avec zèle; pracowite, pracowicieY laborieusement. La consonne dure t se change en /, qui n*a pas besoin d'autre adoucissement: biegie, biegle, habilement; czuley czute, sensiblement. Il y a cependant beaucoup d'adverbes terminés en q i quoique l[^] pénultième de radjectif neutre soit une consonne dure : àogate, bogatOy richement; ciasne, ciasm, étroitement j; ciçhc[^] ciçho[^] à voix basse, sans bruit [^] gorqce[^] gorqco, chaudement; grube[^]grubo[^] grossièrement; latwe[^] iatwo[^]hci\emenl',pocàyte[^] pochylo [^] e[^] pente ; proste, prosto, tout droit ; trudne[^] trucfno, diffilcilewent | wesoicy wesotoy gatmeat[^] etc, 2U2. Il y a quelques adverbes qui ont une double terminaiMMi : bqUénie[^]çXbolemo[^] douloureusement; çhyirze[^] ti chytro, avec ruse; leniwiey Qleniwo, avec paresse; mile, et milOf oivéMemtwi} petvni[^]jQlpewno, çertaiaçment } miele[^] çt êmiqia, h\$[^]rdi* ment y irodze, et 9rogo, cruellement. Comparatif bt superlatif des adverbes. 24\$. Plusieurs adverbes[^] ^inei paiement ceux de maQÎère c|oi dérivent des adjectifs, ont un comparatif et un superlatif. Le coniparalif se forme du positif de la nuanière suivante : 1° Les adverbes terminés en e , ie[^] prennent un j à la fin, ceux en o précédé d'une consonne molle changent o en ej\ Godnie, godniej , plus dignement. SKCEeree, szczerzej , plus sincèrement ^ GoTVmie.^OTlivii[^]favecplusdezèle. Cbyzo, rşcio, cbyiej, rşczej, pi/us Stale, stalej, plus constamment rapidement.

The text on this page is estimated to be only 19.09% accurate

. PREUIÈRE PARTIE. 139 2^ Ceux termines en o précédé d'une consonne dure 6, w, 71, p^ 8,îVy\es adoucissent par un i*. Slabo, slabiej, plus faiblement. Skępo, skępiej, plus mesquinement, Lakomo, iakomie'}, plus avidement, Kuso, kusiej, plus court. 'Tn\ûno,XTxidide}j plus difficilement» Latwo, htwiej, plitę facilement. 3^ Ceux dans lesquels la voyelle finale o est précédée d'une autre consonne dure que celles ci-dessus, !a changent de la manière suivante (8&). ch\ / sz : cicho, ciszej, avec moins de bruit* d J (dz : hardo, hardziej, plus fièrement. g f\ 2 : srogo, sroiej, pliAS cruellement. k >en< c : miękko, miękcej, plus mollement. Il 1 1 : ciepło, cieplej, iftus chaudement. r j f rz: sporo, ^^xz^h plus vite. t / \ é : często, częciej, plus souvent. k" ^ Ceux terminés en ko, oko, suppriment cette terminaison comme les adjectifs (83.2"), et si après cette suppression la dernière lettre du radical est une consonne dure, on l'amollit en changeant d en dz,r en rz^ t enCyZ en z. Blizko, bliiej, plus près. Krętko, krócej, plus court, Dalekû, dalej, plus loin. Nizko, nizej, plus bas. Ciężko, ciężej, p/us lourdement. Prędko, prędziej, p/M5m7e. Gl^holiOj^ćbie}, plus profondément. Szeroko, szerzej, plus largement. 2ili. Les six adverbes suivants forment leur comparatif irrégulièrement Dobrze, lepiej, mieux, Wiele, więcej, plus. Lckko, Izej, plus légèrement. Wysoko, wyzej, plus haut. Malo, mniej, moins. 21e, gorzój, plus mal, pis. Raczejy plulôl, est le comparatif de Tadjecrif rârfr, content. 2U^ . Le superlatif se forme comme dans le\$ adjectifs (86): najlagodniej, le plus doucement; noJlepi^j\ le mieux. 246.)1 y a aussi des adverbes diminutifs qei se forment des adjectifs diminutifs (92), en changeant leur terminaison t ou y eu 0. Leciuckny, leduikt, leciuteAkiy très léger ; ieciuchno, ledutko, leciuteAko, très légèrement.

160 GRAMMAIRE POLONAISE*. iMaluchny, maluczki, maluéki, malusienkiy malutki^ Iros pelil; maluchno, maluczkoj etc., très peu. Adverbes de nombre. 2/^7. Les adverbes de nombre se formeot des noms de nombre collectifs (%). Dwojako, trojako, czworako, pieciorako, de deux manières, etc. Podwójniey doublement ; potrójnie^ triplement. Et du substantif indéclinable kroc^ fois : dwukroé, ou dwukrotnje, deux fois; trzykroé, ou trzykrotnie^ trois fois; kîlkakroc, ou kilkakrotniBy ivielokrotnUy plusieurs fois; stokrotnie, cent fois. Adverbes-prépositions. 2/i8. On appelle ainsi les adverbes composés de substantifs, d'adjectifs, de noms de nombre et de quelques adverbes précédés d'une préposition. 269. Les locutions adverbiales formées de substantifs et d'une préposition sont : Na. Nosić czapkę na bakie?-, porter son bonnet de travers. Mieć co na dorgczv, na dorşdziu, avoir quelque chose à la portée de la main, Wyjée najaw, devenir public. Widzieć jak najawie^ voir réellement. Uderzyć na odlew, frapper de revers. Wszystko na opak czynić, faire tout à rebours. Otworzyć drzwi na oścież^ na rozcięt, ouvrir ks deux battants d'une porte. Działać na oścież, agir à Taveugle. Czynić co komu na przekór, faire quelque chose en dépit de quelqu'un, łec z kim na udry^ tirer à court bâton avec quelqu'un. Leżec na wznak^ coucher sur le dos. Po. Po ciemkuY dans Tobscurilé. Po macku, à tâtons. Poyotowiuy na pogotowiuy w pogotowiUy tout prêt. W pobliżuy à peu de distance. W. Wciqij continuellement W dwôjnasôby au double. W ni^ toecz obrôcicy réduire au néant, anéantir. W obec, en présence. W oczy co komu powiedzieć, dire quelque chose à quelqu'un en face. Blé 8iş wrşcz, combattre corps à corps. Z , Za. Z nienacka, à Timproviste. Z mlodu, za mlodu, dans la jeunesse. Z rana, au matin. Zabezcen, à vil prix. Wet za wet oddacy rendre la pareille. Ze szcżtemj z kretezem zniszczyc, détruire de fond en comble.

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

PREMIÈRE PARTIE. 1^{re} 250. Les locutions adverbiales formées des adjectifs au moyen des prépositions po, z, marquent la manière de vivre, de s'habiller, de marcher, d'agir, de parler, avec cette différence que celles composées de la préposition po marquent une ressemblance parfaite, celles composées de la préposition z indiquent l'intention de s'en approcher : po pansku[^] en grand seigneur; zpanska[^] d'une façon qui sent le grand seigneur. On forme ces locutions adverbiales des adjectifs terminés en cki[^] dzki, ski[^] zki, en changeant i en u: francuzki, po francuzkuj en français ; krôlewski, po krôlewsku[^] en roi, royalement. Dans tous les autres adjectifs et pronoms possessifs susceptibles de cette modification on change i ou y en emu : giupiy po giu[^] piemu, sottement; dawny, star y[^] po dawnemuy po staremuYh la manière ancienne ; t[^]o;*5A'o«[^], 'y, /}o wojskowemu 'y môj, swôj, nasz[^] waszy po mojemUf selon ma manière, à ma façon, etc. En demandant le prix on dit : Po czemuF combien vendez- vous cela? Pq zlotemu tokiecy à un florin l'aune. 251. Les locutions adverbiales formées des adverbes et des prépositions sont: z blizka, de près j z dacka[^] de loin; po cichuj z cichoy à voix basse ; po kryjomu, en cachette ; po matuy petit à petit, peu à peu, lentement ; ;7o /jiyanM, po pijanemUy dans l'état d'ivresse, étant ivre ; po prostu, tout simplement ; na predcBj à la bête;/)o /ro5:z6f, peu à peu)po (rzeéivu, po trzeiwemu, quand on n'est pas ivre ; za widna[^] pendant qu'il fait clair. CHAPITRE HUITIÈME. DK liA €OMJOM€TIOIV (O SPÔJNINKU). 252. La conjonction est un mot invariable qui sert à lier les parties du discours, ou un membre de phrase à un autre membre de phrase. 253. Il y a différentes sortes de conjonctions. 1^o Conjonctions copulatives: a , e , et ; takze[^] teiy aussi; omz, tudziety comme aussi, ainsi que; nie tylko., ale[^] non-seulement.... mais; arii., ani[^] ni... ni.

The text on this page is estimated to be only 22.55% accurate

M12 GRAMMAIRE POLONAIS. La conjonction *a* équivalait autrefois à la conjonction *t*, maintenant elle est employée pour marquer l'opposition^ et nous en parlerons parmi les conjonctions adversatives. Elle lie deux propositions qui expriment deux actions qui se font presque dans un même instant* *Ledwie z gębokiego mostu Ukaże się ranna tora, A ja już wolam do ciebie. J. Koch.* Liant deux formes adverbiales ou adjectives identiques, elle renforce l'idée indiquée par l'adverbe ou l'adjectif : *wszyscy a wszyscy* tous sans exception) *nie a nic* absolument rien. Précédée et suivie d'un même substantif, elle marque l'identité ou une ressemblance parfaite. *Leitł maitwy jak tęp a tęp.* Il était étendu là privé de confort^ Oès. naissance, comme un cadavre. Précédée et suivie d'un même verbe, elle marque une action *MDtiBoe* (238. 4"). *Oracz ^Hętał a spęcał garb*«- Le joueur ne faisait qu'enlever à l'adversaire de l'argent. *Oss, Pot* à pleines mains. On peut aussi exprimer la continuité d'une action en répétant le même verbe avant et après la conjonction *i*. *Ów ^łusarzjak wyszedł i wszedł* Ce serrurier*-là s'était mis à marcher et marchait. *Oss, route* ne cessait de marcher. *Lecim i leć* — nous avançons devant soi-même. *Od,* La conjonction *t* est quelquefois synonyme de *nawet*, même, et à *Qtaktey^* *ussionioj cunie twierzy* il ne croit même pas à son père. *Nie'ma^ już igrota precy^ki-* N'ayant même plus un sou *Vaszy, Die mieli po co ws^pic,* i *nie lant dam* leur poche, ils n'avaient rien^ *wst^pilido karczmy.* *Oss.* rien à faire au cabaret^ *H ik n'f* entrèrent pas. *I dwieście złotych* mal pour rien ; *nadto gdyby i pieni^dze były,* *tedy nie* inachevé *gdy kupi* 4 Skar. Quelques adverbes j^cuvènt se répéter aussi pour lier les membres de phrases, et alors ils sont conjonctions copulatives.

The text on this page is estimated to be only 14.84% accurate

PREMIÈRE PARTIE. \UZ Tels sônl : częścig. częścica, en partie en partie 'juz juty tantôt tantôt ; y W2: jMz (c'est le latin jam jam)-, juzto jvztOf â*âbord parce que et ensuite parce que; to tOf tantôt tantôt. Gzçeci^szedlmn noga ià nog\$, En partie je marchais pas à pas ^ €i^iMi sl^ cMigd* Oss, en partie je wé traînais sur le ventre. Utopi^iie é. J«kMi wrac wydaty «iebiesklé cuda^ Jui plywaj^ctf po wj«riçà» ciaio, Ju2 sijrszana na powietrzu inuxyka, ju2 zapalone âwiatlo. Skar, Jui ju2 cbwyta biesa, rokkracza nogl , jednym go krokiem dosięga. OsS. Przez griizy, «wiâisfta, to ehytttein, t» ntkièa», Miia brznclw 4ai^« sic. ùss^ 2° Conjonctions altetDalives : albo, lub alhoj lub^ on . . • . Dû ; bqdi iadiy soil soit ; czy (conjonction dubitative), si ; czyïi, ou ; czylx^ czy czy, soit que soit que, ou que. Trojako grzesz^ liidzie, albo my- Les hommes pèchent de trois maé\^j albo mow9, albo uczynkiem. nières^ ou par la pensée, ou par la Skar. parole^ on pêr les actions, Wtôrowala mu, czy wtdytba!, Ętîé l'accompagnait, soit qu'il czy szlochal. Oss, soupirât, soil qu'il pleurât, Chclal Boleslaw nabyllciem Pomeraml koronne pai^stwa pomnozyc, b^dî dla cbluby zwyciçst#a, b|di dla upizedzenia Saâôtv, b^di fiak'miicc dla prjfyymiiszeRia P0morfân6w 46 {Mzuff^ wiary^ Nar. Czyll Grecy » befasii^ ««yo iHdctach pUz^f uigdy 6iç nie cgadnjt z «ob^ KoU, JRemar^^. Il j^ à tfette différence entre les tOnjôtîXîliôtis tuh, alboy oviy et czyliy ou^ q«e les âeux premières kissent à choisir enire âeHK persoAnies o^ deux cèoses { onitA ona przyjdzie se mna^ lui ou elle viendra avec moi -, la dernière indique qa'«lieA sont identiques, et signifie en d'autres termes : geografia czy H opisante ziemi y là géographie ou la description de la (erre. S''' Conjonctioi» 4e u&e8 88n4«tt même temps adverbes ijakyjako tak, comme de même^ si que ; tak, . , ., te, it, de sorte o«i de façon que., en sorte quej tak dalece ze, ii, si bien que, tellement que; niz, nieli (apr^s le comparatif), quej im ty^ (qui accompagnent deux eomparalifls coH-^atifs), plus plûs, moins moins; raczej «iz, pljalôt que. Lepsza jest miernoëc niz zhytiâe ^ fiMkycrété est meilleure que dostatki. Kras. de trop grandes richesses. «

The text on this page is estimated to be only 25.02% accurate

iUU GRAMNAIRE POLONAISE. Im klimat jest gorętszy, tym
pta- Plus le climat est chaud, plus les ctwo ziemne jest liczniejsze, Jund.
oiseaux de terre sont nombreux, Jako ptak liche dziatki skrzyJty swcmi
kryje, Tak cztowick pod zaston^ laski twojej iyje. J, Koch, Widzialem ztego
w szczęsciu tak wynioslyii], Ée byt Libaùskiin rôwien cedrom roslyni. 7.
Koch. U"" ConjoDctioDS adversalives : a, et; acz, aczkolwiek^ bien que,
qaoiqae; aie, lecz mais; atoli, cependant, toutefois; choé y chociaiy luho
Qtoliy fednak, przecicy wszelakOj z temwszystkiem,hieu que, quoique
cependant, toutefois; zoê, et, mais. Dobrze poczęli» a zle skonczyli. Ils ont
commencé bien, et ils fini-Won rent mal, Mieli oczy, a nie widzieli , uszy,
Us avaient les yeux, et ils ne virent a nie slyszeli. Oss, pas, les oreilles, et ils
n'entendirent pas, Byleni dziecięciem, a dzislem Jui siwy. /. Koch, Oni w
swoje wozy i ufaj9 w konie, A my w padskiej kladziemy nadzieję obronie.
/. Koch, Wszak i Seneka, mędrzec zachwalony, Wielbit ubôsiwo, a kradt
miliony. Kras. La conjonction zas, ne se met jamais au commencement de
la phrase, elle occupe presque toujours la seconde place. Dwa pokolenia
powrôcily z nie- Deux tribus retournèrent de la woli babilonskiej, reszta zaâ
powrô- captivité de Babylone, mais le reste clé nie chdala. Karp. ne voulut
point retourner, 5^ Conjonctions causatives : 60, a!6oti» {em,6o2 {;<m,
car; gdyt, poniewaiy puisque, attendu que, vu que ; dla tego ie, parce que ;
ict a te y parce que. Odzienie pielgrzymia obralem ; J'ai choisi le costume de
pèlerin ; bo wszędzie w tej sukni latwiejszy car avec ce vêtement fai partout
un mam przystęp. X. W, accès plus facile, Nauka jest zalet^ cztowieka ; bo
go doskonali : nauka nîe jest darem przyrodzenia ; bo jej nabywaé trzeba
diug^ prac^ . J, Sniad, ie, a %e, remplacent souvent la conjonction
joontet^âz. Plakal ojciec 2e stary, ptakat syn tt mtody. * Kras. Ée nasz dziad
nosit ogon, i my go uosimy. Tremb. Kochauowski, iew bekiesie, Gtadko
pisal w Gzariiolesie. Tremb,

The text on this page is estimated to be only 25.62% accurate

PREMIERS PARTIR. l&S ô"" Conjonctions conclusives :
przetOf więcCy zatem, par consé* quent^ donc. Gdowiek jestto jestestwo
opa- L'homme est un être doué des trzone silami potrzebuj^cemi ci^-
facultés qui ont besoin d'un exer^ gjego éwiczenia : jego więc pierw- cice
continuel : son premier devoir sza powinno^ byé pracowitym. est donc de
travailler, /. Sniad, Nauka doskonali człowieka ; więc jest jegô zalel^ :
nauka nie jest darem przy* rodzenia ; wif c Jej nabywaé trzeba diug^ prac^.
/. \$niad, Z uszczerbkieni reKgii zmoiejszyty sic ciioty ; a zatem
uszanowanie rodzicôw, starszych, powinowalych. Kras. Nigdy nie wzywall
Boga, Przeto przyjdzie na nie trwoga. J. Koch. *!"* Conjonctions
conditionnelles: byle^ pourvu que^ chyba^ à moins que ; gdyby^
si'fjesliyjezeli, si. Gzçsto powtarzai Tyberiusz: Tibère répétait souvent:
Qu'ils niecbnJenawidz9,bylesiçbaL 055. haïssent , pourvu qu'ils craignent,
Prawo zakazywalo wodzowi Une loi défendit au général ro* Tzymskiemu
wjezdzaé do mîasta main de triompher, à mains qu'il z tryumfem, cbyba
zeby w jednej n'eût tué cinq mille hommes dans une bitwie piçé tysiçcy
nieprzyjaciela seule bataille, trupem poloiyL Warg, La particule by sert à
former le conditionne). Elle prend les finales des deux premières personnes
du singulier et du pluriel des temps passés : bym^ byéy by ; byêmy, byscie,
by (171), et se joint à un mot précédent comme tout autre enclitique (213).
Nigdybym niechcial temu wie- Je ne voudrais jamais le croire, rzyé. Nar.
On remploie quelquefois au lieu de gdyby^ sij choéby, quand même. Bym
byl Jeremiaszem, wzi^lbym pçta na nogi, i okowy I taùcuch na szyjç, I
woiatbym na was grzeszne, jako on wolai. Skar, By Mojiesz i Samuel
powstat, a za nami sic wstawiat, nie nie zjedna. Skar, 8° Les conjonctions
aby (by), azeby, izby, zeby^ afin que, pour que, pour, dénotent la fin pour
laquelle on fait quelque chose, Éeby z nauk^ tak ^miat§i oswoié Pour
familiariser les esprits avec uprzedzone umysly, stara sic pra- une science si
hardie, il cherche wie jej odJ9

The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

146 GRAIUIAIBB MLOKAISB. Po to tylko jeidzit za graiic\$, Aby przywiôzł do Polski modne rękawice. iVar. C'eslà ces conjonctions ainsi qu'aux conjonctions conditionnelles qq'on a coutume de joindre les finales des deux premières personnes du singulier et du pluriel des temps passés (215). 9° Conjonctions de temps : ai , jusqu'à ce que, tant que , ne que; ^dy, Aîec?y, quoad, lorsque j yaA' tylko ^ &kqro tylko, aussitôt que, dès que; ledwie aliécif à peine que; nimy avant que. W zimie, gdy słońce wschodzi En hiver, quand le soleil a cessé przerwania, niedzwiedź polarny w de se lever ^ Vours polaire s'enfuit ^Diega się zakopuje, i niewychodzi, dans la neige, et n'en sort que lorsaz gdy słońce znowu w^chodzi que le soleil commence à se lever, pocznij. Jund, Prowadził mnie bies» az też na Le diable me mena jusqu'à ce qu'il m'amenait dans je ne sais quels marais. Jak tylko człowiek takbiegiyda- Aussitôt qu'un homme si habite ya p^trzeg^f xaraz go poznaj po aperçut le diable, il le reconnut tout skôr. Oss. de suite à sa peau, Pogrô^ki Pana Jezusowe, z ptaczem czynione nad Jeruzalem, az się za lat ci^terdEieici ziseity. Shar. Ai go nakoniec w Jamie dustaU. Kras. Aij aliéci, marquent souvent ce qu'une chose a d'inopiné, de subit, et se traduisent alors par voilà que, ne voilà-t-il pas! Spójrzyj po za siebie, a2 dwa psy 1 strzelec. Kras, V^ięc za strzełby do okien, ai tu tium Moskali. Mie Palręc, alisci dwoje zwierząt siedzi. Tremb. On ajoute az à certaines prépositions: az do ai na, at a, Qz p^ at za^ pour marquer le terme auquel s'étend l'action exprimée par le verbe tant pour le temps que pour le lieu (384). 10° Conjonctions affirmatives : iz, te, que. Diugosz powiada, że nim Konrad Długosz dit qu'avant que Conrad wyjechał na wojnę krzyżową, już fût parti pour la croisade^ Władysław wygnany od braci. slav avait déjà été chassé par ses frères, Upewniam że ten jego nowy związek przyniesie. Tremb,

The text on this page is estimated to be only 28.26% accurate

Si, dans le premier membre de phrase» il y a une négation ou un verbe qui exprime une idée de doute, de crainte, de désir, de volonté, ce ne sont pas les conjonctions affirmatives *it^ ze^* mais les conjonctions dubitatives *aby, azeby*, qu'il faut employer dans le second membre de phrase. *Zdaje mi sic, ze będziemy mieli Nie zdaje mi sic, aby^my mieli popokôj*, il me semble que nous aurons la paix, il ne me semble pas que nous aurons la paix, *ayons la paix, Wierzę ze mi sprzyjaćz, je crois Nie wler^Ç? abyış mi sprzyjai*, je ne doute pas que tu me veuilles du bien, crois pas que tu me veuilles du bien. *Jestem pewny, te przyjdzie, je W^tpię aby pryszedł*, je suis sûr qu'il viendra, qu'il vienne. Après le verbe *nie wiemy* je ne sais pas, il faut mettre la conjonction dubitative *czy, si*. *Wiem ze jest u siebie, je sais Nie wiem czy jest u siebie, je ne sais pas s'il est chez lui*. 11° Conjonctions optatives: *bogdaj, bodaj\ oby*, plaise à Dieu, puisse. *Bogdajby te owoce waszych zno-* Plaise à Dieu que ces fruits de votre usuelle et pénible travail *wszystkie błogosławieństwa życia !* vous attirent toutes les bénédictions J, Sniad, de la vie ! MS I.IIIVEmJIEŹTIOM (O WTKRZTKNIKU). 254. L'interjection n'exprime ni les choses* ni les idées, mais les différents mouvements de l'âme, tels que la joie, la douleur, etc. , et pour cette raison n'appartient pas, à proprement parler, à la grammaire.

1Z|8 ghahmàirb polonaise. SECONDE PARTIE. DE liA
 (iYNTAILLE. NOTIONS PRÉLIMINAIRES. • 255. Toute proposition se
 compose de trois termes : le sajet (podmiot), le verbe (stowo) et Pattribut
 (orzeczenie). Ainsi, dans cette proposition: Bôg jest sprawiedliwy, Dieu est
 juste, Bôg est le sujet ; sprawiedliwy ^ Tattribut, c'est-à-dire ce qui est
 affirmé du sujet \jest^ le verbe, c'est-à-dire le lien qui unit l'attribut au sujet.
 256. Non-seulement le verbey^s^, mais tout autre verbe renferme ridée
 d'être, et peut être décomposé en jesty sa, et un adjectif verbal ou le
 participe présent. Bôg nagradza dobrych, Dieu récompense les bons,
 équivaut à Bôg jest nagradzajqcy dobrych, Dieu est récompensant les bons.
 Dans cette proposition, Bôg est le sujet j nagradza l'attribut^ dobrych, le
 complément de Tattribut. 257. Le sujet est toujours exprimé ou par un
 substantif, ou par un pronom, ou par un nom de nombre, ou par un adjectif
 ou participe pris substantivement, ou par un infinitif. Bziecko czyta, V
 enfant lit, Mşdry milczy, le sage se tait. Ktos wola, quelqu'un appelle,
 Spiçicy nie czuje, celui qui dort ne sent pas.
 Wieluutonçlo,p/MS*ewrs5cnoi/éren;. Pracowaé jest chwalebna, travailler
 est une chose louable, 258. L'attribut est énoncé ou par un substantif, ou par
 un adjectif, ou par on participe, ou par un pronom. Zbigniew Oleénicki
 zostal bisku- Zbigniew Olesnicki devint évêque pem krakowskim, a pozniej
 i kar- de Cracovie, et plus tard cardinal, dynalem. X, W. Krew wiçkszej
 czçëci zwierzşt Le sang de la plupart des animaux jest czerwona. Jund, est
 rouge.

^ SECONDE PARTIB. 1&9 259. Le sujet d'une proposition peut être ou simple^ ou composé. Le sujet simple est celui qui désigne en un seul mot la personne ou la chose dont l'attribut est affirmé. Ojciec jest zdrów, le père se porte bien. Le sujet composé est celui par lequel les diverses personnes ou les diverses choses dont l'attribut est affirmé, sont désignées en plusieurs mots. Ojciec matka i syn są zdrowi le père la mère et le fils se portent bien. 260. De même l'attribut peut être aussi ou simple, quand il n'exprime qu'une manière d'être du sujet. Chleb suchy jest twardy d'y ^ le pain sec est dur^ Ou composé, lorsqu'il exprime plusieurs manières d'être du sujet. Chleb suchy jest twardy i niezdrowy le pain sec est dur et malsain. 261. Il y a deux sortes de propositions : la principale et l'accessoire. La proposition principale est celle dont dépendent les propositions accessoires. Pszczoły pracują i w lecie, izby Les abeilles travaillent en été, wzmieszypoczywa i wyczuwa) ypracy pour jouir en repos de leur trichswojej. Kras, wail en hiver. Dobrze powiedział Sokrates, że Sokrates a bien dit qu'il est plus latwiej w gębie trzymać węgiel niż roz- facile de tenir dans la bouche un palon, niz język za zębami. Nar, charbon ardent que d'être maître de sa langue. Dans ces deux exemples il y a quatre propositions, dont deux sont principales : pszczoły pracują w lecie, et dobrze powiedział Sokrates; toutes les autres sont accessoires. 262. Il ne suffit pas, pour exprimer ses pensées, de prononcer ou d'écrire des mots les uns à la suite des autres, par exemple : nauka, le savoir ; być, être ; zaleta, recommandation ; człowiek, homme : il faut encore savoir coordonner ces différentes parties du discours, les lier ensemble et leur donner la forme et le rang qui leur conviennent. Nauka jest zaletą człowieka. La partie de la grammaire qui enseigne les règles à suivre pour l'emploi des mots, et qui détermine la place qu'ils doivent occuper dans le discours, est appelée syntaxe (składnia).

The text on this page is estimated to be only 26.66% accurate

190 GRAMHÀtRB POLONAISK. Lipa pod któr[^] spędzilem wiek Le tilleul [^] sous lequel j'ai passé méj mlody, zwałona i sprôchniała mon jeune âge, est renversé et pourri na ziemi lezy. X W. sur la terre. Dans cet exempLe sont représentés claiiremeni tous les rapports de ridée qu'on a voulu exprimer, parce que les adjectifs zwałona et sprôchniaiaf ainsi que leyerheleiy s'accordent avec le sujet lipa; któr^a est à Taccusatif régi par la préposition pod[^] et au féminin du singulier[^] parce que le sujet lipa auquel se rapporte ce pronom relatif est de ce genre et nombre; wiek miody est à Taccusatif gouverné par le verbe spędzic; ziemi est au local régi par la préposition na, 11 y a donc deux syntaxes : la syntaxe d'accord, (skladnia zgody)[^] par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, et en cas, et la syntaxe de régime (skladnia rK[^]du)[^] par laquelle un mot régit un autre à tel cas, syntaxes auxquelles il faut ajouter la Syntaxe d'arrangement (skladnia szyku), par laquelle on arrange les mots d'une manière claire et intelligible pour lentendement et agréable à roreille. CHAPITRE PREMIER. mVmTAJLm B'ACC[^]IU» (SXⁱ.A0J!fIA ZGODT). I. ACCORD DES SUBSTANTIFS OU APPO&ÏTION. 263. L'apposition veut dire Tunion d'un substantif à un autre comme attribut. Ce substantif se met au même cas que le substantif principal. Jan Kazimierz zostawszy krélem, Jean Cmimir[^] dwenu nH\ se maozenil sic z Mary[^] Ludwikę, zon[^] ria avec Marie-Louise[^] femme de Wladyslawa. XW. Vladislav, Wilamclę, Tymonie, ozdobopo- Je le salue. Timon, ornament de kolenia naszego, kolumno Aten, za- notre nation, colonne d* Athènes, szczycie Grecyi. Kra[^]. honneur de la Grèce, W pierwszym dopiero Dytmarze, dziejopisie saskim dziesistego wieku, pierwszy ślad imienia polskiego znajdujemy. Nar, Go2 ju2 knôwie o owytn koéiiële Salomonowyin, âviriaata calego cudzfe. Wûr* Mais il n*est pas indispensable que le substantif apposé soit du mēhie genre que le substantif principal.

The text on this page is estimated to be only 22.76% accurate

8KC0HDB PÀHTI8« 4St Goota skarb wieczny, cnota klejnot drogi. /. Kach* Lutnia w6dz lai^côw i piesni uczonych, Lulnia ochoda myśli utrapionych. J, Koch. II. ACCORD DE l'adjectif AVEC LE SUBSTANTIF. 264. L'adjectif s*accorde en genre, en nombre et en cas avec le substantif auquel il èe rapporte. Skôra na sioniu jest gruba, po- La peau de l'éléphant est épaisse, marszczona, naksztàH kory drew- ridée^ dure comme Vêcorce d'a'rbre, DJaDeJ twarda« J\md, Kraj gôrzysty i nieptodny, Nocleg, papas niewygodny, Przewodniki batamutne, Droga ciemna, lasy smutne; Krae* 265. Quand un adjectif se rapporte à deux nosas du même genre unis par la conjonction /, ou par la préposition Zy on met cet adjectif au pluriel^ et on l'accorde avec leur genre : ojciec i syn pracowici, le père et le 61s laborieux ; matka icôrka stroskane, la mère et l^ fille affligées. Geron arcybîâkup z Burchardem L'archevêque Geroti et Boïirchard zrenieni. Nar, furent blessés. 266. Quand un adjectif se rapporte à on nom d'homme et à un nom de femme, ou à un nom d'homme et à un nom d'animal, Tadjecrif prend le plus noble des deux genres, c'est-à-dire le masculin, et se met au nominatif pluriel avec sa terminaison forte (79) : brai i siostra ciekawi^ le frère et là SOôttir curieux ; rycerz i km zabici, le chevalier et son cheval tués. 267. L'adjectif s'accorde avec le dernier substantif, lorsqtte les substantifs présentent entre eux quelque synonyme et que récrivain n'en veut réellement qualifier qu'un seilv Jak Pan i chwala jego zelzona ! Comme le Seigneur, sa gloire est Skar, déshonorée, Rodzice i ona Jeszcze na moje prozby nie jest nakloMoné: Kras. Mais si Tadjecrif les précède, on l'accorde avec le premier. Wszystkim ludziom, ktôrzy o rzeczach zawitych naradzaj^ sic, wsztlk^ ni^BftWisé, przyjajii, gntew i polîowanie 7 serca iiprz^tnçd potrze{}a. Pilch*

152 6RAIIMA1RE POLONAISE. 268. L'adjectif qui se rapporte aux noms d'animaux et de choses inanimées^ de quelque genre qu'ils soient^ se met au pluriel avec sa terminaison faible. Myszj kruk i wrona zyly razem Une souris, un corbeau et une zjednoczone. corneille vivaient unis ensemble, Slodycz 1 cnota odmalowane na La douceur et la vertu peintes sur iwarzy twojej. ton visage. 269. En donnant aux noms d'hommes la terminaison faible au pluriel (28) y il faut donner aussi aux adjectifs qui les qualifient la même terminaison : sprawiedliwe krôle, pobotne biskupt/y mezne hetmany, dzikie Tatary^ au lieu de sprawiedliwi krôlowie, les ro\s i^isies 'y pobożni biskupif les évêques pieux; mşzni hetmani, les vaillants généraux ; dzicy Tatarzyy les Tatars sauvages. Niefrasobliwe o przyszte dorobki, Skarz9 wesolo ochocze parobki. Kras. Grzeczne préiniakl w dworskiej éiriczone obludzie. Tretnb. Dzie litewskie pany. Przychodz) wiasne oddawaé nam kraje. Mie. 270. Quand, au contraire, un nom d'animal prend la terminaison forte, l'adjectif se met au masculin d'hommes (79). A rotliczni ptacy w koto, Ozywajg siş wesoto. J. Koch, Lwi drapie^ni, kôrzy sitom swym ufaj9, Często iiedostatku i gtodu dozuajs. J. Koch, 271. Quand on met auprès d'un nona propre de ville, de rivière le nom commun, on accorde l'adjectif en genre avec ce dernier. Przemysk^ ziemiç oblewa rzeka La rivière San, rapide et naviSan, bystra i zeglowna. Nar, gable, arrose la terre de Przemyél. in. SYNTAXE DES COMPARATIFS ET SUPERLATIFS. 272. En comparant deux objets dont les qualités sont égales, on met l'adjectif au positif entre les adverbes ou conjonctions de comparaison tak jak rôwnie aussi» si que. Piotr tak mgdry jak Pawei, Pierre est aussi sage que Paul. Miéd tak stodki jak cukier, le miel est aussi doux que le sucre.

SECONDE PARTIE. 153 Piaszczyzny Ukrainy i Podola sgi Les
plaines de V Ukraine et de la r wnie niezdooby te warownie po- Podolie sont
des places fortes de nos wstan naszych, jak litewskie bory insurrections
aussi inexpugnables i bagna. Moch. que les forêts et les marais de la
Lithuanie, R wuie swieiy jak r ia, iy\ tyle co ona. Niem, On peut supprimer
le premier terme de comparaison tak, r wnie, Zdala mi sic  wieza jak
jagoda, Elle me parut fraîche comme la co nad krynic^ ro ioie, hoza i gi tka
haie qui croît au bord d'une fonjak trzcina, a slodka i przyjemna taine,
souple et déliée comme le jak poranek majowy. X W, roseau^ douce et
ag reable comme la matinée du mois de mai  Pour comparer les qualités
 gales d'une personne ou d'une chose^ on ne se sert que de r umie jak,
R wnie roztropny jak waleczny, aussi sage que vaillant. Bolestaw r wnie
m iny Jak wspaniaiy. Niem. 273. En comparant les qualités de deux objets^
il faut observer auquel des deux on doit attribuer la supériorité. l'" Si l'objet
qu'on compare a un plus haut degré de qualité que celui avec lequel on le
compare, il faut employer après le comparatif la conjonction ni y niieli.
Silniejszy ni  iw j brat, .il- est plus fort que ton frère. Tuczniejszy Jego
kapton, mi paAskie baianty. Kras, C'est pour cela qu'on met la même
conjonction après le verbe tcolec, aimer mieux, qui renferme une idée de
préférence* Unasszlachciwolisluzy konno Chez nous un gentilhomme
aime nizeli pieszo. Moch. mieux servir   cheval qu'  pied, Wolaiem
przegra  dobra, nii pilnowa  sprawy. ?i%em, 2** Mais si Ton attribue un
plus haut degré de qualité   la personne ou   la chose qui est l'objet de la
comparaison, qu'  toutes les autres, on met Tadverbe jak après le
comparatif. Aussi l'emploie-t-on presque toujours quand dans le premier
membre de phrase le comparatif est accompagné d'une négation. Nie masz
!\$mieszniejszego stwo- // n'y a pas de créature plus rzenia, jak czlowiek
uczbnny w mo- ridicule^ qu'un homme savant dans wie i pismie, a
niedorzeczny w po- ses discours et dans ses  crits^ et st pkach. /. Sniad,
absurde dans sa conduite.

The text on this page is estimated to be only 22.95% accurate

15ft GRAMMAIRE POLONAISE. Nie droiszego I milszego malce nie jest, jak wtasoê dxiatki* 6or, Nilct z lias w tej pustyDi Mniej nie rozprawia, a wiŝc^ nie ezyni, Jak ty Mazeppo. Od. 274. Au lieu de la conjonction niz^ nzeli, on peut employer avec le comparatif: 1^ La préposition od avec le génitif, pour marquer Une ample supériorité. Piotr m^drszy od Jakvba, Pierre est plus sage que Jacques. Miùd siodszy od cukru^ le miel est plus doux que le sucre. Zçby hipopotâma, a mlanowlcê Les dents de l'hippopotame et surkly 8ŝi bardzo biale, od sloniowych tout les défenses sont très blanches ; nawet bielsse 1 twardsze. Jiind. elles sont même plus blanches et plus dures que celleB de VMéphafi^. Pszczôilii ! szczéllwsze jesteécie od liydzi. Kras. Mtoda jcdna papuga, piçkna, oltazala, Lepiej jeszcze od pani swojej szczebiotaJa. Kras. ^** La préposition nad avec l'accusatif, pour marquer une supériorité bien prononcée. Wolno!\$é dla mnie milsza jest nad . La liberté est pour moi plus chère zycie. Fel, que la vie. Co2 nad spoczynek mote byé milsxego P KruSi Nad iron, nad iycie, wiçcej wiarç niojç waiŝ. Fel. Nad blasli: co berto udziela, Wyiej ceniç przyjaeiela. Niem, On met quelquefois cette préposition même dans les phrases négatives^ dans lesquelles Tadverbe jak accompagne ordinairement le coniparatif. Nie masz nie wazniejszegb nad // n'y a rien de plus important poselstwo nasza Moch. que notre ambassade. On l'emploie aussi avec un comparatif sous-entendu. Nie masè sedziegonad Boga (sous~ent. lepszego, sprawiedliwszego\ il n'y a pas de juge au-dessus de Dieu. Bywa kuglarz nad kuglarza. Kras. Nad ojca twego nie iniato Podole. Kntai. ' 275. L'adverbe coraz, de plus en plus, ajouté au comparatif ou à un verbe incboatif^ noarque une augmentation ou une dimi

The text on this page is estimated to be only 23.43% accurate

SECONBE t*A11TIE. 155 DUlioD graduelle. Coraz pi^kniejszay
de plus en plus belle. Choroba coraz sie pogorsza, la maladie empire de jour
en jour. Ja wybiegam, ja gaszczę, ratuję i placzę, A tu brzmi coraz głośnie
wiewiat trębacze. Kras, Lecim wc]^ naprzód — lecz coraz i corax Stabieje
konia moc nieukrôcona. Od. 276. Les adverbes daleko^ nierównie^
beaucoup plus, donnent plus de forcB au comparatif (88, 2°). Góry Syryi,
Arabii i Egiptu, cho

156 GBAMIIAIBB POLONAISE. DaJimconajlepszeziemię.

Skar. Il leur donna la meilleure de toutes les terres. Z kraju na éwiecie co najobfitszego. J, Koch. IV. ACCORD DES NOMS DE NOMBRE AVEC LE SUBSTANTIF. 280. Les adjectifs numéraux dwa^ deux ; oba, obadwa, tous les deux, peuvent exprimer le genre féminin au nominatif et à Taccusatif: dme^ deux; obie, obiedwie^ toutes les deux, et à Tinstrumental : z dwiema, avec deux ; z obiema, avec toutes les deux. (9/i.). Dwa psy, deux chiens. Dwie suki, deux chiennes. Oba kapelusze, tous les deux chor- Obie czapki, tous les deux bonnets. peaux, Między dwomadcbami, entre deux Między dwiema brzozami^ entre deux chênes. ^ bouleaux. Obydwoma pakami, avec les deux Obiema rçkami, avec les deux mains, doigts. 281. Avec les noms d'hommes à la terminaison forte on emploie au nominatif dwajy trzej\ czlerejj obaj, obadwaj : dwaj krôlowie, deux rois ; trzej przyjacieUy trois amis ; czterej synowle, quatre ûls. Mais on dit également bien : oba et obaj bracia^ les deux frères; obadwa et obadwaj bohatoryrowie^ les deux héros. Avec les noms d'animaux masculins, et de choses inanimées masculins et neutres on emploie dwa^ trzy^ aztery, oba, obadwa : dwa woly^ deux bœufs, etc. Tous les noms féminins se construisent avec dwicy trzyy cztery, obie, obiedwie: trzy siostry, trois sœurs } cztery rôte, quatre roses. 282. Nous avons déjà dit ce qu'on doit entendre par oba, oboje, dwoje {9U). Nous n^ajouterons ici que quelques exemples pour en déterminer mieux la signification et la différence. 1** Oba, obadwa, obie, obiedwie^ marquent deux personnes du même sexe, ou deux choses du même genre prises collectivement. Dwaj bohatoryrowie, Agamemnon Deux héros, Âgamemnon etUénéi Mendaus, obadwa byli synaml las, étaient tous deux les fils d'Atrée, Atreusza. Dwienimfy, obie siostry, obie Deux nymphes, toutes deux sœurs ^ Nereusza côrki. toutes deux filles de Nerée,

The text on this page is estimated to be only 29.48% accurate

dECONDB PARTIS. iS7 S** Oboje marque deux personaes de sexe différent, comme le père et la mère, le frère et la sœur, le mari et la femme. Tak sic w jednym duchu oboje Ainsi ils prièrent tous deux modllli. Dmoch, [Adam et Eve) dans un même esprit» 3f* Dwoje/troje, czworo^ piecioro, désignent deux, trois, quatre, etc., personnes ou animaux de sexe différent pris collectivement. Maika z trojgiem dzieci, une mère avec trois enfants. Dwoje pierwszych rodziców, a w nich ludzkie plemie. Dmoch. On les met quelquefois avec les noms de choses inanimées prises collectivement et formant un tout. Geometryi poczqtkowej xiag osmioro, huit livres de la géométrie élémentaire. 283. Dwa, trzy, cztery^ ont cela de particulier que, mis avant les substantifs^ ils s'accordent avec eux; placés après les substantifs, ils les veulent au génitif. Dwa miasta ou miast dwa, deux villes. Dwie rzeki ou rzek dwie, deux rivières. Trzy góry ou gór trzyj trois montagnes. Cztery domy ou domów cztery^ quatre maisons. Nury i gotćbie nios^ jaj dwa. Juncf. Sęp gryf dwa białe jaja niesic. Jund. 284. A commencer de piec^ cinq, tous les noms de nombre cardinaux, ainsi que dwoje, troje, czworo, pięcioro, etc., et les noms de nombre indéterminés, tels que, wiele beaucoup, mało, peu, kilkay kilkoro^ quelques, sont considérés comme substantifs, et quand ils sont employés au nominatif ou à l'accusatif, ils veulent le nom qui les suit ou les précède au génitif. Plęc pospolicie liczy sic zmysłów zwierzających. Jand. Pies ma zębów górnich sześć, dolnych sześć. Jand, Salomon przy poświęceniu kościoła zabił na ofiarę dwadzieścia dwa tysiące owów, a sto tysięcy baranów. Wor. Lwica rodzi corocznie troje lub czworo Iwąt. Jund, dwina po kilkanascioro na raz prosi^t rodzi. Jund, 285. Dans tous les autres cas ces noms de nombre, excepté dwoje troje, etc., et kilkoro, kilkanascioro y s'accordent avec leurs substantifs. Dunaj wpiwadoworaczarnego Le Danube se jette dans la mer Noire, a Wolga do morza kaspijskiego- Noire par sept embouchures, et le skiego siedmdziesięć korytami. Volga dans la mer Caspienne par Koli, . soixante et dix embouchures.

The text on this page is estimated to be only 26.51% accurate

158 GtltAttltAlIIII l»OLOHAiSK. Wielblfid w oâiniu dniach sto
L& chameau fait dam huit jours piçédziesigtmiibeztrudnosciucho- sans se
fatiguer cent cinquante dzi. Jund. lieues, Lnpy im wielkic 2 wiel? niewol- Il
leur reprit un grand butin nikami grockimi odbit. Nar, avec beaucoup de
prisonniers grecs. Po dwudziestu dekretach, trzynastu Femissach,
Czterdziestu kondemnatach, szeâoiu kompremiasaich, Zwyciŝiyl Marek
Piotra. Kra\$. 286. Ce n'est que très rarement qu'on met le substantif au
génilify quaud les noms de nombre ci- dessus sont à un autre cas que le
nominatif et Taccusatif. Dopiero przed czterdziestu lat // ny a guère que
quarante ans Gmelin pierwszy dokladnie sobola depuis que Gmelin a le
premier déopisal. Jund* crit exactement la zibeline, V. ACCORD DES
PRONOMS. 287. Les pronoms possessifs et les pronoms démonstratifs ne
diffèrent en rien des auUes adjectifs pour l'accord avec le substantif, 288.
7a, le neutre du pronom démonstratif^ rempli^ce très couvent le sujet sous-
entendu au singulier et au pluriel* Sg, to (sous-ent. ci ludzie) nasi
pvzyjacieley ce sont nos amis. Sq, lo (sous-ent. te kohiety) nasze siostry, ce
sont nos sœurs. Dans ces sortes de phrases le verbe jesty sq, s'ellipse
souvent pour plus de brièveté (220). Stary to mistrz w iilutów zakonie.
Kras. Zia to radosc po ktôrej 2al cliodzi. Kras, On remploie de cette
manière dans les interrogations et les réponses» A to kto ? — To czlek
wielki. Kras, 289. To est aussi souvent employé comme enclitique, pour
donner plus de force à l'expression (231). AlboÉ to szczŝscia swego nie
pojmujesz ? Kras. 290. Ce pronom sert à lier deux membres de phrase, dont
le second contient une confirmation ou une conséquemce de ce qui a été
avancé ou supposé dans le premier.

The text on this page is estimated to be only 26.53% accurate

8VGÛNDS PARtll. 150 Je^li moze co ro^ié prawo do Si quelque chose peut prétendre à nie^miertelno!\$ci, to zapewne gie- l'immortalité, c'est sans doute le niusz. Dmoch. génie, 291. 11 ne faut pas confondre le pronom démonstratif on^ ona, ono (i2/i), avec le pronom personnel ow, owa, ono (107). Le premier s'accorde en noriabre") en genre et en cas avec son substantif. Pod gôrami onemi, au pied de ces moBtagnes-là. Nawledzié i przoprosié idę chalkę on\$. Tremb. Le second est toijû^^i*^ ^^ génitif, datis quelqae cas que soit le substantif qui l'accompagne. Poszedl do jego domu, il est allé à sa maison. On dit bien ; niebo i ziemia przeming, a siowa jego nie przemina, le ciel et la terre passeront, mais ses paroles ne passeront point. On dirait mal : a dowia onego nie przeming, 292. Le pronom relatif ktôr^^ a, e, qui, lequel, s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom ou le pronom qui précède et que l'on nomme antécédent. Bôg ktûry przenika skrytosci serc ludzkich. Dieu qui pénètre les secrets du cœur des hommes. 293. Quand ce pronom relatif a deux antécédents, ou un seul au pluriel, il se met au pluriel, comme les autres adjectifs, et si les antécédents sont de différents genres , il suit la règle de l'adjectif (266). Ojciec i matka ktôrzy mnie kochaja, le père et la mère qui m'aiment. 294. Le relatif se met au cas voulu par le verbe ou la préposition qui se trouve dans son membre de phrase, et auquel on mettrait l'antécédent dont il tient la place. Jestto ton sam à. Kazimierz, C'est ce même saint Casimir que ktérego Adamek ma w obrazku, i le petit Adam a sur son image, et ktérego Polska czci jak swego pa- que la Pologne vénère comme son trôna. X W. patron, Stowo Rzym przeczytane lub ustyszane, przywodzi zaraz na niyél temu, ktôry tam bawii, te eabytki staroiytnosci, ktôre tam widziat, te dzieia talentu :fyj3cych artystów, klôre ogl^da}, towarzystwa z ktôremi przestawai, przyjemnoSci lub cierpienia, ktûrych tam doswiadcza, rozmowy ktôre tam prawadzii, J, \$niad. Pour remploi de co au lieu de ktôry, a, e, voyez 131.

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

160 GRAMMAIRE POLONAISE. VI. ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC LE SUJET. 295. Quand l'attribut est un adjectif ou un pronom (258)> il s'accorde avec le sujet en genre, en nombre et en cas (264). 296. Quand l'attribut est un substantif lié au sujet par le verbe *być* et qu'il contient une définition du sujet, il se met au nominatif. *Napój psa jest woda.* Jund. La boisson du chien est Veau, *Narzędzia dobrowolnych ruchów* Les organes des mouvements spon-s[^] *muszkuly.* Jund. *tanés* sont les muscles. *Zaden pisarz nie dowiedział tego lepiej jak Krasicki w swych dziełach, że prostota i łatwość w pisaniu s[^] owoce głębokiego myślenia.* J, Sniad. *Drugi był hulaka, Utracyusz, kosterka, przylem szalawila.* Tremb, *Il est toujours au nominatif[^] quand le verbe *być* est accompagné de* Tenclitique *to* {2SS). *Wyspy najczęściej są to oderwiska* Les îles sont pour la plupart des *odłamów*, albo jakich wyniosłych terres détachées des continents, ou *górnicy* z pod wody odkryte. des sommets de quelques montagnes *Kolejnie* élevées que Veau en se retirant avait découverts. *Ludzkosć jest to cnota najpłodniejsza ze wszystkich,* X. W. *Filozofia jest to nauka* prawego myślenia i życia. J. Sniad. 297. Le substantif-attribut se met à l'instrumental, quand il détermine d'une manière plus particulière le sujet. *Herodot jest u nas najpierwszym* Hérodote est pour nous le premier *starożytności* i *świadkiem między innymi* témoin de l'antiquité parmi les *historikami greckimi.* *Kolejnie* toriens grecs. *Wszyscy jesteśmy dziećmi* je- Nous sommes tous les enfants d'un même père. *Ludzie* *wprzód byli* rybakami, *potem* myśliwcami, *dalej* pasterzami. *Kolejnie* *bródka*, *ona* *Mieczystawa*, *była* *księżniczką* *czeską.* X, W. *Język jest* *skazówką* stopnia, do którego przyszedł naród w cywilizacji i oświeceniu. J, Sniad, *Jasność jest* najpierwszym i najważniejszym przymiotem mowy. J, Sniad, Dans ces sortes de locutions le verbe *być* peut s'ellipser (220). *Las* *moje* domem, *niebo* dachem. *Kniaz.* L'usage de mettre le substantif-attribut à l'instrumental est devenu si général, qu'on met aussi souvent au même cas l'adjectif avec le verbe *być*.

The text on this page is estimated to be only 26.77% accurate

SBGONBB PÀATIB. I6i Rozyna b}ia pracowita, pobożn^ Rosine
était lahorieusey pieuse^ dobr^ i wesol9, przytem iSwiezši, bonne et gaie,
et en même temps hozš i przystojn^ X W. fraîche, alerte et jolie. 298.
Quand le substanlif-attribut est lié au sujet par un des verbes slac stÇf
zostaéy devenir ; zwacy nazwaCf nommer^ appeler , il se met toujours à
rinstrumental. Fryderyk zostai xiędzem, i byi Frédéric devint prêtre et fut
évê* biskupem krakowskim. X W. que de Cracovie, Papieiem nazywšijši
glowç ko- On appelle pape le chef de l'Église âciola katolickiego. X, W,
catholique, Dzida Grdkôw i Rzymian staiy Les ouvrages des Grecs et des
sic wzorami dla nas i dla wszy- Romains sont devenus des modèles stkich
europejskich narodôw, /. pour nous et pour toutes les nations Sniad. de
l'Europe, Nie tak to trudno zostaé filozorem, jak WPan rozumiesz. Kras, Te
siiy wewDçtrzne, 1110C9 ktôrych ciaia organiczne ksztac^ sic, rosn^,
trwajg i mnoi^ sic, iydeai zowiemy. Jund, Remarque, Les verbes zwaà sic,
nazywac sišy s'appeler^ veulent le nom de la personne au nominatif. Ja sic
zowiç Bira, moja kobieta Je m'appelle Bira, ma femme zowie sic
Ms^gorzata. XW. s'appelle Marguerite* * Quand ils signifient prendre un
nom^ se donner un nom, ils sq construisent avec le substantif à
rinstrumental. Uчени greccy az do czasôw Pi- Les savants grecs
s'appelaient tagoresa nazywali sic mędrcami. les sages jusqu'au temps de
PythaPierwszy Pitagores obral sobie tytul gore. Il fut le premier qui ait
choisi skromniejszy, i nazwsd siçmiloâni- un nom plus modeste, et il
s^appela kiem m^idro^ czyli filozofem. /. amateur de la sagesse ou
philosophe» éniad* Za coé sic ty zwat grafem, choé jesteâ Polakiem ?
Tremb, 299. Avec les verbes czuc sišf se sentir; mimic m y se dire;
okazywaé sie, se montrer) sqdzic sic, se croire ; urodzic siš, naltre;
wydawac sišy zdawac sie, paraître; ainsi qu'avec powràcicy retourner ;
wmrze(? , mourir; uznaç^ reconnaître; widzcief voir; znad, connaître; tyé^
vivre, lorsqu'on peut sous- entendre avec ces derniers bedac, étant, gdy byt,
quand il était, le substantif et Tadjectif, pris comme attributs, se mettent à
rinstrumental. II

The text on this page is estimated to be only 21.70% accurate

102 GRÀMĚAIRC POLOfIAfgfi. UrodEfiem sic, prawda, szlachci- Je suis né, «7 est vrai^ gentilenii aie tak ubogim, iz rodzice homme, mais si pauvre que mes my^c jedynie o wyiywieniu, nie parents, ne pensant qu'aucē moyens mieli czasu myâleē o mojej eduka- de pourwir à leur subsistance, cyL Kras. n'avaient pas le temps de penser à mon éducation, Szczęliwym sic czujš 2e sic moje lekarstwo udato. X. IV. Tak nazwana nawet astronomia indyjska pokazuje 8iš dziē if^kopls nauki Grekōw. /. éniad, Niech mi âwiat pozwoli nmneē ucxcwym grubianineai, Kraê. Biada mnie nieatety ! lyt^m i umaHem kaceriem. Oss. SYNTAXE DU VERBE. I. Accord du verbe atrg son sujet sous le rapport du nombre. 300. Tout verbe^ quand il n'est pas à Tinfinitif^ s'accorde avec son sujet e^ nombre et en personne. Siedzi nieraz ^owik w ciszy, Le rossignol se tait souvent^ kittdF V 1^^ krzczj^ srokL Kras. quand les pies jasant dans le bois. Starzy ludzie pamięta^g i opowiad^ft przygody dawne, i powieēci w miodoēci nabyte. J. \$niad. Remarque, Quand le sujet du verbe est un pronom personnel, il 3'ellipse ordinairement, parce que les verbes polonais ayant une terminaison particulière pour chaque personne du singulier et du pluriel peuvent s'en passer. A ie i glupslwo ze zig pol^czyteâ W0I9, Osadz9 cię za krat^ i giowš ogol^. Tremb. Jedz9, pij9, lulki pals, Ledwie karczmy nie rozwal^. Mie. Il faut cependant l'exprimer quand on veut relever une per^sonne ou Topposer à une autre. Pycha w proch rozsypata picrwszych naszych rodzicōw : ona przyrodzony rozum cztowieka stopniaini obl^liaia ; ona przyniesiong z gérnej krainy prawdcę i ftwiatlo upornym błędem i fatuem zaémita ; ona w mfcu cztowieka najdroAuy pokōj zalruta ; 00a bratnie ludy na ludy uzbroila. Wor, Spuicie sic tylko na mnie, ja kola nawr

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

soi . Lorsque le verbe a pour sujets plusieurs substantifs au singulier liés par la conjonction *iy* il se met ordinairement au pluriel. Pauzaoiasz i Plutarch upewniasz, Pausanias et Plutarque assurent U cndzozlemcy w Tauryce byli po- que dans la Tauride des étrangers âwięciani na ofiarę Piannie* KoiL étaient immolés à Diane, Gadatliwoée i roxwleKtoée ledwo nie wszędzie Uawszeprowadzg do znudzeai. /. Sniad, Kaczka i g^ domowa nie nlos^ nigdy tyle Jaj, ile kura lub indyczka. Jund. Kulawy, gluchy, stary I siepy Zeszll w6r rzepy. Kras. Il en est de même lorsque les substantifs sont liés par la préposition *z y* avec (265). Dawali dowody ^yczliwoâci swojej Gejza z Wladystawem ku Saloraonowi. ifar. Nieznacznie przyzwyczall! go do lego Horacyusz z WirgiUuszem. Kras. Trzy dni brat z siostr^ deszyU sic i ptakall. Mic302. Cependant le verbe peut rester au singulier. 1" Quand les substantifs sont presque synonymes, ou qu'ils désignent des objets de même nature ou un seul objet. GierpliwoséylagodnoâCyUlegaoie, Lapoitiencie^ la douceur^ la condobry przyklad stanowi naszemu descendance, le bon exemple con" przystoi. Kras, viennent à notre état, Gzçstokroé zbrodnia i przewrol- Souvent le crime et la perversité mée okryia sic mmsk^ religU dk se sont couverts du masque de la drçczeuia i oszukania latwowierno- religion pour tourmenter et trom^ 9Ci« /. Sniad» per la crédulité, Ub^wo, goiota, niedostatek éwi^iyni iwojej, gorszy i cieszy Dieprzyjacioiy twoje. Wor» Przewrotooée i j^le zrozumiana poboinoée wydaia obludDikfiw i bigotów J, Sniad, Za Kosciuszki, uiysl uiepodiegtoéci, chşé zrzucenia obcego Jarzma porusza daleko wiçksze massy. Moch, I pan i hajduk broi, pan i hajduk pije, Pan i hajduk niewinnie czlowieka pobije. Nar. Smutek, taAosé i rozpacz Zycia Jej ukróci. Niem, Quand parmi les substantifs qui précèdent le verbe il y en a quelques-uns au pluriel et le dernier au singulier, on met le verbe au singulier. Katolicy jeéli sic powadz^, kapieni je i oitarz zgodzi. Skar, Jednych urojone zatrudofenia i zabawy, drugicli gospodarcze zachody i potrzeby, najczćci

The text on this page is estimated to be only 28.70% accurate

16& GRAIVAIâB ^LONAtSB. 2* Quand le verbe précède les substantifs qui lui servent de sm'els^ surtout quand ils sont tous au singulier. Przepadł mamie ten dziei, mie- Ce jour^ ce mais^ cette année, siśc i rok, w którymeiSmy nie nie dans lesquels nous n'avons rien złożyli w tym skari)ie wiecznym. déposé dans ce trésor étemel, sont Wor. passés sans aucun profit. 2ydz niecbaj wiedz^, ze pōty Que les Juifs sachent que, tant que sic nie skonczy tiidactwo, wzgarda toute la Pologne ne sera pas rétai nieszczę^ie Izraela na âwiede, blie, la vie errante, le §^épris et le péki cida Polska nie powstanie. malheur d'Israël dans le monde Moch, n'auront point de fin, Udska was staboée, kalectwo i choroba P Dukucza wam I do rozpaczy przywodxi niespokojny sasiad, ktōtUwa iona, nieposhiszne dzieci P Wor. 303. Lorsque, avant ou après plusieurs substantifs, il y a un mot récapitulant, Taccord du verbe se fait avec ce dernier. GUopi i szlacbta, slarsy i mlodzi. Les paysans et les nobles, les vieux dzieci nawet, kalecy, wszystko to et les jeunes, les enfants marnes et dumnie cisl^o sic do szeregów. les infirmes, tout entrainé en foule Moch. dans les rangs de l'armée. ParyÉ, Wersal, teatra, sale i ogrody, Wszystko przyjł to barwō panujacej mody. Fel. IL ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET SOUS LE RAPPORT DU GENRE. ZOU. Le verbe polonais a cela de particulier qu'il s'accorde, aux temps passés, au futur indéfini de l'indicatif et à tous les autres modes, excepté à l'impératif, avec le genre du substantif qui lui sert de sujet. Cet accord du verbe inconnu dans les langues grecque et latine, ainsi que dans celles de l'origine germanique et latine, n'est propre qu'à la langue polonaise^ russe, bohème et autres dérivées de l'ancienne langue slave. Mojzesz âwladczy, ie Noe nie- Mdi'se atteste que Ndë, autrefois gdyâ rolnik wzi^l sic do uprawy agriculteur, se mit à cultiver la demi, ze nawet winnicę zalozył. terre et qu'il planta même une KoU. vigne. Molgorzata przyjęła go mile i Marguerite lui fit un accueil wesolo. X. W. agréable et gracieux. Przed chatupami na tawkach koblety wiejskie przędty ; kolo nich tymczasem dzieci drobne wérōd uUcy wesoto igraly, sloirem wszystko okazywalo byt dobry i lylie spokojne. X. W.

The text on this page is estimated to be only 27.62% accurate

SECONDE PAETIB. 16S Bil ojdec rdzg^ dziecię, te siş nie ucsyto, Gdy odszedł, dzieckoręzg zc zioéci spaliio. Kras. Jaskôieczko, ju2eâ sic na swiat ukazata? JuÉeé otyla P Jufée z wody wylecialaP Szym, Tu sic bawitaiD, tu zbieratam kwiaty. BrodU 305. Le verbe ne prend la terminaison masculine au pluriel que lorsqu'il a des noms d*hommes pour sujet. Babîloiczykowepisallsweastro- Les Babyloniens écrivaient leurs nomiczne postrzezenia i inné nawet observations astronomiques et même pamiętniki na cę^ch, EgipcyaDie d'autres souvenirs sur des briques^ na kamieniadL KoH. les Égyptiens sur des pierres. Pan Jezus nasz wspomina Sodomę, jako ludzie w niej grzeszni a bezpieczQi Jedli, pili, kupowall, przedawali, szczepili, budowali. Skar, 306. Quand un verbe a pour sujets des noms d'hommes et de femmes, ce verbe se met aussi au masculin (266). Ojciec i matka moja jut dawno Mon père et ma mère étaient déjà nie tyU» X. W. morts depuis longtemps, Brali T6ine przydomki od JakieJ zalety Lub wady, tak męczyzni Jako i kobiety. Mic> Mais si les noms de femmes précèdent les noms d'hommes, le verbe se met au féminin. Bieg^ zadyszaie matki i ojcowie Des pères et des mères accouraient z najodleglejszych okollc. Wor, hors d'haleine des contrées les plus éloignées. 307. Avec les noms d'animaux et de choses inanimées, de quelque genre qu'ils soient, le verbe au pluriel des temps passés se met au féminin. Bydło, psy i iSwinie ryły, rozko- Le bétail, les chiens et les cochons pywaty icatkiem burzyły ten grunt fouillaient, creusaient et boulever* poiSwięcony zmarłym tej wsi mie- saient entièrement cette terre con^ szkaiScom. X. W. sacrée aux morts de ce village. Z przy właszczeâ rz^du ko^iel* Les usurpations du gouvernement nego i z sobtelnoâci szkolnych wy- ecclésiastique et les subtilités sco» Ięgly sic sekty i kacerstwa. /• lastiques firent éclore des sectes et iSniad. des hérésies, G6ry Kaukazu najpierwej zaludnione byiy. Koll Ptacz niemowl9t, bek i ryk bydl^t, wrzaskl i lkania mieszkaAcôw, zatrzyiualy iniecz boiy wisz^cy nad icli karkami. Wor. âiiiiieré i niewola czarne sztandary na grobie naszym zatknęły. Wor,

The text on this page is estimated to be only 23.18% accurate

466 GRAMMAIHE ^ÔLÔNAISB. Pies wierny, owca prosta, aie
dobre zwierzę, 2 wilklem \ iisem raz weszty w przymierze. Kras. 308. Il se
met au féminin même avec les noms d'hommes employés au nominatif
pluriel avec leurs terminaisons faibles (269). Etfopy nîosây hebati i zçby
s!o- Les Éthiopiens portaient du bois niowe, Indy złoto 1 kadzidio, Hir-
d'ébène et des dents d'éléphants, les kany i Baktry kamlenie drogie. Indiens
de l'or et de l'encens^ les Kras. Hircaniens et les Bactriens des pierres
précieuses, fiogatsze byiy pany, majftniejsze chiopy. Kras, Twe przodki
przysięgaty prawom byé wiernemi. Fel, Staly nad Gopletn Siowiany
roziiczne. Niem. Jak ojcc tyhf w raju, tak dzis 2yj9 wnuki. Mie, 309. Quand
au contraire on donne aux noms d'animaux au pluriel la terminaison propre
aux noms d'hommes^ par exemple : kény ptaszkowief leâ oiseaux de bois
(270)^ oti met le verbe au masculin. Wilcy mnie zewsz^d srodzy otoczyll,
Zevrsz^d miş wilcy zawarii otylt. J. Roch, En employant des noms
d'hommes et des ooiris d'animaux comme corrélatifs, on doit leur donner ou
la terminaison forte avec le verbe au masculin ou la terminaison faible
avec le verbe au féminin. Ainsi on dira : szczekali na mnie nieprzyjaciele
moi nibypsizazarcy ou bien : sttzekey namnie nieprzyjacioiy moje, niby
psy zatarte^ mes ennemis ont aboyé cofttre tboi, comme des ebieûs
acharnés. 310. Quand un verbe au singulier (302) précède plusieurs sujets
de différents genres, ce verbe s'accorde en genre avec le premier. Rz^dzila
magnatami dnma i nie- L'orgueil et Vinsubordinatkfn gou^ posluszenstwo,
a gminem ndsk i vemaient les grands, l'oppression niewda. Nar. et
VescUwage aceablaîet^ le peuples Gdzie! tylko doslşgn9t orç2 i slawa
Napoleona, tam i wàs niezbędna mltoée ojczyzny wlokla i potyrata. tVo?*.
311. Quand il les suit, il s'accorde en genre avec le dernier. Ltid î wojsko
podnio^o orçf dla Le peuple et l'armée prirent tes_ oswobQdzenia kraju.
Moch, armes pour délivrer le pays.

The text on this page is estimated to be only 22.74% accurate

SBCONBB PAATIB. 157 Miejsce ono i stan wysoki obyczajów jego nie odmienił. Skar. Mieli sobie za największe szczęście, czyj dom, k[^]cik i zagroda gościa tak wielkiego przyjęta. Wor. Do jednych los i szczęście zgromadziło wszystkie dostatki, drugimi dostatki się za cały m^j[^]tek czas i sity . /. [^]niad. 312. On peut cependant dans Tun et Taulre cas mettre le verbe au féminin pluriel. Leza}y w pokoju królewskim Le glaive et la couronne étaient miecz i korona. Nar. dans la chambre du roi, Itl. Accord de verbe avec le nom de nombre. i. Au présent, 313. Quand les noms de nombre cardinaux et indéterminés forment avec les noms d'hommes le sujet de la phrase, on les met au génitif, et le verbe qui s*y rapporte à la troisième personne du singulier. Tylu zbrodniarzów i bezbożnych Tant d'impies et de scélérats szami i szaleje. Wor. mènent grand train et font des folies. Jednymjajem strusiemkilkulu- Plusieurs personnes peuvent se dzi nasycić się może. Jund, rassasier avec un œuf d'autruche, Jako w chalupie wieczne klénie Comme dans une maison gouver[^] kiedy kilku rzędzi gospodarzy, taki née par plusieurs maîtres il y a des w kraju zle się dzieje, kiedy tylu disputes continuelles, de même tout razem panaje. X. W. va mal dans un pays dans lequel plusieurs régner à la fois, Dwóch m}odzieKiców przecudnej urody, Wchodzi w gościnne biesiadników progi. Niem, Trzeci krewnych xi[^][^][^]t, wygnańców z daleka, Od ciebie, panie, wsparcia swego czeka« Niem, Mata izba, czterdziestu nie moie tu siadać. Kras, Dwóch kuchcików przy piecu siedzi, w foieszki dmucha. Mie. b\U. Les noms de nombre propres aux hommes, dwy, irzeży czteryj ainsi que oba[^] obadwa, obie, obiedwie[^] oboje, veulent le verbe au pluriel. Gdzie dwaj albo tnój rządzą, kaÉdy najdzie swoje mtleiiiianle I rozumienie. Skar. Dwaj go chtopczyki pod rękę wiodg. Mie, Trzej to rycerze Jad[^] wzdutui parowa. Mie. W jesiennej porze pomatu stę wlok[^] Dwsg kapucyni przez puszcę gifbok[^]. Hoi*

168 GRAMMAIRE POLONAISE. % Au passé. 315. Dwajf trzy'yczterejf obay obiey oboje, vealent^ comme au présent^ le verbe au pluriel, dwôchy trzechy czterech (génitif), ainsi que les noms de nombre collectifs, (/2^o/e, ^ro/'e, czworoy etc., kilkuy kilkay kilkoro^ le vealent à la troisième personne du singulier et du genre neutre. On dit donc également bien : przyszli dtoaj iolnierzé ou dwôch iotnierzé przyszlo, deux soldats sont venus ; zginelitrzej brada OM trzech braci zginelo, trois frères ont péri; staneli czterej swiadkowie ou czterech swiadków stanetoj quatre témoins se sont présentés. Gzasu wojny Macedonskiej, gdy U>rs de la guerre de Macédoine^ P. Waliniusz jechal w nocy do quand P. Vatinius allait à Rome Rzymu, dwaj mlodzîeicy przecu- pendant la nuit^ deux jeunes gens dnejurodynabialychkonîachzaje- d*une beauté merveilleuse montés chali mu drogę, i oznajmili ze dnia sur des chevaux blancs^ vinrent à sa wczorajszego Pawel Emiliusz krôla rencontre, et lui annoncèrent que Persę pojmaŁ Warg. la veille Paul-Émile avait fait prisonnier le roi Persée, Przy samym poêle jechalo dwôch Deux archevêques allaient à chearcybiskupów. X W. val auprès de l'ambassadeur, Trojepacholŝitwrzuconychwpiec Trois jeunes garçons jetés dans ognisty modlilo sic. Wor. une fournaise ardente priaient. Ci trzej brada podbili wielkie kraje i podzielili je między soba. X VV. Dwôch pijaków wybralo siŝ z miasteczka do miasteczka na jarmark. Oss. W Galacie dwoje paniŝt zacnych bylo. J. Koch, Dwaj portretów malarze slynęli przed laty. Kras. W tem dwôch z uczty wczorajszej kompanów przybyfo. Kras. Siedmioro iniaiaâ dzieci, Troje z nich umarło. Kniaz. Z przyjaciôt — miat ich nie maio, Trzech siŝ tylko pozostalo. Mie. Dwa (fém. dwie), trzy, cztery^ accompagnés de noms de femmes, d'animaux et de choses inanimées, s'accordent avec le verbe au pluriel. Na srodku cztery lipy rozlozyste Au milieu étaient quatre tilleuls stdy. Kras, aux branches étendues, Dwa wilki jedno w lesie nadybaly jagnfę. Kras. 3, Au futur indéfini et défini, 316. Les noms de nombres indiqués dans les paragraphes

The text on this page is estimated to be only 29.76% accurate

SECONDE PARTIE. 169 précédents s'accordent[^] d'après la règle générale (317)9 &vec le verbe an singlarier. Il faut en excepter dwaj[^] trzej[^] czterej ; oba, obadway obicy obiedwie, obqje[^] qui se construisent avec le verbe au pluriel (314.315.). Dwéch tu ich stanie 1 oba bçd[^] Ils se présenteront ici tous âeuœ, jedno môwill Oss» et ils diront toits les deux la même chose» Malioy bçdziem jedli oboje. Karp, Bçdziemy oboje Czytaé z Àriosta Olimpii iale. Od» 317. A commencer de j[^]z[^]c, cinq[^] jusqu'à tysiqCj mille, les noms de nombre veulent à tous les temps le verbe au singulier[^] et au temps passé au neutre. / piçciu syndw. cinq fils, sieit côrek. Jest, bylo, bçdzie 1 six filles. H y a, il yavait[^] il y aura] siedm cudów i[^]wiata. sept merveilles du monde. oi\$m koni. huit chevaux. Tous les autres verbes suivent la construction du verbe byc. ê. Augustyn powiada, ze w Libii Saint Augustin dit que dans la przez trzçsienie ziemi zapacUo sic Libye cent villes s'étaient écroulées sto miast. KoH. par le tremblement de terre. Siedmîa biskupów bralo po Sept évêques touchaient chacun 60,000 ziotych rocznej pensyi. 60,000 florins de pension annuelle. Moch. Sto phigów na Jednego pasibrzucha ryje. Nar, Sto biaiyeb piaszczów powiewa za stoïem. Mie, Tysl[^]c bylo poetów, a jeden Wirgil!. Tremb. On trouve cependant dans quelques auteurs le verbe au pluriel, mais cette construction est contraire à l'usage général. Siedmdziesi[^]t thunaczów przdo- Soixante et dix interprètes froduizyli xiçgi kanonicznezydów. KoU, sirent les livres canoniques des Juifs* Dwunastu sçdziów, kaidy w czarnej zbroi, W locbach od gminnej ukryli sic zgrai. Mie.

The text on this page is estimated to be only 29.21% accurate

170 GRAMHAIRB POLOUAISB. 318. Dwa tysiący trzy tysiące, cztery tysiące^ dwa miliony etc. f. jasqu*à cinq mille, cinq millIIDS, veulent le verbe au temps passé au pluriel. Pieu tysięcy, sześć tysięcy, •et ainsi de suite, le veulent au singulier neutre. . Było wojska polskiego u początku- Il y avait au commencement de la révolution trente et quelques mille soldats. Moch. des troupes polonaises, Stanęo zaraz młodości tysiący. Mie, 319. Avec les noms de nombre indéterminé le verbe sait la construction du verbe byc indiquée plus haut (317). Po Bolesławie Wstydliwym było Après Boleslav le Pudique il y eut plusieurs rois, którzy nie bardzo quelques rois qui ne firent rien de notable ne firent rien. X W. bien remarquable. Wielu znakomitych Polaków Beaucoup de Polonais distingués chrześcijaństwo przyjęło. Nar, reçurent le baptême avec le roi. Gdywszystkie inne spoczywają^, Pendant que toutes les autres plusieurs sur le pas se reposent, quelques antilopes paissent. Jund, sentent se promènent alentour, Po co? Tyle niewinnych młodzieniaszków i padien obraito sposób i da najprzykrzejszy ? Wor. Kilku zacnych Polaków, kilku tłumaczy, umówiło się między sobą^ za granicą^, i wypowiedziato wojnę dwóm potężnym państwowom Moskiewie i Prusom. Moch. Wielu znanych szpiegów chodzilo wolalo po ulicach. Moch. Cependant on peut mettre le verbe à la troisième personne du pluriel^ en l'accordant avec le substantif sous-entendu ludzie. Wielu dworzystychotrzymałipo* Beaucoup d'ecclésiastiques obtinrent la permission de construire une église à Cracovie, Wiele ich uwierzyli w Chrystusa, aie go nie uznawali, M im wiara ich nie pomogła. Skar, 320. Les noms collectifs qui désignent deux personnes de différent sexe, tels que braterstwo, le frère et sa femme ; państwo le maître et la maîtresse; państwo młodzi, les jeunes mariés; sędziostwo, le juge et sa femme, et beaucoup d'autres, s'accordent avec les adjectifs et les verbes au pluriel masculin, à cause du mot sous-entendu małżonkowie les époux. Rozjechali się wszyscy^ zostali sami państwo młodzieńcy tous partirent, il ne resta que les jeunes mariés.

The text on this page is estimated to be only 23.70% accurate

SBCOMBE PARTIE. 171 Il en est de même de obajcj toas deux (homme et femme). Byl za dni Heroda, krôla zydo- Aux jours d'Hérode[^] roi de la wskkj ziemi, kai[^]an imieniem Za- Judée[^] il y eut un prêtre nommé chariasz, i zona jego na imie Ęlz- Zetcharie, et sa femme appelée Elibieta ; byli oboje sprawiedliwemi sabeth ; ils étaient tous deux justes pnedBogieqi. Wujek* devant Dieu, ObOjtf bogobojâi nie zàmtkall châty przed biedDym, przed cierpi[^]cym. Jf.fv. Stanşli onijui oboje przed trybunalem twoim, Wor. Stowa wişcej nie rzekli oboje. Od. Mais si l'on a plus d'égard à la terminaison de ces collectifs qu'au mot souS[^]entenda[^] on met le verbe an singulier avec chacun d'eux, excepté oboje, Czyjest panstwo w domu? le maître et la maîtresse sont*ils à la maison? Braterstwo odwiedziio nas, notre frère et sa femme nous ont visités. 1321. Avec les autres collectifs le verbe s'accorde comme avec tdtts les aatres substantifs (SOO, 30/i.). W Polsce lud prosty czytaé je- En Pologne le commun du peuple szcze nie umie; czyta prawie sama ne sait pas encore lire ;il n'y a presszlachta. Moch, que que la noblesse seule qui lit. Nie tylko Abraliam, aie nawet jego potoinstwo dtugo zachowywato zwi[^]zki krwi z Clialdejczykanii. KoU, Zgromadzilo siş cate stado zaj[^]ców na sejm wsiny. Osée IV. Accord du verbe b Yd avec le sujet ou manière de rendre il y a, il y avait t etc. 322. Le verbe byé s'accorde, comme todt autre verbe, avec son sujet (800, 304.)[^] excepté quand le sujet est un substantif accompagné d'un nom de nombre (317 — 319). J[^]t tu dmgi staw blisko. Kras. Il y a près d'ici un outré étang, S[^]rzeczywdziejachwspomnienia II y a dans l'histoire des choses nie warte* Kr

The text on this page is estimated to be only 26.99% accurate

172 GtiJUAIIIB POLONAIS!. génitif, car comme noas verrons pins loin (336), les verbes accompagnés d'une négation gouvernent le génitif. Saducenszowie powiadaj[^] iz nie Les Saducéens disent qu'il n'y a masz zmartwychwstania» ani anida, ni résurrection[^] ni ange, ni esprit an! dacha. Wujek. L9dy, ktôre niegdyé byly, a kt6- Des continents qui étaient autrerych juz teraz nie masz. KoH- fois, et qui ne sont plus maintenant. Nie ma tu z nas nikogo, ktôryby prawego Boga nje wyznawah Wor, Nie prawie nie masz tak swiętego, czegoby zloée nie naduiyta. J. Sniad. Nie masz zupetnej w iydu szcz[^]éiwoéci. Kras. Nie masz oigdzie prawdziwej mşdroâci na éwiecie. Nar, Idzie jesieA I zima, synôw nie ma i nie ma. Mie, On change de même le nominatif du pronom personnel en génitif. Jestem, j'y suis ; nie masz mnie[^] je n'y suis pas. Jesteé, ta y es; nie masz ciebiey tu n*y es pas. Jest, il[^]elle y est; niemasz go, jej\ il, elle n'y est pas. Jesteémy, nous y sommes ; nie masz nasj nous n'y sommes pas. Jesteécie, vous y êtes; nie masz wasj vous n[^]y êtes pas. Sq.[^] ils[^] elles y sont; nie masz ich, ilS; elles n'y sont pas. Go ? ju2 go nie ma ? Od. Gzy lepiej kiedy Jest krôl, czy kiedy go nie ma ? Tremb. 324. Le verbe byé accompagné d'une négation se met aux autres temps au singulier, et il prend la désinence neutre au passée de quelque genre et nombre que soit son sujet. Byt pokôjy il y avait la paix ; nie byio pokojuy il n'y avait pas de paix. Bt[^]y urodzaje, il y avait une bonne récolte ; nie byio urodzajôw, il n'y avait pas de bonne récolte. Bşdzie wojna[^] il y aura une guerre ; nie bfdzie wojny[^] il n'y aura pas de guerre. Gdy obaczyla rzesza iz tam nie Le peuple ayant vu que Jésus byio Jezusa, ani uczniéw j[^]o, n'était point là ni ses disciples, ils wsiedli w lôdki i przyplynçli do montèrent dans les barques et vtnKafamaum szukaj[^]iC Jezosa. Wu- rent à Caphamaiim, cherchant jek. Jésus, Scytowie nie mieli pewnych i Les Scythes n'avaient pas de trwałych stanowisk, azatemunich demeures fixes et certaines, et par nie tylko miast, aie i wsi nie byio. conséquent il n'y avait chez eux non[^] Kras» seulement pas de villes, mais même pas de villages.

The text on this page is estimated to be only 27.93% accurate

8RG0NBB PARTIE. 173 Julianny w domu oie bylo. Kras. Nie masz przemocy dta Icilliunastu milionôw; nie byio jej w ostatniej wojnie; nie byto jej za KoéciuszEi i za Napoieooa. Moch, Musiaso ludziom ogłosié imieniem samego Boga, ie potopu wiêcej nie b^ie. KoU, Jakie on môgt was obronié ? Kiedy w RzeczypospoliteJ Nie bylo flînty nabitej. Tremb. 325. Avec dwôch , trzech y cztereck , et autres noms de nombre au-dessus de cinq, le verbe byé s'emploie à la troisième personne du singulier, et prend au temps passé la désinence neutre (317). Daieko dawniej niz kiedy Miecz- Bien awaht k règne de Mieczyslav rfaw panował, byio trzech braci : il y eut trois frères : l'un se nomJeden zwal sic Lech, drugi Gzech, mait Lechj le second Czechy le troia trzeci Rus. X. W. sième Rus, Dwôch bylo Scypionôw, J^tôrym dano przydomek Afrykaâskiego, Kras» 326. Avec dwaj trzej\ czterejy dwie, trzyy cztery^ il se met au pluriel (315). w s^iedztwie blizkiem bylydwie Rzeczypospolite. Kras» 327. Avec un nom de nombre indéterminé le verbe byé se met au singulier à tous les temps (319). Wiele jest bardzo ptakéw, ktére II y a beaucoup à*o%seaux qui ihîeszkanie swoje w pewnych po- changent constamment leur demeure rach roku statecznie odmieniajgu dans certaines saisons de Vannée, Jund, Byio dosé w Dobrzynie Starych iudzi roztropnych. Mie, 328. Les pronoms personnels my, wy, ont, accompagnés d'un nom de nombre déterminé ou indéterminé, et formant avec eux le sujet du verbe bycj se mettent au génitif: nas, was, ich, ainsi que les noms de nombre propres aux hommes : dwôch^ trzech, cztereck , pişciu, etc. ; et quant au verbe, il se met comme nous avqns indiqué plus haut (322 — 327). Jest nas wyzej dwudziestu milio- Nous sommes plus de vingt milnôw. Moch, lions, Môjojciec mialsiçniez]e,alenas Mon père n'hâtait pas mal à son bylo oiimioro, szeée côrek i synéw aise, m>ais nous étions huit enfants, dwôch. Kras, six filles et deux fils. Byio ich tylko troje w ciasnym Ils étaient seulement trois dans pokoiku. Moch. une chambrette étroite.

The text on this page is estimated to be only 23.04% accurate

17& QRAHMAIAK ^0L0!fAf6£. Jednegoómy o]ca dzieci, a byio nas dwanaécie. Skar. Pytatcm sic go wlele ma wsi do swojej paraflip J^8t Ich sseée, odpowfedzia). Kras, ' Nas)est tylu, jednego tylko ciebie maroy. Tremb. ' Byto nas wszystkich chor^gwi szesnaécie. Od. Le verbe byc peut aussi s'ellipser dans ces sortes de locutions (220). Tarn zabawa gdzie nas dwoje. Kniaz. Dwôcli nas jak dwôch sloAc pono zanadto iia éviec^l^.

Mie* CHAPITRE DEUXIÈME. SimTAXi: DE RISCilMi: (SKtADNIA RZ^DU).

329. Il y a des adjectifs et des verbes qui gouvernent certains cas sans la préposition^ ou qui ont le régime direct^ il y en a d'autres qui les gouvernent précédés d'une préposition, ou qui ont le régime indirect. I. RÉGIME DIRECT DES ADJECTIFS ET DES VERBES. Génitif* 380. Le génitif répond à la question kogo? czego? en demandant l'objet sur lequel le verbe dirige son action. Kogo sztaasz? qui cberches-tu? mathi, siostry^ ma mère, ma sœur. Czego szukaszt que cbercbes-lu? xiq,%ki^ piôra, A la question cz^y, czyja^ czyje? de qui? Widz^c na okoio pokoju wîszgce En voyant les portraits suspendus portrety, spytalem sic czyje byly? autour de la chambre, j'ai demandé Przodkêw motch, rzeld Pan Pod- de qui ils étaient. De mes ancêtres^ stolL Kras. dit M. le Podstoli, 331. Les adjectifs blizki, procbe; chciwy, avide; ciekawy curieux ; godzien^ digne ;pamjf/ny, pomnyj qui se ^o\i\^stki^peten, plein ; pewny, sûr ; éwiadomy, connaissant bien quelque chose; syt, rassasié; wart, qui vaut, qui mérite quelque chose, gouvernent le génitif. Ten czyn godzien jest wiecznej Cette action est digne d'une mépamięci. X,W. moire éternelle.

The text on this page is estimated to be only 24.24% accurate

8SC0NDB PàfUliE. 175 fiona pefaia ziy ch natogôw i chy- Bonne pleine de mauvaius habitrych sklonnoâci, byla przyczyn^ tudes et d'artificeSy fut caisse de wielu zlego. X W. beaitcoup de mal, Syt wieku, szczęcicia, slawy. Kras* Wst§gi nosi na siyi, co warta powroza ! Krœ. W dzielnym zawodzie cbcwy dalszej siawy. Niem. Zarôwno iwfadom prawa jak I gospodarslwa. Mie. 332. Nous avons dit plus haut (284 } que les noms de nombre à commencer de pi§c veulent le substantif qui les suit ou les précède au génitif; de là vient que les adverbes de quantité viele^ beaucoup; maëoj peu; nieco, trochey un peu; dosyCy assez; nadtoy zhyt, trop; tyle, tant, gouvernent aussi le même cas. Kazlmierz wiele miast, zanfkôw, Casimir bâtit beaucoup de villes^ ko^iolêw ufundował. X, W. de châteaux et d'églises» U nas gôr malo, a wszędzie roz- Chez nous il y a peu de montagnes^ le0e pola. X W. mais partout de vastes plaines, Juliusz Cezar môgt razem wydawaé rozkazy wojskowe, i kilka listôw dyktowaé. J. êniad. Uczymy w iiaszym narodzie znakomltych poetOw, aie mato dobrych w prozie pisarzy ; co dowodzi te wiêcej doMid pokaialo sic w krj^u talentu, nli gruntowDeJ nauki I oéwiecenia. J, ^niad. Petno muszli zamorskich, afrykaâskich ptakôw. Kras. Dosyêjui bajek, uczony biskupie, pisano. Kras, liez walek, trudôw, cierpleà, ofiarl przyinusi^w KoszCoJe pifkny wieniec Tra^anôw, Tytusôw. Fol. Quand un de ces adverbes est sous-entendu, alors ces phrases correspondent à celles dans lesquelles les Français emploient leurs articles partitifs du, de la y des. Daj mi chleba , tiody , soliy miçsay donnez-moi du pain, de l'eau, du sel^ de la viande. Kasia wzi^ z sobçi jablek i ^11- Catherine prit avec elle des pomwek,ieby8wemadEiadkowiofiaro- mes et des prunes pour les offrira wata, a Magdusia i Adamek sera na son grandr^ère^ Madeleine et Adam podarunek zanieâL X. W. portèrent du fromage en cadeau, 333. On met aussi le génitif après les pronoms du genre neutre co^quoi; cokolwiek, un peu; coêj quelque chose; nie y rien, et après les inlerrogatifs coî coi? quoi? Coz drotszego nad zdrowie? qu*y a-t-il de plus cher que la sanlé? Nie doi\$ jest nie zlego nie robié, Ce n'est pas assez de ne faire rien trzeba jeszcze coi\$ dobrego w iycia de mal^ il faut encore faire quelque wykonaé. X, W* chose de bon dans la vie.

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

176 GtAMMAIRB POLONAISE. Mic zmazanego do twego królestwa nie wejdzie. Wor, Goé jest najgorszego na świecie ? yVor. Obaczyc coé białego koło koćciola, coé tak niewielkiego jak kot. Ob8. 334. Les qualités physiques et morales des personnes^ et les propriétés des choses se mettent au génitif. "V^adysław Lokietek był małego Vladislav le Bref était de petite stature, aie męznego serca. X W, taille, mais il avait un cœur vaillant. Piimo jest materya austawa, Le musc est une matière un peu cruche, kasztanowata, najmocniej- grasse, cassante, de couleur de chdszej i najprzenikliwszej woni Jund, taigne, d'une odeur fort pénétrante. Katylin szlachetnego rodu, wielkiej siły i odwagi, aie przewrotnej i niespokojnej głowy. Pilch. Był Bolesław wzrostu niierwego, twarzy przystojnej, składu data piękoego, lecz nieco otyły. Nar, ^ 335. Les substantifs qui marquent le temps se mettent au génitif à la demande kiedy? quand? którego roku? dans quelle année? excepté les jours de la semaine (371). Szczenięta rodzą[sic i]ślepe, i jede- Les petits chiens naissent aveugles, następnego dnia dopiero przezierają. et ce n'est que le onzième jour qu'ils Jund, commencent à voir. Tegoz roku dokonał życia Ge-» La même année Gédéon acheva ses deon. Nar, jours. Stanisław Żółkiewski, hetman wielki koronny, odniósł walne pod Kluzynami pod wojskiem moskiewskim zwycięstwo dnia 8 lipca 1610 roku. Kras, Jan III Sobieski umarł w Wilanowie pod Warszawą^ dnia 17 cześćwca 1696 roku. Kras, My tej nocy uję zt^ musiiny. Od. 336. Tous les verbes actifs qui gouvernent le accusatif dans les phrases affirmatives, veulent le génitif dans les phrases négatives. Srebra i złota nie mam, lecz co Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai je vous le donne. Nie masz u Nipuanów sfów wyrażających Idamstwo, kradzież, zdradę, pochlebstwo : teroimów prawnych nie mają : choroby nie mają szczególnych nazwisk ; aie iei ani dworaków, ani jurystów, ani doktorów nie masz. Kras, Oko zbyt blisko rzeczy bliskich, zbyt wypukłe rzeczy dalekich wyraźnie nie widzi. J. Sniad. Bóbr kory olchowej, jarzębowa i czeremchowej nigdy nie jada. Jund. Quand la négation est implicitement contenue dans un verbe dont dépend le verbe actif, ce dernier ne gouverne plus le accusatif, mais le génitif.

sbgoudb PAiiTii, 177 Bsda sic matki obrazid. Skar. Elle craignait d'offenser sa mère. Parce que bqj§ sic y je crains, veut dire presque autant que nie smiein, je n'ose pas. Il n'y a que le pronom nie y rien^et co, quelque chose, employé quelquefois au lieu de nicy qui font exception à cette règle» c'està dire qu'on ne les met pas au génitif dans les phrases négatives. Nie raz nie a nie nie robih, tylko Souvent elle ne faisait rien que ja

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

IH GtAMMAItlk t*oio^Ai9t:. QdiHei chtoptéc #yrostelt, atho oéitiioletnia dzfêwczytia JeM w stanle dot)ttno-* waé krôw, wol^w i od zwierżcia obronié? X. W. Sloû we trzydziestym dopiero roku zupetnej dorasta wielkoéci. Jund» Rzađki jest zaj^c, ktôryby do2yt krôtkiego od przyrodzenia sobie zamierzonco terminu iycia. Jund, Taklemfl wtadcy ktoi dostof kroktip Mie. Dopïywaitiy brzegu. Od. I dotnôwiwszy swojego pacierza, Czyâ, co masz czynié, krzykn^t na rycerza. Od, AVèc quelques-uns de ces verbes, comme dojéCf dobiedz, doje^ ckaé, doplynqé, il faut répéter la préposition do devant le nom de lieu, quand ce nom désigne un pays, une ville. Nim PUnt do Rsymu dojechał, AvantquêPilatefûtûrrivéàBmiê, Tyberiusz cesarz amarł, Skar. V empereur Tibère mourut, 338. Les verbes pronominaux qui marquent aussi Tachèvement d'une action commencée gouvernent le génitif: doczekacðiş czegooy attendre jusqu'à ce qu'une chose arrive ; dobadac sie prawdy , découvrir la vérité A force de recherches} dorozumiec sie reszty; comprendre le reste , dorohic sie majgtku, acquérir du bien par son travail, et beaucoup d'autreii. Wreszcle, po dlugtm, krwawytfi I niesławnym boju, Kto wie, jaktm sic kosztem dokupisfl pokoju. Fel, Nlechaj sic sam JegomoM fortuny dorabia. .Yiem. Tu iei sobie, Bogu cbnraia ! 1 dzialek sic doczekata. Kniai. 339. Il y a quelques verbes composéfi de la préposition do qui gouvernent le génitif, quand leur action n'atTecte qu'une partie de la chose sur laquelle elle s'exerce, ou en d'autres termes, quand on peut sous-entendre auprès d'eux un des mots €zşéc, une partie; irochç, nieco^ cokolwiekf un peu, ou bien quand l'action exprimée par le verbe n'est pas encore aoeeoiplie. Tyra czasem gospodyni przy- En attendant, la ménagère mit au stawila spory garnekkaszyiokrasy feu un grand pot de gruau^ et y dodaia. X. W* ajouta de l'assaisonnement, Bira dobywszy z kobisdki chleba Bira ayant tiré d'un panier du i sera, smaczno zajadal. X, W* pain et du fromage mangea avec appétité Jui wszyscy nast nazad przyjciatiatt, Ktànj niesscifsnej Ttoï doby «nli. J, Ko0t* PrMOifiiiwit Jaé frzecele jakby gruszek dostaé. KraSt

The text on this page is estimated to be only 20.26% accurate

aiQORDII ^AIITIB. 479 840* Mais quand on ne paut pas souë-
entendre ab de ces mois, et que par conséquent Vaction s'étend à la chose
entière, ces mêmes verbes gouvernent l'accusatif . Dobywszy starş chnstkç,
ktér^ Ayant tiré un vieuœ mouchoir miat w kieszeni, nogç chor^i mocno
qu'il amit dans sa poche^ il lia zawişzal. X. W. fortement avec lui la jambe
malade. Siad! przy swiecy i doby! xijiiieczkç z kieszeni. Mie. 841 , Pour la
même raison il faut mettre le génitif avec les verbes kupowaé, acheter;
nabywaé^ acquérir, en voulant dire qu'on achète ou qu'on acquiert une
partie de quelque chose. KupH zбота, chleba, \$ukna^ wina, il a acheté du
blé, du pain, du drap, du vin. Nauki naby waé trzeba dlug^ pra- // faut
acquérir la science paf, Mgf^ c%. /. Sniad. long ttmjoiH Kto jednô moie
oabywa piehişdzy i dobrego bytu, rozkoszy i dostoJeAstwa, urzçdów i
slawy. Skar. Il fe«t employer Taccusatif) quand on veut dire qu'oa a acheté
cm acquis une chose tout entière, oa qu'on v^d ou achète qnelqua chose en
masse. Kupii dam, konioy xiqzk^^ il a acheté une mflisoD^ un cheval, un
livre. Knpn^ç chleb, mgke, êianOf j'achète le pain^ •ta. Prz^ajf zboàe,
drzewOy toumry, je vends le blé, etc. 342. On met le génitif avec les verbes
composés de laptéposilion na, qui marque queraclion exprimée par le verbfe
comprend une grande quantité de choses: nalapaé ryo, prendre beaucoup de
poissons ; nagotowac, nawarzyc potrawy apprêter plusieurs plats ; nakrajaé
çhleba j couper beaucoup de pain; narwac, nazbierad kwiatôWyOwocôWj
cueillirbeaucoupdefleurs, de fruits ; nabawic kogo strachu, ktopotuy causer
une grande frayeur, un grand embarras à quelqu'un, ainsi qu'avec les verbes
pronominaux: najeêé sif, manger son soûl ; nasiuchac sic, avoir souvent
entendu répéter quelque chose ; napairzec sişj se rassasier de regarder, et
queU ques autres semblables. Gdy Pawei nazbieral chrôstu su- Paul ayant
ramassé quelques sar-che^o» i liladlna ogien, wyrwawssy ments^ et les
ayant mis au feu^ une iiçimya od ciq^, uj^ ûç rçki vipère, que la chaleur fit
sortir ^ le jego. Wujek prit à la main.

The text on this page is estimated to be only 21.80% accurate

180 GRAMMAIRE POLONAISE, I nadal im wozdw, pieniędzy,
koni, ostów, szat. Skar. Naranoiyló s!ç s

The text on this page is estimated to be only 24.43% accurate

SSGONDB PA^tTfB. 181 Ton[^]cy brzytwy sic chwyta, a my nie cliwycimyi sic tak tatwej rgeczy ? Wor* JeteW dzieci dorastaj[^]ć pij), Icradiig i wszellLicli dopuszczaj9 siş griechôw, to wina rodzicôw. X.W. Je2eli baroiuetr podposi sic przez dwa lub trzy dni w czasie stoty, spodziewaé sic irzcba ci[^]glej pogody. J. Éniad, Bocian staMecznie raz dôbranej irzyuia siş lowarzyszici. Jund, Rozuniu sic poradzit, Syna na osta wsadzi). Kras, Zapamiçlate dzieci rodzicôw siş wstydz|. Kromm>c', oublier; zaprzeczaéy nier, contester ; zasişgac wiadomosciy s'informer, . s'enquérir ; tyczyé, souhaïter ; tebraâ, mendier. Pies dobry broni chaty, bydl[^]t, Un bon chien défend la maison y sadu i calego majşitku swego pana, les bestiaux, le verger et toute la X W. propriété de son maitre, Gzlowiek wszystkiego dochodzi Uhomme cherche à connaître tout przez doswiadczenie. KolL par Vetcpérience, Dopehiiajcie wiernie tego wszy- Remplissez fidèlement tout ce que stkiego, czego po was religia i stan la religion et votre état demandent wasz wyci[^]ga. Wor, de vous. Ledwo jaka tajemnica uszia jego C'est à peine s'il y eut quelque wzroku i pojęcia, /. Sniad, secret qui ait échappé à son esprit pénétrant.

The text on this page is estimated to be only 16.84% accurate

402 GHimAIItB POLONAISE. Kleabt w mlodych latach clggn^t
w nocy wod§ dla larobku na poiwywienie, a we dnle ihicbat I ncxyl sic
fliozofli u Chryxyppa. Warg, Gdy Wtfgillusz Ennlusza czytal, spytaoy co
czyni, rzekh szukam zlota w gnoju. Skar. Po^^daj^ Ittdzie dobrego mlenia,
urzfdo^w, siawy ftwteckiej, podwyiszenia domow swotcb. Skar, Nasz
dworzaDin niecb zaïiiecha tyeb prawdzlwycb powleécl, ktôre podobne S9
do nieprawdy. Gor. Tente Babiloâczyk jeszcze { wlêkszycb cudow
dokazywat. Oss, Proboszcz uczy dzieci katecbizm, spowlédzi siucha. X,
TV* Poeci kaidej n«czy w swych dzielacb dotknçli, o kaidej épiewali. Koll
Ten roli, 6w bandlti I pricmyslu, trzeci stuiby lub urz^da jakiego,
zgotakaidy stanu Jakiego i powuiitnia pilnuje. TVof. Granic i zamkow
budownych Odbtetal i mlast warownycb. J, Koch, Dostatem zadT>czesDy,
wiecznegoiywota. J, Koeh. W poScie, modlitwie, wârôd lez i cierpieuia.
Cingle bozkiego blagaj przebaczenia. HoL Starzy sic boj^, a mtodzi chc^
wojny. Kras. Radabym tej niecbçci przyczyhy dociekta. Kras. '; Slrzegçtej
c6rki jakby okawt(towie. Brod-, NdiTôd praw swoich strze2e i przodkow
zwycsajUf Lecz kocha kr

The text on this page is estimated to be only 24.27% accurate

Datif, 3&6. Le datif répond à la question komu? à qai? czenm? à qaoi? Il exprime la personne ou la chose à Tégard de laquelle le sujet agit[^] ou par rapport à laquelle il a telle ou telle qualité, et implique presque toujours l'idée d'avantage ou de désavantage. Komu to daleé? à qui Tas- tu donné? Ojcu[^] matce, bratu, smtrze[^] à mon père, etc. Czemu toprzypisac nalety ? à quoi faut-il Tattribuer ? Pijaûstwu[^] lenistwuy ohiarstwuy à l'ivrognerie, etc. 347. Les adjectifs qui gouvernent le dalif sont : dininy[^] redevable; dogodny , commode; luby y miiy [^] cher; nalezny [^] dûj naprzykrzony y uprzykrzony, ennuyeux, fâcheux; na/rf[^]ny, importun ; obowiqzany, obligé ; pohlatajacy, indulgent ; podlegly[^] sujet; podobnyy semblable; pomocny, qui aide, qui sert; poduszny[^] obéissant ; polrzebny , nécessaire ; powolny , docile ; potqdany , désirable; poiyleczny, uzyteczrty y utile; przeciwny, contraire przychylny favorable ; przystepny[^] accessible ; przyzwoity y convenable ; rarf, qui voit quelqu'un avec plaisir, qui fait un bon accueil à quelqu'un ; równy, égal ; spólny commun ; straszny[^] redoutable; szkodliwy nuisible; uprzpjmy, affable; ustuiny, serviable ; wierny fidMe ; winieriy qui doit ; właéciwy , propre ; znajomy, znanyj connu ; zyczliwy bienveillant. Parmi ces aijeclifs il y a quelques-uns qai ont le régime indirect, c'est-à-dire qui gouvernent des cas au moyen d'une préposition, comme pobtaiajQcy dla drugich, surowy dlasiebie, indulgent pour les autres, sévère pour lui-même, Podobny do ojca, semblable à son père. W mojej suro[^]i, w mojem ubé- Dans ma vieilleset dans ma pm[^] stwie, inogę jeszrx byé uzytecz- vretéy je puis encore être utile à mon nym blizoiemu. X. W. procliain, Jakiem prawem cbcesz t[^] wier[^] De quel droit veux-tu tuer ce chi[^] nego swemu panu psa zabijaé ? X, fidèle à son maître ? W. Bidem sic byé natrętnym, aie Je craignais d'être importun, mais nmie karczmarz upewnil, il pan le caharetier m'a assuré que M* le Podstoli radbyikaMemii wswoiiB Podstoli faisait à chacun un [^] bon domu* Kras» acœueil dans sa maison* Oawronyniesfibynajmiiiejszko* J[^]es freux ne sont ftsiiiM iHff. [^]w» «i[^]ewom nasiji». Jmi[^] fibUe à nés smimUi[^]n

19& GRAMMAIRE POLONAISE. Wrona czarna w kształcie i kolorze. krukowi jQst podobna, gtoś kruczemu giosowi wielce mapodobny. JimiL Krety nprzykrzonenii 59 rolnikom t ogrodnikom gosémi. Jund, Wierny krôlowi swemu, ojczyźnie iyczliwy, Cprzejmy przyjaciolom. Kras, O! wy tak lube sercu inojemu narody. Fel. 3^8. Les verbes qui gouvernent le datif sont : 1*» Dacy donner 5 daroivacy faire présent^ dociqc. przycigé komu, piquer quelqu'un de paroles j dogodzicy satisfaire; dognjic^ dojqc, dokuczyc , piquer au vif, vexer, tourmenter; dopomôdz, aider; dostacsie, échoir, tomber eh partage; dowierzaé^ se fier; cfzî^/roz^ac, remercier ; dziioic siş y iiam\içx \ folgowaé, lâcher la main, user d'indulgence; grozic^ menacer; holdowac, rendre hommage ; kazacy rozkazac, ordonner; kianiac sie, saluer; nadskakiwac, faire sa cour ; naprzykrzac sic, importuner ; medotuierzac, se méfier ; obiecac, promettre; oddac, rendre ; odebrac, reprendre; odwdzieczac {siç)y SQ montrer reconnaissant; ofiarowac, offrir; okazac, pokazaé, montrer; opierac siş, résister; pobiazac^ être indulgent ; pochlebiac, flatter ; poddaé sie, se soumettre ; podlegac^ être sujet; podobac sie, plaire ; pomagac, aider; po/eac, poruczyc, recommander; poêwigcic, sacrifier; poéwişcic sic, se sacrifier, se vouer, se dévouer ; potokiwac^ approuver, abonder dans le sens de quelqu'un; pozwoUCf permettre ; /jozyczyc, prêter ; jorzeôaczyc, pardonner; prze^zkodzic, empêcher; przewinicy être coupable envers quelqu'un ; przyganiac, trouver à redire ; przyglqdac siş, przypatrywac sie^ regarder ave(\ attention; przymilac siş^ chercher à plaire; przymawiac, dire quelque chose d'offensant; przypisywaé , attribuer ; przysiuckiwac sie, écouter attentivement ; przyêbityc siş, rendre service ; przywtaszczyc sobie, s'approprier ; rôwnac sie y égslev; slubowac y promeuve solennellement; duzyCy servir; sprostacy wydoiacy zdoiaéy être de force pour entreprendre quelque chose, suffire à quelque chose, égalier quelqu'un en quelque chose ; sprzeciwiaé siş, contrarier, contredire ; sprzyjac, être favorable, vouloir du bien à quelqu'un ; émadczyCf faire du bien ; szkodzié, nuire ; iowarzystyc, accompagner ; ubliiaé^ uchybiac, manquer de respect; udzieliéy faire part, communiquer; ufaCf avoir confiance; IUedz, céder; urggac {sic), se railler, narguer; ustapic, céder; utotaczac, vouloir rabaisser le mérite de J

The text on this page is estimated to be only 22.99% accurate

SECONDE PARTIK. 185 qaelqu'up; wierzycy croire; uyrôumac, zrâwnaéy égalier; xatowaCy ne donner qa*à regret ; zapobiegaé, prévenir, empêcher ; zazdroécie, zajrzeéy envier ; zaplacic^ payer ; zaprzeczac, contester ; zaradzic, remédier; zawadzaé , empocher^ naire^ ziorzeczyé, maudire; iyczycj souhaitez» Tous ces verbes veulent le nom de la personne au datif, et le nom de la chose soit au génitif, soit à l'accusatif, soit à l'instrumental. KaidycosîçczyDikrélem, sprze- Quiconque se fait roij se déclare ciwia sic cesarzowi. Wujeik, contre César. 2aden nie moie dwôm panom Nul ne peut servir deux maîtres : slozyé ; nie moiecie Bogn slazyé i votAS ne pouvez servir Dieu et Mam" Mammonie. Wujek, mon, Ktérzy przy nim stali, rzekli Ceux qui étaient présents dirent à Painiowi: najwyzszemu kapianowi Paul: Osez-vous bien maudire le Bozema âmiesz zlorzeczyé ? Wujek. grand prêtre de Dieu ? To 00 sic podoba jednym, niepo- Ce qui plait aux uns^ déplait aux doba sic drugim. /. Sniad. autres. Za tyle dowodów przywi^zania, Pour tant de preuves d'attache* ne zawsze odwdziçczaj^ sic dzieci ment les enfants ne sont pas toujours rodzicom, X. W. reconnaissants envers leurs parents. Kło do Gudzcgo domu wnidzie, gospodarskiej woli dogadzaé musi. Gor. Parys, gdy trzy boginie czekaj^ce wyroku przed sobą obaczyt, lubo mu jedna obiecywata inadroée, druga wtadząc i panowante, oddał jabtko Wenerze. Kras. Gdy Diogenes plukał sobie jarzyny na obiad, rzekł mu Aristip : gdybyé Dyonisemu chciał pochlebiaé, nie jadłbyâ tej Jarzyny. — A ty, odpowiedział Diogenes, gdybyé je Jesé chciał, Dyonizeniubyé nie pochlebiał. Warg. Cezar ustyszawszy 0 émierci Katonowej, rzekł: zajrzę jego sławie, jaki on niejaj zajrzai. Warg. {oscioni i chorobom. /. Sniad. Przodkom naszym wieka częéé hotdowała éwtata. J. Koch. A ci co z toba teraz przedstawaja, Twej sic foriunie, nie tobie kianiaj). J. Koch, Jakiego serca Turkoni nie dodamy, Jeéli tak lekkim ludziom nie zdoiamyP /. Koch. Kto nikomu nie wierzyt, niki temu nie wierzy. Kras. Pan Wojciech mi przymôwii. Kras. Jadt dobrze, sobie nie 2a!ował. Kras. Kieliszek jeden, drugi sdrowiu niezawadsi. Kras.

The text on this page is estimated to be only 16.51% accurate

189 GRAHMAIEB POLONAISB. Zebrak panu Uustamu gdy sic przypatrywaw, Piakal. Kras. WićceJ szalbierz zyskuje, albo lada dudek, Co pankom âadskakiwa. Nar. Znaj te niile uwtaciaj^c, uwiaczasz sam soble. Fei, I na wioskę narzeka, i miastu przygania. FeL Nikl wielkoscig uniystu nie zdola mi sprostaé. Mie. 2* Et quelques verbes impersonnels: ckní mu d\$, il \$q ^ep). le cœur fade ; cmi mu si\$ w oczach, w giowie, il a des éblouisse-r ments^ il a le cerveau troublé; dobrzcy iie mi si\$ dzieje, mes affaires vont bien, vodl mal; godzi sic, wolno^ il est permis } idzie mi, chodzi mi o co, il s'agit pour moi, il y va de quelque chose ; nçtUi y mi »i\$y il m'est dû; powodzi mu sie, wie dzie mu ii\$ dobrze, ses Hfliaires vont bieu ; podoàa »obie tu, il se plaît à rester ici ; jyrzyhrzy mi sie czekac, je m'enhuie d'attendre; przystui, il sied, l l convient; smakujé co kamu, quelque chose est aa gfo4t de quelqu'un; éniio mi ii^, j'ai rêvé; we wszystkim mu sic szczeéci, tout lui réussit; trafia sie^ zdarza sie, il arrive; ial mi, przykro mii Je regrette, je suis fâché; zdaje sic, il paraît, il semble ; zby^ WQj il manque, il reste de trop ; zgineio mi coé, j'ai perdu quelque ehoB^(î29, !•). Jan m6wil Herodowi : nie godzi Jean disait à Hérode : Il m WUf sic tobie mieé zony brata twego, est pas permis d'avoir pour femme Wujek. la femme de votre frère. Rodzicom nalezy sic miloëd, On doit aux parents Vamx)urf le uszanowanieiposluszenstwo.lCraj. respect et Vobéissance, Henrykowi nie bardzo sic w Pol- Henri ne se plaisait pas beaucoup sce podobalo. X. W. à rester en Pologne, Ghinczykowiejedz^ miçso kotów, Les Chinois mangent la viande de ktôre i Europejczykom niektôrym chat, qui est aussi du goût de quelsmakuje. Jund, ques Européens, Podchodzié tyni sposobem ludite, nie przystoi cztowlekwipoczci'Yemu. Gor, Sto czerwonych ziotych w zïocie mu zginiçio. X. W. Teniu na niczem nie zbywa, oweniu kropli wody nie ma kouiu podaé; tcmu wolno wuystko zfe bezkarnte broie, gnçbié, uciskaé, zabijaé, a owemu o swoje sif dopominaé nie godsi. Wor, Nie tylko to w Pary^u, nie tylko w V^arszawie àni sic ludziom na jawie, Kra\$, R6ine sic myé\\ wierszopisom inarz). Krai^ linls idsif o oçnm^ «kOry* £nM«

The text on this page is estimated to be only 23.67% accurate

SBCOHBB PART». 19T Mliy braeie, Zal ml oiç, gdy patriç na ciç. Kras, Niôt slepy kuiawego, dobre im sic daiato* Kras, Tak ie ryceriom cieszyé sif priystoi ? Jjfié. Qaelqaefois przystoi, il convient, peul sVllipser {IxUB). Wiçc nain blé, a im eierpleé ; nam dr^eé, a Im placé. Xra«. i4 ccusatif, 349. L'accusatif répond à la question kogo ? qui 1 co? quoi ? TTo^o kochasz? qui aimes-tu? bliiniego, le prochain. Côt czytaszf que lis-lu î xiqike, lht^ un livre, une lettre. 350. Tout verbe actif gouverne l'accusatif, à moins qu'il ne soit accompagné d'une négation (336), que son action ne se rapporte qu'à une partie de l'objet (339)^ ou que l'usage ne lui ait donpé l'instrumental pour régime (356 — 365). Pani ptaka kochaUt a wiewi6rkç slugi. Kras. 851. Quelques verbes neutres tels que byc^ être ; biedi^ courir; chodzic,iéé^d\\tT\ gadac, parler; leciec, voler ; si^

The text on this page is estimated to be only 23.77% accurate

iB8 GBAMMAIPJB POLOHAISŁ. Przebywszy bory, puszcze,
krzaki, laski, Przebywszy niasła, niasłeczka i wioski, Upaty, burzo,
niepogody, troski, W ojczystem gniexdnie z radości. i sUnitenk Kr

The text on this page is estimated to be only 29.04% accurate

SBCONDB FART». 189 InstrumentaL .^56. LIDStrameiHal répond à la question z kimf avec qai? 2 czem? avec q^oil Malka z cxworgiem dzieci, une mère avec quatre enfants. Wino x tvodç , kawa z mlekiem ^ da vin avec de Veau, da café avec du lait. 357. Ce cas est ainsi nommé parce qa*il répond aussi à la question czemf avec quoi? et par conséquent tous les verbes qui expriment une action exercée avec quelque instrument gouvernent rifstrumental. Krajaé noiem, couper avec un couteau. Pisaé piôrem, écrire avec une plume. Orac wolmiy konmi^ labourer avec des bœufs, avec des cbeveaux. Ciasem w^^ ryby bierze. JI, Koch. Rolnikrzole ptugieoi, ogrodnik noiyc^. Kras» 358. Par analogie on emploie ce cas pour désigner tout ce qui a quelque ressemblance avec un instrument^ ou dont on se sert comme d'un instrument ou d'un moyen. Wszystkie zwierçta, wyjşwszy Tous les animaux, excepté peutmoze wymoczki, pokarm swôj gçbş être les infusoires, prennent leur bior^. Jund, nourriture par la bouche. Same tylko phicami oddychaj^ice Les animaux seuls qui respirent iwierçta, ^os wydawaé mogç. par les poumons, peuvent produire Jund, la voix» Krety truj9 sic tradin), wypçdzaj^ sic mierzliwemi woniaml, wykopuj^ sic rydiami. Jund, Gnçbili nas Niemcy oddawna tyU polityczneini uciskami, przywUszczeniaini i grabiei). J, \$niad, Lepiej pracowaé rçk^, niili gtow). Kras. 359. C'est pour cette raison qu'on emploie l'instrumental avec tous les verbes qui signifient couvrir, remplir, nourrir, vélir, orner, couronner, joncher ; semer, parsemer, entourer, voiler, obscurcir, et beaucoup d'autres semblables. Gido zwierz^t ss^cycb pospolicie Le corps des mammifères est ordi^ wlosem jest pokryte. Jund, nairement couvert de poils, Bocian karmi sic zabaml, wçza- La cigogne se nourrit de gre^ mi,]aszczurkamiwszelkiemlowa' nouilles, de serpents j de lézards et dami. Jund, de toute sorte d'inseotes^

The text on this page is estimated to be only 17.87% accurate

иМ GRAIIIIAIfTi l»OLOtAtSfi. Grecy bajkami i allegoryami za-
Le\$ Grecs ont obscurci par des émili pierwsze wiadomo^i o sobie fables et
des allégories les premières i.oiimych narodacb. KoH. connaissances »
conoemant euçB-fnêmes et les autres nations, m Nie sârttyrti chlébem tyje
cztowiek, aie i stcwem. Wor, Slwy glo#(mo^^ â# koûca Éycia, na znak
iatoby, popiotem posypywa

The text on this page is estimated to be only 15.22% accurate

"N Blw, talodcieiiti\$ prac? zmordo- Èifa, fatigué par le trdmilde la Wâfly, asledl pod dawnego buku journée, s'assit à t'omhre d*un vieux (letiiem« X,W. hêtre. Kot gtodem przyittûszony, à czç- Le chat, forcé par la faîlfn et soU' stokroé samem tylko obzarstwem vent porté par la seule gourmandise* powodow^y, dusi ptactwo i dro- étrangle dés oisea'ux et de petits bne zwierzçta. Jund. animaux, Tenniezmierny okrçgżalanyjest Cet immense espace est inondé wod^ we wszystkichb swycb doU^ d'eau dans totUes ses valléeSi nach. Koi. Skarga przenikniony cacnoécid i powags apostolskiego powotania zatopif sic w czytaniu Ojców Koàcioia i Pisma éwiçtego, karmit sic Jega niocl i ducham. J, Sniad. Slooie blaskiem i hukiem ogDistego orçta przera2one prşdko pierzchaj^. Jund, Tarn laty, prac9, troskami znuiony, Slodzit w zaciszu niesmaki korony. Kras, Tp czoło émiale niegdys i wypofodcone, Jaéniejace radoécia, laurem uwieAczone, Dzis poorane sinutku rysy gtçbokiemi. Feh Jam prz^f ta wsciektoéci), Rzym zgroz^ i trwoga. Fel. 363. L'instrumental est gouverné par les verbes actifs : 1® Czynic, faire, rendre; mianowaéj mienicj nommer; obraéy cboisif; ôbwoiaé, ogiosic, okrzyknqé, proclamer ; powitaé, sàlUer ; umaé, recoDDatre; widziecy voir (299). Gycem mieni Herodota ojcem Cicéron appelle Hérodote le pète historyi. Koii. de VhisMre. NamiejsceLeszkaobranokrôlem A la place de Leszek on choisit Wladyslawa, dla cienkich nôg na- pour roi Vladislav^ surnommé Jam^ t^anego Laskonogim. X. W, bes de fuseaux à cause de ses jambes grêles. Potem Pana wielki lud do Jenizalcem prowad/il, slyszgc o wskrzeszeniu £«azarza, i krôlem go swoim przywltah Skar. Kto ciç postavil panem i sçdzia nad nami ? Skar, Naiiira ludzka uczyniia wszystkich rôwnymi co do isloty. NaK Sprawiedliwosé I mitose bliiniego rozkazuje raczej uieprzekonanego uznaé niewinnyin,ni2 goz podejrzenia potçpiaé. J. Sniad. Ojciée gG naprzôd chdat wldiieé rôlnikiem, Potem tohiierzem, potem rzemieslnikiem. Niem» 2« Par les suivants : częstowaCf traktowaé^ traiter, régaler ; obdarzyéy udarowaé, combler de présents ; opatrffCy pourvoir ^ celowaCy przeckoazic, przewyiszaé^ surpasser.

The text on this page is estimated to be only 22.82% accurate

102 G1A1lMÀimB P0L0KAI8I. Scypion Afrykadski udarował Scypion l'Africain fit présent au siostrzenca Masynissy , wziętego neveu de Masinissa^ fait prisonnier w Afryce w niewol^, pieri\$ciem, en Afrique, d'un anneau, d'une guzem ^tym, latyklaw^czyli sza- agrafe d'or, d'un laticlave ou habit î% purpurow99 hiszpadsk^ sukienk^ de pourpre, d'une casaque à l'espa^ krôtk^, nadto koniem z rżdem. gnole, et d'un cheval tout harnaché» Warg. Hdiogabal na jednej uczcie m6- Héliogabale traita dans un ban^ zgami od sze^uset strusiów goiSci quet ses convives de cervelles de sicc swych traktowaL Jund. cents autruches. Zaj^c rşczoâci9 biegu wide zwie- Le lièvre surpasse beaucoup d'anirz^t przewy^za. Jund, maux par la rapidité de sa course, Słepi wielk^ cziilo^^i ^chu i Les aveugles excellent par une dotykana celuj^. /• Sniad. grande délicatesse de l'ouïe et du toucher. A ty mnie idrowiem opatrz i sumientem czystem, Poiywientem uczctweni, ludzksiyeczltwoécl), Obyczy^mt zooénemi, nêprzykr? staroscig. J. Koch. Częstowała ich winem z mej niegdyâ piwnlcy. Tremb. Dziwi przepychem, i skarby drogieiui Hojnic obdarza. Niem. 364. L'instrumental est gouverné par les verbes neutres : !• Gardzié y mépriser) kie^Oivac fàiriger; oddyckaé, tchn^, respirer } pachnaé y sentir bon ; émierdzitCj irqcié, sentir mauvais^ rzadzic, wiadaéy gouverner ; siynac, être célèbre. Niebo, ziemię, i\$wiat cdy stwo- // a créé le ciel, la terre, le monde rzyl, przeciez nie gardzi człowie- entier, et cependant il ne méprise kiem. X, W. pas l'homme, Smród Usa jest mocny, nieprzy- L'odeur du renard est forte, désaJemny, aie wierzch ogona fijalkami gréable, mais le bout de la queue pachnie. Jund, sent les violettes, Męztwem Achillcs, męztTvem Hektor stynie. J. Koch. Mimo tak wielkie ptci naszej zalety, lly rz^dzim swiatem, a Dami kobiety. Kras. Nieraz cziowlek co piędzi gruiUu nie posiada, W myâli miastein obszerneoi lub krôlestwem wtada. Fel. Gdy szedt, na niiię czaé go byto frantem. Tremb. Kwieciem oddychaé zaczfly ogrody. Tremb. Tchnie brzeg Arabski wonnemi l-aisamy. Od,

The text on this page is estimated to be only 26.70% accurate

SECONDE PARTIS. 193 2" Les suivants : patac miióciq , brûler d'amour ; palaé gniewenif être enflammé de colère ; palaé nienawiéciq, zemstUy ne respirer que la haine , la vengeance ; handlowacy commercer ; frymarczyc, trafiquer ; placic ziotem^ srebrem, payer en or, en argent; przyplacU iyciem^ smiercia, payer de sa vie; môwic, pisacjakim jşzykiemj parler, écrire une langue. S^ po wielu miejscach géry, ktô- I^ y a dans beaiicoup d'endroits rych szczyty palaj^ nieustannym des montagnes dont les sommets ogniem. KoU. brûlent d'un feu continuel. Pliniusz swş ciekawoi^ przypla- Pline paya sa curiosité de sa vie, cil iSmierciş. KoH» Kto gniewem i zemst^ do drugiego pala, niech sic z nim dia mitoécl Gbryslusa pojedna. TVor. Tyin spusobcm frymarcz^ narodami mocarzć éwiata. Moch. Rzymski jşzyk dla tego jest wzlşly, M ci klôrzy nim môwili, wladali wszyetklm âwiatem. Gor» 365. L'instrumental est gouverné par les verbes pronominaux ; bawic 81 f, s'amuser, s'occuper ; bogacic sişj s'enrichir^ brzydzić sif , abhorrer, délester ; chlubic sie, se faire une gloire ; cieszyć siş , se réjouir ; czynic stş, se faire ; dzielic siş, partager ; nadymać sie^ pysznic siPy s'enorgueillir; opiekowac sic ^ protéger^ rôinic siş, différer ; éwiadczyć sie^ prendre à témoin^ trudnic sic y zajmowac sic , s'occuper; wsiawicsiş^ s'illustrer. NeroQ, w dziecinnym zaraz wie- Néron, dès ses tendres années, ku,bystrydowcipdoplochych rze- tourna la vivacité de son esprit à czy obrôcâ, bawi^csiş malowidlem, des objets futiles, et ne s'occupa qu'à rzezb?, lâpiewaniem iub furmank^u peindre, à graver sur métaux, à Nar. chanter, ou à guider des chevaux» Powiadaj^t 4e ile razy Tyberiusz On dit que Tibère, toutes les fois z senatu wychodzfl, zwykl po grec- quHl sortait du sénats avait coutume ku mawiać : « 0 ludzie do niewoli de dire en grec : « 0 hommes nés zrodzeni:» tak tedy ten nawet pourla servitude! 9 Ainsi cet ennemi nieprzyjaciel publicznej swobody même de la liberté publique était brzydzii sic podlem swych ziom- dégouté de l'abaissement abject de ses kôw ponizeniem. Nar. compatriotes, Proszę nie dzielcie sic terni trzema dziedzictwy : religi^, krôlem i ojczyzn^ mil\$. Skar, Orangutany vâtm^ sic od czlowieka zbyt wielka plaskoâci^ czaszki, nizkieiii czolem, wypuktoki^ zbyt wlelk^ nad oczami, nosem krôtkim, phskim, wargami zupetnie plaskiem, dtugoéci^ raie. Jund» Pionn^ nie ciesz sic nadziej^, Fel. Bo Paryâ często niody odmian^ sic chlubi. Mie, 13

The text on this page is estimated to be only 27.08% accurate

19& GtAlIAlItB f^OLONAtSfi. dwiadzć sic niebem, Rzymem, ic to dztecię moje. Fel. Wkrôtce sic wslawit czyny walecznemi. Niem, 366. Les adjectifs qui gouvernent Tinstrumental sont: siatvny, célèbre; étoieCny, illasre; znakomity, remarquable. Galileuszwlístach swoich môwi, Galilée dit dans ses Lettres que ze z cudzoziemców do niego przy- parmi les étrangers qui venaient le bywajšicycb, najwięcej spotykai Po- visiter, il rencontrait le plus de laków gruntown^ Qaukš i dowci- Polonais remarquables par une doc^ pem znakomitych. /. Sniad, trine solide et par V esprit, iiabçdz dziki w starozy tnc^i me- Le cigne sauvage est célèbre dans lodyjnym i\$piewem slawny. Jund, l'antiquité par son chant mélodieux. 367. Quelques substantifs employés à rinstrumental équivalent aux adverbes, et marquent le temps, le lieu, la manière (240). Pielgrzymposzedlzdzieými brze- Le pèlerin alla avec les enfants le giem rzeczki, ktôra plynęła między long de la rivière qui coulait entre drzewamii rôznemi krzewy. X. W. les arbres et divers buissons. Kulik czerwony mieszka licznemi Le courlis rouge demeure en trou^ stadami w Ameryce pohidniowej pes nombreuses dans l'Amérique i na przylegîych jej wyspach miç- méridionale et dans les îles voisines dzy zwrotnikami. Jund, entre les tropiques, Bezpieczniej ustçpowaé olwartem palem, albo chronié siš w lasy, nieJi uciec do niaasta. Moch. Szedt dniem, wieczorem, szedl i nocn^ dobç. Hol. Krzyi miat na piersiach, rô^aniec zapasem, A szedl powoU gtuchym, wielkim lasem. Hol. Trzy dni id^ samym borein, trzy dni palem. Od, Local. 368. A la question gdzie ? où? le nom de lieu se met au local avec une des prépositions w, przy, na, po, W ParyiUy w Warsza-* wie, vue Francyij w PoUcCy à Paris, à Varsovie, en France, en Pologne. Ryby plywaja w wodziej les poissons nagent dans l'eau. Mieszka przy koécieie, il demeure près de Téglise. Ta roêlina roénie rm polachy cette plante croît dans les cbamps. Biega po mieéciey jeidztpo kraju, il court par la ville, il parcourt le pays. Mysz lesna mieszka w calej Eu- La souris de bois demeure dans ropie, latem w lasach, ogrodach i toute V Europe, en été dans les bois^ na polach, w jesieni zaâ we wsiach, dans les jardins et dans les champs, ^todolacb i spichrzach. Jund. en automne dans les villages, dans les granges et dans les greniers.

The text on this page is estimated to be only 27.71% accurate

SBCOMBE I>ART1B. 495 Masz teraz lepsze w klatce, nii w polu wygody. Kra[^], 369. Les noms de quelques provinces polonaises se mettent à cette question au local avec la préposition na. Mieszka na Rtisi[^] na Ukrainie[^] na Podolu, na Woyniu, na PodlasiUy na Èmudzi, il demeure dans la Ruthénie, en Ukraine, etc. Perewizka na Ukrainie i Woly- La martre de Sarmatie est assez ntu jest do[^] pospolita. Jtmd, commune en Ukraine et en Volhynie, Chcesz zwiedzić Polskę, Litwę, nawet byé na 2inudzi. Kras. 370. Si Ton veut marquer quand une chose s'est faite ou se fera, le nom de temps qui répond à la question kiedy ? quand? se met à rinstrumcDtal sans la préposition (367): latem[^] zimq, en été, en hiver j rankiem, wieczoreniy au matin, au soir, ou bien au local avec la préposition w : w leciCy w zimie ; w przeszłym miesiacu , le mois passé ; w tym tygodniu, cette semaine ; w jesieni en automne, mais on dit na wiosny au printemps. Pszczoly pracujş w lecie, izby Les abeilles travaillent en été pour w zimie spoczywajşc, uzywaty pra- jouir en hiver sans rien faire du cy swojej ; sk[^]py pracuje i latem i fruit de leur travail; V avare trazim[^], a wlecie i w zimie nie uzywaille en été et en hiver, mais il ne wa. Kras, jouit ni en été ni en hiver. Szop wieczorem, jeålijestwolny, Le raton, quand il est libre, sort na zer wychodzi. Jund, au soir pour chercher sa nourriture, Perewizka parzy sic na wiosnę. La martre de Sarmatie s'accouple Jund, au printemps, Wieczorn[^], stotn[^] dob) Co robisz sama w lesie ? Mie, Les noms des mois se mettent aussi au local avec la préposition w: w styczniu, lutym, marcuJ au mois de janvier, etc. 371. Sont exceptés de cette règle : 1° Les jours de la semaine qu'on met h l'accusatif avec la préposition w: w niedzielę w poniedziałek, we wtorek, we érodş[^] dimanche, etc. Pędzit chtop

The text on this page is estimated to be only 29.22% accurate

196 GRAMMAinB POLONAI SB. d'un saint on dit: na iwiŝty Jan, na swiŝty Michatj à la SaintJean, à la Saint-Michel, ou bien na éwietego Jana, na éwietego Micfiala, mais alors il faut sous-entendre le o^ot ellipse dzien, car sans ellipse on dirait : na dzien éwietego Jana, Michala, Ja wiein tt u nas sejmik bćdzie na gromnicć, A jarmark na Lucy^ éwigt9 mćczennicć. iVar. 3° Les locutions construites avec la préposition w suivie de Taccusatif : w deszcz^ pendant la pluie; w noc ciemny, par une nuit obscure ; w biaty dzien, en plein jour ; no dzien powszedniy le jour ouvrier; w éwieto^ le jour de fête j w pogodf, pendant le beau temps; w poludnie^ à midi; w mrôz, pendant la gelée; w upatf pendant la chaleur ; w sam czas , juste à temps. Wiadydaw Jagiello majŝc febrć Vladislav Jagellon ayant la fièvre, pojechał w zimny dzien o p61 mill alla pendant une journée froide dans dolasu,zeby slowikadyszeé.XW, une forêt située à une demi-lieue pour entendre le rossignol. I w mrok i w ôzieû bl^ksd sic . A l'entrée de la nuit et pendant le po owych rôwBinach, pagôrkach, jour il errait dans ces plaines, coldolinach. Oss. Unes et vallées. Jak upior btgdzisz w noc ciemn^. iiftc. W skwary jak w mrozy, wytrwaly do jazdy. Od. U^ Les locutions construites avec la préposition o suivie du local : à pÔlnocyj à minuit; opoludniu^ à midi ; o wschodzie slonca, au lever du soleil ; o zachodzie stoncay au coucher du soleil ; 0 godzinie pierwszej, drugiej\ trzeciej à une heure, etc. Wzywatem cîŝ o pôlnocy, A byteâ mi ku pomocy. J. Koch, Brzegi swej wyspy ujrzeli o zmroku. Od» 5« Les dates des mois et des années qu'on met au génitif sans la préposition (335). Mais on peut aussi mettre la date de Tannée au local avec la préposition w. W roku tysiqcznym osmsetnym szeéédziesiqtym pierwszym, en mille huit cent soixante et un. 372. Quand on veut marquer en combien de temps une chose s'est faite ou se fera, le nom du temps se met au local précédé de la préposition w. Bug stworzyt éwiat w siesciu dniach, Dieu a créé le monde en six jours.

SBCONDS PARTII!. 197 373. Pour marquer combien de temps s'est écoulé depuis qu'une chose a eu lieu, on emploie avant le nom du temps la préposition w avec Taccusatif. W sto lai po émierci wystawiono Cent ans après ta mort du Dante Dantowi nagrobek w Rawennie, on lui éleva un monument à Ragdzie zwłoki jego zložone. Kras. venne, où sa dépouille mortelle avait été déposée, Jezuici we dwadzieiScia sze^ lat Les jésuites introduits en Pologne po swem zalozeniu, wprowadzeni en 156/i par le cardinal Hosius^ do Polski przez Hoziusza kardynala vingt-six ans après leur fondation^ w roku 156Zi, opanowali jedne, i se sont emparés de quelques écoles przeszkodzili dalszemu szerzeniu académiques, et ont empêché Vacsię drugih szkół ikademyckich po croisement des autres dans les prowincyach. /. Sniad. provinces, 374. Quelquefois on ajoute après le nom du temps le mot temu. Władysław Lokietek umarł w Kra- Vladislav le Bref mourut à Cran kowie roku 1333, to jest 527 lat covie en 1333, c'est-^ ^ire il y a 527 temu. X, W. ans de cela, Ledwie sto lat temu kiedy to II y a à peine cent ans que la place miejsce gdzie jest teraz Petersburg où est maintenant Pétersbourg était bylo trzęcawicę. Moch* une fondrière* Niema dwôcb lat temu jak jestestwa waszego na okręgu zicmi napylaé nie moina bylo. \Wor, 375. Mais si Ton remonte à une certaine époque pour fixer le temps d'une autre qui Ta précédée, on emploie la préposition na avec Taccusalif. Herodot urodził się roka pierw- Hérodote naquit la première année szego Olympiady 72, na cztery lata de la 72^ Olympiade, quatre ans przed ^lerciși Dariisza Histaspa. avant la mort de Darius Hystaspe, Koi. 376. En voulant indiquer le commencement d'une saison, on met la préposition z avec le génitif. Z wiosmij, z jesieni, dès le commencement du printemps, de l'automne. Zranoy dès le matin. W jesiennej porze, albo zaraz Uautomne où le commencement z Tviosny najlepiej dziczki przesa- du printemps est le meilleur temps dzad. X, W. pour transplanter les sauvageons.

The text on this page is estimated to be only 29.97% accurate

198 GRAMMAIRE POLONAISE. 377. Pour dire qu'on fait quelque chose en vue d'un certain temps à venir, on emploie la préposition na avec Taccusatif. Kraska, jeden znajpięknieszych LeroUier, un des plus beaux de ptaków naszych, mieszka w Euro- nos oiseaux, demeure en Europe, pie, na zimę odlatuje. Jund. et s'envole pour Vhiver. Jaki mrówka ma roziini, gdy sic na zimę opatruje, siarna znosi i yblera. Skar^ 378. Pour dire qu'une chose revient périodiquement à une certaine époque^ on se sert du pronom co avec le nom du temps au nominatif: co dzien, co tydzien, co miesiac, co rok, chaque jour, etc. Co zima jednak mlasto stoteczne odwtedzK Kras, A misterne flety ** Co kwadrans, co godzina dudla menuet^. Kras, 379. Pour dire combien de fois une chose se fait dans un certain espace de temps, on se sert de la préposition na avec Taccasatif : dwa razy na rok, na miesiac, na tydzien, na dzien, na godzincy deux fois par an, etc. SUPPLÉMENT AUX SUBSTANTIFS. Régime des substantifs verbaux, 380. Les substantifs verbaux (211, 212) ont pour complément le cas gouverné par les verbes dont ils sont formés. Pragnqà chwaïy, désirer la gloire; pragnienie chwaty^ le désir de la gloire. Pomagac przyjacielowi, assister un ami ; pomaganie przyjadelowi, assistance donnée à un ami. Ciqc païaszem, couper avec un sabre; cişcie palaszern, le coup porté avec un sabre. Doskonalic siş w naukach, se perfectionner dans les sciences ; doskomUenie sif w naukach, 381. Mais les substantifs formés des verbes qui gouvernent l'accusatif , n'ont pas pour complément ce cas^ mais le génitif. Dzielic majateky partager la fortune j dzielenie mcygtku, le partage de la fortune. Sciqc drzewo, couper un arbre; éciecie drzeway la coupe d'un arbre. Zaiozyé miasto, îonàev une ville ; zaioienie miasta, la fondation d'une ville. ■

SBCONDE PARTIS. 100 Sadzenieiszczeplienierozmaitego La plantation et la greffe de difrodzajudrzewadlugiego potrzebuje férentes espèces d'arbres demandent czasu. Kra^ beaucoup de temps, Trwsi zwyczaj golenia brod La coutume de raser les barbes w Rzymie az do czasów Adriana avait duré à Rorne jusqu'au temps cesarza. Kras, de l'empereur Adrien. Zachwala na tylu miejscach Pi- L'Ecriture sainte recommande smo éwięte nawiedzanie chorych î dans tant d'endroits de visiter les grzebanie umaiiych. Wor, malades et d'enterrer les morts. 382. Les substantifs verbaux sont^ comme tous les autres substantifs, gouvernés par les prépositions, les adjectifs et les verbes. Go za ukontenowanie byé moze Quel plaisir peut-il y avoir à écouw shichaniu falszywych pochwal ? ter de fausses louanges ? Kras, Miioiki zyskaé iDaczej nie mozna On ne peut gagner l'amour qu'en tyiko stajşc sic godnym kochania. devenant digne d'être aimé. Kras, Stare pisma polskie s^ dzis dla Les anciens ouvrages polonais ne wszystkich do zrozumienia nie tru- sont pas aujourd'hui difficiles à dne. J, éniad, comprendre pour personne, II. RÉGIME INDIRECT DES ADJECTIFS ET DES VERBES. 383. Notts avons dit plus haut (329) qu'il y a des adjectifs et des verbes qui ont le régime indirect, c'est-à-dire qui gouvernent certains cas précédés d'une préposition^ et nous allons maintenant passer en revue les prépositions qui servent d'intermédiaire entre le mot qui gouverne et celui qui est gouverné. Do ZSU, La principale fonction de cette préposition consiste à marquer le mouvement verstun lieu ou une personne: jade do Rzymu, idş do krôia, idf do koécioia, je vais à Rome, etc., et le point où unit le mouvement : przyjechalem do Rzymu^ je suis arrivé à Rome, et si ce point est un peu éloigné^ on fait précéder do de la conjonction ai (253.9°). OjËzyznş lamparta jest Afryka La patr ie du léopard est l'Afrique , od Sen^alu az do przyl^dk^ Do- depuis le Sénégal jusqu'au eap de brej Nadziei. Jund, Bonne Espérance, \

200 GRAHHAIRI POLOHAISI. Szop ^pi od pdlnocy az do pdu-
 Le raton dort depuis minuit dnja. Jund, jusqu'à midi, Orudzy ci^gnsc ku
 zachodowi ai o Elbç sic oparii. Nar, Gra Jak gral, i po« wiada ie graé bçdzie
 at do éniierci. Oss. Od samego wscbodu stoAca Az do pòznego mroku. Od.
 385. On emploie la préposition do après les substantifs poar exprimer
 Tusage auquel une chose ou une personne marquées par eux est propre^
 ainsi qu'un rapport de convenance. Piéro do pisaniQy une plume à écrire,
 Xiaika do nabotenstwa, livre de prières. Cztowiek i do rady i do paiazoy
 un homme propre à donner un bon conseil et à manier le sabre. Jakieé do
 twarzy ten wieniec. Kniaz. 386. Après les adjectifs suivants, pour exprimer
 un rapport de convenance: c/^iW, ocieiaiy, lourd; dobry, bon ; leniwy,
 nieskory^ lent, paresseux; ochoczy^ de bonne volonté; podobny;
 ressemblant; prçdkiy porywczy, vif, emporté; przywiazany, attaché;
 sklonnyy enclin; skory^ prompt; sposobny^ propre ; stosowny, conforme ;
 zdalny, zdolny, capable. Bardzo msão jest ptaków, ktô- Il y a très peu
 d'oiseaux auxquels rymby lotek nie dostawalo, a te do t7 manque les plumss
 des ailes, et latanla s^ niesposobne. Jund, ceux-là ne sont pas propres à
 voler. Do karauia leniwy, do nagrody skory. Tremh. 387. Et après les verbes
 suivants, pour marquer le but vers lequel une action se dirige : nawykaâ,
 przywykaéy s'accoutumer ; poczuwac sic, sentir qu'il est de notre devoir de
 faire telle chose ; przyczyniac 81 efConivihuer; przyktadac si\$, s^appliquer;
 przywizaésiçy s'attacher ; />rz^2na(^ sie, avouer; sklonié, naklonic,
 déterminer^ engager^ porter; wzdyhac, soupirer; zblicac \$içy s'approcher^
 et beaucoup d'autres semblables. Do ci^gnienia wozów i do nosze-
 L'éléphant s'accoutume facilement nia ciçzarów slon latwo nawyka. à
 traîner des voitures et à porter Jund. des fardeaux. Nie do^ dego nie robié,
 trzeba // ne suffit pas de ne pas faire le jesczedodobregoczynniesiçprzy-
 mal, il fauf encore s'appliquer ac~ kladaé. X. W. tivement au bien.

SECONDE PÀBTIB. 201 DaJ Boie ! abySmy siş do tej
powinnoscl wszyscy poczuwall. Wor. W iadnym s^dzie nie moie byé
dowodem pisino, do ktôrego siş oskariony nie przyznaje. J. Sniad,
Wiewiôrlca do domów uigdy dobrowolnie siş nie zbliia. Jund, 388. Il y a
quelques verbes composés de la préposition do y avec lesquels on peut la
répéter avant le régime ou la supprimer (337). Dobiedz {do) mety, arriver
au but. Dopasc (do) brzegu rzekij atteindre le bord d'une rivière, en gagnant
les autres de vitesse. I z biegiem pr^du Kieruj^c zrşcznie dobii sig do l^dij.
Od» 389. On emploie la préposition do, pour marquer un nombre
approximativement, ou le degré auquel une action est arrivée ou doit
arriver. Byto ick do dziesi^ciu tysişcy,\\s étaient près de dix mille hommes.
Przyszio do bitwy z nieprzyjacielem, on en vint aux mains avec les
ennemis. Musiaîo przyjéc do processus il en fallut venir à un procès. Od do
marque une somme moyenne entre les deux. W Hamburgu stolarze, tokarze,
À Hambourg les menuisiers, les fortepiani^iplacşifuntkoi\$ci slonio-
tourneurs, les fabricants de pianos wej od péttora do dwôch talarów. payent
une livre d'ivoire depuis un Jund, écu et demi jusqu'à deux écus. Od 390. La
préposition od indique le point d'où part le mouvement qui conduit le sujet
au terme marqué par la préposition do, de manière que od do, ai do,
marquent les deux limites de la distance ou du temps. Filozofowie gdy
ledwo wiedzy Les philosophes qui savent à peine jak daleko z Aten do
Megai7, işmie- combien il y a d'Athènes à Mégare, jş upewniaé, jakowa
xişczyca od osent assurer quelle est la distance ziemi, gwiazd odxtşczyca, od
gwiazd de la terre à la lune, de la lune aux do slonca odleglo^ Kras^ étoiles,
des étoiles au soleil, Od pocz^tku i\$wiata az do potopu Depuis le
commencement du monde rachuje sie podlug siedmiudziesişit jusqu'au
déluge on compte d'après tłumaczów 2242 albo 2256 lat. la version des
Septantes 22/t2 ou Koli. 2256 ans. Zwyczajny czas âpiewania slowika jest
od pocz^lku wiosny az do letniego przesilenia dnia z noc^. Jund,

The text on this page is estimated to be only 22.47% accurate

202 GRAMMAIRE POLONAISE. A za nami zawsze oćdza, Od wsi do wsi nas popgdza. Kniaz, 391. Elle sert aussi à marquer "un rapport d'origine, d'extracłion, de dérivation, de départ, de commencement. Lokman mćdrzec indyjski zapy- Lokman^ philosophe indien^ intertany, od kogo sic nauczył mşdro- roge de qui il avait appris la sa5cî ? od flepych odpowiedzial, co gesse : Des aveugles, répondit-il, qui nie post?piş, nie doiSwiadczywszy ne font pas un pas avant d'avoir wprzôd, czyli grunt jest twacdy éprouvé si le terrain est solide et i bezpieczny. /. éniad, sûr, Potop jest u nmie punktem, od Le déluge est pour moi Vépoque ktôrego zaczynam rozbiôr history- de laqi^elle je commence mes recherches. KoU» • ches historiques. Grecy wzięU reUgis od Trakôw, Frygôw i Egypcyan; pravidla poezyt iiniizyki od Trakôw i Frygôw ; astronomie i geome^ry^od Gbaldejczykôwilndyan ; Utêry^ arytmetykş, sztukş ieglarsk^ i bandlu od Feniczykôw ; architekturş od Ęgipcyan. KoU. Aie my od Jafeta, a chiopt od Chaîna. Kras. 392. Od é({uivaut à do dans quelques locutions qui naarqueni la, destination ou Tusage auquel sert une chose ou une personne (385), Lyzeczka od kawy, cuiller à café. Suknia od éwişta^ od polotuania, habit de fête, de chasse. Klad^ skrzynki, skrzyneczki, woreczki i paczki, Te od wôdek pachn^cych, tamte od tabaczki. Kras. Bo od czegoz poeci ? Kras, 393. La préposition od se met après les aâjecUfe: daleki, odlegly, loin, éloigné^ odmienny, rôzny, différent ^ ivolny, tibre^ exempt. MiastoDamiettajest dziâ odlegle La ville de Damiette est ctujourod morza przeszk) na dziesięć mil, d'hui éloignée de plus de dix lieues kiedy w roku 12^3 za czasôw à. de la mer, et en 1243 du temps de Ludwika bylo portem morskim. saint Louis, cette même ville était Koik un pori de mer. Byé wolnym od winy wielkş jest Etre exempt de faute est une pociech^ Krcis, grande consolation, 394. Et après le comparatif (274) : wyzszy od brata, plus grand que son frère; bielszy od sniegu, plus blanc que la neige.

The text on this page is estimated to be only 28.05% accurate

SBCOIIBB PARTIS. 20S 395. La préposition od qui marque éloignement, séparation^ se n)et après les verbes qui expriment ces rapports, excepté le départ d'un lieu qui demande la préposition z (419). Polozono warunek Leszkowi aze- On imposa à Leszek la condition by oddalii od siebie Goworka wo- d'éloigner Goworek, palatin de Sanjewodę Sandomirskiego, przyjacie- domir^ son ami» laswego. XW. Wielka Brytania oczy wi^ie jest La Grande Bretagne est émdemoderwana od brzegów Francyi, Ir- ment détachée avec violence des landya oderwana od Anglii. Koîl, côtes de la France, l'Irlande l'est de celles de l'Angleterre, Przyklad i rady Polibiusza od- L'exemple et les conseils de Polybe wiodly młodego Scypiona od zbyt- ont détourné le jeune Scipion des kôw i dogodzenia niepohamowa- excès et du désir de satisfaire les nym młodego wieku namiętno - passions indomptables du jeune âge. iSciom. Kras, Do was dziatki z prorokiem idę, kiedy starzy uszy odemnie odwrôcili. Wor* Kot od raz powzłętych naiogów nte latwo sic odzwyczajają. Jund. Trudno Jest licieć od Iwa na koniu. Jund. 396. Pour la même raison les verbes qui signifient défendre^ garantir, préserver, débarrasser, délivrer, ainsi que discerner, différer, veulent la préposition ùd devant les noms de choses et de personnes. Nie^miertelna sława Mariuszowi Gloire éternelle à Marius, qui ktôry dwakroć uwolnił Włochy od deux fois délivra l'Italie de l'invchnapadu barbarzynców i, bojazni sion des Barbares et de la crainte niewoli. Warg. de l'esclavage» ProsimyBogazebyodnieszczę^, Nous prions Dieu de notAs déstrat, chorôb, zgtyzoty i innych fendre par sa grâce des malheurs, przypadk6włask§swoj9 nas broniî. des pertes, des maladies, des afflic X. W. tions et des autres accidents» Darém wymowy rôzni sic czło- L'homme diffère des animaux par wiek od zwierząt. Kras. le don de la parole. Najskttteczniejszy i^odek oczy- Le meilleur moyen de débarrasser asczenia l^k od kretów s§ powo- les prairies des taupes ce sont les dzie. Jund. inondations. Vcifû \$ię potrzeba czystych prawldet i ducha religii, teby)ej âwłęte prseписы rozeznaô od przywar i kianistw ludzkich. J. ^nmd. Ogon wielu iwien^tom stuiy do obrony od uprzykrzonych owadów. Jund, Od nieszczfée, od upadku zachowaj tę zlemię. FeL

20 & GRAMMAIRE POLONAISE. C'est aussi pour cela qu'on dit : lekarstwo od febry[^] od bolu zębów Wy un remède pour la fièvre, pour le mal de dents (401). Piolun w wódce moczony dobił L'absinthe infusée dans de Veau od febry trzęsącej. X W, de-vie est bonne pour la fièvre algide, 397. Les participes passifs des verbes neutres veulent la préposition od suivie du génitif du nom de la personne ou de la chose qui a produit un effet. Od rozbójników zabity[^] tué par les brigands. Ochrypi od gadania, il s'est enroué à force de parler. Drzy od strachu[^] il tremble d'effroi. Jan Gbrzciel od Heroda Antypy a cięsty jest. Skar. Ewangelia w dF Marka, w Rzydie od iS. Piotra opowiadana jest, a od a. Marka napisana, i od niego polem w Egipc i w Pentapolu i w Libii rozgłoszona jest. Skarg, 398. Dans quelques-unes des locutions où le verbe neutre marque un effet produit par une cause, on peut remplacer od par la préposition z avec le génitif[^] dans d'autres par la préposition przez avec l'accusatif, d'après les règles suivantes : 1° On emploie od quand l'effet est produit par une cause extérieure. Ogorzat od słonca il est tout hâlé. Chwieje się od wiatru, il chancelé au souffle du vent. I oracz ubogi śpiewa, Choć od pracy aż omdlewa. J. Koch, Bowieni od wiekiego strachu Wypadł oknem na dół z gmachu. J. Koch, Drugi poszedł z Czarneckimi na Szwedów, I od pierwszej kuli zgin[^]t. Książ, 2° On peut employer od ou z pour marquer un effet produit par une cause intérieure. Niemógł siowa wymówić od wiekiego żalu il ne put prononcer une parole à cause d'une grande douleur. Cependant on emploie plus souvent z pour marquer une cause intérieure ([^]19, U°). Mdleje z osłabienia, il s'évanouit de faiblesse. Hakałi wszyscy z radości przy Iłs pleurèrent tous de joie en s* emmêlant sicie wzajemnie u[^]ciska- brassant tendrement les uns les autres. Biada mnie ! jej[^]li z mojej winy, Malheur à moi, si quelqu'un de z mego przykładu, z mego nieo- V(ms périclit par ma faute, par mon strzeżenie was, zginie z wasz. exemple, ou parce que je ne vous ai Won pas avertis du danger !

The text on this page is estimated to be only 29.87% accurate

SECONDE PARTIE. 205 Umrzesz wkrdtce z smuiku i rozpaccy. Fel, Wiem te dla mnie z mitoéci szaleje. Niem, â*" On emploie przez en parlant d'une personne ou d'une chose au moyen ou par l'action de laquelle une chose se fait ou se fera. Oddany przez niego list, une lettre rendue par lui. Wynie' siony przez zabieg^i przyjaciôt, élevé par les soins des amis. Pracuj i staraj sic odzyskaé co^ Travaille et cherche à regagner przez lenistwo utracil. X, W. ce que tu as perdu par la paresse, Histôrya poczatkowa zostala zaémion^ i skaion^ przez poetów. Koll Pompejanum zostato zasypane przez popioty i pyty, Herkulanuui zalane przez rozto pion^ lawş. Koll 399. La préposition od suivie du génitif d'un nom de nombre marque le prix au-dessous duquel on ne peut vendre une marchandise. Od czego nie przedasz? quel est votre dernier prix ? Od stu złotychj je ne puis le vendre à moins de cent florins. Na ŰOO. Les adjectifs è(wzny, attentif ; niebaczny, inattentif; chciwy^ avide j czuty, sensible •, meczuty^ insensible ; gluchy^ sourd ; obojetnyy indifférent ; pamiştnyy pomny^ qui se souvient ; rozrzu" tny, prodigue ; skapy, avare j slepy, aveugle ; wytrzymały, qui supporte, qui peut endurer j względny, qui a égard, veulent la préposition na suivie de Taccusatif. Nietoperze upiory na sok palmo- L^s vampires sont très avides de wy bardzo sş chciwe. Jund» la sève de palmier, Malo wzgiędnny na dzieła ludzkie Le temps qui a peu d* égards aux czas, szanuje wszelako pamiętoiki ouvrages des hommes, respecte cependzid przyrodzenia. Koll dant ceux de la nature. W jednych ludziachskuplona i wylę2ona uwaga czyni ich cale niebacznymi na to wszystko, co sic okolo nich dzieje. J. ^^niad, S!oû czuty jest na k^sanle much i innych owadów. Jund. Wilk na gtôd bardzo Jest wytrzymâty. Jund. BędzieoiyÉ glusi na głos twój ? Wor, O! wy na ialosé rodzicielsk^ czuli, Ptaczcie z nim stratę najmilszej Urszuli. /. Koch, Pawel sk^py na czeladi, na zbytki utratny. Kras. Miiosiemy, charitable^ miséricordieux, demande la préposition na avec Taccusatif; ou nad avec Tinstrumental.

The text on this page is estimated to be only 25.91% accurate

206 GRAMHAIltt POtOITAISB. Bidicie milosierni na utMgle i atrapione, 1 oad tymt kiàrtj tu na sejmie sprawiediiwoéci iebraé bfd^. Skar. liOi. Cette préposiioD se mrt entre un nom de chose et an antre nom qai désigne Tnsage auquel elle sert ou est propre. Drzewo na opaiy bois à brûler. Skôra na hôty, le cuir pour les bottes. Lekarstwo na febrçy un remède bon pour la fièvre (S96). Z jesiona najlepsze drzewo na Le frêne est le meilleur bois pour wszelkie ^rzçty gospodarskie. tous les instruments agricoles, X W. Rumianek wod^ wrzçç nalany La camomille infusée dans ds jest najlpszem lekarstwem na Veau bouillante est le meilleur wszyskiestaboi\$cikobiece,nakolki, remède pour toutes les maladies de na rzniçcia. X, W. femmes, pour les coliques^ pour les tranchées, Skôra szakala dla twardosci wlosa na futra nie Jest zdatna. Jund, Wlos spodni bobra czyli puch jego futra na delikatne sukna, poûczochy, rçkawice, a mianowicie kapelusze wyrabiaé sic daje. Jund, Bo trunek gor^cy Dobry jest na iolçdek. Kras. /i02. On met la préposition na entre un verbe de fnouvement et un substantif qui indique le but pour lequel se fait le meuvetnent. Isc na mszç, na kazanie, na bal, na teatr, na prxeckadzkç, napolowanie, aller à la messe, etc. Chodzié na chemia, na maiematjfk\$yna fiiiozofiay na meàycyne, suivre un cours de chimie, etc. w Anglii wszyslkie panny, Gzy to na polowanie, ezy na spacer ranny, Inaczej Jak na kouiu nie wyjad^ prawie. Niem, ^03. En parlant d'un membre malade, ou de ce qui a causé la mort de quelqu'un, on met la préposition na entre le verbe et le nom de membre malade ou de maladie. Cierpiec na glow\$, na oczy, souffrir de la tête, des yeux. Chorowac na piersi^ être malade de la poitrine. Umrzeé na febrf, mourir d'une fièvre. MU, Quelques verbes actifs^ neutres et pronominaux veulent la préposition na suivie de l'accusatif. 1° Verbes actifs : baczyâ , mieé baczenie, utoaiac, zwazaé, faire attention, considérer ; czekaCy attendre j dziele, podzietic, partager, diviser; wydawaCy dépenser.

The text on this page is estimated to be only 24.13% accurate

SECONDE t^ÀRTIÊ. 307 Podzielił Kopemik dzieło swoje
Copernic a divisé son ouvrage 0 obrotach niebieskich na sześć des
révolutions célestes en six livres. xięg. /. éniad, Jako W. K. Moć baczenie
masz mieć na tego, który baczenia nie miał na sprawiedliwość, na wstyd, na
prawo pospolite, na zwierzchność W. K. Moćci, na uczciwość powinno;
icAskiej ptci, na Boga i srogi s^d jegoP Gor* A na zbyt trwoiony termin dla
człowieka Spokojnie czeka. J. Koch, Wydawał on, gdzie trzeba, aie nie na
fanty, Nie na iraszli. Kras. Nie zwaiał na trudy, nie zwaiał na pory. Od,
2** Verbes neutres: chromać na nogę, boiter d'un pied; czatowacy czyhać
dybac, guetter^ napaćCy natrzećCy uderzyćCy charger, attaquer; narzekacy
utyskiwac, se plaindre; odpowiadać répondre ; odpisacy répondre par écrit
; patrzecy pogladac^ pozieracy regarder ; polowac, chasser ; pomyśleć se
souvenir ; powstawac, s'élever contre quelqu'un ou quelque chose;
zasiugiwać mériter ; zezwalać p^zyzwalać, consentir.
HerodiasczyhalanaJana,ichcia- Hérodiade tendait des embûches la go zabić,
a nie mogła. Wujek. à Jean, et voulait le faire périr, mais elle ne le pouvait
pas. Kadur mały i iSl^py na jedno oko, Kadur petit et aveugle d'un œil,
garb miał na plecach, a na jedną avait une bosse sur le dos, et boitait nogę
chromał. Kras, d'un pied. Co to jest prawdziwa piękność? Qu'est-^e que la
véritable beauté ? jeszcze podobno nikt na to pytanie Personne, à ce qu'il
paraît, n'a d'abord répondu. /. encore répondu exactement à cette
Sniad, question. Patrzcie na upadki królestw, na blizk^ s^siedzk^ ziemię
Węgrów niegdys bogatych i motoych, na ono złote jabłko królestwa ich,
jako na obieciaty dom, jako na d^b, z którego liście opadły, jale na ogród
uschły bez wody. Skar. Nie tylko ci co czyni^, aie i co na grzech
przyzwalaQ, karani być, mówi Apostoli, majd. Skar. Id^c do bitwy, na
przodków waszych i na potomność poninajcie. Nar. Ozdoba twarzy, w^sy
pokrętnie I Powstaje na was ród zniewieściany. Kniaz, 3" Verbes
pronominaux : dasac się, gniewac sięy se ffrcher ; oglądac się, obzierac sięy
tourner les yeux, attendre quelque chose, avoir égzà) porwać się, rzucić
się, se jeter skrzyć sięy se

The text on this page is estimated to be only 26.38% accurate

208 gràhhairi polonaise. plaindre.; targnqc siş, oser s'attaquer ;
uwziqéc sie^ chercher tous les moyens de nuire ; wzdrygac st>y. frissonner,
avoir en horreur; idic sic, se plaindre ; zgadzaé sie^ s'accorder. Powstanie w
Polsce nigdy nie L'insurrection en Pologne ne doit powinno sic oględaé na
politykę jamais avoir égard à la politique zewnętrzna. Moch. extérieure.
Obejrzyjcie sic, proszę, na te szkody i ulrally, które wam z oiezgody urastaj).
Skar. Nasamo imiejego (czarla) wzdrygamy sic i plujem. Skar, Na dobre sic
zgodzić nie morcelé, którzy siş na zle i na zelZywoâé Pana Boga i krzywdy
bliznich swoich zgadzacie. Skar, Ogl^dajcie sic w swych sprawacb na Pana.
/. Koch* Niechaj sic jiigdy siaby na mocnych nie d^sa. Kras. Skarzyta sic
przed sloâccm ziemia na obtoki. Kras, te jalcby go powszechnyni kto zrobit
cenzorem, Na wszystkie stany plytkim targa siş ozorcem. Nar. Nie tylko
ludziom, i xięgom uwlacza BezboZnilc, co sic uwzi^l na zakony. Kras,
Gotowes sic i nu mnie porwaé do palasza. Niem, KaZdy sic Zali na to
biedne Zycie. Kniaz, 405. D'autres veulent cette préposition suivie du local:
grac nafiecie,na skrzypcachj na fortepianie, jouer de la flûte, etc.j mieé na
pieczyy avoir soin 5 przepędzac, tramé czas na czem, passer le temps à faire
quelque chose ; przestawac na czem^ se contenter de quelque chose;
rozumiec siÇf znac siş na czem, se connaître en quelque chose; zaleieé,
nalezec komu na czenij importer à quelqu'un. SzczęŚliwymi byiiby ludzie,
gdy- Les hommes seraient heureux, by na i^cislej przestawali potrzebie.
s'ils se contentaient du strict nécesKras, saire. Zatopione w prôznowaniu,
nie Les femmes plongées dans Voisimajşc co lepszego robid, trawig veté,
n'ayant rien de mieux à faire^ czas na plotkach. Kras, passent leur temps à
faire des can^ cans, Wiele na posluszeùstwie nale^y, gdzie ma byé
porz^dek* Gor, Ja na farbach malarskich nie sic nie rozumicm. /. Koch.
Oosyé na rozum czlowieczy Dzieû dzisiejszy mieé na pieczy. /. Koch, To
pan zdaniem niQjem, Kto przestal na swojein. J, Koch. My sic na tem,
cbtop rzecze, prostacy nie znamy. Kras,

The text on this page is estimated to be only 21.93% accurate

SiCOLfBB PARTIS. 209 NAD { r l j i- . - » •' . . ■*■.-.■: a 06.
Cette préposition marque ^la supériorité, et c'est pour cela, qu'elle se met
après le comparatif (274^ 2"»)) et après ud nom de chose à laquelle on
attribue la supériorité sur une autre exprimée par un nom à l'accusatif.
Filozofia nie thimaczy tego, co Laphilosophien'exfdique point C0 jest
wyzszem nad pojçde cztowie- qui est au-dessus de l'entendement ka* /.
Éniad, humain. Nie niebylo sromotniejszego nad , Mien de plus infime. que
la jeumlody wiek Kw. Fabiusza Maxy- nesse de Q. Fabius Maximus ; mais
ma ; nie zai uczciwszego jak sta- ensuite rien de plw honorable que Toéi
tegoz Fabiusza. Warg, là vieillesse du même Fabius, Çnota nad wszystko : a
skarbH wiekszego , . Nad przyjaciela nie masz uprzejmego. J Koch, Oosyd
sic to często zdarzâ, Bywa kuglarz nad kuglarza. Kras, Tak trudne
obowiazki s^ nad moje si}y. FoL Konrad nie w sobie nie ma nad czowieka.
Od, Ainsi qn^vec les verbes qui marquent la préférence. Nad nasz polor
prostotç Ja dawn^ przenoszc. Kras, Jeden m%i zwtoles diwign^I Rzym, co
ju2 ùpadaï, Bo okrzyków nad catoâé Iraju nie przekladaï. Éraè. Û07. Les
verbes suivants: doc wlaïtç, donner le pouvoir; przelotycy mettre à la lêlej
przewodzié, traiter àVec hauteur^ pracowaCj travailler ; zastanawiàc sie,
arrêter son attention, refléchir } rozmyélaây méditer, veulent la préposition
nad suivie d'un nom à rinstrumental. Papiez jestto nastçpca S. Piotra , Le
pape est le successeur de Apostola, ktôremu Zbawiciel nasz l'apôtre saint
Pierre, auquel notre dat wladzc i rz^dy nad Ko^iolem Sauveur a donné le
pouvoir sur bozym. X.W. l'Eglise de Dieu. Dalgamo i Wilkins jeszcze za
Dalgarno et Wilkins, encore du Karola I w Anglli, a w Niemczech temps de
Charles J*' en Angleterre^ Ldbnitz pracowali nad układem etJLeibnitz en
Allemagt^^ ont trapowszebnego. filozoficznego jçzy- vaille à composer
une langue uni^ kft. /• Éniad, verselle et philosophique. Goâ daje
Tarnowskierou nad Kmita pierwszeâstwo ? FeL lA

The text on this page is estimated to be only 19.82% accurate

210 G1AMHAIll PiaOlfAISB. Nié xniesie by pnwodzit w Rzymie brat oad bratem.- Fel. RjEemiesInik laU tnwi nad dtôtcm, nad dratw). Kroê. &08. Cette préposition se met aassi après quelques verbes qui signifient avoir pilié, plaindre, se plaindre, pleurer, et est suivie d*un nom ou pronom à l'iDstrumental. Czemui sff nademo) zlitowaé nie chcesz, kochaoa Jaliannol Kras. Roniliécie Izy nad zgasl^ pamiçci) waszej przeazloéd, nad loaem i przeznacieaieoi dorastaJfefch diiatek waszych. Wor. Ptakat ojdec lakomy nad synym rozrzutoym. Kras. Bolejš nad wasz) strat). Krcu. Nad Jej âmiercii jak i ty bolejš. Fel. O. 409. Quelques verbes actifs, neutres, pronominaux et impersonnels veulent la prépositon o suivie de Taccusatif. !• Verbes actifs: btagaéy implorer; obwiniaâ, inculper; poi^zac,so}if(iouneT;prosiéy prier j/?yf oc, demander, interroger. Byt w mieâde Damaszkû crio- // y avait dans la ville de Damas wiek, ktôry przy mo^ic przecho- un homme nommé Kadur, qui dedz^cych prosil o jalmuznç, a zwal mandait auprès d'un pont Vaumône liçKadnr. Kras, avac passants. Strabo obwinia o bajki pisarzêw , Strabon fait un reproche aux rzeczy Alexandra. KoH, historiens d'Alexandre d'avoir mêlé des fables à leur récit. Albot clç o zioée bracia pos^dzaj^? Kras* Rzym ciç o sprawiedliwoée prosi. Ja Rzymianie Proszç was o porzsdek i uszaliowanle. Fel. Sam sic oddaje w rçce Hiszpanów, I tylko biaga o iycie. Mic^ 2* Verbes neutres : rfôac, stac, se soucier; trokloivac, roko^ wacy traiter, négocier } waczycy combattre. Tre^ nauki Aristippabyia, o nie La substance de la doctrine d'Artsnie dbaé, wszystkiego uzywac, i tippe était de ne se soucier de rien^ rozkoszy we wszystkim szukaé, de jouir de tout^ et de chercher du tiras, plaisir en tout.

The text on this page is estimated to be only 24.52% accurate

SECONDE PARTIE. 211 Niedzwiedz morski walczy o potomstwo, gdy mu kto je brać chce. . . podobne bitwy bywają o legowisko. Jund. Lours marin combat pour ses petits, quand quelqu'un veut les lui éter., de pareils combats se livrent aussi pour le gîte. Kto ma swego chleba Ile czleku trzeba, Moie nie dba o wiekie dochody, O wsi, o miasta i wysokie grody* J. Koch, Dział lud i szemrat ; Konrad nie dbał o to. Mie. 3° Verbes pronominaux : bać się o kogo, o co, craindre pour quelqu'un ; badać się s'enquérir; bić się, se battre; frasowac się troszczyć się, se chagriner se mettre en peine ; kłócić się, s'opposer; swarzyć się, se disputer; szukać się chercher, rechercher; godzić się, s'accorder; umawiać się y convenir; przypominać się, réclamer. Wierz mi WPan, iż z większą Croyez-moi monsieur Je cherchais usiłowaniem się siarałem się częstokroć souvent avec plus d'assiduité à w szkoleopierwszemiej\$ce, niż na obtenir la première place dans la sejmiku o poselstwo. Kras, classe j que je ne briguais la dignité de nonce dans u/ne diétine. Nie troszczcie się o jutro ; dzień jutrzejszy sam osiętroskać się bęć dzie. Wujek, Lud warszawski rozrywaJ9C broń z arsenału nie upominai się o konstytuację, której nie rozumiał, lecz 0 Pobkę, którą dobrze pojmował. Moch, N'ayez point de soucis du lende^ demain aura soin de lui-même. Le peuple de Varsovie^ en s'arrachant les armes dans l'arsenal ne demandait pas la constitution qu'il ne connaissait pas, mais la Pologne qu'il connaissait bien. Xi^e Ostrogskie, Ilia, starał się o Beatę Kościelicką. Gor. Ludzie nie mają jedno te trzy rzeczy : aiajgtność, ciato a duszę; oto2 o niajgtność prokuratorowie się swarzą ; o ciało doktorowie ; a o duszę teologowie. Gor. A gdy się o nowiny badał u Węgrzyna, Rzekł : ile się w Poście dzieje, już nie chcą pić wina. Kras. Wszedł wilk w traktat z owcą^ni : o co? o ich skórę. Kras* Côt ten człek u licha 0 wszystko się frasuje, i nad ka2dym wzdycha. Tremb, Wszak yrzesz ie tej włości Starat się o mnie dtugo ów pan podstarości. Niem, 0 lup, 0 branki przed wzięciem się kłóć. Od.

The text on this page is estimated to be only 25.66% accurate

• I 212 GRAMMAIRB POLONAISE. k" Verbes impersonnels:
idzie, chodzi o co^ il y va^ il s^agit de qaelqae chose ; trudno o co, il est
difficile de se procurer quelque chose (229 !•). Gdy idzie w s^dzie o zagon
lab Quand^ dans une cour de justice, chalapç, zwolajecie prawnych po- t7
s'agit d'un morceau de champ ou radnikôw ; a w tylu zawiiych przy- d'une
maison, vous convoquez des padkach sumienia, gdzie idzie o jurisconsultes,
et dans tant de cas utratç doszy, nietrzeba zadnej na- compliqués de
conscience, où il s'agit uki i oiSwiecema. Wor. de la perte de l'dme, vous
croyez qu'on peut se passer d'instruction et de lumières^ Prted !aty trudniej
byto o grzywnç, nii teraz o sto złotych. Gor. Wy nie wiecie, A tu o was Idzie
przecie. Kras. ftlO. Les verbes suivants^ poar la plupart neutres et
pronominaux^ veulent la préposition o suivie du local : dwriaèy Uarzyc,
rêver; dowiedziec sie, apprendre j mowié^ parler ; myélecy penser;
ostrzegaé, avertir, prévenir; pisaé, écrire; rozmyélaô, méditer^ réfléchir;
rozpaczac, désespérer; suszy c ochlebie,owodzie, jeùmry n'avoir que du
pain et de Teau pour toute nourriture ; o kiju chodzief marcher en
s'appuyant sur un bâton ; o iebrany chlebie chodziey mendier son paili;
uwiadomic, donieécj faire savoir; wiedzieé o czym, avoir connaissance de
quelque chose ; zapomnieéy oublier; Wygnany zBzymu Marins uciadl
Marius, chassé de Rome, Rassit na ruinach Kartaginy, i tam roz- sur les
ruines de Carthage, et il mémyi^al o spustoszeniach wojny, o dita là sur les
ravages de la guerre, skatkach zawziçtoiki i dumy, i o sur les suites de
l'acharnement et niestak)ëGih)sâwludzkich./5nta(f. de l'orgueil, et sur
l'instabilité des choses humaines. Bôg ostrzegł Noego o majgicej iia- Dieu
avertit Noé de ce changement stçpid tej powszechnej zmianie. universel qui
devait avoir lieu. Koll Jezeli on o jednym biednym S'il n'oublié pas un
pauvre moiwrôblu nie zapomina, a jakieby o neau, comment pourrait-il
vous was zapomnieé miai ? Wor, oublier? Zbiegly Warro z pod Kannes z
garstk^ niedobilkôw, gdy siş do Rzymn zbliiai, zaszedt mu seoat drogç
dzlçkuj^c, M o ocaleoiu ojczyzny nie rozpaczal. Kras, Nigdy s urodzenia
giucliy o muzyce, ani élcpy o koloracb myileé nie mote. J.

The text on this page is estimated to be only 22.81% accurate

SECONDE PAUTIK. ¹Na wtasnej zlemi tutacze, o
torbie i kiju potyramy sic. Wor. Gaty tydatell«iistyi «chlebie i o wodsie.
Oss. O obyczajach, rodzle naszym w'ie Rzym caly. FeL Wielei xlćiekf
powleScl o strasznych poczwarach, O wr62kach, zabobonach, upiorach i
czarach, Trwoiyty nasiych oJc6w 1 Kras. Mogi

21& GRAIMAlftB POLONAISE. Sénat nadat dekretem po siedm
 Lb sénat accorda par un déeret êf\6k roli kazdemu obywatelowl. sept
 arpents de terre à chaque c»Warg, toyen. Zwierzęta ss^ce zwyczajnie maj^
 Les mammifères ont ordinaire^ po czteiy nogi. Jund. ment quatre pieds.
 Myszy leëne rodz^ po kilka razy Les souris de bois mettent bas na rok po
 dzieslęcïoro lab dwana- plusieurs fois par an une dizaine ou édoró mysz^t
 Jund, une douzaine de petits. On met les anités et le mot para^ couple^ au
 local. Dai kazdemu po talarze, i po funcie mgki, il donna à chacun un éco et
 une livre de farine. Noe wprowadzH do arkipo parze zwierzqt kazdego
 gatunku, Noé introduisit dans l'arche un couple d'animaux de chaque
 espèce. Kaidemu z dzieci dala po parze Elle donna à chacun des enfants
 jableL X. W. une couple de pommes. (i? Le but dans lequel on fait ou on
 fait faire un mouvement. Wierzyciele przyszli do niego po pienieqdze, ses
 créanciers sont venus lui demander de Targent. Przyszedtem do ciebie po
 rade^ je suis venu pour vous demander conseil. Górka Spnriusza
 Tarpejusza, do- La fille de Spurius Tarpeius^ wôdzczy Kapitolu, wyszedlszy
 za commandantduCapïtole^ étant allée mury po wodę do ofiar potrzebnş,
 hors des murs chercher de l'eau pour data sic przekupié Tacyuszowi, i un
 sacrifice, se laissa gagner par 2o)nierzy Sabidskich za sob^ na Tatius et fit
 entrer avec elle dans la zamek wpu^cila. Warg. forteresse les soldais sabins,
 Gdy raz cesarz Julian barwierza dworskiego do strzyienia wlosów
 przyzwat, wldz^c go drogo ubranego rzekt : po bawierzani ja postai nie po
 dworzanina. Skar. Postano więc po kota ; kol zawsze gotowy,
 Nieuchybilminuty, standldorozmowy. Kras. Wişc po rozuni, po dowcip
 trzeba za granicę ? Kras. /il 2. La préposition po suivie du local sert à
 indiquer: l*" Le lieu où se fait le mouvement sans direction déterminée.
 Przechadza sie po ogrodzicj po poluy po mieécie^ il se promène dans le
 jardin^ etc. Biega po balach, po wieczorach^ il court les bais, les soirées.
 Wnet sic rozeszla slawa Ghry- La renommée de Jésus-Christ se
 stusapowszystkiej krainie Galilej- répandit rapidement dans tout le skiej.
 Wujek. pays de Galilée.

The text on this page is estimated to be only 24.94% accurate

SECONDE PARTIE. 215 Mrucz^ce po kamykacb gdzieniegdzie
strumykl. Kroê^ Po catej ziemi twa slawa sl§ wznosi. Karp, 2*' L'ordre
dans leqael les personnes^ les choses et les temps se suivent. Tyberiusz byl
ce\$arzem po Auguscie, Tibère fut empereur après Auguste. Po nocy dzien
nastçpuje^ le jour succède à la nuit. Po Mleczysslawie panowal w Fol- Après
Mieczyslaw régna en Posée Boleslaw syn jego. X W. logne son fils
Boleslaw. Zamek po kilkakrotnych szturmacb poddat sic. Nar, Po jednym
bezprawia nast^pilo drugie. Nar. Nast^pila po 2alu radoâé niewymowna.
Kras, Lepsza przykroée przed stratg, n\tĩ iz\ po stracie. Kras. y Ce à quoi
on reconnait une personne ou une chose. Poznan iem go po giosie, je Tai
reconnu à sa voix. Ty poznasz, ludu rzymsfci, biorç clç za âwiadka, Po ialu,
tzach, rozpaczy, czym prawdzivira matka. Fel, 4** La douleur qu'on
éprouve par la perte ou Téloignement d'une personne, et elle se met
ordinairement après les verbes piakac, tçsknic. Piacze po ojcu il pleure la
mort dé son père. T§skni po matce, il languit après le retour de sa mère.
Patrzaj, (e wszystkie brunetki, blondynki Placz9 dziâ po mnic. Niem,
Czegoi mam ptakaé? za kim i po kim? Kiedy nikt po nmie nie piacze. Mie.
5*" Enfin elle sert à remplacer la locution interrogative : na co mi sic to
przyda? par co mi potem? à quoi cela meservira-t-il? qu*on emploie avec
tous les pronoms personnels^ au singulier et au pluriel, exprimés ou sous-
entendus. Co wam po piaczu? à quoi vous serl-il de pleurer ? Nie môwi
gtowa : co mi po nogacb i kolanacb ? Skar, Co mi po ofiarach waszycb, gdy
rozkazania mego nie sluchacie, a zakon môj porzucacie? Skar, Jesii masz
umrzeé, a coi ci po zlocie ? J, Koch. Aie coi i po ironie, kiedy nikt nie
kocha ? Kras, Coi po wioskacb bez zdrowia ? Kras, Co mi po dobrem
mieniu, gdy uiyé nie mogç? Kras, Co po iyciii w ci^glej trwodzc ? Od.

The text on this page is estimated to be only 12.68% accurate

OUMKAIU POLOIFAISK. §13. Celte préposition suivie de l'occnsatif indique la partie de devant d'une personne ou d'une chose, vers laquelle se fait le mouvement exprimé par le verbe. Wyszedi pr'zed koiciôt, il alla se mettre devant l'église- Sprawa wytoczyła sig przèd sqd, przéii krôla, l'affaire a été portée au tribunal, etc. ' GhrzeJcianta daleko àwiçlemu Les chrétiens allèrent loin de la Pa^{ow}iprzedmtastôzasdi. Sf;an ville aa-devant de saint Patd. A la przcd Boga ponlos[^] Die spnwy. Karpi klh. Suivie de l'instrumental, elle sert à marquer priorité de situation, ou priorité de temps. i" Rapport jk 1[^] situation, i[^]azai przed krûlem, il [^] prêché devant le roi. Staniemy wszyscy prze[^] Bogtem, nops p9mpat;altro|)S tous devant Dieu. Pour exprimer ce rapport, elle se met après les verbes : kryé, taie, ukrywaé, cacher ; ehronii sic, se mettre à l'abri, chercher un refuge, se réfugier; uciek&é, fuir; zamknai drzyai j[^]zed itt»[^] feriper I9 porte à quelqu'un. Zapyiano czasD jednego Talesa : On demanda un jour à Thaïes : moinali przed Bogami akryt spra- Pouvons-nous cacher aux dieux nos wynaaieî odpowiedzi[^]: ani my- actions? Pas même nos pensées, SU. fVarg. répojidil-il. Leniwiéc ani niec przed nie- Leparesseuxnesaitni fuir devant przyjactelem, ani bronl(sic nie l'ennemi, ni se défendre. pmie. Jund. W tychto pustyniach stroâ kryje Cest dans ces déserts que l'ausiç przed czlowiekfem. Jund, truche se cache devant l'homme, UcleltaJiC pried Herodem, Jâzet z dzieclgktein 1 malkg][^]o do Cgiptu labletû. Skar, Zata[Ë nie pried Boglem nie moiem, ulec I akrji 9l£ pried dm fnidw. Skar, SehraA bl{ pned ojcem I pned beterntmi Slostraml ilsiBi. J. Koeb. Co iwieriaiD Bogn, priedlndiml nie krjyt. Od. 2* Rapport au temps. Przed polopem, przed Chrystusem, avant le déluge, avant Jésus-Christ. Przededniem, avant le Jour. Przed trzema diùami, przed dwoma laty, il y a trois jours, etc.

The text on this page is estimated to be only 21.09% accurate

SECONDS PÀRTIK. 917 PolegI w Prnsiech przed dwu- // pérît en Prusse il y a vingt et dziest^ kilk^laty Ekwiatem rycer- quelques années avec h fleur de la stwa. dfar* chevalerie* 3° Elle marque quelquefois la cause qui empêche. Przed li^em, przed galçziâmi Les feuilles^ les branches m'empê-' dobrze widzieé nie moglem. P. chaient de bien voir. Koch. Mais cet emploi a vieilli^ et ne s^esl conservé que dans cette phrase: zamykac co przed kim^ garder quelque cbosQ sou9 clef à cause de quelqu'un, dans la crainte de quelqu'un. W ^5. Lef adjectifs bogç^yi, rjche; o^fifif, abop^ant; ^rç^ny^ orné; zamoiny^ opulent, et les verbes qui y correspondent^ comme obfitot^ac, abonder; opiyivaâ^ nager daus Tabondance, feulent la pr^^positibn w suiyyi^ de raccasalif du nom qui indique e^i quoi pi^ est riche. Arçy* obfity w z^oie, winoy soi, zwierzyn^y un pay^ ^bon)lant ep l)Iéş, eq yin, en sel, en gibier. Zaden narôd europejski nie jest Aucune nation d'Europe n'est si tak bogaty w wielkich pisarzy jak riche en grands écrivains que la Francya. /. Sniad. France, Nie przychodzę strojny w blys- Je ne viens pas orné du faux brillotki m^dro^ i\$wlatowej. Wor, lant de la sagesse mondaine, W pienl^dze bogaly, w sumienie dobre ubogi. Skar. Lisxka (chwallta) uîuyyst w.fortele obfity. Kras. l¥ cnotç, roxoon, sxacunek ĩ w skarby samoiny. Wor, BçcUi^ss zawsM optywaé we wszystkie do^ta^kL Nietft, M6. Les adjectifs biegiy, habile^ versé ; skromny, modeste ; émtalyy iardi ; odwaznyy courageux, la veulent suivie du local. Étegiy w filozofiyy w mâtematycej w prawie, versé dans la philosophie, etc. Skromny w wydatkach^ modeste dans sa dépense. l^krmx^y w mmie, jre^enu d^ns ses paroles. ZawiszaCzamywbojuodwaÂny, Zawisza le Noir brave dans les wposiedzeniaGhmily, powszechnie combats^ agréable dans la société, byt szukany i powazany. X,W» était généralement recherché et estimé.

The text on this page is estimated to be only 29.39% accurate

218 GRAHMAIfR POLONA18K. By! u nas mcz bardzo bie^y //
y avait chez nou\$ un homme w naukab, w prawie, w ekono- trs versé
dans les sciences^ dans le mil politycznej i administracyi» droit, dans
l'économie politique, slawny filozof i uczeii Kanta. Jlf oc/i. dans V
administration, célèbre philosophe et disciple de Kant» un. Les verbes qui
se mettent avec la préposition w suivie de Taccusatif sont : i^ Ceux qui
marquent le mouvement dirigé vers Tintérieur^ comme upaéc w wode,
tomber dans l'eau; strqcié w przepasc, précipiter dans rabtme ; wbic gwoidi
w éciane, enfoncer un clou dans la muraille; ivbijac co komu w gtowcy tv
pamiec, faire entrer quelque chose dans la tête de quelqu'un, graver
quelque chose dans la mémoire de quelqu'un ; i

The text on this page is estimated to be only 24.01% accurate

SECONDS PARTIS. 219 W éliczn) si§ barwę przybrały lasy. Nar. W piôra sic pawie dudek ustroit. Kras. Tyé ubrat wiosnę vi kwiaty, lato w ktosy. Karp* Quand le participe passé d'un de ces verbes est scfus-entendo, on met la préposition w avec le local. Przechadzał sic w białym płaszczuy il se promenait en manteau blanc. Stoi krôlowa na twej prawej stronie, W utkanej złotem sukni i koronie. Karp. Ttummy ludzi w rôinych strojach, W ztotogtowacb, w jasnych zbrojacb. Od. 3* Ceux qui signi6ent jouer à unjen. Gracwszachyj w karty, w bilary w ciuciubabkşy jouer aux échecs, aux cartes, au billard, au colin-maillard, Bawic sic w orzechy^ grac w piikçy s'amuser avec des noix, etc. 4" Et les suivants : wiei*zyc w Boga^ w Jezusa Chrystusa, croire en Dieu, en Jésus-Christ ; wterzyé w strachy, upioryy croire aux revenants ; merzyc w co^ croire à quelque chose, ajouter foi à quelque chose ; ufaé w co, avoir confiance en quelque chose ; obrôeic w co, changer en quelque chose. Poniewaz my nie wierzymy dzii\$ Comme nous ne croyons plw auwto, wcowierïyli Grecyi Rzymia- jourd'hui à ce que les Grecs et les nie, mitologia grecka i rzymska Romains avaient cru, la mythologie bardzo skromnie i rzadko uzywa grecque et romaine n'est employée sic w dobrej dzisiejszej poezyL /. que très sobrement et rarement dans èniad. la bonne poésie moderne. Miasta Sodomskie i Gomorejskie Pan Bôg w poplot obrôcil. Skar. Ta niezgoda przytriedzie na was niewolf, w ktorej wolnoki wasze utona i w âmiech siçobr6c9. Skar, Oni w swoje wozy i ufaj9 w konie, A my w paAskiej ktadziemy nadzlejç obronie. J, Koch. Przyszta staboâé, ùi mędrzec, co firmamet mierzy}, Nie tylko w Pana Boga, i w upioryy wierzył. Kras. Ufaleoi w s^du slusznocéé, w sprawy naszej éwiçtoéeé. Fel, Jaé to w te sny I wierç i nie wierç. Kniaz. Afieé, poktadaé ufnoéc, zûufanie, avoir con6ance, placer sa confluence, veulent la préposition w avec le local. Aie ty widzç w prawach nie masi zaufania. FeL

The text on this page is estimated to be only 22.40% accurate

220 GRAMMAIRE POLONAISE. 5*^ On emploie la préposition w avec raccusatif dans quelques phrases idiomatiques, telles que wszyscy w imiecku w ptacz^ tout le monde se mit à rire, à pleurer ; ona w krzyku elle se mit à crier; mi w nogt, ils se mirent à fuir, à jouer des jambes ; jejmoéc w rzqdy^ madame se mit à gouverner la maison à son gré. Pan Jędrzej przypomniałszy sobie iorawłAskie kl^skt, ' Nui w ptaciE nad królem Janem. Krai, Skoro króci uciekt, wszyscy ;(a nim w DOgi. Krai, Więć ipy w radf , co tu czynię. Kras, Owce zatem w proiby. l^ras. 6« Suivie de Taccnsatif d'un nom de nombre, elle équivaut à la préposition z ayeç rinstrumentol. Rrs^był \o pięćdziesiąt koni, il arriva avec cinquante chevaux. We dwieście tysięcy koni wiatronogich Lec9 oa pewny obiów swych rozbojów srogłcb* }iVor* ftlÇ. Il n-y a que peu de verbes qui se mettent avec la prépositiop w accpmpagqée du local : mieć, znajdować w czymś (4obamey trppvei: du plaisir à faire quelque chose ; kochać się w kimś ain^er quelqu'un; zakochać się ^; 4^im, devenir amoureux de quelqu'un; smakować w czymś gpûter quelque chose y ehosey ^voir du goût pour quelque chose. »H ■ . ' l» T» . ' »!' »» . ICochala się w bra>ina w opacie k)asztornym SIcr^Askim, a xięcina w nleju Uiii Niaoïcu ^otuierzu, n^wis^eip Qobieszu. J^far. Oj 1 ta się ftzalenie kocha we miie. ^iem. il m^ii IMifga, i«k « niego mMrkiiJ^, W stajni^ czyg^|^9(|ii Rie bardzo smakuje. Kniai. Z &19. L'emploi de la préposition z accompagnée du génitif est assez étendu^ mais sa principale fonction se réduit à marquer le lieu de Tintérieur duquel part le mouvement, et elle diffère en cela de la préposition w (^95), que cette dernière^ marque, pour ainsi dire^ le df^hois du poin^ de départ, et c'est pour cela que le nom de la personne de chez laquelle on vient se met au génitif avec la préposition od: idę od ojca, ad matki, j.e viens de chez mon père, de chez ma mère, et le nom du lieu dont on vient se met avec la préposition z; U20. La préposition z marque donc :

The text on this page is estimated to be only 21.89% accurate

âBONDB 1>ART1B. 221 1» Le lieu d'où l'on part, d'où Ton
vieil. P[^]racoài t Frmctfiy t Anglii, z R[%][^]muy z Krakôwa, je tiens? de
rA'tiglêftèri'e, dé là France, de Rome, de Cracovie. Przychodze z koéciolaj i
teatrù y teszkolyyzpolowania[^] ze wêtile viens de l'église, da théâtre; de
Técole, de la chasse, de la campftgne. 2at swe wladomo[^]cl z dobrych
Irôdet. KoW, Prawda w beczce, s beczki przèlewa èiç w flaszc, t flaszy w
kiellcli, z kielicba w gardto, i gardta idzie doglowy, z gtowy wychodzi na
swiat ustami. Os», V" Origine, naissai[^]ce. Roka 1310, w miasteczku woje-
Casimir le Grand naquit en 1310 wôdztwakujawskiegoKowala,uro* à
Kùwal[^] petite ville du palatinat dzil sic Kazimierz Wielki, z ojca de
Cuiavie, du père Vladislav[^] roi tVladysława krôla polskiego zwa- de
Pologne[^] dit le Bref y et de la mère nego Lokietkiem, i matki Jadwigi.
Hedvige. Kras, Nerwy z môzgu i szpiku pacie- Les nerfs tirent leur origine
du rzowego pocz[^]tek swôj bior[^]. Juhd, cerveau et de la moelle épinière, Z
rodzicôw ulalentowanych rodza sic czç[^]okroé dzieci zdrowe i mocne co do
ciaia, aie tçpe i niedotçioe co do umystu. J. Sniad, WszysUcie zte przyktady
z dobrycb sic wyiçgly. Pilch, Owai krew drogs, ktôra ciç zaszczyca ; Z
jalciego ojca, z jakiej jesteâ matkl. Kriîaz. Zawidy z wawrzynôw drzewo
wolnoâci wylcwlta* Mie. 4® Une cause intérieure (398.2o). Umrzec z
giodu[^] mourir de faim. Drzec ze strachu[^] trembler de peur.

The text on this page is estimated to be only 25.98% accurate

222 GRAMIAIRB POLONAISE. Kraska mlodo nawet ztowiona
Lb rollier^ quand même il serait lubz gniazda wybrana zadne^o nie pris
jeune ou ôté du nid, ne prend przyjmuje pokarmu i z glodu zdy- point de
nourriture et meurt de cfaa. Jund, faim. Pewna matka spotkala w bramie
Une mère rencontra à la porte de syna zdrowo wracaj^cego z bitwy la ville
son fils qui revenait sain et nad jeziorem Trazymenskiem, i i^i- sauf de la
bataille de Trasimène^ et skaj^cego z rado^ umaria. Warg. elle mourut de
joie en l'embrassant. Wpadl w chorobę z niewczasu, I uniaii z niemocy.
Kras. PanI ze strachu zbladia. Mie* 5** Le motif d'une aclion. Z wlasnego
natchnienia, de son propre movemenl. Ze zioêci, par méchanceté. Z
bojaéni, de peur. Z glupstway par bêtise. Z ockoty, de J)on gré^ de bonne
volonté. Kazdyczlowiekpowinienz prze- Chaque homme doit , par
conviekonania, z wdzięcznoâci, a nawet i tion, par reconnaissance, et même
z bojazni czcic, chwalié i wielbié par crainte, adorer, loier et honotego, w
ktôrego mocy jest zycie, rer celui qui a pouvoir sur la vie, los i zbawienie
kazdego. X. W, le sort et le salut de chacun, Tyberiusz czy to z przyrodzeoia
czyli ze zwyczaju, zawikianycli zawsze i oboJçlych zazywal wyrazôw. iVar.
Opôj z temperamentu, ateusz i inaterialista z przekonania. Moch, My
mrdwki pracujem z ocholy. Kras, Bardziej niili z miloâci, moie z glupiej
pychy Zabiiein. Mie, ^o La matière dont une chose est faite. Jan miai
odzienie z sierci wiel- Jean avait un vêtement de poil de blşdowejipas
skôrzany okolo biodr chameau, et autour de ses reins une swoich. Wujek.
ceinture de cuir» Miala snkniç z materyi caJSùem Elle avait une robe
d'étoffe toute srebre i zlotem przerabianej. tissue d'or et d'argent. X.W. Z
gaiek ciasta robil grosze, Kuropatwy robit z chleba. Kras. Mam ja serce z
ielaza, lecz ty masz z magnesii. Trem&t Tabakiera ze zlota, z brylantów
oprawa. Mie. Komu slubny splatasz wieniec Zrô2, Uliii tymianka? Mie,
Jakie aa gtowach piôra aibo kity, Ze strusich, czaplich albo rajskich
skrzydet. Od,

The text on this page is estimated to be only 27.48% accurate

6ICX>NDK PART». 223 C'est sans doute à cet emploi de la préposition z qu'on doit rapporter les phrases idiomatiques suivantes. Chce zrobić ze swego syna xiędza^ zoinierza, prownika^ il veut faire de son fils un prêtre, un soldat, un homme de loi. Mnm z niego pociech§^ il me donne de grandes consolations, c'est ma consolation. Et quelques autres dans lesquelles le verbe byc est ellipse. Wielki z niego dudek, c'est un grand sot. Przyitojny z niego chłopak^ c'est un joli garçon. Piękna z wacpanny będzie mni- Vous ferez, mademoiselle, une szka. Oss, jolie religieuse, Tym cudem Pan Bóg objawit, M z tego dziecięcia swięty człowiek byd miid. Skar. Oj ! piękny z ciebie pasterz. Kniaz* ?iie wielka z ciebie gospodyni będzie. Kniaz* En absence du verbe on change le nom de matière en adjectif (75,2**), qui doit s'accorder avec le nom de la chose faite de cette matière (294.). Ainsi, au lieu de dire stôt z kamienia, pierécien ze ziota, on dit stôl kamienny, une table de pierre j pierécien ztoty, une bague d'or. V Le passage d'un état à un autre. Z xiędza zostai èohne^ rzem^ de prêtre il devint soldat. Dyonizy miodszy z krôla bakala- Denys le Jeune , de souverain rzem zostawszy, jest pamiętnym devenu maître d'école, est un exem* przykładem niestalości fortuny. pie mémorable de l'inconstance de Warg. la fortune. A kiedy coraz więcej przyczynia, Z pawia, Iwa, malpy, slaje sic swiiiiia. Kras, Zstarzat: aizowego paAskiego piescidia, Psisko stare, niezdalne oddano do bydia. Kras» Wdowa z szczęstiwej Éony, tutajzka z krôlowej. Fel, GtilubDie to jest krôlow^ byé z obywatelki. FeL S"" Une partie ou un certain nombre séparé d'un nombre pins grand. Katdy z mch, chacun d'eux. Kilku z was, quelquesuns de vous. SwięłyWojciech, kôregotuwize- Saint Adalbert, dont vous voyez runek widzicie, jest jeden z patro- ici l'image, est un des pcUrons de nów polskicb. X W. la Pologne,

The text on this page is estimated to be only 19.85% accurate

22/i 6RA]IMâI11\$ POLOkAIS)K. C'est poar cela qu'on met la préposition z après le saperlaUf(278). Kazłmiert Wielkl byt najletfezy Casimir le Grand fut U sneUletÊr z krôlêw dla cdego narodu polskie- des rois pour toute la nation pologo* X. W, naise. PozQ«A)est Jedno z najdawnlejsfych miast polskich* X W. Zimorodek, dla glansu i mieszaniny farb swoich, jedoym jest z najpiêkoiejszych europejskich ptakôw. Jund, S^i: La {^rëpositioi z sdiVie du géditif se met aussi après les verbes. !• Obedriec^ odrteà zedrzeâ, złupié; dépouitler^ arracher; ogoiociéf dénuer ; otrzqsac^ secouer) wyzucy priver^ et autres seinblables, pour marquer de quoi on dépouille; etc; Kambizes kazàwszy sędziego je- Cambyse ayant fait écorcher vif dnego oiesprawiedliwego. obedrzed un- juge prévaricateu,r^ et couvrir zc\ skôry, i obid oi^ stolek, przymu- son siège de sa peau^ força le fils de sil syna tego nieszczę^wego czło- ce malheureux à s'y asseoir toiUes wieka siadaé nanim, ilebykroé od- les fois qu'il remplirait les fonctions prawowal 8§dy. Warg. de juge. Ou*z9sn9wszy sic z glówniej- Après avoir secoué les prtiieipaue szych wieku swego uprzedsemi» préjugés de son siècle^ Copernic en Kopernik zatrzymał z nich niektô- retint q^elques^^ns. re. /. Sniad, Chroûciei sic tego nieprzyjaciela ktôry was po lyle ras^y ze zdro'wla, ma|4tku i wiecznych skarbów odarJ. wor. I drzewa, ktôre leraz pdziaiy sic w H§cie; Ztupi z tego ubioru mroinej złmy przyjicle. J. Koch, 2"" Spedzic, chasser d'une hauteur ; strqcié^ zepchnqéy précipiter; zerwacj arracher; zrzucic,\titv en bas, pouf marquer de quelle position on chasse, etc. Spędzic nieprzyjaciela z yôry, ze stanowiskay chasser Tennemi d'une hauteur, déloger d'un poste. Stracic z tronu, zrzucicue stoluj prédpiter du trône, etc. Rozdad sw^ siatę, czapk§ zerwa) z skrooi. Qd. V Ppznaéj reconnaitre ; rd&ot^ac, conjecturer ;«^2ic, juger} imosiCf inférer, conclure ; wrôiy, augurer, pour marquer à quoi on reconnaît, sur quoi on juge, etc. . Wi^kjLaDia.âzczegôlQiej z przed- On reconnaît Vdge

The text on this page is estimated to be only 20.24% accurate

Srcoiidë partir. 2!!5 Wie^nîacy nasz z lolu kani o od- Nos paysans ont Vhabitude de mianie czasu rokował zwykll pronostiquer le changement du temps Jund. par le vol du milan. Poznaé z miny zuchwatej siogę Tawory ta. Kras, Nieraz z brwi groinych, z drzenia ust, lub z czota Znac dumę, Od, U° Chelpic siş, se vanter; chwalic sic y se louer; chlubié «if , se faire une gloire ; cieszyć sie, radować siş^ weselié sie, se réjouir; drwiCy nojgrawaé sie, naémiewaé sie, natrzamé sie^szydzié^ uragac «If , se railler, se moquer; smiac sic, nasmieivaé sie^ se rire, se moquer 'y pysznié sic, s'enorgueillir; wynosic sie, tirer vanilé; smucié sic y s'allrisler; zartować^ plaisanter; zbudować sie^ s'édifier, pour marquer de quoi on se vante, de qui ou de quoi on se moque, etc. Gblubimy sic z tego ze rozumie* Nous nous faisons une gloire de my wszyscy język wieku Zygmant- ce que nous comprenons tous la tów. /. Sniad, langue du siècle des Sigismond, Sprzysiężeni na zgubę mowy na- Les ennemis conjurés à la perte szejnieprzyjacieleszydziébçdşizna- de notre langue se railleront de szej lekkomyślnosci. /. éniad, nbtre légèreté, I nicwiasy i panienki w Aiiliochii wa2y!y slg z Julianowego pogai'istwa Jawnic naémiewaé. Skar. Weseli sic jeden członek ze szczęścia drugiego członka. Skar. Posyłał Pan Bóg do nich proroki ; aie oni nalrz^sall sic z postów Boiycb, llekcewaiyli siowa jęgo. Skar. Co sic cilubisz newslydliwy z niecndt swoich. J, Kock Kaidy z ciebie émiaé sic będzie, Jak sic nie poprawisz w btędzie. Kras. I smicch nickledy ino2c hyé nauk^, Kiedy sic z przywar,nie z osôb natrz^sa. Kras. W uiyéli to jęgo moie nie postato, Oslawiad, szydzié z ojca Honorata. Kras. Atlas w sklepie t kitaju iartował do woli. Kras. Ty Jedna z tej âmierci sic cicszysz. FeL , Barbara z groib sic moich ur^ga bezkarnie. FeL 2yje dotgdf i z swoicli bogactw sic przechwała. Mie* Ja smialcm sic udaj^c ie drwiem z inagnatów, I z cówek îch, i nie dbam o aryslokralów. Mie. Quelques-uns de ces verbes, comme chetpic sie^ chlubié «f , chwalié sic, cieszyć sie, pysznié sic, peuvent aussi se construire avec Tinstrumental sans la préposition (365). 15

The text on this page is estimated to be only 28.80% accurate

26 ORAHMAIRB t>OLOKAISK. iyěj vivre ; utrzymywac się^
s'entretenir , pour marquer de quoi on vit. Alfred król angielski nie mogąc
Alfred^ roi d'Angleterre, ne pouoprzeé sic przemocy Duńczyków, vant
résister aux forces supérieures musia) z zon^ na wyspęjednąpustą des
Danois, fut obligé de se retirer ust^pié, gdzie skryty przez czas nie- avec sa
-femme dans une petite île jaki zyl t polowania i ryb polowu. déserte, où,
caché pendant quelque Kras, temps, il vécut de la chasse et de la pêche, Zà
^22. A ce que nous avons dit plus haut (236,9% lO*') de la préposition zùy
nous ajouterons encore ici qu^on remploie : V Avec le génitif, pour marquer
le temps dont la durée est déterminée par un événement quelconque. Za
panowania krôla Jana, lors du règne du roi Jean. Za czasów Kościuszkij za
konfe^ deracyi barskiej, du temps de Kosciuszko, etc. Za ciepia, pendant
quUl fait chaud. Za chleba, pendant qu'on a du pain. Za dnia , pendant
qu*il fait jour. Co M sic wszystko dzialo za mych doroslych lat, wspomnę i
to co się za lat mychli paściolących toczyło. Gor. Temu bardzo ciężko bojał
émierci, kto o niej za zdrowia nie myślał. Skar. Za moich czasów m^t, iona,
Znali co jest matieAstw sprzeczna. Kras. Nie Cak by wało za naszej painięci.
Kr

The text on this page is estimated to be only 29.43% accurate

SfiCONBB PABTIB. 227 S*" Poar marquer un terme an delà duquel s'éteod raciion exprimée par le verbe, tant sous le rapport du Heu que du temps. Nosi suknie za kolana, il porte des vêtements qui descendent audessoDS du genou. Przybedtie za trzy Aii, za dztetifé laê^ il arrivera dans trois jours, dans dix ans. Tu granica za któr^ wychodzié Ici est la limite au delà de lanie wolno. Kras. quelle il n'est pas permis de passer. û° Pour marquer une personne ou une chose qu'on prend pour une autre. Matka Dariusza wziela Efestiona za Alexandra, la mère de Darias prit Épbestion pour Alexandre. 5*" Pour marquer une personne ou une chose qu'on pren^ pour tenir lieu de quelque chose. Obrac kogo za naczelnikoy choisir quelqu'un pQur chef. Wziac kogo za obroncę, prendre quelqu'un pour défenseur. Mieć za zonę za męta, avoir pour femme^ pour mari. Dano mu za wodza tegoż wojow- On lui donna pour chef le même nika. Nar, guerrier, BraUe jastrzsb Jastrzębia w sprawie za patrona? Kras, 6"" Pour marquer le prix d'une chose qui se vend tout entière. Zapiacit za ten dom^ za tego konia tyle a tyle, il a payé tant pour cette maison, poar ce cheval. Dyamenty wielkiej wagi, Za dwa grosze trzy szmaragl. Kras. Prz«da co za grosz, a za trzy ukradnie. Kniai, ^23. Cette préposition suivie du même cas se met avec les verbes ; !• Mieć, poczytywać, uwaiać, tenir, regarder; uznatoac, reconnaître. Mam go za uczciwego człowieka, je le tiens pour un honnête homme. Arabowie poczytuj^ wielbl^da za Les Arabes regardent le chqmeau drogi dar nieba. Jund, comme un don précieux du ciel, Gbamos, B6g Moabitów, którego Chamos, le dieu de Moabites^ ooi uznawali za swego króla i pana. qu*ils reconnaissaient pour leur roi ^oH. ' et seigneur. 2"* Modlic się, prier Dieu; bić się, walczyć combattre; umrzeć mourir; ujmmvaésify prendre le parti, la défense. Modlić

The text on this page is estimated to be only 28.43% accurate

228 GRAMMAIRE POLONAISE. \$i\$ za umariych^ prier pour les moris. Bic sie za wolnoéCy za ojczyzne, combattre pour la liberté, pour la patrie. Ghrystus umari za graechy na- Jésus-Christ est mort pour nos sze. Wor. péchés. Nikt sic za krzywdę naszą nie Personne ne chercha à redresser ui\$L Wor, ^^ *or(qu'on nous a fait, 3° DziekowaCyVemeTcieV'jkaraây punir 5 nagrodzić, récompenser ; pokutowaô za grzechy, faire pénitence de ses péchés. Bôg czy na tym, czy na tamtym Dieu punit sévèrement, soit dans éwecie, surowo karze za złamanie ce monde, soit dans Vautre, la vio^ przysięgiianiedotzymamestowa. lation du serment et le manque de X. W. P Mówić za kim, parler pour quelqu'un, eu faveur de quelqu'un; obstawaé, seconder, appuyer, protéger ; wôiv^ad sie, uganiac \$i\$, up\$dzac sic, courir après, poursuivre, rechercher. Kollataj zaodnowieniem i dzwi- 'KoUqtaj soutenait de tout son' gnieniem z upadku Akademii kra- pouvoir la nécessité de renouveler et kowskiej mocnoobstawał. LSniad. de relever de sa décadence VAcadé-^ mie de Cracovie.

The text on this page is estimated to be only 24.69% accurate

SECONDE PABTIB. 229 Tygn's îowî najchçtniej te zwie- Le tigre se plait le plus à prendre rzçta, za ktôretni (Uugo iiganiaé sic les animaux qu'il faut poursuivre trzeba. Jund. longtemps. Méwi^c ja za xiçin^ J. M. broniç prawa pospolitego, broniç pokoju, broniç cnoty. Gor, Po splidrowaniu Europy 1 wywrôcni paâstwa Rzymiskiego przez dzicz p61oocn9 i wscbodnid, Arabowie pod Kalifaïui ubiegali sic z wielkim zapalem za naukami Grckôw. J, ^niad. Po co mitujecie prôinoée i za Jej sic inamidlem uganiacie ? Wor, 2*» Isc za kim, za czem^ marcher derrière quelqu'un , suivre quelqu'un^ quelque chose. Sziy za Ji'zusem wielkie rzesze Une grande multitude suivit JésfAê z Galilei, z Dekapolu, i z Jeruzalem, de la Galilée^ et de la Décapote ^ et i z zydowskiej ziemi, i z za Jor- de Jérusalem , et de la Judée , et danu. Wujek, d'au delà du Jourdain» Dydelf doskonale sic oswaja, i Le didelphe s'apprivoise très bien jak pies za panem swym biega. et court comme un chien après son Jund, maître. Pan Jezus ujrzawszy s. Filipa, zawolal go, i kazat mu 'léeza sob^. Skar. Za zcpsulymjçzykiem, tak jak ciei& za ciałem, idzic koniecziile upadek smaku, nauk i oswieccnia. J. Sniud. 3° Byc za kim, êlre, tenir pour quelqu'un. Za nini jest wojsko, wiçksza senato polowa. Fel, Aie niebo za iiaini. FeL U° Byé za kim (en parlant d'une femme)^ être mariée à quelqu'un, avoir épousé quelqu'un. Barbara RadziwîHôiona byta naprzôd za Gasztoldem icojewoda trockirriy Barbe Radziwiii avait épousé en premières noces Gasztold palatin de Troki. i!»25. Avec quelques substantifs à Tinstrumental, celte préposition sert à désigner Tinstrument, le moyen, la manière. Zapomoca drabinyy au moyen d'une échelle. Zaye^o rafla, d'après son conseil. Za namowq diabta^ à Tinstigation du diable. Za bozka pomocq^ avec le secours de Dieu. Za namowgi i przykladem tego En suivant les conseils et l'exem^ prawego mçza j^em sic cnoly. pie de cet homme de bien je me suis Kras. attaché à la vertu. Za zgod4 i nizkie rzeczy wzrost biofdi za iicczgodg i najogruiUQieJsze vf ro|« sypkç id^. Pilch,

The text on this page is estimated to be only 26.93% accurate

230 6RÀMHAIRB POLOIIAISB. SUPPLÉMENT AUX
VERBES. EMPLOI DES TEMPS ET DES MODES. Indicatif, 1 r ^26. Oo
emploie le présent de ce mode poar exprimer une action qui a lien à
Tinstant de la parole. Zboza niektôre juz dojrzewaj§[, Quelques blés
mûrissent déjà, les îcki uslane pokoszonom sianem prairies couvertes du
foin fauché obiecuJ9 wam zyzny pokarm dla vous promettent une
nourriture bycUa. X, W. abondante pour les bestiaux. Ou qui a lieu dans
lous les te'ups, une chose immuable, élçrnelle^ comme une vérité, une
maxime, ou enfin ce qui est dans Tordre naturel des choses, et se fait
habituellement. Czlowiek rodzi si§, tyje i umiera, l'homme naît, vit et
meurt. Religia chrzesciaAska cala zajęta dobreoi i niedol^ cztowieka,
wystawia irni wielkie jego przeznaczenie, prowadzi do nlego drog^ cnoty,
cierpliwoécl i vu* siugi, zasada poboinosé na ushidze nieszczéciu i
najtkliwszych obowi^zkach ludzkosci, urz^dza spokojnoée duszy, kaÉe
urazy darowaé, zapobiega srogiemu panowaniu zemsty i dumy, niesie radę
w ponysliioéci, a pociechę w dolegliwoéciach, krzepi upadaj^cego nadziej^
i niedopuszcza rozpaczy, na powéci^gnienie ambicyi i chciwoéci ostrzega o
krôtkoéci lycia, i radzi nie ludzié sic znikomosci) rzeczy ludzkicb. J. Éniad.
U21. Pour exprimer un action qui a été faite, on se sert généralement du
temps passé; mais on rend la narration beaucoup plus vive, si Ton se sert du
présent W jednym prawie czasie Kozactwo na Ukrainie bant podnosi, Karol
krél szwedzki z ogromn^ s8§ Polskę najeżdza, wchodzi do Warszawy,
Kraków i Wilno oblega, Brandeburczykowie l9cz§[sic ze Szwedami,
Rakoczy xi§ze Siedmiogrodzki od Węgier z wojskiem napada, Kozacy
Lwów oblegaj^. Presque en même temps les Cosaques lèvent l'étendard de
la révolte en Ukraine ; Charles, roi de Suède, envahit la Pologne avec «ne
puissanté armée^ entre dam Far^ooièy assiège Cracovie etVilna; les Bran"
debourgeois s'unissent avec hs Suédois ; Rakoczy, prince de Transylvanie,
fond avec une armée du côté de la Hongrie ; les Cosaques assiègent Léopol,

The text on this page is estimated to be only 26.30% accurate

SECONDE PARTIE. 251 428. PoQf exprimer une action à venir[^] on se sert généralement du futur; mais quelquefois aussi on se sert du présent pour rendre l'expression plus vive, plus animée. Jutro przybywùj il arrive demain. Young et son traducteur Draochowskî ont employé le présent en traçant le tableau de la Gn du monde. Nagle obtok sic skupla, wrax chmura powst[^]e, Czarn[^] opon[^] wszystkie pokrywajgc kraje : Wiatry zhukane straszne wydajg hatasy, I z korzeniem wyrwanc rozrzucaj[^] lasy ; W gruncie swym rozpadnione doliny cieniste 0twieraj9 a2 do dna głębi przcpasciste; Ryczy wzburzone morze, przerywa granice, Zalewa niedoslşpne przedtem okolice. Zi29. On emploie le passé indéfini pour exprimer une action i|ui se faisait dans un temps antérieur au moment de la parole, mais qui n'a pas été tout à fait accomplie, qui durait pendant plus ou moins longtemps , ou qu'on avait l habitude de répéter souvent sans l'achever entièrement. Czyfałem to dzieio, alem go nie przeczy[^]a[^], j'ai lu cet ouvrage, mais je ne Tai pas terminé. Uczylemsie lekcyi, alem sic nie nauczył[^] j'apprenais ma leçon, mais je ne l'ai pas apprise. Ulegajęc matce, tōra choé sio- Obéissant à sa mère gut, qfwistr? byla Kazimicrza Wielklego, qu'elle fût la sceur de Casimir le przecie więcej Węgry niz Polskę Grand, aimait cependant plw la kocfaaia, Ludwik ustawnie do W[^] Hongrie que la Pologne, Louis faxgier jezdzi, a rz[^]d i kraj powierzal sait des voyages continuels en Hon[^] biskupom i innym urzędnikom. grie, et confiait lé gouvernement du X. W. pays aux évêques et à d'autres fonctionnaires, Bira, czlowiek pracowity, sam Bira, homme laborieux, cultivait kolo roli chodzily sam lşkę kosil. lui-même son champ, fauchait luiX. W, même sa prairie, Jezus Chrystus slepym wzrok, niemym mowę, chromym chodzeioie dawai; diablów wyrzucal i wszystkie cboroby leczyl ; uniarlych do iywota wracal, wiatrom rozkazowal, i sucha nogg po morzu cbodzil. Skar, Ou qui se faisait pendant que se passait une autre action achevée ou non achevée. Pisałem gdy wszedł twój brat[^] j'écrivais quand ton frère entra. Mieszkancy opuszczali miasio, gdy im przy[^]

232 GRAMMAIRE POLONAISE. bywały posiłki les habitants abandonnaient la ville, quand des secours leur arrivaient. Gdy [^]iç wszysLkie zwierzęta u hta znajdowały, Był dyskurs jaki przymiot w zwierzu doskonaty ; Sioû roztropnosé zachwalal. Kras* 430. On emploie le passé défini pour exprimer une action qui a été tout à fait accomplie dans un temps passé. Juzem siş nauczyli lekcji j'ai déjà appris ma leçon, ewieca zgasta, la chandelle s'est éteinte. SkODCzoae sşi prace twoje ol Segedzie! zgnębiieâ nieprzyjaciół, podbił pod moc i jarzmo twoje s[^]siedzkie narody, uskromi[^] buntowników, z bogactw poddanych, opasale[^] twierdzami granice, wspaniałymi gmachy ozdobił miasta. Kras, Tes travaux, 6 Seged ! sont terminés : tu as vaincu tes ennemis[^] tu as subjugué les nations voisines, tu as réprimé les rebelles, tu as enrichi tes sujets, tu as entouré les frontières de forteresses, tu as orné les villes de superbes édifices. Poszedł, stoczyli bój krwawy, zwyciężył i zgł[^]nił. Fel. Ou qui avait été accomplie avant une action également accomplie. Gdym się nauczył lekcji, poszedł na przechadzkę, lorsque j'eus appris ma leçon, j'allai me promener. Gdy świeca zgasła, poszliśmy spać, quand la chandelle se fut éteinte, nous allâmes nous coucher. Gdy mieszkańcy opuścili miasta y wszedł do niego nieprzyjaciół quand les habitants eurent abandonné la ville, l'ennemi y entra. 431. Comme le temps passé défini suffit pour exprimer une action qui a précédé une autre, on emploie rarement le plus-queparfait. Nadobna Jadwiga kochala na- La belle Hedvige aimait alors ôwczas Wilhelma, xięcia niemiec- Guillaume, prince allemand, que kiego, którego ojciec był jej prze- son père lui avait destiné. znaczył. X, W. 432. Le futur indéfini, formé des verbes imparfaits, annonce une action qui doit se faire dans un temps à venir sans en déterminer la durée ni la fin.

SSCOMDB PARTIE. 233 Nie darmo chleb wasz je^ będc, Ce n'est pas en vain qtAe je man" bo widzic jak dzieci wasze dobre i gérai votre pain, car, voyant comme pojctne, cjçgle ich iiczyé i bawié vos enfants sont bons et intelligents, będc. Przytem korzystajcc z lych je les instruirai et je les amuserai obrazkéw, czasem będc im opowia- continuellement. En même temps^ dai dzieje polskie. X W. profitant de ces images, je leur ra^ conterai quelquefois les faits de l'histoire de la Pologne, Ou qui doit se faire pendant qu'une autre action sera en train d'exécution. Gdy jeéc obiad b^dziemyy mvzyka grac będzie^ pendant que nous dînerons^ la musique jouera. Quand il y a plusieurs verbes au temps futur indéfini et à la même personne, on ne met àede, bedziesz, bedzie eic», qu'avec le dernier verbe à la fin de la phrase. Po wçłach i bazyliszkach chodzi

2Zli GBAHMAIIB POLONAIIB. Subjonctif. &35. Le subjonctif est le mode da doute, de rindécision, de la craiDte, du désir, de la volonté, de la prière, du commandement. Comme les verbes polonais n'ont pas de forme particulière pour le subjonctif des autres langues (170), on le remplace dans la phrase subordonnée par le passé indéfini ou passé défini de l'indicatif en les faisant dépendre d'une des conjonctions aùij, ateby, izby, by, afin que, que) bylcy pourvu que, qui, à leur tour^ dépendent du verbe placé dans la proposition principale. Les terminaisons de la première et de la seconde personne du singulier et du pluriel de ces temps s'attachent toujours à ces conjonctions (215, 253, 8°), et, quoique ces temps aient la forme du passé, ils expriment le présent, le passé et le futur, selon que le verbe de la proposition principale est employé à un de ces temps. Présent, /abym\ / ^abytoyi • W^itpiçjaby^ > nauczyl sic, nauczyli sic. (aby) (aby) f que j'apprenne (que nous apprenions Je doute { que tu apprennes \ que vous appreniez { qu'il apprenne { qu'ils apprennent. Passé, Wçtpilem abyë sic nauczyl. Je doutais que vous eussiez appris. Futur, • . • . * . ■) .Gzynié bçdç tak zebym tego nie zadowaL Je ferai en sorte que je ne m'en repente pas. 436. Après quelques verbes qui expriment le désir^ le commandement, on peut mettre le subjonctif ou l'infinitif (/id 5). Kazai aby konie przyprowadzono. // ordonna qu'on amenât les chevaux, Kaza} konie przyprowadzié. Il ordonna d'amener les chevaux. Conditionnel. 437. Le conditionnel présent est exprimé par le passé de l'indicatif dans lequel on insère la particule by entre la radicale

The text on this page is estimated to be only 25.57% accurate

SICOlFDB PABTtB. 235 du verbe et les terminaisons des deux premières personnes du singulier et du pluriel (171), et il correspond au temps passé des autres verbes précédés de la conjonction *gdyhy*, *jeélihyj* *jezeliby*^ si. *Gdyby wszyscy bylijednego* «la- Si tous étaient d'un même avis, nia, nie byloby o czym mōwié. il n'y aurait pas de quoi parler, Kras. *Gdyby me skutku pewne były i*^ûze, *Nie prosilbym ja o élizkie pieni*^dze. Nar. On peut détacher de la troisième personne du singulier et du pluriel la particule *by* seule^ et des deux autres ensemble avec leur terminaison, et la joindre à un des mots précédents de la même phrase (213.)*

Wszyscybybyliszczéliwî, gdyby Tous seraient heureux, si tous *wspólnie* *sobie pomagali*. X. W. s'entr'aidaient, *Warron powiedział o Waucie: Varron* a dit de Plaute: Si les *gdyby Muzy lacityskim jcz*^'kiem *Muses* voulaient parler latin, elles mōwié *chciały, takby mōwiły, jak parleraient* comme Plaute, *Plaut. Kras. 438*. On forme le conditionnel passé en ajoutant au conditionnel présent *byl*^ *lyta, bylo, byli, były*, selon le genre et le nombre, et pour le mettre en rapport avec le temps auquel il correspond, on ajoute aussi à ce dernier les mêmes mots. *Gdyby był Bolesław jednemu sy-* Si *Bolesław* eût laissé le royaume *Dowi zosławił królestwo polskie, de Pologne* à un de ses fils, celui-ci *mając kraj cały i rozległy, miałby* possédant un pays étendu et tout *był* *dużo wojska i dużo pieniędzy, entier y aurait eu* une grande armée, *a zatem byłby* *sic od cudzych bro-* beaucoup d'argent, et par conséquent *ntt-a swoich uszczęliwia*L X W, *auretit* pu se défendre contre les étrangers et rendre son peuple *he, ' . rctiûD. iCzyiby tfft Sselcspir* *tak* *pt*^sA, ^*dyby* *był* *ziatprzepły* *Arystotle*^a i *Horacego*, *gdyby* *sic* *był* *dobrze obeznai i dcieta*mi *Greków i Rzymian*^' *gdyby* *był* *czyt*à) *Rasyna i JMoliera* , *zgoia* *gdyby* *był* *inial* *tyie nauki i swialta, le* *pisarze* *dzisiejsl. /.* \$niad. Optatif, I 439. L*optatif, de même que les deux modes précédents, n'est que le passé de Tindicatif précédé de la conjonction *oby* unie à la

The text on this page is estimated to be only 29.64% accurate

236 GRAMMAIRE POLONAISE. terminaison des de ax
premières personnes des deux pombres, et àogdajbi/i bodajby, qui esl une
abréviation de Bôg daiby, Dieu donne, plutôt à Dieu. On s*en sert dans les
souhais et les imprécations. Bodajby âwiecit szczęellwy wiek zloty, Kiedy
Âstrea mieszkala na ziemi. Kras. Obyé tak po mnie tşsknita, Jako ja tşskniş
po tobie. Kniaz. Obym ja nigdy, nigdy nie znai ciebie. Od. Impératif. 440.
LMmpératif exprime un commandement, une exhortation. Nie bşidf nigdy
szkodnikiem ; Ne sois jamais un être malfaikiedy będziesz môgl drzewo
posa- sant ; quand tu pourras planter un dzié, tojeposadz; jezelinachylone,
arbre, plante-le; s*il est incliné^ to jepodeprzyj ; jezeliuszkodzone,
étançonne-le ; s'il est endommagé^ to je przysyp albo obwi^â ; to ci bę-
recouvre-le de terre ou attache-le ; dş za to wdzięcziii, aie nie obdzie- on
t'en sera reconnaissant ; mais raj, nie wyvvracaj, nie i^cinaj, bo n'arrache
rien, ne renverse rien, ne ciş za to nienawidzié będş. X. W, coupe rien, car
on te haïra. Milujcie nieprzyjacioly wasze, Aimez vos ennemis, faites du
bien dobrzc czyricie tym ktôrzy was nie- à ceux qui vous haïssent, et priez
nawidz^, a môdlcie sic za tych ktô- pour ceux qui vous persécutent et rzy
was przeéladujşi i potwarzaJ9. vous calomnient. Wujek. L'impératif n'a pas
de première personne du singulier, car on ne peut commander à soi-même;
mais il a la première personne du pluriel^ car pour adoucir un
commandement, on se met au nombre de ceux auxquels on commande.
Okazmy éwiatu nieustra\$zonşi Montrons au monde un courage odwagę. X.
W. intrépide. Bawmy sic, i^miejmy sic, zartuj- Amusons-nous, rions,
plaisantons, my, niech tendzien będzie najmil- que ce jour soit le plus
heureux de szym zycia naszego. Kras. notre vie, Trzymajmy sic Greków i
Rzymian, kochajmy i pielęgnujmy ich jşzyki jako nasze wzory. J. Sniad.
On forme la troisième personne du singulier et du pluriel de ce mode en
mettant devant les mêmes personnf^s du présent de rindicatif ou du futur
défini niechy niechaj\ et avec plus d'innstance

The text on this page is estimated to be only 29.26% accurate

SECONDE PABTtB. 237 niechze, niechajie (169). Niech zyje wolnoœél niech zgina tyrani! vive la liberté ! périssent les tyrans !
Wychowanie mlodziezy niech Que Véducation de la jeunesse bǳie szkolgi cnoty. Kras, soit une école de la vertu. Kiedyczynisz jalmuznǳ, niechaj Quand vous faites Vaumône, que nie wie lewica twoja co prawica votre main gauche ne sache pas ce iwoja czynL Wujek, que fait la droite, Duchowni niech paAskiego ucz^ przykazania, Ôwieccy niechaj sic w cudzy urzadz nie wdawaje» J. Koch, 441. Pour adoucir ce que le commandement peut avoir de trop dur, on emploie des impératifs, qui, par eux-mêmes, expriment une idée de soumission, tels que chciej , veuillez ; raczy daignez. Chciej mi to prztbaczyé, veuillez mé le pardonner. Racz mnie wysiuckac, daignez m'écouter. Ou bien on ajoute à l'impératif ou à l'infinitif proeze^ je vous pY\e;bgdiaskaw, ayez la bonté, s'il vous plaît. Daj mi proszǳ, OMprosze mi dac, donnez-moi, je vous prie, ou je vous prie de me donner. Bqdi laskaw^ przyjdi do nas, ou badi iaskaw przyjéé do lias, ayez la bonté de venir chez nous. 442. L'impératif exprime aussi une prière, et on s'en sert dans les prières adressées à Dieu. Wysluchaj Boze m ego wolanla, I nie gardi uieini proibami. Karo. En parlant aux personnes supérieures ou égales à nous, dans le style élevé. Zgaé miosé byé moggc^ strasznych burz powodeoi, Zerwij zwigzki z kobietg, a wzaiocnlj z narodem. FeU 443. Quelquefois, au lieu de l'impératif, on emploie: 1° Le futur, comme dans les commandements de Dieu* Bfdziesz miiioivat Pana Boga twego, tu aimeras le Seigneur ton Dieu. 2° L'infinitif avec ellipse de rozkazuje, polecam^ j'ordonne. Powiesié go équivaut à rozkazuje powiesic go y j'ordonne de le pendre, mais énonce le commandement avec plus d'énergie. Gdzie chmielnik, taiu sadzié wiunice, Krzaki w scieszki wycinaé, a lasy w ulice,

The text on this page is estimated to be only 26.07% accurate

238 GliAlll|4|l(B F0L0KA|8lt. Z Uk na piasek dla trawy
pozawozić darnle^ Z pasiekl dla wygody zrobić krôlikarui\$. Kra9.
Zgotowaé iy wnosé dla konl i ludzi : CzyJ koâ qa paszy, sprowadzić 4o
mlasU, Nakarinié i v^zi^é na drogę obroku. Mie. Daé ognia z dziaia, i iagle
rozwin^é. Od, Szpieg przebrany ! pojniâé go i zabié. Od. Cette manière
décommander est conDoe aussi dans ia langue italienne, mais elle n'est
employée que dans les phrases négatives, et équivaut à une prohibition
fortement exprimée. Infinitif. hkk. LMninfinitif s'emploie comme sujet et
comme complément. .t l® Employé comme sujet, TinGnitif suit les règles
que nous avons données sur raccord du verbe avec son sujet (SOI, 302).
Czytac za wiele i czytac za malo sa dtoie wady^ lire trop et lpre trop peu
sont deux défauts. Pic^jesc, spaCy oto cale j ego zatru-dnienie, boire,
manger, dormir, c'est toute son occupation. Wzişérzecz najdrobniejszy?
mimo Prendre la moindre chose malgré woli wla^ciciela , jestto zawsze la
t)olonté du propriétaire^ c'est krasc. X, W, toujours voler, " Usluzyé
biednemu, ulgę przy- Bendre un service au pauvre^ apnieéé choremu, jestto
pilniejsze ni- porter un soulagement au malade^ zeli nauka. X W, c'est plus
important que l'étude. Lataé godzin kilka, ' I Jednego nie ruszyé zaj^ca, ni
wilk^, To ostatnie nieszczęscie. Niem. T Employé comme complément,
Tinfinitif se met avant ou après les verbes qui expriment la volonté» le
souhait^ le désir^ le pouvoir, la nécessité, l'obligation, et se rapporte au
sujet de la phrase. Chce go widziec, je veux le voir. Pragnie dostapic
chwaiy, il désire acquérir la gloire. Mozecie wykonac ten zamiar, vous
pouvea exécuter ce dessein. UezeÀ potoinien êiuehac nauczyciela^ un élève
doit obéir à son précepteur. • Potrzeba, powiada â. Cypryan, modiiitwy
pilnie czynié, w wtosiennicy i grubej sukni chodzié, posly czyni^c glôd
cierpieé, JalinuÉny, ktôremi sic grz«çby czyszcz^, rozdawad. Skar. Et avec
les verbes suivants : kazac, ordonner, lenic siş, être paresseux à faire
quelque chose; hbic, aimer; miecy avoir à. . . .^

The text on this page is estimated to be only 28.90% accurate

devoir[^] falloir ; poczgc, zaczyCj commencer ; pro&ic, prier ;
przfstacy cesser; radzic [^] conseiller; émiec, oser; starac sie, ebercher;
uczyCf enseigner; uczyc się[^] apprendre; umiec, savoir; mitowacy s'etforcer;
wolec[^] aimer mieux; zwyknqc[^] avoir Tbabilude. Dyonizy, tyran
Syrakuzanski, Denys, tyran de Syracuse[^] redoubojcc siş barwierzéw i
nieufaj[^]c tant les barbiers et se méfiant é[^]efuàc; ilM, còrki swe
nauczytgolié. Warg, apprit à ses filles à faire la barbe: Nero matkę swoją
wtasn[^] Ągrypinę plerwej utopie, a gdy mu sic to nie powiodio, zabié j[^]
Anicetowi sludze swemu kazal. Skar. Peino skarg te sic gnuény Polak pisaé
leni. Nar. Przestaû mię szarpaé larty swojemi. Nar. Istny iotr, ie niu iaden
nie émie utrzeé buty. Nar. Employé comme complément avec les verbes qui
expriment un commandement[^] une permission, une défense, TinGnitif ne se
rapporte pas au sujet de la phrase[^] mais à la personne à qui on commande,
etc. Kazai mu zostacy il lui ordonna de rester. Pozwom mi oddalié sic, il me
permet de m'éloigner. Zakazatem ci do mnie przychodzicy je l'ai défendu de
venir chez moi. ^{^^}5. Comme le verbe zaczyc marque le commencement
d'une action exprimée par un verbe à rinûnilif, il s'ensuit que le complément
de zaczyc ne peut jamais être un verbe parfait. Ainsi on dit : zaczyci czy/tac,
pisaé, opowiadac, il commença à lire, à écrire, à raconter; mais on ne peut
pas dire : zaczyci przeczytaéf napisac, opowiedzieCy car cela impliquerait
une contradiction. kUQ. On peut employer le subjoni tif précédé des
conjonctions aby, zeby, au lieu de Tinfinif, toutes les fois que ce mode ne
se rapporte pas au sujet de la phrase. Mais on doit préférer linfinif au
subjonctif, qui rend le style diffus et languissant. Ainsi, au lieu de dire:
pozwalojg abyémy szli droga honoru, il vaut mieux dire ; pozwalajq nam
iée drogq honoru, ils nous permettent de iboivre le chemin de l'honneur.
4[^]7. Quand l'infinif est précédé de la conjonction aby, il y a ellipse de
Timpersonnel n[^]zna, mozna byto, afin qu'on puisse. Aby nasz prac
slirôcié, Starajmy sic w6z wywrôcié. Kras. 448. L'ellipse de moinoy on
peut; potrzeba, naleiyy il faut;

The text on this page is estimated to be only 24.94% accurate

260 GtÀHMAItII POLOIVAISB. przystoi^ il sied^ il convient, a
aassi lien dans d'autres locutions dans lesquelles Tinfinitif est employé sans
la conjonction aby. Za dziesięć groszy na dzień ciato Nous vendons notre
corps et notre i doszć sprzedajemy : zt^d sic odziaé, âine pour dix as par
jour: sur ce prix zt^ bron i namiot sporz^dzié, ztçd il faut s'habiller, se
procurer les sic olLracienstwu setnika i robotom armes et les tentes ; sur ce
prix se olLupié. Nar, racheter des travaux et de la barbarie du centurion,
Gdy Apostola obieraé, on est premier ; gdy do tyùôvf môwie, gdy
cliromego uzdrawiaé, gdy kazaé, gdy z pany môwie, gdy Ânaniaza karaé,
gdy Icczyé cho* roby, tam on byh Skar. Mçla poznaé po berbie tylko na
sygnccie. Nar. Poznaé z luiny zuchwalej slugę faworyta. Kras. Siaé mu
grykę gdzleâ na wsi, nie byé politykiem. Nar, Dans les deux premiers
exemples il faut sous-entendre après les infinitifs oizia^f, elc^pàieraé,
etc.,rimpersonnel;>o^rzeôa; dans les deux autres il faut sous-entendre après
poznac Timpersonnel można ; dans le dernier après siaé il faut sous-
entendre przystoi, kk^ . Les infinitifs widac, slychac (172) remplacent les
locutions mdziec można j on peut voir ; slyszec można, on peut entendre.
Widaé dotçd jeszcze zawieszone On voit encore dans les bois de la na ofiarę
ojczyslym bogom w ga- Germanie les enseignes romaines jach niemieckich
znaki rzymskie. appendues et offertes aux dieux de Nar, lo> patrie, Biada
temu paistwu, gdzie giosu Malheur à cet empire^ où l'on ewangelii
nieslychaé. Wor, n'entend pas la voix de l'Évangile ! >Vieiklcli miast tylko
obaliny, i nizkie i ubogie douiki widaé. Skav. Wrzaski i niewiekie stychaé
narzekania, P. Koch. Siawnych Aten zaledwie wlUaé dzie ruiny. Niem,
Slychaé ic Kowno, te Wiluo oblcgli. Mie. Pour exprimer le passé on ajoute
bylo. Hozkoszy I zbylków w domii Jego nie bylo widac. Skar, Tam bylo
widaé Prusy, a onl wojujg Mazowsze. J, Koch. Siychaé (am bylo same
bicsiadniki. ' Krus, On emploie de la même manière elliptique Tinfinitif
wiedzieé avec la négation, nie wiedzieCj au lieu de nie moina wiedzieé^ on
ne peut savoir^ on ne sait.

8BC0NDB PABTIB. 2&1 Przesiedziawszy w Węgrzech Boleslav^ après avoir séjourné penpnez czas niejaki Bole^aw, bez dant quelque temps en Hongrie sans nadziei powrota, odmienU mieszka- espoir de retour 9 changea de demeure^ nie, i niewiedzieé gdzie sic podziat. et on ne sait ce qu'il est devenu, Nar. Jeidzii nie wiedzied po co raz do Barceliony, Dwa razy do Wloch. Nar, Nie wiediieé, czy z potneby, czy z upodobanla, Lubli szczegôlnie zwiedzaé éwlatynię dumania. Mie, CHAPITRE TROISIÈME. 0TiTAXIS D'ABUBAlfttBBiElfT (SKfJkDIA SZYKD). &50. L'ordre dans lequel les mots se suivent dans une phrase est simple^ quand le sujet occupe la première place^ son complément la seconde, le verbe la troisième^ son régime la quatrième, le complément du régime la cinquième place. Ten Pan bogaty I moiny da nam wszystko. Wor. Ludzie stawiali i poâwiç« cali koécioly Bogu. Wor. Tyjeden z^çbiasz skrytoâci i tajnikl serc naszych. Wor. /i51. Mais, comme les mots variables de notre langue sont susceptibles de toutes sortes de désinences pour exprimer tous les rapports entre les idées, et que par conséquent on n'est pas obligé de les placer suivant Ji'ordre analytique de la pensée, on les range rarement selon les règles de Tordre simple, mais on les coordonne comme on veut, pourvu qu'il résulte de leur arrangement un sens clair pour Tentendement et un son agréable pour Toreille (i). En transposant les mots d'une place à une autre, on (1) C'est ici le lieu de rapporter ce que Tabbé Piramowicz a dit sur cet objet dans son excellent ouvrage : Wymowa i Poezyna, «Chaque langue a des allures qui lui sont propres, sa forme, et pour ainsi dire, sa structure particulière, n y a des langues dans lesquelles un certain ordre dans l'arrangement des mots est nécessairement observé, comme par exemple dans la langue française qui exige que les parties du discours considérées grammaticalement se suivent dans l'ordre simple, et par conséquent presque toujours uniforme et Invariable. Il 16

The text on this page is estimated to be only 25.53% accurate

2^3 6GRAMMAIRB POLOMAISC. peut rendre de six manières différentes la petite phrase composée c|§ trois mots : David tua Goliath, et dans chacune d'elles le sens sera également intelligible. i. Dawid zabil Goliata. lu Zabi! Goliata Dawid. 2. Dawid Goliata zabiL 5. Goliata zabil Dawid. 3. Zabil Dawid Goliata. 6. Goliata Dawid zabiL 452. Le discours polonais est donc une suite non interrompue de transpositions et d'inversions dont les principales sont : l'" L'adjectif séparé de son substantif par le complément on tout autre cas^ et même par une phrase entière. Obszerne p

The text on this page is estimated to be only 24.33% accurate

SEGONDB PARTIS. 2&3 4"* Le verbe avant son snjet. Otaczala Zbigniewa pocblebc6w, pustak6w, trefnisidw, muzykant6w i innej pr6iniackiej u dwor6w rzeszy zelÉywa zgraja. Nar. Przyipiewata nakoniec dawDo zastuiona dia zdrajcy domowego Zbigniewa zguba. Nar, Potrz^sali gtow9 i smiechem go zbywali polubownicy Epikura. Wor, Zaémili wkrôtce BazyliaDie stawç inDycti zakon6w. J. \$niad. 5® Le régime avant le verbe qui régite et le sujet à la fin de la pbrase. Prawdziwe wiadomoéci o rzeczach pocz^tk6w Egipta okrywal Dajwiêkszy sekret. KoU. Cat^ tç naukę o wulkanach i trçsieniach ziemi wytoty z zwycza^n^ sobie doktadnoâcid i JasDoéci) Jçdrzej âniadecki. KoU. Klamc6w, faiszerz6w, matacz6w, krzywdziciel6w nie cierpi ten Pan. Wor, Potwarze i przeéladowania ludzi uczonych zaczçli teologowie. J. Sniad, PIN,